



MASTER HISTOIRE, CIVILISATION, PATRIMOINE,
SCIENCES HISTORIQUES
2018-2020

**LES PORTES DES ENCEINTES URBAINES DANS LES
CITÉS GRECQUES À L'ÉPOQUE CLASSIQUE :
CONTRIBUTION À L'ÉTUDE D'UN ESPACE PLURIEL AU
SEUIL DES VILLES ANTIQUES**

Volume II : Annexes et Planches

MEAZZA GRÉGOIRE

Mémoire de Master rédigé sous la direction de :

M. **HAMON PATRICE** et Mme. **LE QUÉRÉ ENORA**

(2018-2020)



Années universitaires 2018 – 2020

LES PORTES DES ENCEINTES URBAINES DANS LES
CITÉS GRECQUES À L'ÉPOQUE CLASSIQUE :
CONTRIBUTION À L'ÉTUDE D'UN ESPACE PLURIEL
AU SEUIL DES VILLES ANTIQUES

Mémoire de recherche présenté par MEAZZA GRÉGOIRE en vue de
l'obtention du diplôme de Master-Recherche Sciences Historiques.

Sous la direction de :

- M. HAMON PATRICE, Professeur de Littérature et Civilisation grecques,
Sorbonne Université

- Mme. LE QUÉRÉ ENORA, Maîtresse de Conférences en Histoire grecque,
Université de Rouen-Normandie

AVANT-PROPOS ET NOTICE D'UTILISATION

Ce volume, conçu comme un outil d'accompagnement du volume de texte, se divise en deux parties principales.

- La première, organisée sous forme de tableaux, contient les passages des sources littéraires que nous avons mobilisées dans la rédaction de notre travail. Afin de faciliter la lecture et le repérage dans le volume, les auteurs ont été triés et classés par ordre alphabétique et intégrés dans des tableaux distincts. Ces derniers sont toujours formés d'un numéro de renvoi (auquel nous ferons référence dans le corps du texte), l'œuvre concernée, les références précises des lignes ou des vers, le passage traduit en français (nous renvoyons aux sources du volume I pour la provenance des traductions) et le texte grec. D'aucuns pourraient remarquer que certains passages ne sont pas mentionnés ni utilisés dans le texte principal : cet état de fait s'explique par le projet initial du mémoire qui devait compter une partie d'étude militaire des portes des fortifications, finalement laissée de côté au profit d'autres aspects.

- La seconde partie est composée des planches. Leur fonctionnement est somme toute classique : à chaque planche est attribué un numéro lui-même associé au numéro de chaque figure. Les illustrations sont d'abord classées par régions géographiques et par thème (Attique, Eubée, Isthme, Péloponnèse, Grèce centrale, Grèce du nord et Thasos, Sicile, portes dans l'art grec) puis de nouveau redistribuées par cité et, lorsque cela est nécessaire et possible, par porte.

PARTIE I –

TABLEAUX DES SOURCES
LITTÉRAIRES

ARISTOPHANE				
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date	Traduction
ARI1		1243-1247	Athènes/ Fin Ve siècle	Cléon (le Paphlagonien) : "Encore une simple question : est-ce à l'agora que tu vendais des saucisses, je te prie, ou si c'est aux portes ?" ; Le vendeur de saucisses : "Aux portes, où se vendent les salaisons."
ARI2	<i>Les Cavaliers</i>	1390-1394	Athènes/ Fin Ve siècle	Démos : "Et le Paphlagonien, qui s'est conduit de la sorte, dis-moi, quel châtiement lui infligeras-tu ?" Le vendeur de saucisses : "Rien de grave, si ce n'est qu'il exercera mon métier. Aux portes de la ville, il vendra des saucisses tout seul , mélangeant la viande de chien aux déchets d'âne. Ivre, il injuriera les prostituées et boira l'eau sale des bains."
ARI3		493-497	Athènes/ Fin Ve siècle	Evelpidès : "[...] Invité un jour au banquet du dixième jour après la naissance d'un petit enfant, j'avais un peu bu en ville et venais de m'endormir, quand, avant que les autres convives se missent à dîner, ne voilà-t-il pas que le coq chanta. Moi, croyant qu'on était à l'aube, je me mis en route pour Halimonte : à peine avais-je mis le nez hors des murs qu'un détrousseur me porte un coup de gourdin dans le dos . Je tombe, je veux crier, mais déjà il m'avait soutiré mon manteau."
ARI4		766-768	Athènes / Fin Ve siècle	" Et si le fils de Pistas veut livrer les portes aux ennemis , qu'il se fasse perdrix, digne petit de son père ; chez nous, il n'y a nulle honte à fuir en perdrix"
ARI5	<i>Les Oiseaux</i>	1118-1120	Athènes/ Fin Ve siècle	Pisthétaïros : "Le sacrifice, oiseaux, nous est favorable. Mais, j'y pense, de la muraille aucun message n'est venu nous apprendre ce qui se passe là-bas. Ah ! En voici un qui accourt respirant l'Alphée". Un Messager : "Où, où est-il ? Où, où est-il ? Où, où est-il ? Où, où est-il ? Où, où est-il ? Où, où est-il ?" Le messager : "Elle est achevée la muraille".
ARI6		1154-1163	Athènes/ Fin Ve siècle	Le Messager : "Des oiseaux étaient là, charpentiers excellents, les pics-verts, qui à coups de bec ont équarri les portes : au bruit de leurs coups de pic, on eût dit un chantier de marine. Et maintenant tout est là-bas garni de portes et verrouillé, et gardé tout autour ; on fait les rondes, on circule avec la cloche ; partout des sentinelles sont posées, et des fanaux sur les remparts."
ARI7		1170-1175	Athènes/ Fin Ve siècle	Second messager : "Ah, ah ! Ah, ah ! Ah, ah !". Pisthétaïros : "Quelle affaire est-ce là ?". Le message : "Une chose indigne qui nous est arrivée ! Tout à l'heure un des dieux de chez Zeus a volé dans l'air à travers nos portes, échappant aux choucacs sentinelles de jour ". Pisthétaïros : "Où ! acte indigne ! O l'horrible attentat. Quel dieu est-ce ?". Le message : "Nous ne savons pas. Mais il a des ailes, cela nous le savons."
				Texte grec
				Κλέων : "οἴμοι κοκοδαίμονες οὐδέτι οὐδέν εἰμι· ἐγὼ, λεπτή τις ἐλίπις ἐστὶ ἐφ' ἧς ὀρόμειθα, καὶ μοι ποσοῦτον εἶπε: πότερον ἐν ἀγορᾷ ἢ λλαντοπόλεις ἔτεον ἢ πα ταῖς πόλεις;". Ἀλλαντοπόλις: "ἐπὶ ταῖς πόλεισιν, οὐ τὸ τέργος ὄνιον." Δήμος : "τὸν δὲ Παφλαγόνα, ὅς τούτ' ἔδρασαν, εἶφ' ὃ π ποιήσεις κακόν;". Ἀλλαντοπόλις : "οὐδὲν μέγ' ἄλλ' ἢ τὴν ἐμὴν ἔξει τέχνην: ἐπὶ ταῖς πόλεις ἄλλαντοπόλισαι μόνος, τὰ κύνεα μίγνυς τοῖς ὄνεϊσι πράγμασιν, μέθων τε ταῖς πόρνασαι λιοδωρήσεται, καὶ τῶν βολαναίων πίεται τὸ λούτρον." Ἐυελπίδης : "[...] ἐς δεκάτην γὰρ ποτε παιδαρίου κληθεὶς ὑπέπινον ἐν ἄστει, κἄρι καθήρδον, καὶ πρὶν δεῖπνεῖν τοὺς ἄλλους οὗτος ἄρ' ἦσεν: κἀγὼ νομίσας ὄρθρον ἐχώρουν Ἀμμοντάδε, κἀρτι προκίπτο ἔξω τέργος καὶ λιοποδύτης πᾶσι βροπάλω με τὸ νότρον: κἀγὼ πᾶντο μέλλω τε βδοῶν, ὃ δ' ἀπέβλισε θυμιάτιον μου" "εἰ δ' ὁ Πείσιου προδοῖναι τοῖς ἄτιμοις τὰς πόλεις βούλεται, πέρδιξ γενέσθω, τοῦ πατρὸς νεοττιον: ὡς παρ' ἡμῖν οὐδὲν αἰσχρὸν ἐστὶν ἐπερδικταῖα." Πισθέταρος : "τὰ μὲν ἱερ' ἡμῖν ἐστὶν ὄρθνης κατά: ἄλλ' ὅς ἀπὸ τοῦ τέργος πέρσιν ἀγγελος ὀδδεις, ὅτου πεσομέθα τάκει πράγματα. ἀλλ', οὔτοις τρέχει τις Ἀλφειὸν πνεῖον." Ἄγγελος Α : "πὸ πὸδ' ἔστι, πὸδ πὸδ πὸδ ἔστι, πὸδ πὸδ πὸδ ἔστι πὸδ, πὸδ Πισθέταρος ἐστὶν ἄρχων;". Πισθέταρος : "οὔτοις." Ἄγγελος Α : "ἔξφοκοδομηταῖ σοι τὸ τέργος." Ἄγγελος Α : "ὄρθνης ἦσαν τέκτονες σοφώτατοι πελεκάντες, οἱ τοῖς βόγγεσιν ἀπεπέλεκτον τὰς πόλεις: ἦν δ' ὁ κύπεος αὐτῶν πελεκόντων ὥσπερ ἐν ναπηγῷ, καὶ νῶν ἄπαντ' ἐκεῖνα πεπλόται πόλεις καὶ βεβαλόναται καὶ φυλάττεται κύκλω, ἐροδεδετα, κωδιονοφορεῖται, πανταχῇ, φυλακαὶ καθεστήκασι καὶ φρικτωρία ἐν τῶν τέργος." Ἄγγελος Β : "οὐ τοῖ, τοῖ ἰού, τοῖ ἰού.". Πισθέταρος : "τί τὸ πρᾶγμα τούτι;". Ἄγγελος Β : "δεινότατα πεπόνθημεν. τῶν γὰρ θεῶν τις ἄρτι τῶν παρὰ τοῦ Αἰῶς διὰ τῶν πύλων εἰσέπτει· ἐς τὸν ἄερα, λαθὼν κολοιοῦς φύλακας ἡμεροσκόποις." Πισθέταρος : "ὃ θεῶν ἔργον καὶ σγέγλιον εἰργασμένος. τίς τῶν θεῶν;". Ἄγγελος Β : "οὐκ ἴσμεν: ὅτι δ' εἶχε περὰ, τούτ' ἴσμεν"

ARI8	Les Oiseaux	1208-1215	Athènes/ Fin Ve siècle	<p>Pisthétairos : "Par quelle porte es-tu entrée dans nos murs, triple sclérate ?" Iris : "Je ne sais pas, moi, par Zeus, par quelle porte." Pisthétairos : "Tu entends comme elle fait l'ignorante ? T'es-tu présentée aux chefs des choucas ? Tu ne réponds pas ? As-tu un cachet des cigognes ?" Iris : "Qui'est-ce que cette folie ?" Pisthétairos : "Tu n'en as pas ?" Iris : "Es-tu bien sain d'esprit ?" Pisthétairos : "Et il n'y avait là aucun chef des oiseaux pour t'apposer une marque ?" Iris : "Non, par Zeus, personne ne m'a rien apposé, mon pauvre."</p>	<p>Πισθέταιρος : "κατὰ ποίας εἰσῆλθες ἐς τὸ ταῖρος ὃ μαροσάτη;" Ἴρις : "οὐκ οἶδα μὰ Δί' ἐργασε κατὰ ποίας πόλιος." Πισθέταιρος : " ἤκουσας αὐτῆς οἶον εἰρωνεύεται; πρὸς τοῖς κολοιάργας προσήλθες; οὐ λέγεται; σφραγῖθ' ἔχας παρὰ τὸν πελαργῶν;" Ἴρις : "τί τὸ κακόν." Πισθέταιρος : "οὐκ ἔμαρβες;" Ἴρις : "ὕψιναίς μὲν." Πισθέταιρος : "οὐδὲ σὺμβολον ἐπέβλαδεν ὀρνίθιαργος οὐδέ τις σου παρών;" Ἴρις : "μὰ Δί' οὐκ ἔμοιγ' ἐπέβλαδεν οὐδέ τις ὁ μέλε."</p>
ARI9		245-251	Athènes/ Fin Ve siècle	<p>Lysistrata : "[...] Nous, allons rejoindre les autres femmes dans l'Acropole et aidons-les à mettre les verrous" Cléonice : "Ne penses-tu pas que les hommes viendront à la rescousse contre nous à l'instant ?" Lysistrata : "Ils m'inquiètent peu. Ils n'apportent ni assez de menaces ni assez de feu pour que nous ouvriions les portes, si ce n'est aux conditions que nous avons dites."</p>	<p>Λυσιστράτη : "ἡμεῖς δὲ ταῖς ἄλλαισι ταῖσιν ἐν πόλει ζυνομβλόωμεν εἰσιθῆσαι τοὺς μογλοὺς" Καλονίκη : "οὐκουν ἐφ' ἡμέας ζυμοθηθήσαιν οἴαι τοὺς ἀνδρας εἰθός;" Λυσιστράτη : "ὄλιγον αὐτῶν μοι μέλει. οὐ γὰρ τοσαύτας οὐτ' ἀπειλὰς οὐτε πῦρ ἦξουσ' ἔχοντας ὄστ' ἀνοίξαι τὰς πόλιος ταύτας, ἐάν μῆ φ' οἶσαν ἡμεῖς εἰρομεν."</p>
ARI10		260-265	Athènes/ Fin Ve siècle	<p>Premier demi-choeur : "Certes, il est bien des choses inattendues dans le cours d'une longue vie ! Ah ! Qui eut jamais compté entendre dire, ô Strymodoros, que des femmes nourries par nous, dans nos maisons fleau manifeste, tiendraient en leur pouvoir la statue sainte, après s'être emparées de mon Acropole, et qu'au moyen de verrous et de barres elles fermeraient les Propylées ?" Le Coryphée : "Tant j'assiégeai cet homme-là (Cléonice) rudement, dix-sept lignes de boucliers devant les portes, c'est là que je dormais. Et ces femmes, haïes d'Euripide et de tous les dieux, je ne les empêcherais donc pas par ma présence d'accomplir un pareil attentat ? Ah ! Plutôt disparaîtrait mon trophée dans la Tétrapole."</p>	<p>Χορὸς γερόντων : "ἦ πόλλ' ἄελλετ' ἕνεστιν ἐν τῷ μακρῷ βίῳ φεῶ, ἐπεὶ τίς ἂν ποτ' ἤλπισ' ὃ Στρυμόδιον ἀκούσαι γυναικας ἄς ἐβόσκαμεν κατ' οἶκον ἑμῶνας κακόν, κατὰ μὲν ἄγρον ἔχον βρέτας, κατὰ δ' ἀκρόπολιν ἐἴμον λαβεῖν μογλοὺς δὲ καὶ κλήθροισι τὰ πρόπυλαι πακτοῦν"</p>
ARI11		280-285	Athènes/ Fin Ve siècle	<p>Le Coryphée : "Tant j'assiégeai cet homme-là (Cléonice) rudement, dix-sept lignes de boucliers devant les portes, c'est là que je dormais. Et ces femmes, haïes d'Euripide et de tous les dieux, je ne les empêcherais donc pas par ma présence d'accomplir un pareil attentat ? Ah ! Plutôt disparaîtrait mon trophée dans la Tétrapole."</p>	<p>Χορὸς γερόντων : "οὐτως ἐπολιόκρησ' ἐργὸ τὸν ἀνδρ' ἔκεινον ὀμῶς ἐφ' ἐπτακατόεκι ἄσπεδον πρὸς τὰς πόλιος κλειθῶν. τασοὶ δὲ τὸς Εὐριπίδη θεοῖς τε πᾶσαν ἐχθράς ἐγὼ οὐκ ἄρα στήσω παρὼν τοῖ μῆματος τοσοῦτον; μῆ γυν' ἐτ' ἐν τῇ τετραπόλει τοῦ μόν τροπάτων εἴη"</p>
ARI12			Athènes/ Fin Ve siècle	<p>Le Coryphée : "Voilà mon feu bien éveillé grâce aux dieux, et vif. Si donc nous déposons d'abord nos bûches ici ? Puis, en plongeant dans la marmite la torche de sarments de vigne, si nous l'allumons ? Et après, si nous foncions sur la porte comme des bœliers ? Et si, là notre appel, les femmes ne desserrent pas les verrous, il faut mettre le feu aux portes et les réduire par la fumée. Déposons donc notre fardeau. Aie ! Quelle fumée ! Oh la ! Qui nous donnera un coup de main pour décharger ce bois, parmi les stratèges de Samos (Ils déposent les bûches.) Ces bûches ont enfin cessé de me meurtrir l'échine. A toi, ô marmite, de raviver la braise, pour qu'elle fournisse la flamme de ma torche. Souveraine Victoire, sois avec nous et fais qu'après avoir réprimé l'audace des femmes dans l'Acropole, nous érigeons un trophée." Avec leurs torches, ils mettent le feu au bois – Le Chœur des Femmes, à son tour, entre par la droite, portant des vases remplis d'eau.</p>	<p>"Χορὸς γερόντων : "τοῦτ' ἐπὶ πῦρ ἐγίγρονεν θεῶν ἕκαστ' καὶ ζῆ, οὐκουν ἂν, εἰ τὸ μὲν ξύλω θείμεσθα πρῶτον αὐτοῦ, τῆς ἀπέλου δ' ἐς τὴν γότραν τὸν φανὸν ἐρκαθέαιτες ἄγαντες εἴτ' ἐς τὴν θύραν κρητῶν ἐμπέσομεν; κἂν μὴ καλοῦντων τοὺς μογλοὺς γαλόσιν αἱ γυναικας ἐμπιπράναι γρή τὺς θύρας καὶ τῷ κειπῶν πείξην." θεῖμασθα δὴ τὸ φορτίον. φεῶ τοῦ κειπῶν βεβαυάς. τίς ξυλόλάρβουτ' ἂν τοῦ ξύλου τῶν ἐν Σάμο στρατη γῶν; ταυτ' μὲν ἦδη τὴν ῥάγην θάμβοντά μοι πέσασται. σὸν δ' ἐργον ἐστὶν ὃ γότρα τὸν ἀνθράκ' ἐξεργεῖν, τὴν λαμπρὰδ' ἡμέμην ὄπως πρῶταστ' ἐμοὶ προσοίσεις, δέσποννα Νίκη ζυγγομένη τῶν τ' ἐν πόλει γυναικῶν τοῦ τῶν παρεστῶτος θράσους θέσθα τροπάτων ἡμᾶς."</p>
ARI13		426-429	Athènes/ Fin Ve siècle	<p>Le commissaire : "[...] Et toi, regardes-tu, sans rien faire qu'observer un cabaret ? Voulez-vous bien passer les leviers sous les portes de ce côté pour les faire sauter ? Moi, par ici, je vous aiderai à les forcer."</p>	<p>Πρόβουλος : "[...] ποῖ δ' αὖ σὺ βλέπεις, οὐδὲν ποῶν ἄλλ' ἢ κατηλεῖον σκοπῶν; σὺ γ' ὑποβιάζοντες τοὺς μογλοὺς ὑπὸ τὰς πόλιος ἐντέθειεν ἐκμογλοῦσαστ' ; ἐθνεῖθι δ' ἐγὼ ζυνομβλόωσασο."</p>

ARI14	<i>Les Grenouilles</i>	1078-1097	Athènes, Céramique/ Fin Ve siècle	<p>Eschyle : "De quels maux n'est-il pas cause ? N'a-t-il pas mis en scène des procureuses, des femmes qui couchent dans les temples, s'accouplent à leurs frères, et disent que la vie n'est pas la vie ? De là vient que notre cité s'est remplie de sous-greffiers et de bouffons, singes amuseurs du peuple qui'ils ne cessent de duper, et que personne n'est plus en état, faute d'exercice, de porter la torche aujourd'hui."</p> <p>Dionysos : "Non certes, par Zeus : au point que j'ai séché de rire, aux Panathénées, en voyant un petit homme qui courait tête basse, blême, replet, distancé et se donnait un mal terrible. Et voilà que les gens du Céramique qui se tenaient aux portes le frappant eu ventre, aux côtes, aux reins, aux fesses ; et lui, sous ces claques, lâche de petits vents, souffle son flambeau et se sauve."</p>	<p>Αισχύλος : "πόσιον δὲ κακῶν οὐκ αἰτίος ἔστ'· οὐ προαιωνίος κατέδειξ' ὄστρος, καὶ τικτούσας ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ μινυμένους τοῖσιαν ἀδελφοῖς, καὶ φασικούσας οὐ ζῆν τὸ ζῆν·</p> <p>κῆρ' ἐκ τούτων ἡ πόλις ἡμίον ὑπογραμμιστέων ἀνεμεστοθή καὶ βιομολόγων δημοποθήσκων ἐξαιτατόντων τὸν δῆμιον αἰεὶ, λαμπάδα δ' οὐδέεις ὅσος τε φέρειν ὑπ' ἀργυνοσίστας ἔτι νυνί.</p> <p>Διονύσος : "μὰ Δι' οὐ δῆρ' ὄστ' ἐπαφανοῦσθην Παναθηναίους γελῶν, ὅτε δὴ βραδὺς ἀνθρώπος τις ἐβη κόπιας λευκῆς πῖον ὑπολαπτόμενος καὶ δεινὰ ποιών· κῆρ' οἱ Κεραμῆς ἐν ταῖσι πόλιας παῖσις' αὐτοῦ γαστέρα πλανήρης λογιόνης πυγῆν, ὁ δὲ τυπτόμενος ταῖσι πλατείαις ὑποπερδόμενος φουσῶν τὴν λαμπάδ' ἔφευγεν."</p>
-------	------------------------	-----------	-----------------------------------	---	--

ARISTOTE			
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date
AR1	<i>Rhétoriques</i>	1385a	Syracuse ?
AR2	<i>Politiques</i>	1322a	

ARISTOTE	
Traduction	Texte grec
<p>C'est ce qui fit dire au poète Antiphon allant subir le supplice du bâton auquel l'avait condamné Denys, et voyant ceux qui devaient mourir avec lui se couvrir le visage en passant la porte de la ville : "Pourquoi vous couvrir ? Craignez-vous que l'un de ces badauds vous voie demain ?"</p> <p>Telles sont les magistratures à mettre au premier rang comme indispensables : on doit placer ensuite celles qui, non moins indispensables, sont d'un ordre plus élevé, parce qu'elles requièrent beaucoup d'expérience et de loyauté. De ce genre seraient les magistratures qui concernent la garde de la cité et toutes celles qui sont affectées aux nécessités de la guerre, il faut pareillement des inspecteurs chargés de la garde des portes et des remparts, de la révision et de la formation tactique des citoyens. Ainsi donc pour toutes ces activités, on a tantôt plus, tantôt moins de magistratures : par exemple, pour les petites cités on en a une seule pour toutes ces fonctions. On appelle stratégés et polémarques les officiers de ce genre.</p>	<p>ὄθεν καὶ Ἀντιφῶν ὁ ποιητῆς, μέλλον ἀποτιμησαντίνεσθαι ὑπὸ Διονυσίου, εἶπεν, ἰδῶν τοὺς συναποθνήσκον μέλλοντας ἐγκαλύπτεσθαι ὡς ἦσαν διὰ τῶν πυλῶν, "τί ἐγκαλύπτεσθε;" ἔφη· "ἢ μὴ σφῆριόν τις ὑμᾶς ἰδῆ τούτων;</p> <p>τώτας μὲν οὖν τὰς ἀρχὰς ὡς ἀναγκασιότατας θετέον εἶναι πρότας, μετὰ δὲ τούταστῆς ἀναγκασίας μὲν οὐδὲν ἦρτον, ἐν σῆμητι δὲ μείζονι τεταρτημένας· καὶ γὰρ ἐμπειρίας καὶ πίστεως δέονται πολλῆς. τούτοιαι δ' εἶεν ἂν αἱ τε περὶ τὴν φυλακὴν τῆς πόλεως, καὶ τὰς τὰς πόλιαις πρὸς τὰς πολεμικὰς χρείας, δεῖ δὲ καὶ ἐν εἰρήνῃ καὶ ἐν πολέμῳ πυλῶν τε καὶ τευχῶν φυλακῆς ὁμοίως ἐπιμελητέας εἶναι καὶ ἐξετίσεως καὶ συντάξεως τῶνπολιτῶν. ἐνθα μὲν οὖν ἐπὶ πάσι τοῖσιν ἀρχαὶ πλείους εἰσίν, ἐνθα δ' ἐλάττω, οἷον ἐντάσι μικράσι πόλιασι μία περὶ πάντων. κάλοῦσι δὲ στρατηγούς καὶ πολέμαρχους τοὺς τοιούτους.</p>

DEMOSTHENE			
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date
DEMO1	<i>Plaidoyers civils</i>	47, 26	IVe siècle, poterne de l'enceinte du Pirée. Cet Hermès aurait été consacré par les archontes en 493-492 (Philochoros, ap. Harpoer., s. u.)

DEMOSTHENE	
Traduction	Texte grec
<p>(26) [...] Lorsque les magistrats m'eurent chargé de lui, je vins d'abord le trouver pour lui réclamer les agrès : cette démarche n'eut pas de succès ; plus tard, le rencontrant près de l'Hermès de la poterne, je le citai à comparaître devant les commissaires de l'escadre et les administrateurs des arsenaux</p>	<p>(26) [...] ἐπειδὴ γὰρ παρέλαβον αὐτὸν παρὰ τῆς ἀρχῆς, προσελθὼν αὐτῷ πρότον μὲν ἠτήτηον τὰ σκεῆη· ὡς δὲ τοῦτό μου εἰπόντος οὐκ ἀπέδιδου, ὑσπερον αὐτῷ περιτυχὼν περὶ τῶν Ἑρμῆν τῶν πρὸς τῆ πόλιαι προσεκαλέσασθην πρὸς τε τοὺς ἀποστολέας καὶ πρὸς τοὺς τῶν νεοφρίων ἐπιμελητέας</p>

DIODORE DE SICILE				
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date	Traduction
				Texte grec
DIOD1		XIV, 18, 2-6	Syracuse/ 402-401	<p>(2)[...] Il voyait que ce qu'on appelle les Epipoles représente une position naturelle avantageuse par rapport à la ville des Syracusains.(3) Aussi convoqua-t-il (<i>Dénys de Syracuse</i>) ses architectes et, d'après leur avis, il jugea nécessaire de fortifier les Epipoles, là où aujourd'hui se trouve le Rempart aux six portes.</p> <p>(4) Cet endroit est en effet tourné vers le nord escarpé de toutes parts, et, à cause de la forte pente, d'un abord difficile de l'extérieur. Comme il voulait mener rapidement la construction des remparts, il rassembla la foule des gens de la campagne parmi lesquels il choisit les hommes propres à cette tâche, de condition libre, soixante mille environ, qu'il répartit le long de l'espace à fortifier.(5) A chaque stade il préposa des architectes, à chaque plèthre, il répartit des maçons, avec sous leurs ordres des hommes pris parmi les manoeuvres, à raison de deux cents par plèthre. En plus de ces ouvriers, d'autres, très nombreux, extrayaient les blocs de pierre brute, six mille paires de boeufs la fournissaient.</p> <p>(6) La multitude des travailleurs était un grand sujet d'étonnement pour les spectateurs, ainsi que l'ardeur de tous à accomplir la tâche fixée. C'est que Dénys excitait le zèle de cette foule en promettant de grandes récompenses à ceux qui auraient terminé les premiers, les uns pour les architectes, d'autres pour les maçons, d'autres encore pour les ouvriers, lui-même, pendant toute la journée, s'occupait des travaux : il se montrait partout et se gagnait le coeur des travailleurs qui peinaient.</p>
DIOD2	<i>Bibliothèque historique</i>	XIV, 90, 5-6	Rhégion/ 393-392	<p>(5) Il surgit de nuit, à l'improviste, devant la cité, mit le feu aux portes et dressa des échelles contre les murs. Les Rhégiens, qui n'avaient d'abord pris part à la défense qu'en petit nombre, tentaient d'éteindre les flammes ; mais Héloris, leur général, fut bientôt sur place et leur conseilla de faire exactement le contraire, grâce à quoi ils sauvèrent la cité. (6) En effet, s'ils avaient éteint l'incendie, ils n'auraient pu, à quelques-uns, empêcher Dénys d'entrer ; au lieu que, en activant la flamme avec des fagots et du bois apportés des maisons voisines, ils donnèrent le temps à toute la population de se rassembler en armes et de venir leur prêter main forte.</p>
DIOD3		XV, 40, 3	Argos/ 375-374. Ici, il est évident que les Corinthiens résiés dans la cité aidèrent leurs concitoyens à s'introduire dans la ville.	<p>(3) οἱ δὲ τῆς Κορινθίου φωνάδες, συγχοὶ διατρίβοντες παρὰ τοῖς Ἀργείοις, ἐπεξήρπασαν κλίμακα· παρασχθέντες δ' ἐπὶ τὴν πόλιν ὑπὸ τῶν οἰκείων καὶ φίλων, διαβλήσαντες ἐγένοντο περικατάληπτοι· μέλλοντες δὲ συναρπάξασθαι, καὶ φροβούμενοι τὴν ἐκ τῆς πόλεως αἰκίαν, ἀλλήλους ἀπέκταναν. οἱ δὲ Κορίνθοι πολλοὺς τῶν πολιτῶν αἰσάμενοι μετεσχηκέναι τοὺς φονιάσι τῆς ἐπιθῆσεως, οὓς μὲν ἀπέκταναν, οὓς δ' ἐφυγάδισαν.</p>
DIOD4		XX, 52, 2-3	Thèbes/ 371-370	<p>(2) Ἐπαμεινώνδας παρήκει τοὺς Θηβαίους τοὺς ἐν ἠλικία στρατιᾶς ὄντας καταλέξας εἰς τὴν μάχην καὶ τὸν ἄλλον Βοιωτῶν τοὺς εὐθέτους, προίτην τὴν δύναμιν ἐκτὸν Θηβῶν, ἔχον τοὺς σύμμακτας οὐ πλείους τῶν ἑξαεσχαλίων.</p> <p>(3) κατὰ δὲ τὴν τῆς πόλεως ἔξοδον τὸν στρατιωτῶν πολλοῖς ἐδοξε διαγραῖν σημειωφανῆναι τὸ στρατοπέδον· περὶ γὰρ τῆς πόλεως ἀπήνησε τοὺς περὶ τὸν Ἐπαμεινώνδαν κτήρας τυρολάς, οὓς ἀνορήσας ἀποδοδρακίστα, ἀνακομίσαν, καὶ καθάπερ τὴν εἰρημένον, ἀνηγόρευσε κτηρόταν μητ' ἐξέγενε Θηβήθην μητ' ἀφανίζεν, ἀλλ' ἀπάναντα πάλιν ἀνασφάζεν.</p>

DIOD5		XV, 69, 1	Corinthe/ 369-368. Lors d'une attaque d'Épaminondas.	(1) [...] Il marcha ensuite contre Corinthe, les Corinthiens firent une sortie, mais il gagna la bataille, les poursuivit et les repoussa à l'intérieur des remparts ; les Béotiens étaient échauffés par leur réussite et certains furent assez téméraires pour passer la porte de force et pénétrer dans la ville. Les Corinthiens, effrayés, se réfugièrent dans leurs maisons mais Chabrias, le stratège athénien, réagit d'une façon censée et courageuse à la fois ; il tint bon, chassa les Béotiens de la ville et en tua beaucoup.	(1) [...] στρατεύσας δ' ἐπὶ Κόρινθον, καὶ τῶν Κορινθίων ἐπεξέβλητόντων νικίρας μύχῃ· τοῦτους μὲν ἐντὸς τῶν τευχῶν συνειδιόξε, τὸν δὲ Βοιωτῶν διὰ τὴν εὐημερίαν μετεορισθέντων, καὶ τῶν προχείρους τομήσαντων διὰ τὴν πόλιν εἰσβιάσασθαι , οἱ μὲν Κορινθιοὶ δέσσαντες ἐπάτησαν εἰς τὰς οἰκίας, Χαβρίας δ' ὁ τῶν Ἀθηναίων στρατηγὸς ἐμφορῶνος ἄμα καὶ τεθορρακτόσας ὑποστάς τοῖσιν ἐξέβλεν ἐκ τῆς πόλεως, πολλοὺς δὲ τῶν Βοιωτῶν κατέβλελεν.
DIOD6		XV, 74, 5	Syracuse/ 367 à la mort de Denys de Syracuse. Il semblait que la porte soit l'une des cinq (Pentapyles) donnant accès à la forteresse de l'acropole de Syracuse.	« (5) ὁ δὲ Διονύσιος ὁ νεότερος διαδέξασμένος τὴν τυραννίδα, πρῶτον τὰ πλῆθι συναγωγῶν ἐξέκκλησίαν παρακάλεσε τοῖς οἰκείοις λόγους τηρεῖν τὴν πατροπαράδοτον πρὸς ἀντιδυνεῖον, ἔπειτα τὸν πατέρα μεγαλοπρεπῶς θύγας κατὰ τὴν ἀκρόπολιν πρὸς ταῖς βουαίσι καλοῦμαι πύλας , ἠφολόιστο τὰ κατὰ τὴν ἄρχην.	
DIOD7		XVI, 19, 1-2	Syracuse/ Lors du conflit entre Denys le Jeune et les Syracusains menés par Dion. La porte serait celle menant au quartier d'Acchradine à Syracuse.	(1) [...] Ἐνὸν δὲ τοῦς φύλακας διὰ τὴν καταφρόνησιν καὶ μέθην εἰς ὕπνον τετραμμένους προσέφηρε τὰς παρασκευασμένας κλίμακας πρὸς τὴν χρείαν. (2) διὰ δὲ τούτων οἱ κρήσιστοι τῶν μισθοφόρων ἀνέβησαν ἐπὶ τὸ τεῖχος καὶ τοῦς φύλακας φονεύσαντες ἀνέφξαν τὰς πύλας.	
DIOD8	<i>Bibliothèque historique</i>	XVI, 20, 2	Syracuse/ Après avoir été expulsé de Syracuse, Dion revient sauver la ville par les Hécapyles au Nord du mur des Épipoles. Plutarque affirme que cette porte menait à une rue nommée Hécatompédon	(2) ὁ δὲ Λίων λαμπρὸς ὄν τὴν γυγνὴν καὶ διὰ τὴν ἐκ φιλοσοφίας παιδείαν ἐξημερομένοσους λογιζομὸς οὐκ ἐμνησικακίσε τοῖς πολιταῖς, ἀλλὰ τοῖς μισθοφόρους πείσασταρχορῆμα ἀνέξενε καὶ διανοίας οἴξεως τὴν εἰς Συρακοῦσας οὐδὲν ἦκε πρὸς τὰ Ἐξάπυλα.	
DIOD9		XVI, 20, 4	Syracuse/ Suite au retour triomphant de Dion de Syracuse, les hommes de Denys sont une nouvelle fois chassés dans leur forteresse d'Ortyge dont la porte est mentionnée.	(4) [...] τέλος δὲ πλειόνων ἢ τετρακισγλίων φονευθέντων, τῶν μὲν ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν δ' ἐν ταῖς ὁδοῖς, οἱ λοιποὶ συνέφυγον εἰς τὴν ἀκρόπολιν καὶ τὰς πύλας κλείσαντες ἐξέφυγον τὸν κίνδυνον.	
DIOD10		XVI, 21, 5 et XVI, 22, 5	Syracuse/ Lors de l'attaque de Denys le Jeune sur Syracuse, alors occupée par Dion.	(5) οἱ μὲν οὖν Συρακοῦσιοι μετεορισθέντες τὰς ἐλάσιον ἐξασπίσειλαν πρὸς βίβας τοῦς ἐξολογοτάτους τῶν ἀνδρῶν· ὁ δὲ Διονύσιος τοῖσιν μὲν φυλακὴν περιστήσας ἀνέβλετο τὴν εὐτεινῶν, αὐτὸς δ' ὄρων τῶς Συρακοῦσιους διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς εἰρήνης τάτε περὶ τὰς φυλακὰς ῥαθύμως ἔχοντας καὶ τὰ πρὸς μύχην ἀπαρσκευάτους ἄρῶν τὰς πύλας τῆς κατὰ τὴν Νῆσον ἀκροπόλεως ἀνοίξας ἐξέσθη συνταγματὴν τῆς δυνάμει. [...] (5) [...] ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ τὸν ὅλον τῶν τοῦ τεύχους προτεροῦντων τῶν Συρακοῦσιων οἱ τοῦ τυραννοῦ μεταθορόσαντες ἀπέσθησαν ἐντὸς πύλων τῶν ἐν τῇ Νήσῳ.	

DIOD11	XVI, 34, 4-5	Méthone/ 354. Ici, la mention de la porte n'est pas explicite : en revanche, il est évident que les citoyens vaincus quittèrent la ville par les portes, sous l'œil de l'armée macédonienne victorieuse.	(4) [...] Philippe, voyant que les habitants de Méthone mettaient leur ville à la disposition de ses ennemis comme base d'opérations, entreprit d'assiéger celle-ci. (5) Pendant un certain temps, les habitants de Méthone eurent le dessus ; mais ensuite, mis en infériorité numérique, ils furent contraints de livrer leur cité au roi, à cette condition que les citoyens sortiraient de Méthone avec chacun un unique manteau. Philippe détruisit la ville et partagea son territoire entre les Macédoniens. C'est durant ce siège qu'il lui advint d'être frappé à l'œil par une flèche et de perdre la vue.	(4) [...] Φίλιππος δ' ὄρων τοὺς Μεθωνίωνιστάριον παρεχομένους τὴν πόλιν τοῖς πολεμίοις ἐπιτοῦ πολιορκίαν συνεστήσατο. (5) καὶ μὲρ μὲν τινος οἱ Μεθωνάσιοι διακάρτερον, ἔπειτα καταχούμενοι συναρπασθέντες παραδόντες τὴν πόλιν τῷ βασιλεῖ ὥστε ἀπελθεῖν τοὺς πολίτας, ἐκ τῆς Μεθωνῆς ἔγοντας ἐν ἰμῶτιον ἕκαστον, ὁ δὲ Φίλιππος τὴν μὲν πόλιν κατέσκαψε, τὴν δὲ χώραν διένειμε τοῖς Μακεδόσιν. ἐν δὲ τῇ πολιορκίᾳ ταύτῃ συνέβη τὸν Φίλιππον εἰς τὸ νότον ὄφθαλμὸν πληγῆν ἄταξ ἐπιματι διαφραγῆναι τὴν ὄρασαν.
DIOD12	XVI, 68, 2-3	Syracuse/ 345-344 lors des conflits entre Hikétas et Denys. Mention indirecte de la porte, où les troupes d'Hikétas s'engouffrent à la suite de celles de Denys le Jeune, mis en déroute lors d'une tentative de sortie.	(2) Comme le siège traînait en longueur et que les vivres étaient épuisés, Hikétas se replia sur Léontini (c'est en effet depuis cette ville qu'il avait lancé son attaque) tandis que Denys, l'ayant poursuivi, surprit son arrière-garde et engagea le combat. (3) Mais Hikétas fit demi-tour pour se porter contre Denys, engagea le combat et, après avoir tué plus de trois mille mercenaires, il obligea les autres à fuir. Les ayant poursuivis en toute hâte et s'étant précipité dans la ville avec les fuyards, il s'empara de Syracuse, à l'exception de la Nésos.	(2) ὁ δὲ Διονύσιος ἐπικαλοῦσθαι αὐτοῖς καὶ καταλάβειν τὴν οὐρασίαν συνεστήσατο μάχην. (3) ὁ δ' Ἰκέτας ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸν Διονύσιον συνήγαγε μάχην καὶ πλείους τῶν τριεχθλιωμισθοφόρων ἀνέλεν τοὺς λοιποὺς φυγῆναι ἠνάγκασεν. ὄξει δὲ τῷ διωγμῷ χρησόμενος κτίσασασι τὸς φερόμεν εἰς τὴν πόλιν ἐκάρτησε τὸν Συρακουσῶν πλὴν τῆς Νήσου.
DIOD13	XVI, 95, 2-3	Aigai/ 336 à la mort de Philippe. Récit fantaisiste de Diodore ?	(2) Ayant appliqué ce propos à sa propre colère et n'apportant dans sa fièvre aucun délai à la décision prise, il réalisa son dessein criminel lors des concours qui se déroulaient, de la manière que voici. (3) Ayant posté des chevaux près de la porte, il s'approche de l'entrée du théâtre avec un couteau celtique bien caché. Comme Philippe avait ordonné aux Amis qui l'accompagnaient d'entrer les premiers dans le théâtre et les gardes du corps se tenant à distance, Pausanias, voyant que le roi était demeuré seul, se précipita sur lui et, lui ayant porté droit dans le flanc un coup qui le transperça, il étendit le roi raide mort, tandis que lui-même courait vers la porte de la ville et les chevaux préparés pour sa fuite.	(2) ἀνεύργεας δὲ πρὸς τὴν ἰδίαν ὄργην τὸν λόγον καὶ διὰ τὸν θυμὸν οὐδαμίαν τῆς γνώμης ὑπέφραθεν ποιητάμενος ἐν αὐτοῖς τοῖς υποκειμένοις ἀγῶσι τὴν ἐπιβουλήν συνεστήσατο τοῦδὲ τινι τρόπῳ. (3) ἴππους παραστήσαντος τὰς πόλεις παρήλαθε πρὸς τὰς εἰς τὸ θέατρον εἰσόδους ἔχοντες κρυφίως Κελτικὴν μάχασαν· τοῦ δὲ Φιλίππου τοὺς παρακολουθοῦντας φλόουσελεῦσαντος προεβλήθη εἰς τὸ θέατρον καὶ τὸν δορυφόρον διεστέτατον, ὄρον τὸν βασιπέλα μειωμένον προσέδρομα καὶ διὰ τὸν πλευρὸν διανταίαν ἐνεύργεας πληγὴν τὸν μὲν βασιπέλα νεκρὸν ἔξετασεν, αὐτὸς δ' ἐπὶ τῷ πύλῳ καὶ τοῖς ἵπποισι μὲνος πρὸς τὴν ὄραν ἔδωκεν ἴππων.
DIOD14	XVII, 12, 3-5	Thèbes/ 335 lors du siège de la ville par Alexandre. Intéressant, cette anecdote n'apparaît pas chez Arrien, inspiré de Ptolémée, qui souhaite ne pas mettre en valeur son rival Perdicas.	(3) On ne pouvait donc venir à bout de leur héroïsme. C'est alors que, remarquant une poterne abandonnée de ses gardiens, le roi envoya Perdicas, avec un nombre suffisant de soldats, afin qu'il s'en saisit et s'introduisit à l'improviste dans la ville. (4) Perdicas exécuta l'ordre rapidement : par la poterne, les Macédoniens s'introduisirent à l'improviste dans la ville au moment où, après avoir mis hors de combat la première phalange macédonienne et résisté vigoureusement à la seconde, les Thébains avaient bon espoir de remporter la victoire. Mais quand ils réalisèrent qu'une partie de la ville était prise, ils se retirèrent aussitôt à l'intérieur des remparts. (5) Alors qu'ils accomplissaient cette manœuvre, les cavaliers thébains se tuèrent dans la ville avec les fantassins et causèrent la perte de beaucoup de leurs compatriotes en les foulant aux pieds. Eux-mêmes d'ailleurs, tandis qu'ils cherchaient en désordre à pénétrer dans la ville sur leurs chevaux, trouvaient la mort dans les passages d'accès et les fossés en s'abattant sur leurs propres armes. La garnison de la Cadmée avait de son côté opéré une sortie pour se porter à la rencontre des Thébains en pleine confusion : fondant sur eux, les soldats sortis de la citadelle en massacrèrent un grand nombre.	(3) ἀνοπερβλήτου δὲ τῆς φιλοτιμίας γνομῆνης ὁ βασιλεὺς κατανοήσας τινὰ πόλιν καταλείπειν ὑπὸ τῶν φυλάκων ἐξέπεσταλε Περίδικαν μετὰ στρατιωτῶν ἱκανῶν καταλάβειν αὐτήν καὶ παρεισσεῖν εἰς τὴν πόλιν. (4) τοῦτο δὲ ταχὺ τὸ προσταθῆν ποιήσαντος οἱ μὲν Μακεδόνας διὰ τῆς πυλίδος παρεῖσαντες εἰς τὴν πόλιν, οἱ δὲ Θηβαῖοι καταπεποιηκότες μὲν τὴν πρόπυλον φάλαγγα Μακεδόνων, ἀνταχθέντες δ' εὐρώστως τῇ δευτέρᾳ ἐπιπέδῳ ἴσαν περὶ τῆς νίκης· ὅς δὲ κατανόησαν μέρος τῆς πόλεως καταληψίμενον, εὐθὺς ἀνεχώρησαν ἐντὸς τῶν τεχνῶν. (5) ἅμα δὲ τοῖσιν πραττομένοις οἱ μὲν τῶν Θηβαίων ἴππεῖς ὁμοίως τοῖς πεζοῖσιν ἐπύρεον εἰς τὴν πόλιν καὶ πολλοὺς μὲν τῶν ἰδίων συμπατοῦντες διέφρανον, αὐτοὶ δὲ τεταραγμένοι εἰσπίπτον εἰς τὴν πόλιν, ἐν δὲ τῷ διεξόδῳ καὶ τάφρως τοῖς οικειοφύλοις περιπίπτοντες ἐτελεύτουν· οἱ δὲ τὴν Καδμείαν φρουροῦντες ἐκ τῆς ἀκροπόλεως ἀπήγαντο τοῖς Θηβαίοις καὶ τεταραγμένοι ἐπάπεσοντες πολλὴν ἐπιουνοφῶνον.
DIOD15	XVII, 25, 5	Halicanasse/ Siège de 334.	(5) Finalement, quelques Macédoniens tombèrent devant les portes mêmes de la ville et avec eux un officier distingué, Néoptolème	(5) τέλος δὲ πρὸς αὐτάς τὰς πόλεις ἔπεσον τινες τῶν Μακεδόνων καὶ σὺν αὐτοῖς Νεοπτόλεμος ἠγμένον, ἀνὴρ ἐπιφανῆς.

Bibliothèque historique

D1OD16		XVII, 26, 3-4	Halikarnasse/ Siège de 334.	(3) Celui-ci (<i>Épiphilote, officier défenseur de la ville</i>) prit avec lui deux mille mercenaires d'élite, distribua des torches enflammées à la moitié d'entre eux, rangea les autres face à l'ennemi et fit soudain ouvrir les portes au point du jour, il se répandit hors de la ville avec ses hommes et mit le feu au matériel de siège : de grandes flammes jaillirent sur le champ. (4) Lui-même cependant marchait à la tête du deuxième échelon de sa troupe qui avait serré les rangs pour adopter un dispositif en profondeur, et il fonda sur les Macédoniens, sortis du camp pour se porter à la rescousse	(3) ὁ δὲ διαγλίους τῶν μισθοφόρων ἐπὶλέκτους ἀνάλαβον καὶ τοὺς ἤμισσι διαδοῦς δόδος ἡμίμενος, τοὺς δ' ἄλλους ἀντιτάξας τοῖς πολεμίοις ἄρῳ τῆς πόλεως πάσους ἀνεπέτασεν. ἅμισ δ' ἡμέρη μετὰ τοῦτον ἐκχυθείς τοῖς μὲν πυρρῶν ἡμισημίων ἐπέριπυ καὶ παραρρημωπολήν συνήβη γενέσθαι φλόγα, (4) τῶν δ' ἄλλων ἐν βλάβει φάλαγγι πεποικυμένων αὐτοῦς προήγατο καὶ τοῖς ἐκβριθοῦσι Μακεδόσιν ἐπέρραξεν.
D1OD17		XVIII	Teressos/ 319-318. Mort d'Alcétas sous les ordres d'Antigone le Borgne.	(7) [...] Mais, après avoir découvert son corps (<i>celui d'Alcétas</i>) sur un petit lit et l'avoir recouvert d'un pauvre manteau, ils le transportèrent par les portes hors de la ville. Échappant à l'attention des combattants, ils le livrèrent à Antigone	(7) [...] τὸ δὲ σῆμα αὐτοῦ θένας ἐπὶ κλινίδιον καὶ συγκρατακαλόνανας εὐτελετήριον κατὰ τῆς πόλεως ἐξήνεγκαν καὶ λαθόντες τοὺς ἀκροβολίζόμενους παρεδόσαν Ἀντιγόνῳ.
D1OD18		XIX, 8, 1	Syracuse/ 317-316 à la prise de pouvoir d'Agathocle	(1) Toutes les portes de la ville furent fermées et plus de quatre mille personnes moururent en ce jour, auxquelles on avait seulement à reprocher une condition supérieure à celle des autres. Parmi ceux qui prirent la fuite, les uns se ruèrent vers les portes et furent faits prisonniers ; d'autres se laissèrent tomber des murs et se sauvèrent dans les cités voisines, certains enfin, qui, par peur, avaient sauté sans précaution, se fracassèrent le crâne	(1) Πᾶσαι μὲν γὰρ αἱ πόλαι τῆς πόλεως ἐκλείσθησαν, πλείους δὲ τῶν τετρακισχίλιον ἀνήρθησαν αὐθιμέρον, τοῦτο μόνον ἐγγιθέριες εἶναι χαριέστεροι τῶν ἄλλων ἦσαν. τῶν δὲ φηγόντων οἱ μὲν ἐπὶ τῆς πόλεως ῥηήσαντες συνέλήθησαν, οἱ δὲ κατὰ τῶν τειχῶν ῥάπτοντες αὐτοὺς εἰς τὰς ἀστυγείοντας πόλεις διασώθησαν, τινὲς δὲ διὰ τῶν φθβῶν ἀπρονοήτως ἀλλόμενοι κατακρημνίσθησαν.
D1OD19	Bibliothèque historique	XIX, 84, 7-8	Gaza/ 312 après la défaite de Démétrios contre Séleucos et Ptolémée	(7) [...] Mais quand, vers le coucher du soleil, il dépassa Gaza, certains cavaliers l'abandonnèrent et entrèrent dans la ville, dans l'intention d'emporter leur bagage. (8) Les portes furent donc ouvertes et il y eut un énorme rassemblement de bêtes de somme. Comme, de plus, chacun voulait faire sortir son équipage avant les autres, il en résulta un tel désordre aux portes, qu'à l'arrivée des hommes de Ptolémée, on ne put fermer à temps. Aussi les ennemis pénétrèrent-ils dans les murs de la ville et fut-elle prise par Ptolémée	(7) [...] παραλλάσσοντος δὲ αὐτοῦ Γάζαν περὶ ἡλίου δισινάπολιόντες τῶν ἱππέων τινὲς παρήβον εἰς τὴν πόλιν, ἔκκριμα βολόμενοι τὰς ἀποσκευὰς ἀνορθωσάντων οὖν τῶν πύλων καὶ πλήθους ὑπέστυγιον ἄθροισθέντος, εἴτι δ' ἐκαστοπαροῦτο σπευδόντος ἐξέρχασθαι τὰ σκευοφόρα τοσοῦτον θόρυβον γενέσθαι συνέβη περὶ τῆς πόλεως ὅστε τὸν περὶ Πτολεμαίων ἐπιόντων μηδένα δύνασθαι φθάσαι ἀνεγείσασθαι, διότι παρ εἰσπεσόντων τῶν πολεμίων ἐντὸς τοῦ τειχῶς ἡ πόλις ὑποχαιρτογενέτω τῶς περὶ Πτολεμαίων.
D1OD20		Rhodes/ 305-304 lors du siège de Démétrios.	XX, 88, 7-8	(7) [...] à ce moment (<i>quand la machine fut renversée</i>), saisissant adroitement l'occasion, les Rhodiens ouvrirent une porte et s'attaquèrent aux hommes qui occupaient la jetée. (8) Après une longue et violente bataille, comme Démétrios n'avait pu venir en renfort à cause de la tempête alors que les Rhodiens luttaient en se relayant, les hommes du Roi furent contraints de déposer les armes et de se rendre ; ils étaient à peu près quatre cents ».	(7) [...] καὶ ὃν δὴ χρόνον οἱ Ρῶδιον τῷ καιρῷ δεξιῶς χρησόμενοι πύλιν ἀνοίξαντες ἐπέβητο τοῖς τῷ χρόμῳ καταληφούσι. (8) γενόμενης δὲ μάχης ἐπὶ πύλων χρόνον ἰσχυρῆς καὶ τοῦ μὲν Δημητρίου διὰ τὸν γαμῶνα μη δυναμένου βορρῆσαι, τῶν δὲ Ρωδίων ἐκ διαδοχῆς ἐγωνισόμενον ἠναγκάσθησαν οἱ τοῦ βασιλέως ὑποθέμενοι τὰ ὄπλα παραδόναι σφῶς αὐτοῦς, ὄντες σχεδὸν τετρακισχίοι.
D1OD21		XX, 103, 1	Corinthe/ 304 lors de l'attaque de Démétrios	(1) Quand Démétrios eut réglé les affaires de Sicyle, il leva le camp avec toutes ses troupes pour marcher contre Corinthe, dans laquelle était en garnison Prépéaios, le stratège de Cassandre ; dans un premier temps, introduit de nuit par certains citoyens par une poterne, il se rendit maître de la ville et des ports.	(1) ὁ δὲ Δημήτριος διοικήσας τὰ περὶ τοῦς Σικυωνίους ἀνέειλε μετὰ πάσης τῆς δυνάμεώς ἐπὶ τὴν Κόρινθον, ἣν ἐφορούει Πρέπελαῶς Κασάνδρου στρατηγός, τὸ μὲν οὖν πρῶτον νυκτὸς ὑπὸ τινῶν πολιτῶν εἰσαχθεὶς διὰ τινος πυλίδος ἐκράτησε τῆς πόλεως καὶ τῶν λιμένων.

Numéro	Œuvre	Référence	Cité/ objet	Traduction	Texte grec
ENEE1		IV, 1-3	Chalcis sur l'Europe	<p>(1) En tout premier lieu, ils doivent être convenus de signaux grâce auxquels ils reconnaîtront ceux qui s'approchent. Voici en effet ce qui s'est produit : Chalcis sur l'Europe, a été prise par un exilé parti d'Érétrie, l'un des habitants ayant machiné ce qui suit. (2) Il renouvela sans cesse un feu dans le coin le plus désert de la ville contre une porte jamais ouverte. En l'y conservant jour et nuit, il arriva une nuit, à l'insu de tous, à brûler entièrement la barre et faire entrer des soldats par cette porte. (3) Deux mille hommes environ s'étaient rassemblés sur l'agora quand l'alarme fut donnée et beaucoup de Chalcidiens furent tués faute d'avoir reconnu les leurs. Tous effrayés, en effet, ils se rangeaient en armes auprès des ennemis, les prenant pour des amis, chacun pensant qu'il arrivait en retard.</p>	<p>(1) Ειθύτατα δει αὐτοῖς πεποιηθῆαι σύσημα, ὅφ' ὧν μὴ ἐγνοήσουσι τοὺς προσιόντας αὐτοῖς· ἢ δὴ γὰρ τοῖονδε συνέβη. Χαλκίς ἢ ἐν Εὐρώπῳ καταλήφθη ὑπὸ φηγάδος ὀρμημένους Ἐρετριᾶς, τῶν ἐν τῇ πόλει τινὸς τεχνασμένου τοῖονδε. » (2) κατὰ τὸ ἐρημώτατον τῆς πόλεως καὶ πάλαι οὐκ ἀνοργάνως ἔχον ἐφηρεντοργιάστῃν· ἢν φυλάσσων τὰς ἡμέρας καὶ τὰς νύκτας ἔλαθεν νυκτὸς τὸν μυχλὸν δ' ἀπαρήσσω καὶ δεξιόμενος ταύτῃ στρατιώτας. (3) ἀθροισθέντων δὲ ἐν τῇ ἀγορᾷ ὡς δισχιλίων ἀνδρῶν ἐσημάνθη τὸ πολεμικὸν σποδῆ· πολλοὶ δὲ τὸν Χαλκιδέων δι' ἄγνοιαν ἀπόλλυνται· οἱ γὰρ ἐκοφθηβέντες ἐτίθεντο φέρωντες τὰ ὄπλα πρὸς τοὺς πολέμιους ὡς πρὸς φίλους, αὐτὸς ἕκαστος δοκῶν ὑπερπερπαρηγιγνεσθῆαι.</p>
ENEE2	<i>Poliorcétique</i>	V, 1-2	Gardiens des portes	<p>(1) Il ne faut pas non plus prendre n'importe qui pour garder les portes, mais au contraire des gens à l'esprit réfléchi et vif, et nullement incapables d'être toujours en alerte à l'égard de tout ce qu'on introduit, des gens, d'autre part, aisés et ayant des gages dans la ville (je veux dire femmes et enfants), et non pas tels qu'ils soient, à cause de leur dénuement, ou d'une obligation pressante, ou de quelque autre difficulté, susceptibles d'être corrompus par d'autres ou de faire eux-mêmes de la propagande révolutionnaire. (2) Leucon, tyran du Bosphore, donnait même leur congé à ceux de ses gardes du corps qui avaient des dettes, par la faute du jeu de dés ou de n'importe quel excès.</p>	<p>(1) Ἐπατα πολωροὺς καθεστάναι μὴ τοὺς τυγόντας ἀλλὰ φρονίμους καὶ ἀγγίνους, καὶ ὀρθροσῆν δυναμένους ἀεὶ τι τὸν εἰσκομζόμενων, ἔτι δὲ καὶ εὐπόρους καὶ οἷς ἐνεχθῶρα ἐντὴ πόλει ὑπάρχει, τέκνα καὶ γυναῖκα λέγω, ἀλλὰ μὴ ὅτινες δι' ἐνδείαν ἢ συναλλαγμάτων ἀνάγκην ἢ δι' ἄλλην τινὰ ἀπορίαν παθεῖεν ὑπὸ τινος ἢ αὐτοὶ παρασελευόμενοι ἂν τινας ἐστὶ νεωτέρισμόν. (2) Λεῦκον δὲ ὁ Βοσπόρου τύραννος καὶ τὸν φρουρῶν τοὺς χρεοφαλετάς διὰ κοβέλιαν ἢ διαύλας ἀκούσας ἀπομίθεους ἔπειτα.</p>
ENEE3		VII, 1-2	Réponse à l'introduction des bannis de Thèbes dans Hell, V, 4, 3 et Plutarque, Vie de Pélopidas, IX, 1 ?	<p>(1) Lorsque le pays est en pleine production et que les ennemis ne sont pas loin, il est normal que beaucoup de ceux qui sont dans la ville passent leurs journées dans la campagne avoisinante, voulant leurs récoltes à tout prix. (2) Ces gens, voici comment il faut les rassembler en ville : d'abord, donner à ceux qui sont hors des murs, dès que le soleil se couche, le signal de rentrer ; s'ils sont dispersés, leur faire donner ce signal par les postes de transmission, pour que tous, ou du moins la majorité, rejoignent la cité.</p>	<p>(1) Ὅταν δὲ ἡ χώρα ἐγκάρσιος διακείηται μὴ πόρρω ὄντων πολεμίων, εἰκὸς πολλοὺς τῶν ἐν τῇ πόλει περὶ τοὺς ἐγγύς χώρους διατάξαι, γλαχόμενους τοῦ καρποῦ. (2) τούτους δ' οὖν εἰς τὴν πόλιν ἀθροίξαι ὡδε χρὴ· πρῶτον μὲν τοὺς ἔξω ἅμα ἡλίῳ δύοντι σημάνειν ἄπεινα εἰς τὴν πόλιν· εἰν δὲ καὶ ἐπὶ πλῆθον τῆς χώρας ἐσεκδοσμένοι ὄσιν, ὑπὸ διαδεκτήριον σημάνεσθαι, ὅπως πάντες ἢ οἱ πλεῖστοι παραγιγνώσκωνται εἰς πόλιν.</p>
ENEE4		XV, 2-3	En cas d'expédition à l'extérieur des murs	<p>(2) Que les généraux rallient immédiatement les hommes présents, pour qu'ils n'aillent pas, sortant dispersés et en petits groupes pour défendre chacun son propre bien, se perdre faute de coordination et par un effort prématuré, attirés dans des embuscades, et mis à mal par l'ennemi. (3) Il faut au contraire rassembler aux portes tous ceux qui se présentent à l'appel jusqu'à ce qu'ils atteignent un certain chiffre, disons une compagnie simple ou double ; c'est seulement après les avoir regroupés et leur avoir donné un chef à l'esprit réfléchi qu'on peut les faire partir et presser le mouvement, tout en marchant le plus possible en rangs</p>	<p>(2) τοὺς δὲ στρατηγούς τοὺς παρόντας εὐθὺς συνάπτειν, ἵνα μὴ σποριάσῃν καὶ κατ' ὀλίγους ἐξιόντες ἐπὶ τὰ αὐτῶν ἀπολλύσωνται δι' ἀτάξαιαν καὶ κόπον ἄκαρπον, ἐνεδρευμένοι τε ὑπὸ τῶν πολεμίων καὶ κακὰ πάσχοντες. (3) ἄλλα χρὴ τοὺς τε παραγιγνομένους ἐπὶ τὰς πύλας ἀθροίξεσθαι μέγρι τινὸς πλῆθους, ὡς λόχου ἢ διαλόχου, εἴτα συνταχθέντας καὶ ἡγεμόνος αὐτοῖς φρονίμου ὁδοθέντος, οὐτωσεκτέμπεσθαι καὶ σπεύδειν ἰόντας ἐν τάξει ὡς μάλαστα.</p>

ENEE5	XVIII, 1	Roulement de garde et fermeture de la porte	<p>(1) Lorsque ceux qui étaient sortis de la ville sont portés présents et que le soir tombe, il faut donner le signal pour le dîner et pour prendre la garde. Pendant que les soldats se préparent, il faut veiller à ce que les portes soient bien fermées. En effet, en ce qui concerne les clenches, beaucoup de malheurs arrivent par suite de la négligence des magistrats. (2) Ainsi, lorsque l'un d'eux, s'étant rendu aux portes, ne les ferme pas de sa main, mais remet la clenche au portier en lui ordonnant de fermer, voici des ruses qui mettent en œuvre les portiers qui veulent, de nuit, faire rentrer les ennemis »</p>	<p>(1) Όταν δὲ οἰκτοροσθέντες παρασύνονται καὶ δαίτη γίνηται, σημαίανειν δειπνοποιεῖσθαι καὶ εἰςφυλοσκήν ἵεναι. ἐν τῷ οἱ φύλακες εὐτρεπέζονται, ἐν τούτῳ περὶ τῶν πυλῶν ἐπιμελετέοντος κωδὸς κλειώνται: καὶ γὰρ περὶ τὰς βάλανους πολλὰ σφάλματα γίνονται διὰ τὴν τῶν ἀρχόντων μαλακίαν.</p> <p>(2) ὅταν γὰρ ἐπὶ τὰς πύλας τὴν αὐτὴν ἐλθὼν κλείσῃ καὶ μὴ αὐτοῦ γίνηται, ἀλλ' ἀπαρσάουδός τὴν βάλανον τῷ πυλωρῷ κλείσῃ κελεῖη, τότε κακοῦργεῖται ὑπὸ πυλωρῶν βουλομένων νυκτὸς δεξασθαι τοὺς πολέμιους.</p>
ENEE6	XVIII, 3-4	Stratagème	<p>(3) L'un d'eux verse d'avance, pendant la journée, du sable dans le logement de cette clenche, sur la porte, pour que la clenche restât en dehors et ne s'emboîât pas dans son trou. On dit aussi que, même emboîtées, des clenches ont été retirées de la manière suivante : (4) tout en introduisant peu à peu du sable dans le logement de la clenche, on la secoua sans bruit, pour que personne ne s'en aperçoive ; elle fut soulevée par le sable qui coulait sous elle, de sorte qu'elle s'enleva facilement</p>	<p>(3) ὁ μὲν τις ἡμέρας εἰς τὴν βάλανοδοκίην τῶν πυλῶν ἄμμον προενέβαλεν, ὅπως ἡ βάλανος ἔξω μὲν καὶ μὴ ἐμβάλληται εἰς τὸ τρύπημα. φησὶ δὲ καὶ ἐμβεβλημένησβαλάνου ὄδε ἐξαρσέθηνα.</p> <p>(4) ἐμβαλλομένης κατ' ὀλίγον ἄμμου εἰς τὴν βάλανοδοκίην σείεσθαι ἀνοφορτί, ἵνα μηδαισθήηται. μετέωρος οὖν ἡ βάλανος ἐγίνετο προσπατούσης τῆς ψάμμου, ὥστε ῥαδίως αὐτήν ἐξαρσέθηνα.</p>
ENEE7	XVIII, 5-7	Stratagème	<p>(5) Il est déjà arrivé qu'un portier, ayant reçu du général la clenche à mettre en place, y creuse secrètement une gorge avec un ciseau ou une lime, l'entourant d'un fil de lin et la mit en place, puis la retira peu de temps après grâce à ce fil.</p> <p>(6) Un autre l'enfonça après l'avoir, au préalable, arrangée dans un filet très fin auquel était attaché un fil, et l'enleva plus tard. On l'ôte aussi en la faisant sortir par des coups frappés en dessous, et également à l'aide de pinces fines. Il faut que l'une des branches de la pince soit creusée en gouttière, et que l'autre soit plate, de sorte que la partie creuse s'introduise sous la clenche et que l'autre permette de la saisir.</p> <p>(7) Quelqu'un d'autre encore fit tourner sans qu'on le vît la barre au moment de la fermeture, pour que la clenche ne tombât pas dans son logement et que plus tard, la porte s'ouvrit d'une poussée</p>	<p>(5) Ἦδη δὲ πολυὸς δεξάμενος τὴν βάλανον παρὰ στρατηγῷ ἐμβαλεῖν, ἐντεμῶν λάθρασματὶ ἢ ρίνη τὴν βάλανον, βρόχον λίνου περιβαλὼν ἐνέβαλεν, εἴτα μετ' ὀλίγον τῷ λίνω φανέσασαεν.</p> <p>(6) ἄλλος δὲ προετοιμάσας ἐν γυργάθῳ λεπτὸν ἐνέβαλεν προσημμένου λίνου, καὶ ὑστερονάνεσασαεν. ἐξηρέθη δὲ καὶ ἀνακρουσθεῖσα ἡ βάλανος. εἴτι δὲ καὶ θερμαστῖο λεπτόξυνηρέθη: γρη δὲ τοῦ θερμαστίου τὸ μὲν ἐν μέρος εἶναι οἷον σολήνα, τὸ δὲ ἕτερον πλατύ, ὥστε τῷ μὲν σωληνοειδέϊ ὑπολαμβάνειν τὴν βάλανον, τῷ δὲ ἐπιλαμβάνειν.</p> <p>(7) ἕτερος δὲ ἔλασθην τρέμας τὸν μογλὸν μέβαλλεν, ἵνα μὴ κατέληθι εἰς τὸ τρύπημα ἡ βάλανος καὶ ὕστερον ὠσθεῖσα ἀνοχθῆ ἢ πύλη.</p>

ENEE8	<p style="text-align: center;"><i>Poliorcétique</i></p>	XVIII, 8-11	Stratagème	<p>(8) Dans la ville de [...] en Achaïe, des personnages qui voulaient faire entrer des mercenaires en secret prirent d'abord les mesures de la clenche de cette façon : (9) pendant la journée, ils introduisirent dans son logement un nœud coulant fait de lin fin, mais solide, dont les bouts ressortaient sans être visibles ; quand la clenche eut été mise en place, à la nuit, ils la firent remonter en même temps que le nœud coulant en tirant les extrémités du fil. Ils prirent ses mesures et la replacèrent. Ils firent faire ensuite un « tire-clenche » d'après ces mesures, de la manière suivante : (10) ils commandèrent chez un forgeron un tube creux et une alêne à vannerie. Le tube était fait comme ils le sont d'habitude ; quant à l'alêne, la partie pointue, la plus longue, était fabriquée comme dans les autres alènes, mais la douille était creuse comme celle d'un bout ferré ou (d'une pointe de lance, à l'endroit où le manche) s'emboîte dans le trou. (11) Ils firent bien mettre un manche chez le forgeron, mais, ayant emporté l'outil, ils l'enlevèrent, de façon que la douille emboîtât la clenche quand celle-ci y était introduite. Cette façon de faire semble avoir été astucieuse pour que le forgeron ne soupçonnât en rien à quoi étaient destinés le tube et l'alêne, et pour se procurer néanmoins ces instruments.</p>	<p>(8) Περὶ Ἀχαιῶν δὲ ἐν πόλει... ἐπιχειροῦντες κρυφίως δέξασθαι ξένους πρῶτον μὲν τῆςβαλάνου ἔλαβον τὰ μέτρα τρόπῳ τοιούτῳ. (9) προκαθέντες ἐν τῇ ἡμέρᾳ εἰς τὴν βαλάνοδοκην λίνου λεπτοῦ καὶ ἰσχυροῦ βρόχον κατὰς ἀργίας ἕξο οὐσίας ἀφανεῖς, ὅς ἐν τῇ νυκτὶ ἐνεβλήθη ἡ βάλανος, ἀνέσπασαν ταῖς ἀργίαις τοῦ λίνου τὸν βρόχον καὶ τὴν βάλανον, λαβόντες δὲ τὰ μέτρα αὐτῆς πάλιν καθήκαν. ἔπειτα πρὸς μέτρα οὕτω τῆς βαλάνου βαλάνογυραν ἐποιήσαντο τρόπῳ τοιούτῳ. (10) ἐχλάκεύσαντο σίφονά τε καὶ φορμωραφίδα. ἦν δὲ ὁ μὲν σίφον ἀργασθεὶς καθ'ἀπεριεῖθε γίνεσθαι. τῆς δὲ φορμωραφίδος τὸ μὲν ὄξυ καὶ πολὺ μέρος ἐργαστο καθ'ἀπεριεῖθε ἄλλαις φορμωραφισιν, ἡ δὲ λαβὴ ἦν κοιλὴ ὄσπερ στυρακίου ἢ τὸ στελεδὸν ἐμβάλεται. (11) καὶ παρὰ μὲν τῷ χαλκῷ ἐνεβλήθη στελεδόν, ἀπενεχθέντος δὲ ἐξηρησθή, ὅσπερ πρὸς τῆςβαλάνου προσεχθεῖσταν ἄριστοι. προνοητικῶς δὲ δοκεῖ ποιηθῆναι πρὸς τὸν χαλκὸν ἐμῆμδὲν ὑποστειῖσται ὁ τε σίφον οὐ ἔνεκα ἀργασθεὶς εἴη καὶ ἡ φορμωραφίς, καὶ τὰ ἀριμανγίνεσθαι.</p>
ENEE9		XVIII, 12	Stratagème	<p>(12) On a aussi mesuré la circonférence d'une clenche alors qu'elle était dans son logement, en s'y prenant ainsi : on l'entoura de terre à modeler qu'on avait fait pénétrer dans la cavité enveloppée d'une étamine, en la pressant bien autour de la clenche à l'aide d'un outil. On fit ensuite ressortir cette glaise et l'on prit l'empreinte de la clenche d'après laquelle on fit faire un tire-clenche.</p>	<p>(12) Ἦδη δὲ τινες ἐν τῇ βαλάνοδοκῇ οὐσῆς βαλάνου τὸ περίμετρον ὤδε ἔλαβον. πηλόνκεραμικὸν περιελέξαντες ὀθονίῳ λεπτῷ καθήκαν, ἀριμένῳ πιέζοντες περὶ τὴν βαλάνοντον πηλόν. ἔπειτα ἀνέσπασαν τὸν πηλόν καὶ ἔλαβον τὸν τύπον τῆς βαλάνου, πρὸς ὄντην βαλάνογυραν ἐποιήσαντο</p>

<p>ENE10</p>	<p>XVIII, 13-19</p>	<p>Stratagème</p>	<p>(13) On conjecture [...] Τεός, grande ville d'Ionie (faillit) tomber aux mains de Téménos de Rhodes, trahie par le gardien de ses portes. Les deux hommes étaient entre autres choses, convenus d'une nuit sans lune et tout à fait noir, pendant laquelle l'un devait ouvrir, et l'autre entrer avec ses mercenaires. (14) Lorsqu'on fut à la veille de l'affaire, il se présenta devant le portier un homme qui, comme il était tard, que les sentinelles prenaient leurs postes sur le rempart et que les portes allaient être fermées puisque'il faisait déjà sombre, attacha à quelque chose l'extrémité d'un peloton de cordelette retorse, qui ne pouvait pas se rompre facilement et partit. (15) En déroulant ce peloton, il se rendit à cinq stades de la ville, au point où les assaillants devaient arriver. (16) A Τεός, quand le général vint pour fermer la porte, et que, comme d'habitude, il eut donné la clenche au portier pour la mettre en place, celui-ci l'ayant reçue y fit sans bruit, en secret, d'un trait de ciseau ou de lime une entaille où fixer un fil, dont il entourait la clenche avant de l'enfoncer dans son logement, tenue par ce fil. Cela fait, il secoua la barre, montrant au général que la porte était fermée et se tint tranquille. (17) Le temps passant, après avoir ôté la clenche, il attacha sur lui l'extrémité de la cordelette, pour être réveillé, s'il arrivait qu'il s'endormit, quand elle lui imprimerait des secousses. (18) Cependant Téménos, une fois ses dispositions prises, était arrivé avec les troupes qui devaient pénétrer dans la ville, au point fixé avec le portier du peloton. Il était convenu d'autre part, entre le portier et lui que, lorsqu'il serait parvenu à cet endroit, il tirerait sur la cordelette. (19) Le portier, s'il avait pu tout préparer comme il le voulait, attacherait à l'extrémité de cette cordelette un flocon de laine et la laisserait aller, ce que voyant Téménos devait se hâter vers les portes. Mais, s'il avait échoué dans son plan, il la lâchait sans rien lui attacher, de sorte que Téménos opérerait sa retraite avec beaucoup d'avance, sans être découvert. Les hommes de Téménos s'aperçurent donc cette nuit là que la cordelette était [...] dans la ville, et il ne leur fut pas possible d'avancer ». (donc que la cordelette était revenue sans la lame).</p>	<p>(13) Συμβάλλεται γενέσθαι Τιμένω Ροδίω ἐν Ἰωνίᾳ Τεός πόλις εὐμεγέθησιρρόδοτος ὑπὸ τοῦ πολιορκοῦ. ἄλλα τε οὖν προσινέθεντο καὶ νύκτα ἀσέλινον καίσκοταινίην, ἐν ἧ ἔδει τὸν μὲν ἀνοῦξαι, τὸν δὲ μετὰ ξήνων εἰσελθεῖν. (14) ἔπει δ' ἔδει εἰς τὴν ἐπιούσαν νύκτα παραχθῆναι, παρὴν τῷ πολιορκῷ ἀνήρ ὅστις ἐπειοῦξέ ἦν καὶ φυλακῆναι τε ἐπὶ τοῦ τεύχεος καθίσταντο καὶ αἱ πόλις ἐμέλλεν κλείεσθαι, σκότους οὖν ἦδη ὄντος, ἀπηλλάσσεται, ἐκθήσας ἀρχὴν ἀγαθίδος λίνου κλωστοῦ, ὅπερ οὐκ ἐμέλλεν ῥαδίως διαφραγθῆναι. (15) τὴν δὲ ἀγαθίδα ἐπορεύθη ἀπελίσσον ἀπὸ τῆς πόλεως πέντε στάδια, ὅπη ἐμέλλεν οἰεῖσθαι προσέμενοι ἦξαν. (16) (17) χρόνου δὲ προϊόντος ἀνασπίσας τὴν βάλανον, τὴν ἀρχὴν τοῦ σπάρτου πρὸς αὐτὸν ἔδωκεν, ὅπως, εἰ καθυπνώσας τύχοι, ἐγερθεῖται σπώμενος ὑπὸ τοῦ λίνου. (18) ὁ δὲ Τιμένος παρὴν διεσκευασμένος μεθ' ὧν ἐμέλλεν εἰσπορεύεσθαι εἰς χερσίων ῥήτρον πρὸς τὸν τῆ ἀγαθίδα ἔχοντα, ἦν δὲ προσυγκείμενον τῷ Τιμένω πρὸς τὸν πολιορκῶν ἔδωκεν εἰς τὸν χῶρον σπᾶν τὸ σπάρτον. (19) καὶ εἰ μὲν ἦν ἔτοιμα τῷ πολιορκῷ ἄπερ ἤθελε, προσεπιόησα πρὸς τὴν ἀρχὴν τοῦ λίνου μάλλόν ἔριου καὶ ἀφείνα, ὅπερ ἰδὼν ὁ Τιμένος ἐμέλλεν σπείδειν πρὸς τὰς πόλεις; εἰ δ' ἀπετύγχανεν ὁ πολιορκῶς τοῦ θελήματος... οὐδὲν προσάναξ ἀφῆκεν τὸ λίνον, ὥστε τὸν Τιμένον ἐκ πολλοῦ φθάσαι τε καὶ λαθεῖν ἀπαλάργετα. ἠσθάνοντο οὖν ἐν τῇ νυκτὶ τὸ σπάρτον ὑπάρχον... ἐν τῇ πόλει, οὐχ οἷόν τε ἦν προΐεσθαι</p>	<p>ENE11</p>	<p>XVIII, 20-21</p>	<p>Stratagème</p>	<p>(20) Voici la façon dont une autre ville fut livrée par le gardien de ses portes. Il s'était fait une habitude, lorsque les portes étaient sur le point d'être fermées, de sortir avec une cruche, comme pour aller chercher de l'eau ; arrivé à la source, il mettait des pierres à un endroit connu des ennemis, où ceux-ci, passant régulièrement, découvriraient, au moyen des pierres qui s'y trouvaient, ce que voulait le faire connaître le portier de la ville. (21) En effet, s'il était de garde à la première veille, il mettait une pierre à l'endroit convenu, deux si c'était à la deuxième, trois pour la troisième et quatre pour la quatrième. Et il leur livrait en outre, par des renseignements donnés de la même façon, l'endroit du rempart et le corps de garde qu'il avait tirés au sort. Il faut donc que, tenant compte de tout cela, le magistrat soit en éveil et ferme les portes en personne sans jamais confier la clenche à un autre.</p>	<p>(20) Τρόπον δὲ κατὰ τόνδε προσέδοθη πόλις ὑπὸ πολιορκοῦ. σύνθηες ἐποιήσατο, ἐπειμέλλοιεν αἱ πόλις κλείεσθαι, ὑδρίον ἔχον ἐξείναι ὡς ἐρ' ἕδωρ. ἀφικνούμενος δὲ ἐπὶ τῆς κρήνης λίθους ἐτίθει εἰς τόπον γνωστὸν τοῖς πολεμίοις, ἐφ' οὗ φοιτῶντες εἰρισκον διατῶν τιθεμένων λίθων ἄπερ θέλοι δηλοῦν ὁ τῆς πόλεως φύλαξ. (21) εἰ μὲν γὰρ πρώτῃην φυλάσσει, ἕνα λίθον ἐτίθει πρὸς τὸν συγκαίμενον τόπον, εἰ δὲ δευτέρῃην, δύο, εἰ δὲ τρίτῃην, τρεῖς, εἰ δὲ τετάρτῃην, τέσσαρας, ἐτι δὲ καὶ ἡ τοῦ τεύχεος καὶ κατὰ τὴν φυλακὴν λελόγχοι, τοῦτω δούτῃ τῷ τρόπῳ σημαίνον ἐνέδοκεν. ταῦτα δὲ οὐδὲν μὲν ἀλλόλομενον πάντα φυλάττεσθαι καὶ τὰς πόλεις αὐτὸν τὸν ἄρχοντα κλείεσθαι μὴ ἄλλω διδόναι τὴν βάλανον.</p>
--------------	---------------------	-------------------	---	--	--------------	---------------------	-------------------	---	---

ENE12		Scier une barre de fermeture	<p>(1) Lorsque l'on scie une barre en deux, verser dessus de l'huile : elle se sciera plus vite et avec moins de bruit ; et si l'on attache une éponge sur la scie et la barre, le bruit sera beaucoup plus sourd. On pourrait donner beaucoup de recettes analogues à celle-ci, mais ici elles sont à laisser de côté</p>	<p>(1) Διαπρίοντα δὲ μογλὸν ἔλαιον ἐπιπέειν: ὀθίσσον γάρ καὶ ὀψορηγίτη μύλλον πρισθήσεται. ἐὰν δὲ καὶ σπόγγος ἐπὶ τε τὸν πρίονα καὶ τὸν μογλὸν ἐπιθέσθῃ, πολλὰ μὲν κοφώτερος ὁ ψόφος ἐστίν, ἀλλὰ δ' ἂν τις καὶ ἄλλα ὁμότροπα τούτους γράψαι. ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρέσθαι.</p>
ENE13	XX, 1-5	Prévenir le sabotage des clenches	<p>(1) Pour que rien de tout cela ne soit saboté, il faut d'abord que, sans attendre d'avoir fini, le général s'occupe lui-même de la fermeture et en prenne bien soin, sans jamais s'en remettre à quelqu'un d'autre par négligence – et dans les moments dangereux il doit être foncièrement prudent à ce sujet. (2) Ensuite, que la barre soit garnie, dans sa longueur, de trois ou quatre lames de fer : il sera ainsi impossible de la scier. Qu'on l'assujettisse avec trois clenches non semblables, et que chaque général en garde une ; s'ils étaient plus que trois, qu'ils désignent chaque jour les responsables par tirage au sort. (3) Le mieux est que les clenches ne puissent pas se détacher, mais qu'elles soient maintenues en place par un tenon, afin que, quand on les retire, la pince les soulève seulement de la hauteur nécessaire pour manœuvrer la barre par en dessous, à la fermeture et à l'ouverture des portes. La pince doit être conçue pour passer sous le tenon et soulever aisément la clenche.</p> <p>(4) Les citoyens d'Apollonia du Pont, à qui était arrivée l'une des mésaventures ci-dessus rapportées, firent fermer leurs portes avec un marteau énorme, qui produisait un tel vacarme qu'on pouvait l'entendre presque dans toute la ville quand on les fermait et qu'on ouvrait tant leurs appareils de fermeture étaient massifs et bardés de fer ! (5) Il en était de même à Égine.</p> <p>Au moment où l'on ferme les portes, qu'on envoie les sentinelles à leurs différents postes, après leur avoir donné le mot de passe et les contre-signes</p>	<p>(1) Εἰς δὲ τὸ τούτων μηδὲν κακοῦργεῖσθαι χρή, πρῶτον μὲν στρατηγὸν μὴ ὀδυνητικώτα διαύτου τὴν κλείειν καὶ τὴν ἐπιμέλειαν ποιῆσθαι, μηδὲ ἄλλω πιστεύειν ῥηθίμως διακείμενον· ἐν δὲ τοῖς ἐπιανθόνους καὶ πάμπαν σύνουον δεῖ περὶ τούτων εἶναι.</p> <p>(2) ἔπειτα τὸν μογλὸν σεσθιρόσθαι διὰ μήκους τρυγῆ ἢ τετραζῆ: ἄριστος γάρ ἔσται, ἔπειτα βαλλάνους ἐμβάλλεσθαι τρεῖς μὴ ὁμοτρόπους, τούτων δὲ ἕκαστον φυλάττειν [p. 104] ἂν μίαν τὸν στρατηγόν: αἱ δὲ πλείονες εἴησαν.</p> <p>(3) πάλω καθ' ἡμέραν τοὺς λαγόντας, ἄριστον δὲ τὰς βαλλάνους μὴ ἐξαιρητάς εἶναι, ὑπὸ δὲ λαπίδος σιδηρᾶς κατέχεσθαι, ἵνα μὴ πλεόν ἐξαιρομένη μετεορίζηται τῷ καρκίνῳ ἢ ὀστέτῳ μογλὸν ὑποθέσθαι ἐπικλειομένων τῶν πόλων καὶ ἀνοιγομένων: τὸν δὲ καρκινόνεσκαυάσθαι, ὅπως ὑπὸ τῆν λαπίδα καθήηται καὶ ῥαδίως τὴν βάλλανον μετεορίζῃ.</p> <p>(4) Ἀπολλωνιάται δὲ οἱ ἐν τῷ Πόντῳ παθόντες τι τὸν προγεγραμμένον κατασκευάσαντας πόλως κλείεσθαι ὑπὸ σιδηρᾶς τε μεγάλης καὶ κτύπου παμμεγέθους γυνομένου, ὡς γε δὸν κατὰ πάσαν τὴν πόλιν ἀκούεσθαι ὅταν κλείονται ἢ ἀνοίγονται αἱ πόλαι: οὐτομωλά τε καὶ σεσθιρόμενα ἦν τὰ κλειθρα. (5) τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ἐν Αἰγίνῃ, ὅταν δὲ αἱ πόλαι κλεισθῶσιν, τοῖς φύλαξι σύνθημα κατὰρσάνθημα δόντας ἐπὶ τὰ φυλάκια διαπέμψαι. χχλ. Περὶ δὲ ἄρμενον ἐτοιμασίας καὶ οὐσα χρή περὶ χώρον φιλίαν προκατασκευάζειν καὶ τὰ ἐν τῇ χώρᾳ ὡς δεῖ ἀρμύζειν ἤχρητα ποιῆν τοῖς ἐναντίοις ὅδε μὲν παραλείπεται: ἐν δὲ τῷ Πιρασκευσαστικῷ περὶ τούτων τελείως δηλοῦται</p>
ENE14	XXII, 15-17	Sur la surveillance des points exposés (donc des portes)	<p>(15) Aux points de la ville qui sont faciles à atteindre et exposés aux attaques de l'ennemi, à ces points-là, poster pour la surveillance des citoyens bien pourvus de richesses, très considérés, et occupant quelques-unes des situations les plus importantes dans l'État ; c'est pour eux surtout, en effet, qu'il sera convenable de ne pas s'abandonner aux jouissances, mais plutôt de tenir toutes leurs facultés en éveil, en se souvenant de leur rang. (16) Au moment des fêtes publiques, il faut écarter des postes de garde, en les envoyant passer la fête chez eux, tous ceux des soldats chargés de la surveillance de la ville qui sont très suspects dans leurs propres unités et peu dignes de confiance. (17) D'un côté, ils estimeront qu'on est plein d'égards pour eux, et de l'autre, en même temps, il ne sera pas en leur pouvoir de passer à l'action. A leur place, on mettra d'autres hommes plus sûrs aux postes de surveillance. C'est en effet principalement alentour des fêtes et des circonstances semblables que ceux qui veulent amener quelque changement révolutionnaire se livrent à une tentative</p>	<p>(15) Ἦτι δ' ἂν τῆς πόλεως ἐνπρόσθετα καὶ ἐνεπιθέτα τοῖς πολέμοις ἦ, τῆδε φυλάκας καθίσταναι τοὺς τὰ πλείεστα κεκτημένους καὶ ἐντιμωτάτους τε καὶ τὸν μεγιστωνομιετόντας τῆ πόλει: μάλιστα γάρ ἂν αὐτοῖς προσηκόν μὴ πρὸς ἦδονας τραπέσθαι, ἀλλ' ἀμεινμημένους ἂν τὸν νοῦν προσέξεν.</p> <p>(16) ἐν δὲ τοῖς πανδήμοις ἑορταῖς χρή τὸν κατὰ πόλιν φυλάκων ὄσει ἐν σίμιασι μάλιστα αὐτοῦ τοῖς αὐτῶν καὶ ἄσπτοι, ἀφιεσθαι ἀπὸ τῶν φυλάκειον κατ' οἰκίας ἐορτάζειν.</p> <p>(17) καὶ ἅμα μὲν πολυνορήσθαι δόξουσι, ἅμα δὲ οὐδὲν ἂν ἐπ' αὐτοῖς εἴη πράξαι, ἀντὶ δὲ τούτων ἄλλους εἰς τὰ φυλάκεια καθίσταναι πιστοτέρους ἔχοντας, περὶ γάρ τὸς ἑορτάς καί τοὺς τοιούτους καιροὺς μάλιστα οἱ βουλόμενοί τι νεοεπιρῆζειν ἐγγειροσάν.</p>

ENE15	XXIII, 4-5	Stratagème pour une sortie contre l'ennemi	<p>(4) Il est aussi arrivé que des assiégés aient dissimulé complètement la sortie qu'ils tentaient en s'y prenant ainsi : ils murèrent d'abord les portes au su et vu des ennemis ; puis, du côté où ceux-ci prêtaient le plus à une attaque, ils suspendirent une petite voile qu'ils enlevèrent après quelques temps, de sorte qu'au début les ennemis s'en étonnèrent, mais qu'ensuite, comme le fait se reproduisait souvent, ils ne s'en soucierent plus. (5) Une nuit, les gens de la ville ouvrirent une brèche de la dimension voulue dans le rempart ; l'ayant masquée par un faux mur (en apparence), ils y appendirent la voile, après avoir attendu une occasion favorable, ils firent une sortie et tombèrent sur les ennemis à l'improviste. Pendant qu'ils réalisaient leur plan, ils prirent bien garde que personne ne désertât. C'est pourquoi il ne faut négliger aucune de ces précautions.</p>	<p>(4) ἦδη δὲ τινες τεχνήρεις ὄντες, καὶ ὅδε ἐλαθὼν ἐπέξελεύοντες, τὰς μὲν πόλιν ἀπέδειμον ὁμοιωτῶς τοῖς πολέμοις; ἢ δὲ μάλιστα εὐπιθέτοισ ἐῶγον οἱ ἐναντίοι, ταύτην καταπέτασαν αὐτάτων καὶ ἀνήσαν διὰ χρόνον πνύς, ὅσπερ κατ' ἄρχῆς μὲν θαυμάσια τοῦς πολέμοις ὕστερον δὲ καὶ πολλὰκις γυνομένοιο ἡμέλειαν εἶχον. (5) οἱ δὲ ἐν τῇ πόλει ἐν νυκτὶ διελοῦντες τοῦ τείχους ὅσον ἦθελον, καὶ ἀντιδομηγαρασκακευασάμενοι καταπέτασαν τὸ ἴστιον. τρηρήσαντες δὲ κειρὼν ἐπέξελεύοντες ἐπέθετον παραδόξως τοῖς πολέμοις; ποιούντες δὲ ταῦτα ἐφύλασσον μὴ τις αὐτομολήσῃ. διὸ δεῖ μὲδὲν τῶν τοιούτων παρορᾶν.</p>
ENE16	XXIII, 8-9	XXIII, 8-9	<p>(8) C'est ce qui se passa, et les magistrats et leurs partisans appelèrent les citoyens à porter secours. Lorsque la troupe formée par ces derniers fut réunie tout armée devant les portes, les magistrats machinèrent ceci : (9) ils prévirent les hommes rassemblés qu'ils devaient tendre une embuscade à une petite distance de la ville après s'être divisés en trois groupes ; ils leur donnèrent les instructions nécessaires en vue de ce qui allait des passer, mais qui n'éveillaient aucun soupçon chez ceux qui les recevaient</p>	<p>(8) γενομένου δὲ τούτου οἱ τε ἄρχοντες καὶ οἱ συνθεβλόντες τοῦς πολίτας παρεκάλουν εἰς βοήθειαν. ἐπειθὲ δ' ἠβροίθη τὸ πλῆθος τῶν πολιτῶν πρὸς τὰς πόλιν σὺν ὅπλοις, γενομένου δὲ ἐτεχνάσαντο. (9) προείπον οἱ ἄρχοντες τοῖς ἠβροισμένοις ὅτι τρία μέρη αὐτοῦς γενομένου δὲ ἐνεδρεύσει μικρὸν ἄπωτέρω τῆς πόλεως, παρεγγεῖλαντες ἃ προσήκεν πρὸς τὰ μέλλοντα, τοῖς δὲ ἀκούουσιν ἦν ἀνόπιστα.</p>
ENE17	XXIV, 4-9	Chapitre sur les mots de passe : comment Ilion fut prise	<p>(4) Le magistrat d'Ilion avait un domestique qui quittait continuellement la ville pour marauder ; la nuit surtout, il sortait et rentrait, ramenant chaque fois le produit de ses rapines. (5) À l'époque en question, Charidémus, ayant appris ces agissements, gagna cet homme, et, ayant engagé un entretien secret avec lui, le persuada de sortir une certaine nuit comme pour marauder. Et il lui ordonna de partir avec un cheval, la nuit fixée, pour qu'on lui ouvre les portes, au lieu de rentrer comme d'habitude par le couloir ou par le guichet. (6) Parvenu au dehors et ayant conféré avec Charidémus, il reçut de lui trente à peu près de ses mercenaires, cuirassés, ayant poignards, armes et casques, cachés. (7) Il les avait emmenés pendant la nuit, pauvrement habillés, et il avait dissimulé leurs armes, leur donnant l'apparence de prisonniers et leur adjoint, d'autre part, des femmes et des enfants, comme si ceux-ci étaient aussi des prisonniers : il rentra donc dans la ville dont on lui ouvrit les portes à cause de son cheval. (8) Là, les arrivants se mirent immédiatement à l'œuvre ; ils tuèrent le portier, se chargèrent rapidement des autres besognes convenant à des mercenaires, et furent maîtres des portes, devant lesquelles il y eut aussitôt, puisque Charidémus n'était pas loin, des troupes qui s'emparèrent de la ville. (9) Après quoi, Charidémus lui-même fit son entrée avec toute l'armée.</p>	<p>(4) τῷ ἄρχοντι τοῦ Ἰλίου ἦν οἰκίτης ἐκπερνούμενος ἐπὶ λείαν ἀεί, καὶ μάλιστα ἐν ταῖς νύκτιν ἐξεπορεύετο καὶ εἰσπορεύετο εἰσάγων τὰ ἀγρευθέντα ἐκάστοτε. (5) ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ καταμαθὼν ὁ Χαριδήμιος ταῦτα πράσσοντα οικειοῦται, καὶ εἰζλόγους κρυφαίους ἀρκόμομος διομολογεῖται, καὶ ἐπεισεν αὐτὸν ἐκπερθεῖν ἐν ῥήτηνυκτὶ ὡς ἐπὶ λείαν: μὲν ἴππον δὲ ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐξελεῖσθαι ἐν τῇ νυκτὶ, ἵνα αἱ πόλιν αὐτῷ ἀνοίγῃται, ἀλλὰ μὴ κατὰ τὴν διόδουσιν ἢ τὴν ἐκτομάδα πύλινδα ὡσπερ εἰώθει, εἰσελεῖσθαι. (6) γενομένου δ' ἔξω καὶ διαλεχθεῖς τῷ Χαριδήμῳ ἔλαβεν παρ' αὐτῶν ξένους ὡς τριάκοντα τεθορακισμένους καὶ ἔχοντας ἐγγεφυῖδια καὶ ὅπλα καὶ περιεφοραλαίας κρυφαίας. (7) ὡς ἀπήγαγεν τε σὺν αὐτοῖς ἐν τῇ νυκτὶ ἐν εσθήτῃ φαυλῇ καὶ ἐκρυψε τὰ ὅπλα, καὶ ὁμοιωσάσας ἀγχιμαλώτοις, μετ' ἄλλων γυναικῶν καὶ παιδαρίων, καὶ τούτων ὡς αἰχμαλώτων, εἰσπορεύετο ἀνοίγῃσιν αὐτῷ τῶν πύλων διὰ τὸν ἵππον. (8) ὅπου διῆ εὐθὺς οἱ εἰσελθόντες ἐργον εἶχοντο τὸν τε πύλων ἀποκτείναντες καὶ εἰζέλλας ξένους πρόξυς ὀρμήσαντες, καὶ τῶν πύλων ἐκρυφτεῖς ὄντες, ἐφ' ὧς εὐθὺς, οὐ πόρροιστος τοῦ Χαριδήμου, παρήσαν τάξεις καὶ κατέλαβον τὸ πᾶσιμα. (9) μετὰ δὲ ταῦτα καὶ αὐτὸς εἰσπορεύετο μετὰ πάσης τῆς δυνάμεως.</p>

ENE18		XXIV, 12-14	Suite de la prise d'Illion, voir ci-dessus	<p>(12) Et, dans la confusion, quelques-uns de ses hommes pénétrèrent dans la ville sans être remarqués, comme s'ils faisaient partie de l'armée de Charidémios. (13) Mais ensuite, ils furent détectés grâce au mot de passe, avant qu'un plus grand nombre ait pu entrer, et furent les uns chassés, les autres même tués autour des portes, car ils donnaient comme mot d'ordre « <i>Fils de Tyndare</i> » tandis que celui de Charidémios était « <i>Dioscures</i> » (<i>cela veut dire la même chose dans des dialectes différents</i>). (14) Il s'en fallut de cela que la ville fût sur le champ reprise par Athénodoros, dans la même nuit !</p>	<p>(12) και ελάθον τινες συνασελθόντες εις την πόλιν εν τῷ θορύβῳ, ὡς τοῦ Χαριδιμιουόντες στρατευμάτων.</p> <p>(13) Ἐπειτα πρὸ τοῦ πλείονος εισελθεῖν ἐγνώσθησαν τῷ συνήμῳ, καὶ οἱ μὲν ἐξέπεσαν αὐτῶν, οἱ δὲ καὶ περὶ τῶν πυλῶν διεφάθησαν: τοῖς μὲν γὰρ ἦν τὸ σῶνῆμα Τυνδαρίδα, τοῖς δὲ Διόσκουροι.</p> <p>(14) καὶ παρὰ τοῦτο ἐγένετο τὴν πόλιν μὴ ἀντικατάληθηνα παρασχημα ὑπὸ τοῦ Ἀθηνοδώρου ἐν τῇ αὐτῇ νυκτί.</p>
ENE19	<i>Poliorcétique</i>	XXVIII, 1-3	Sur la garde des portes	<p>(1) Quand une ville est en état d'alarme, il faut aussi prendre les précautions suivantes : tenir fermées toutes les portes ; n'en avoir qu'une ouverte, celle par laquelle l'abord de la ville est le plus difficile et d'où l'on découvrira de plus loin les arrivants ; (2) qu'elle soit percée d'un guichet par lequel les piétons sortiront et rentreront un par un. Ainsi, en effet, une désertion ou l'entrée d'un espion ne saurait guère passer inaperçue, du moins si le portier est circonspect. (3) Ouvrir la grande porte pour les bêtes de somme, les voitures et les marchandises est dangereux ; si l'on doit introduire rapidement dans la ville du blé, de l'huile, du vin ou d'autres denrées du même genre, au moyen de chariots ou d'une équipe de manœuvres, il faut les faire entrer par la porte la plus proche, et (par laquelle) l'importation de ces produits sera la plus rapide et la plus facile. (4) On ne doit pas, en général, ouvrir la porte au point du jour sans examen des lieux ; que l'on fasse plus tard, et que personne ne sorte avant qu'on ait reconnu les abords de la ville. De plus, que les navires marchands ne viennent pas mouiller aux environs de cette porte, mais assez loin, car de nombreux coups ont déjà été montés, même de jour, parce que la porte avait été ouverte à deux battants, à la suite de ruses, ou sous des prétextes du genre de celui que voici. Une seule affaire en fera comprendre beaucoup d'autres, réalisées de manière analogue.</p>	<p>(1) Προνοεῖσθαι δὲ καὶ πάδε ἐν θόρῳ οὐσίας πόλεως: πύλας τὰς μὲν ἄλλας κελῆσθαι, μίαν δὲ ἀνεῶχθαι ἢ ἂν οὐσπεροσώτατον ἢ τῆς πόλεως καὶ ἐπὶ πλείστον ἀπ' αὐτῆς μέλλουσινοῦρῶσθαι οἱ προσιώντες,</p> <p>(2) καὶ ἐν ταύτῃ ἐκτομῶδα, ἵνα σώματα μὲν ἀνθρώπων κατὰ τὴν ἐκτομῶδα πύλῳδι ἐξῆται εἰσὶ καὶ καθ' ἕνα: οὕτω γὰρ ἂν ἤικαστὰ τῆς λαοθάλας αὐτομῶδων ἢ κατὰσκοπος εἰσίων,</p> <p>(3) εἰντέρ γε ἢ ὁ πυλωρός νοηρός, πάσαν δὲ ἀνοίγεσθαι ὑποζυγίων ἐνεκεν καὶ ἀμῶδωνκαὶ ἀγγύμων ἐπισφάλας, καὶ ἐάν τι δεῖ εἰσαεργῆσθαι σίτον ἢ ἐλάϊον ἢ οἶνον ἐν τάχει ἠτῶν ὁμορῶπων τοῦτοις, ἀμάξαις ἢ σωματίων πλήθει, ταῦτα δὲ χρὴ κατὰ τὰς ἐγγύταταπύλας κομῆσαι, ... καὶ οὕτως ἂν τάχιστα καὶ ῥῆστα εἰσοκομισθῆι.</p> <p>(4) τὸ δ' ὅλον μὴ ἀνοίγεσθαι προὶ πύλας ἀπροσέκτατος ἀλλ' ὀμησίτερον, ἔξω τε μὴ δὲναεῖσθαι πρὶν ἢ ἐξερευνῆσαι τὰ περὶ τὴν πόλιν: ἐπὶ τε μὴδὲ πλοῖα κατὰ ταῦτασὸρμῆςεσθαι ἀλλ' ὑπερόχω, ὡς ἦδη γε καὶ ἡμέρας πολλά πρόξαις ἀνοηθεῖσάνομῶτερον πύλων γεγῶσσαν ἐπὶ τεργασμάτων καὶ προφάσεων τοιάνδε: γνωσθήσεταιδὲ ἐφ' ἐνὸς ἔργου πολλὰ παραπλησίως τούτω πρὸς ἀρχῆναι.</p>
ENE20		XXVIII, 5		<p>(5) Python de Clazomènes – il avait d'ailleurs des partisans parmi les citoyens de cette ville – ayant guetté avec un soin extrême le moment le plus calme de la journée, prit Clazomènes avec des chariots qui y apportaient des jarres, selon un plan convenu d'avance : ces voitures s'arrêterent dans la porte ; des mercenaires, stationnés dès auparavant en secret non loin de la ville, y entrèrent par là et s'en emparèrent, trompant la vigilance d'une partie des citoyens, devantant les autres et s'appuyant sur la complicité de quelques habitants.</p>	<p>(5) Πύθων μὲν ὁ Κλαζομῆνιος, καὶ τῶν ἐν τῇ πόλει πύων συνεθελόντων, τῆρήσας τελεῖστο ἡσυχιάτων τῆς ἡμέρας, ἀμάξαις ἐκ παρασκευῆς πίθους εἰσορούσαις κατέλαβεΚλαζομῆνας: μενουσῶν ἐν ταῖς πόλαις τῶν ἀμῶδων, καθ' ὧς, ξένων προῦπαρχόντωνκυρωφῶς οὐ πόρῳ τῆς πόλεως, τοῖς μὲν τῶν πολιτῶν λαθόντες, τοῖς δὲ φθάσαντες, πινάς δὲ τῶν ἐσῶ συναργῶς ἔχοντες κατέσχον τὴν πόλιν.</p>
ENE21		XXVIII, 6-7		<p>(6) Iphiadès d'Abydos sur l'Hellespont, lors de la prise de Parion, entre autres préparatifs secrets pour l'escalade nocturne des remparts, fit aussi conduire auprès des murs, quand les portes étaient déjà fermées, des voitures chargées de broussailles et de ronces, laissant croire qu'elles appartenaient aux gens de la ville ; ces chariots, arrivés devant une porte, y passèrent la nuit, comme par peur des ennemis : (7) c'étaient eux qu'on devait faire brûler à un certain moment pour que cette porte prit feu et que lui-même entrât par un autre endroit tandis que les gens de Parion se précipitaient pour éteindre l'incendie. »</p>	<p>(6) Ἰφιᾶδης τε Ἀβυδοῦνος κατὰ Ἐλλήσποντον καταλαμβάνων Πάριον ἀλλα τε περὶ τῆνᾶνῆρῶσιν νυκτός ἐπὶ τοῦ τεῖχους λάθρα παρεσκευάσαστο καὶ ἀμάξαις πληρωσῶσφυρῶντων καὶ βάτων παρεπείμην πρὸς τὸ τεῖχος, ἦδη τῶν πύλων κεκλεισμένων, ὡς τῶν Ἰταριανῶν οὐσας τὰς ἀμάξαις, ἀπίνες ἐλοῦσθα πρὸς τὰς πύλας ῥυλίζοντο, ὠσφοροῦμενα πολυμίθως.</p> <p>(7) ὧς εἶδει ἐν καιρῷ τινὶ ὑσφῶθηται, ἵνα αἱ πύλαι ἐμπερησθῶσι καὶ πρὸς τὸ σφηνεῖν τῶν Ἰταριανῶν ὀρημῶσαντων αὐτοῖς κατὰ ἄλλων τόπων εἰσεῖθῃ. Δοκεῖ δὲ μοι συναργῶντᾶνῆρῶστεῶν τίνα δεῖ φυλάσσεσθαι καὶ ἐν οἷς καιροῖς ἔκαστα, ἵνα τις μὴδὲν εὐήθωςαποδέχηται.</p>

ENE22		XXIX, 1-3		<p>(1) Mes explications porteront d'abord sur l'introduction, dans une ville, de réceptifs ou de chargements dans lesquels quelque chose peut avoir été caché ; elle a déjà causé la prise d'une ville et même de sa citadelle. (2) Il faut y prendre garde et ne pas la traiter inconsidérément ; cela incombe surtout au portier dans toutes les occasions où l'on redoute une tentative soit extérieure soit dans la ville ; c'est à lui de faire attention à tout ce qu'on fait rentrer. (3) Je citerai comme exemple des faits réels ayant préparé un coup de main, car une ville fut prise, avec des complicités internes, pendant une fête publique</p>	<p>(1) Περί δὲ τῶν εἰσκομιζομένων εἰς τὴν πόλιν ἀγγείων τε καὶ φορημάτων, ἐν οἷς ἂν τιρυφαῶτων ἐνεή, οἷς ἦδη πόλις καὶ ἡ ἀρόπολις καταλήφθη, (2) νὸν δηλωθήσεται, ἅπερ εὐλαβεῖσθαι δεῖ καὶ μὴ φροντιστάς αὐτῶν ἔχειν, καίμαλαστα τὸν πύλορον ἐν τῷ καιροῖς, ὅταν ἐξοβῆν τὴ ἔσοθεν φοβερὸν ἦ, ἔστιν δὲ οἰπρσοκτέων εἰσκομιζομένων, ἐξοῖσο δὲ καὶ παραδέξιματος ἔνεκεν ἐπὶ πράξιγεννημένα.</p> <p>(3) καταλήφθη γὰρ πόλις, ἔσοθεν τινων συνδελόντων</p>
ENE23		XXIX, 10		« portés pour s'en emparer, les uns contre les tours et les portes, par lesquelles ils requèrent le reste de l'armée »	οἱ μὲν πινες αὐτῶν ἐπὶ πύργουζόρησαν καταλαβεῖν καὶ πύλας
ENE24		XXX, 2	Renvoi au chapitre X, 9	<p>(2) car il est absurde de confisquer les armes de tout homme qui arrive, tandis que sur le marché et dans les dépôts on trouve en masse des bannes de petits boucliers et caisses de poignards. »</p> <p>Renvoi au chapitre X :</p> <p>(9) Les étrangers qui arrivent porteront leurs armes bien visibles et faciles à atteindre ; on les leur enlèvera aussitôt</p>	<p>(2) εὐηθεῖ γὰρ τῶν μὲν ἀρκενομένων ἀνδρῶν παραρεῖσθαι τὰ ὄπλα, ἐν δὲ τῇ ἀγορᾷ καὶ ταῖς συνοικείαις ἀβρόα ὑπάρχειν σοράκουζ τε ἀσπίδιων καὶ ἐγγχειρίδιων κηβότια »</p> <p>« (9) ζένουζ τοὺζ ἀρκενομένων τὰ ὄπλα ἐμφανῆ καὶ πρόζερα φέρειν, καὶ εὐθύζ αὐτῶν παραρεῖσθαι</p>
ENE25	Poliorcétique	XXXI, 35	Conclusion d'Énée sur les messages passés en secret par les ennemis	<p>(35) [...] Le portier doit donner tous les soins à la surveillance de tels procédés pour que rien ne lui échappe de ce qui est introduit dans la ville, ni comme armes ni comme lettres</p>	<p>(35) [...] Περί τὴν τῶν τοιοῦτων ἐπιμέλειαν τῷ πύλοροφ πονητέον, ὡς ἂν μηδὲν λαυθάνηγεῖζ τὴν πόλιν εἰσφερόμενον μητε ὄπλαυ μητε γράματια.</p>
ENE26		XXXII, 3-6	Défense des portes	<p>(3) Préparer aussi des moyens de protection contre les machines, béliers et autres du même genre, qui viennent battre les créneaux ; suspendre en avant des sacs pleins de paille des couffins pleins de laine, des outres en cuir vert de bœuf gonflées ou remplies avec n'importe quoi, et autres choses analogues. (4) Et lorsqu'une porte ou une autre portion du rempart est battue en brèche, il faut intercepter au lasso la tête du bélier, pour que la machine ne puisse plus frapper (5) et se tenir prêt à faire tomber un bloc de pierre représentant une charge de chariot sur le trépan et à l'écraser. Lâcher ce bloc depuis les poutres en saillie, où on le maintient par des crochets. (6) Pour que ce bloc, quand on le lance, ne manque pas le trépan, il faut envoyer d'abord un fil à plomb, puis, lorsqu'il tombe sur le trépan, envoyer immédiatement la pierre.</p>	<p>(3) προτιμάσθαι δὲ καὶ τοὺζ εἰς τὰ χεῖλη μηχανήμαζαν εἰσπίπτουζιν κρηφὸ καὶ τοῖζομοροποῖζ τοῦτοφ, ἐρύματια, σάκκουζ ἀχύρονον πληροῦντα προκρεμαννῶναι καὶ ἀγγεῖαέρτιων καὶ ἀσκούζ βοείουζ νεοδάρτουζ περρυημένουζ ἢ πεπληρομένουζ τινῶν καὶ ἀλατοῦτοῖζ οἰότροπα.</p> <p>(4) καὶ ὅταν ἡ πύλην ἢ ἄλλο τι τοῦ τείχεουζ διακόπτη, χρηφὸ βρόχου τοῦ προῖσζοναυλαμφάνασθαι, ἵνα μη δύνηται προσπίπταν τοῦ μηχανήμα.</p> <p>(5) καὶ παρασκευάζεσθαι δὲ ὄπωζ λίθοζ ἀμῆζοπληροῖζ ἀριέμενουζ ἐμπύτη καὶ συντρύβητοῦ τρύσανον: τὸν δὲ λίθον ἀριεῖσθαι ἀπὸ τῶν προωσῶτων, ἐγόμενον ὑπὸ κρηκῖνον.</p> <p>(6) ὄπωζ δὲ μη ἀμαρτανῆ τοῦ τρυπάνου ὁ λίθοζ φερόμενουζ, κἀθετον χρηφὸ προσφείσθαι, καὶ ὅταν αὐτη πέση ἐπὶ τὸ τρύσανον, εὐθύ τὸν λίθον ἐπαφείσθαι.</p>
ENE27		XXXIII, 4	En cas d'incendie de la porte	<p>(4) Si les portes ont pris feu, apporter encore du bois, le jeter dans le feu qu'on rendra le plus important possible, jusqu'à ce que vous ayez creusé des tranchées à l'intérieur et élevé rapidement un mur de défense en retrait, avec tous les matériaux que vous avez sous la main, à défaut, démolissez les maisons les plus proches.</p>	<p>(4) εἰάν δὲ ἐμρησθῶσιν πύλαι, προσφείρεσθαι ξύλα, καὶ ἐμβάλλοντα ὡζ μέγιστον τὸ πύροικαιν, μέχρι οὔ ἂν ταφείσθαι τὰ ἔσοθεν, καὶ ἀντιδείμητ ἐκ τῶν σοι συνυπαρχόντωντάχιστα: εἰ δὲ μη, ἐκ τῶν ἐγγύτατα οἰκῶν καθαιροῦντα.</p>

ENE28		XXXVIII, 6-8	<p>(6) Ne pas permettre qu'on jette des pierres mal à propos, et prendre les dispositions suivantes pour ramasser de nuit les projectiles lancés pendant le jour : (7) descendre dans une corbeille jusqu'au pied des murs des hommes qui les recueilleront ; une fois qu'ils auront ramassé ces pierres, ils remonteront sur le rempart au moyen de filets à sangliers ou à cerfs qu'on y aura suspendus ou par des échelles faites avec des cordes ; (8) elles doivent être en nombre égal à celui des hommes chargés du ramassage, pour que si quelques-uns sont en danger ils remontent rapidement. En effet, n'ouvrez pas les portes la nuit, mais servez-vous d'échelles de ce genre ou de tout ce que vous voudrez</p>	<p>(6) χειριάδια δὲ μὴ ἐπιτρέπειν ἀκαίριος ἀφιέναι, παρεσκευάσθαι δὲ ὅπως καὶ τὰ ἀφελόντα ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐν νυκτὶ ἀναλέγηται ὁδὸς. (7) κατακρεμαννόντων χρῆ ἐν κοφίνους ἀνδρας κατὰ τοῦ τείχεος σφιντες ἀναλέξουσιν· τοὺς δὲ ἀνδρας χρῆ τοὺς ἀναλέξαντας τὰ χειριάδια ἀναβαίνειν εἰς τὸ τεῖχος, κατακρεμασθέντων δικτύων συνέων ἢ ἐλαφείων ἢ τὰς ἐκ τῶν σχοινίων κλίμαξιστοιμημένας. (8) τούτας δ' ἴσας εἶναι τὸν ἀριθμὸν τοῦ ἀναλέγοντων ἀνθρώπων, ὅπως, ἐάν τινες συνῶνδον, ταχὺ ἀναβαίωσιν· πύλας γάρ μὴ ἀνοίγεσθαι νυκτός, ἀλλὰ τὰς τοιαύταις κλίμαξιν χρῆσθαι καὶ ἂν τινα βούλησθε.</p>
ENE29	<i>Poliorcétique</i>	XXXIX, 1-4	<p>(1) Quand on est assiégé, il faut user de stratagèmes du genre suivant. Dans les portes, et surtout du côté intérieur creuser une tranchée en laissant de part et d'autre un passage, ensuite, que quelques hommes, faisant une sortie, engagent une escarmouche et amènent ceux des ennemis qui les poursuivront à charger derrière eux jusque dans la ville. (2) Les gens de la ville, en s'y réfugiant, courront naturellement le long des passages laissés de part et d'autre, mais on peut s'attendre à ce que les hommes de l'ennemi, ne connaissant pas d'avance l'existence de la tranchée, d'autant plus qu'elle aura été camouflée, y tombent et soient, en l'occurrence, exterminés par les soldats restés à l'intérieur de la ville. Des détachements de ces soldats auront été postés dans les rues et à des emplacements situés contre les tranchées des portes. (3) Si les poursuivants ennemis s'introduisent en trop grand nombre et si l'on veut les contenir, il faut faire préparer au-dessus de la porte centrale une herse de bois aussi épaisse que possible et la garnir de fer. (4) Quand donc on veut arrêter les ennemis qui font irruption dans la ville, on la fait descendre verticalement: la herse elle-même, en tombant, en supprimera quelques-uns et elle empêchera les autres d'entrer, tandis que, en même temps, les soldats postés sur le rempart tireront sur les ennemis qui sont devant les portes.</p>	<p>(1) Χρῆ δὲ πολιορκουμένων καὶ τὰ τοιαῦτα τεχνάζειν. ἐν τὰς πύλαις καὶ εἰς τὸ ἔσω μῦλλονμέρος ὀρύξοντα τάρφρον ἐνθεν καὶ ἐνθεν πύρρον λιπόντα, ἔπειτα ἐπεξελθόντας τινὰς ἀκροβολίζεσθαι καὶ πρόσγειν τῶν πολεμίων ὅστε συνεισδραμεῖν εἰς τὴν πόλιν. (2) τοὺς μὲν οὖν ἐκ τῆς πόλεως καταφεύγοντας εἰς τὴν πόλιν χρῆ ἐνθεν καὶ ἐνθεν παρὰ τὰς λελεμιμένας παρόδους εἰστρέχειν· τοὺς δὲ τὸν πολεμίον συνειστρέχοντας εἰκόσ ἐστι, μὴ προσιδύστας τὴν τάρφρον, ἅμα τε καὶ κεκρομμμένης οὐσης, εἰσπίπτειν καὶ ρηείρεσθαι ἀπὸ τῶν ἔσω τῆς πόλεως ἐν τῷ κεντρῷ τούτῳ· τούτων δ' εἶναι συντεταγμένους τινὰς ἐνταῖς διόδους καὶ πρὸς τοὺς ὀρύγμασι τῶν πυλῶν χόρταις. (3) ἐάν δὲ πλείονες τῶν πολεμίων ἐπιστρέφονται καὶ βοῦλη αὐτοὺς κατέχει, χρῆρητοιμάσθαι ἀνωθεν ἀπὸ τοῦ μεσοπύλου πύλιν ξύλων ὡς παχυντάτων καὶ σεσιδηροσθαυτήν. (4) ὅταν οὖν βοῦλη ἀπολαβεῖν τοὺς εἰστρέχοντας πολεμίους, ταύτην ἀφιέναι ὀρθήν· καίωτή τὴ τινος ἢ πύλην φερομένη διαφερᾶ καὶ τοὺς πολεμίους στήσει μὴ εἰσιέναι, ἅμα δὲ καὶ τὸν ἐπὶ τῷ τείχεϊ βαλλόντων τοὺς πρὸς τὰς πύλας πολεμίους.</p>

ESCHYLE				
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date	Traduction
ESCH1	Septi contre Thèbes	27-35	Thèbes	<p>Étéocle – [...] Or, ce qu'il déclare, lui, le maître de ces augures, c'est qu'une immense attaque achéenne tout à l'heure se décidait dans la nuit et va sournoisement assaillir notre ville. Donc aux créneaux : aux portes des remparts ! Tous debout ! courez armés de pied en cap ! Garnissez les parapets, occupez les terrasses des tours, et, aux issues des portes, attendez avec confiance, sans craindre le nombre de nos envahisseurs : les dieux seront pour nous.</p>
ESCH2		55-58	Thèbes	<p>Message – [...] Je les ai laissés (les Argiens) tirant au sort la porte où chacun d'eux conduirait sa phalange. Donc, en toute hâte, choisissez tes meilleurs chefs, l'élite de ta ville, pour qu'ils commandent aux issues de nos portes. Car voici approcher en armure de guerre les soldats d'Argos !</p>
ESCH3		125	Thèbes	<p>Chœur – [...] Sept chefs désignés par leur vaillance, l'ardente javeline armant leurs bras, s'avancent contre nos sept portes, dans l'ordre voulu par le sort</p>
ESCH4		160	Thèbes	<p>Chœur – [...] O cher Apollon ! J'entends à nos portes le fracas des boucliers d'airain. Ah ! prête-nous l'oreille, toi dont Zeus a fait l'arbitre sacré qui décide au combat du sort d'une guerre ; et toi, divine reine, Onka, qu'on adore devant nos murs, protège la ville aux sept portes !</p>
ESCH5		211-218	Thèbes	<p>Chœur – Non, je me suis seulement rucée sur les vieilles statues de nos dieux, mettant mon espoir dans le Ciel, au premier grondement de l'avalanche meurtrière qui dévale contre nos portes. C'est alors que l'effroi m'a jetée vers les Bienheureux, pour les supplier d'étendre leurs secours sur notre cité.</p> <p>Étéocle – Que nos remparts repoussent l'armée ennemie, voilà la prière à leur faire ! Aussi bien, ce sera l'intérêt des dieux mêmes. Ne dit-on pas que ses dieux désertent une cité prise ? »</p>
ESCH6		248-249	Thèbes	<p>Étéocle – Je suis là pour savoir les mesures à prendre.</p> <p>Chœur – J'ai peur ; le bruit des portes heurtées croît encore</p> <p>Étéocle – Ne cesseras-tu pas de crier ainsi par la ville. Silence ! »</p>
ESCH7		375-415	Thèbes	<p>Message – C'est Tydée qui gronde déjà devant la porte Proïtide ; mais le devin l'empêche de franchir l'Isménos, car les victimes restent défavorables [...] Qui lui opposeas-tu ? qui donc, à l'heure où la barrière tombera, est qualifié pour assurer la défense de la porte de Proïtos ?</p> <p>Étéocle – [...] À Tydée, j'opposerai, moi, le preux fils d'Asctos pour défenseur de cette porte. De très noble race, il vénère le trône de l'Hommeur et déteste les propos orgueilleux : s'il renâcle aux villenies, il n'a point pour coutume d'être lâche. Il a poussé sur la souche des Fils du Sillon épargnés par Arès, et c'est un vrai enfant de la terre thébaine.</p>
				<p>Texte grec</p> <p>Ἐτεοκλῆς – [...] οὗτος τοιῶνδε δεσπότης μαντευμάτων λέγει μεγίστην προσβολὴν Ἀχαιῶδα νυκτιγηροῖσθα κἀφουλευσίαν πόλει. ἄλλ' ἔς τ' ἐπαύξεις καὶ πύλαις πυργομάτων ὀρμησθε πάντες, σούσθε σὺν παντευγία,</p> <p>πληροῦτε θορακεῖα, κἀπὶ σέλιμασιν πύργων στάθιθε, καὶ πύλων ἐπ' ἐξοδοῖς μίμοντες εἴθ' ἠορασθε, μηδ' ἐπιρλύδων ταρβεῖτ' ἄγαν ὄμιλον· εἴ τελεῖ θεός.</p> <p>Ἄγγελος – [...] κληρουμένους δ' ἔλασπον, ὡς πύω λαχὼν ἕκαστος αὐτῶν πρὸς πύλαις ἄγοι λόγον, πρὸς ταῦτ' ἁρίστους ἀνδρῶς ἐκκριτοῦς πόλεως πύλων ἐπ' ἐξοδοῖσι τύγεσθαι τάχος· ἔργος γάρ ἦδη πάνοπλος Ἀργείων στρατός χωρεῖ</p> <p>Χορός – [...] ἐπὶ δ' ἀνάνορες πρέποντες στρατοῦ δορυσοῖς σαγαῖς πύλαις ἐβρόμαις προστίστανται πάλω λαχόντες.</p> <p>Χορός – [...] ὃ φίλ' Ἀπολλων· κόνυθος ἐν πύλαις χαλκοῦδέτων σακίων, παῖ Διός, ὅθεν πολέμοφραντον ἄγρον τέλος ἐν μάχῃ· σὺ τε, μάκαρ· ἄνασσ' Ὀγκᾶ, πρὸ πόλεως ἐπτάπολον ἔδος ἐπιρρύου</p> <p>Χορός – ἄλλ' ἐπὶ δαιμόνων πρόδρομος ἦρθον ἀρχαῖα βρέτη, θεοῖσι πίσυνος, νυφάδος</p> <p>ὄτ' ὅλοϋς νεοφρομένης βρόμος ἐν πύλαις; δὴ τὸτ' ἦρθην φόβῳ πρὸς μακάρων λιτάς, πόλεως ἴν' ὑπερέργουν ἀλκάν.</p> <p>Ἐτεοκλῆς – πύργων στέγειν εὔγεσθε πολέμιον ὄδρου· οὐκοῦν τὰδ' ἔσται πρὸς θεῶν· ἄλλ' οὐν θεοῦς τοῦς τῆς ἀλοσθης πόλεως ἐκλάσπειν λόγος.</p> <p>Ἐτεοκλῆς - οὐκοῦν ἐμ' ἀρκεῖ τῶνδε βουλευμένων πέρι. Χορός - δέδοικ', ἀραγμός δ' ἐν πύλαις ὀφέλλεται. Ἐτεοκλῆς- σῆγα μηδὲν τὸνδ' ἐρεῖς κατὰ πτόλιν;</p> <p>Ἄγγελος - Τυδεὺς μὲν ἦδη πρὸς πύλαισι Προϊτίσιν βρέμει, πόρον δ' Ἰσημνὸν οὐκ εἴθ' περᾶν</p> <p>ὁ μάντις· σὺ γάρ σφάγια γίννεται καλά. [...] τίν' ἀντιτάξεις τῶδε; τίς Προϊτοῦ πύλων</p> <p>κλήθρων λυθέντων προσταταῖν φερέγγυος; [...]</p> <p>Ἐτεοκλῆς - ἐγὼ δὲ Τυδεῖ κερδὸν Ἀστακοῦ τόκον τὸν δ' ἀντιτάξω προστατήν πολιορκίτων, μάλ' εὐνεγῆ τε καὶ τὸν Αἰσχόνης θρόνον τιμῶντα καὶ στογυῶνθ' ὑπέφθορας λόγους, ἀσχυρῶν γὰρ ἀργός, μὴ κακός δ' εἶναι φίλει. σπαρτῶν δ' ἄπ' ἀνδρῶν, ὧν Ἀρης ἐρείσεται, ρίζωμ' ἀνάιται, κάρτα δ' ἔστ' ἐγγώριος, Μελάντιπος;</p>

ESCH8	421-450	Thèbes	<p>Messageur – C'est Capanée ensuite que le sort a placé devant la porte Électre : un mécéant aussi, pire que le premier et dont la jactance dit l'orgueil surhumain. » [...]</p> <p>Étéocle - [...] il en est déjà un désigné contre lui, le puissant Polyphonte, volonté ardente, rempart éprouvé, que suivra la faveur d'Artémis Protectrice et des autres dieux. »</p>	<p>Ἄγγελος - Καπανεὺς δ' ἐπ' Ἠλέκτριαισι εὐληχεν Πύλαις, γήνας δδ' ἄλλος τοῦ μείζον, ὁ κόμπος δ' οὐ κατ' ἀνθρώπων φρονεῖ [...]</p> <p>Ἐτεοκλής - [...] ἀνὴρ δ' ἐπ' αὐτῷ, καὶ στόμαργός ἐστ' ἄγαν, αἶθαν τέτακται λήμα, Πολυφόντων βίαι, φερέγγυον φρούριμα, προστατηρίας Ἀρτέμιδος εὐνοίαισι σὺν τ' ἄλλοις θεοῖς.</p>
ESCH9	487-510	Thèbes	<p>« Messageur – Un quatrième chef, chargé de la porte voisine, celle d'Athéna Onka, s'en approche en criant : c'est la stature, la forme gigantesque d'Hippomédon. [...]</p> <p>Étéocle - Oui, mais d'abord Pallas Onka, la voisine de Thèbes, qui habite près de cette porte, abominant sa démesure, l'écartera de sa couvée comme un horrible serpent. En outre, Hyperbios, noble fils d'Oinops, est le héros déjà choisi à la mesure de ce guerrier.</p>	<p>Ἄγγελος - τέταρτος ἄλλος, γαίονας πύλαις ἔχον Ὀγκας Ἀθίνας, ξὺν βοῇ περισταται, ἱππομειδόντος σχῆμα καὶ μέγας τύπος [...]</p> <p>Ἐτεοκλής - πρῶτον μὲν Ὀγκα Παλλάς, ἥ τ' ἀγγύτολις, πύλαισι γαίτων, ἀνδρὸς εἰρξεί νεοσσῶν ὅς δ'ράκοντα δύσχημον· Ὑπέρβιος δέ, κεδνὸς Οἰνόπος τόκος</p>
ESCH10	526-530	Thèbes	<p>Messageur – Ainsi en soit-il donc ! Je passe maintenant au cinquième chef, placé devant notre cinquième porte, la porte du Nord, près du tombeau d'Amphion, fils de Zeus. [...]</p> <p>Étéocle - Ah ! si les dieux leur accordaient un sort digne de leurs pensées, à ceux-là et à leur jactance impie ! Ce serait pour eux l'anéantissement complet et misérable. Pour l'Arcadien aussi dont tu nous parles, j'ai un guerrier sans jactance et dont le bras voit ce qu'il doit faire : c'est Actor, le frère du guerrier précédent.</p>	<p>Ἄγγελος - οὗτος γένοντο. τὸν δὲ πέμπτον αὖ λέγω, πέμπταισι προσταθθέντα Βορραΐαις πύλαις, τόμβον κατ' αὐτὸν Διογενεὺς Ἀμφιόνος· [...]</p> <p>Ἐτεοκλής - εἰ γὰρ τύχοιεν ἄν φρονούσι πρὸς θεῶν, αὐτοῖς ἐκείνοις ἀνοσίτοις κομπάσαισιν· ἥ τᾶν πανόλαις παγκάκος τ' ὀλοῖατο. ἔστιν δὲ καὶ τῷδ' ὄν λέγεις τὸν Ἀρκάδα, ἀνὴρ ἄκομπος, χεῖρ δ' ὄρη τὸ δράσαιμον, 555 Ἄκτωρ ἀδελφὸς τοῦ πάρος λελεγμένον·</p>
ESCH11	631-635	Thèbes	<p>Messageur – Je passerai maintenant au septième chef que voici devant la septième porte – à ton propre frère – et au sort que ses imprécations, ses prières demandent pour cette ville. Il veut, après avoir escaladé nos murs, s'être proclamé vainqueur et avoir entonné le péan de la conquête, se mesurer avec toi, et, alors, ou te tuer et tomber mort près de toi, ou, s'il laisse vivre qui l'a privé de ses droits, du moins, par un exil qui te jette à ton tour hors de Thèbes, tirer de toi vengeance égale.</p>	<p>Ἄγγελος - τὸν ἕβδομον δὴ τῷδ' ἔφ' ἑβδόμαις πύλαις λέξω, τὸν αὐτοῦ σοῦ κασίγνητον, πόλαις οἷας ἄρᾳται καὶ κατεύχεται τύχης· πύργους ἐπεμβὰς κατικτηρυθεῖς γθονί, ἀλοσίμον παῖδ' ἐπεξιακχάσας, σοὶ ξυμφέρεσθαι καὶ κτανὸν θανατὸν πέλας, ἥ ζῶντ' ἀπιμστήηρα τὸς ἀνδρηλάτην φυγῆ τὸν αὐτὸν τόνδε τεύσασθαι τρόπον.</p>
ESCH12	792-802	Thèbes	<p>Messageur – Rassurez-vous, ô femmes, trop filles de vos mères : la ville a échappé au joug de l'esclavage ; on a vu s'effondrer les vanteries de ces puissants guerriers ; Thèbes jouit de l'embellie, avant d'avoir fait eau sous le choc innombrable des vagues. Ses remparts la protègent, et nous avions muni nos portes de champions aptes à la défendre. Dans l'ensemble, tout va bien à six portes ; mais la septième, c'est l'auguste dieu Septime, sire Apollon, qui se l'est réservée, pour achever sur la race d'Édipe le châtiement de Laïos et de ses erreurs anciennes.</p>	<p>Ἄγγελος - θορσαεῖτε, παῖδες μητέρον τεθρομαιμένα. πόλαις πέφραυγεν ἦδε δοῦλιον ζυγόν· πέπτωκεν ἀνδρῶν οὐρήμων κομπάσαιματα· πόλαις δ' ἐν εὐδίᾳ τε καὶ κλυδονίῳ πολλοῖσι πλιγγαῖς ἄνγλον οὐκ ἐδέεατο. στέγει δὲ πύργος, καὶ πύλαις φερεγγύοις ἐφραξίμεσθα μονομάχοισι προστατάται· κάλωσ ἔχει τὰ πλάστ', ἐν ἔξ πύλωμασι· τῆς δ' ἑβδόμης ὁ σεμνὸς ἑβδομάτης ἀνάξ Λαόλλων εἰλετ', Οὐδίωτον γένει κραινὸν παλαιῶς Λαῖου δυσβολίας.</p>

EURIPIDE				
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date	Traduction
EUR1		114-115	Thèbes	Le gouverneur – Ce n'est point en chéatif arroi que Polydice est entré sur le territoire, mais dans le fracas d'une nombreuse cavalerie et de fantassins innombrables Antigone – Les portes sont-elles verrouillées et les barres de bronze appliquées aux murs de pierre, œuvre d'Amphion ? »
EUR2		261-262	Thèbes	Polydice – Les verrous des portiers m'ont fait accueil et j'ai pénétré facilement à l'intérieur de nos murs. D'où ma crainte que m'ayant pris dans les filets on ne me lâche qu'avec du sang sur le corps.
EUR3		697-700	Thèbes	Créon – J'ai fait bien du chemin pour te voir, sire Eriéole, j'ai parcouru à la ronde les portes de Thèbes et les corps de sentinelles , en quête de ta personne.
EUR4	<i>Les Phéniciennes</i>	1054-1057	Thèbes/ Les portes sont presque toujours associées aux tours de la ville	Chœur - [...] Nous admirons, oui, nous admirons celui qui est parti à la mort pour sauver le pays de ses pères : s'il a laissé à Créon les sanglots, aux sept tours qui ferment la ville il va donner l'honneur de la victoire.
EUR5		1090-1105	Thèbes	Le messager – Quand le fils de Créon, celui qui est mort pour le pays, debout au sommet des tours, se fut traversé la gorge de son glaive noir, sauveur du territoire, sept corps avec leurs capitaines furent distribués aux sept portes comme protecteurs , par les soins de ton fils : en réserve, il adjoignit des cavaliers à la cavalerie et des fantassins aux porteurs d'écu pour secourir promptement le point faible des murs. De nos remparts à pic nous apercevons les boucliers blancs de l'armée argienne qui avait quitté Teumésos, s'approchant du fossé elle vint à la course enserrer la ville de Cadmos. Le chant du péan et des trompettes s'élevait à la fois de leurs rangs et de nos murailles.
				Texte grec Παιδαγωγός - οὐ γάρ τι φαύλος ἦλθε Πολυνείκης χθόνα, πολλοῖς μὲν ἴπποις, μυρίοις δ' ὄπλοις βρέμων. Ἀντιγόνη - ἄρα πύλαι κληῖθροι — χαλκώδετ' ἄρ' ἔμβολα λαϊνέων Ἀμφιόνος ὀργάνοις τεύχεος ἤρισται; Πολυνείκης - τὰ μὲν πύλων κληῖθρά μ' εἰσεδέξατο δι' εὐπειθείας τεύχων ἔσω μολεῖν , ὁ καὶ δέδοικα μὴ με δεικτών ἔσω λαβόντες οὐκ ἐκφρόσ' ἀναιμιακτὸν χροά. Κρέων - ἦ πόλλ' ἐπιθλον εἰσιδεῖν χρήζων σ', ἀνάξ' Ἐτεόκλεες, πέριξ δὲ Κιδμείων πύλας φυλακὰς τ' ἐπιθλον σὸν δέμας θηρόμενος. Χορός - [...] ἀγάμεθ' ἀγάμεθ', ὅς ἐπὶ θάνατον οὔχεται γὰς ὑπὲρ πατρίδας, Κρέωντι μὲν λιπὼν γούσας, τὰ δ' ἐπιτάφυγα κληῖθρα γὰς καλλίνικα θήσον. Ἄγγελος - ἐπεὶ Κρέωντος παῖς ὁ γῆς ὑπερθανὸν πύργων ἐπ' ἄκρων στάς μελάνδετον ζῆφος λαμῶν διηκε τῆδε γῆ σωτήριον, λόγους ἐνεμεν ἐπτά καὶ λογαγέτας πύλας ἐφ' ἐπτά , φύλακας Ἀργείου δορός, σὸς παῖς, ἐφεδρους δ' ἱππότας μὲν ἱπποτάτας ἑτάς, ὀπίττας δ' ἀσπίθοφοροις ἐπι, ὡς τῶ νοσοῦντι τεύχων εἴη δορός ἀλλή δι' ὀλίγου. περγάμων δ' ἄρ' ὀρθῶν λεύκασπιν εισοράμεν Ἀργείων στρατὸν Τευμησὸν ἐκλιπόντα, καὶ τάφρου πέλας δρόμω ξυνηῖσαν ἄστυ Καδμείας χθονός. παῖάν δὲ καὶ σάλαγγας ἐκελάδουν ὁμοῦ ἐκείθεν ἐκ τε τεύχων ἡμῶν πέρα

EUR6	<i>Les Phéniciennes</i>	1140-1195	Thèbes	<p>Le messenger – Tout d'abord, c'est à coup de flèches, de javelots à courroie, de frondes à longue portée et de pierres que nous combatîmes. Et comme la lutte était à notre avantage... [...]</p> <p>Alors le fils d'Atalante, un Arcadien, non un Argien, s'abattant comme un tourbillon sur la porte, cria : du feu et des pioches ! pour démolir la ville. Mais sa frénésie fut arrêtée par le fils du dieu marin, Pèrielymène, qui l'atteignit au chef, d'une pierre à emplit un chariot, saillie détachée des créneaux. [...]</p> <p>Voyant le sort nous favoriser à cette porte, ton fils se dirigea vers une autre, et moi je le suivis. J'aperçois Tydée et ses compagnons d'armes en masse serrée, qui de leurs javelines étoilées tiraient sur le faite dentelé des tours, au point que les défenseurs quittaient en fuite l'escarpement des créneaux. Mais comme un veneur, ton fils les rallia, et les ramena sur les tours à leur poste. [...]</p> <p>Pour Capanée, [...] il marchait avec les degrés d'une échelle au long col [...] il grimpa, en dépit d'une grêle de pierres, le corps étroitement pelotonné sous l'écu, franchissant les degrés polis des échelons. Et déjà il enjambait la saillie des murs quand Zeus le frappa de sa foudre.</p>	<p>« Ἄγγελος -καὶ πρόδα μὲν τόξοισι καὶ μεσαγκύλοις ἐμφορμέεσθα σφειδόναις θ' ἐπιβόλοις πετρῶν τ' ἀραγμοῖς· ὡς δ' ἐνικόμην μάηη. [...]</p> <p>ὁ δ' Ἀρκάς, οὐκ Ἀργεῖος, Ἀταλάντης γόνος τυφῶς πύλασιν ὡς τις ἐμπεσῶν βοῆ Περικλύμενος παῖς ἄαν ἠμβάλων κέρη ἄμαξοπληθῆ, γέτο' ἐπάλλεον ἄπο [...]</p> <p>ἐπεὶ δὲ τῶσδ' ἐσεῖδεν εὐνυγείας πύλας, ἄλλας ἐπήει παῖς σός, εἰπόμην δ' ἐγώ. ὄρω δὲ Τυδιάει καὶ περασπιστάτης πικνοῦς Αἰτωλῶσιν λόγγασιν εἰς ἄκρον στόμα πόρρων ἀκοντίζοντας, ὥστ' ἐπάλλεον ἄπειν ἐρίπνας σφρηγῶδας· ἄλλ' ἄνιν πάλιν κυναγός ὥσαι παῖς σός ἐξῆθροίεσται, πόρροις δ' ἐπέστησ' αἰθῆς [...]</p> <p>Καπανεὺς δὲ [...] μακρῶς γὰρ κλίμακος προσαμβιάσεις ἔχον ἐχθροί, [...] καὶ ταῦθ' ἄμ' ἠγόρευε καὶ πετροῦμενος ἀνεῖρφ' ὄντ' αὐτὴν ἄσπιδ' εἰλιξῶς δέμας, κλίμακος ἀμείβων ζέσθ' ἐνηλάτων βάθρα.</p>
EUR7		110	Thèbes	<p>Aethra – Ces femmes, mon enfant, sont les mères de ceux qui sont tombés devant l'enceinte de Cadmos, les Sept chefs ; avec leurs rameaux de suppliantes, tu le vois, elles font un cercle et m'emprisonnent.</p> <p>Thésée – Et celui qui gémit tristement sur le seuil de la porte ? Aethra – Adrase, disent-elles, prince des Argiens Thésée – Les enfants, près de lui, sont les fils de cet homme ? Aethra – Non, ce sont les enfants des morts restés là-bas</p>	<p>Αἰθρα - ὦ παῖ, γυναικες αἶδε μητέρας τέκνον τῶν καταθάνοντων ἀμφὶ Καδμείας πύλας ἐπὶ στρατηγῶν· ἰκεσίσι δὲ σὺν κλάδοις φρουροῦσί μ', ὡς δέδορκα, ἐν κόκλῳ, τέκνον. Θησεύς - τίς δ' ὁ στενάζων οἰκτρὸν ἐν πύλαις ὄδῃ; Αἰθρα - Ἄδραστος, ὡς λέγουσιν, Ἀργεῖον ἄναξ. Θησεύς - οἱ δ' ἀμφὶ τόνδε παῖδες; ἦ τούτων τέκνα; Αἰθρα - οὐκ, ἀλλὰ νεκρῶν τῶν ὀλοῶτων κόροα.</p>
EUR8	<i>Les Suppliantes</i>	497-502	Thèbes	<p>N'est-ce point justement que, frappé de la foudre, le corps de Capanée tomba carbonisé, Capanée, qui dressant les degrés d'une échelle contre les portes de Thèbes, faisait serment de piller la cité, que Dieu voulût ou non ! Un gouffre n'a-t-il pas englouti le divin, entraînant dans le sol le char et l'attelage ? Les autres chefs d'armée ne sont-ils pas couchés près des portes, leurs os disjointes à coups de pierres ?</p>	<p>οὐ τῶρ' ἐτ' ὀρθῶς Καπανεὺς κερᾶνιον δέμας καπνοῦται, κλιμάκιον ὀρθοστάτας ὡς προσβιβάων πύλησιν ὄμοσεν πάλιν πέρσειν θεοῦ θέλοντος ἦν τε μὴ θέλη· οὐδ' ἤρπασεν χάρυβδος οἰωνοκόπων, τέθραπον ἄρμα περιβαλοῦσα χάσματι, ἄλλοι τε κείνται πρὸς πύλαις λογαγέται πέτρῳι καταξανθέντες ὄστῃον ῥαφάς;</p>
EUR9		650-651	Thèbes	<p>Le messenger – Les rayons du soleil, clair indice de l'heure, illuminaient la terre : et moi, près de la porte d'Electre, j'observais, debout sur une tour, d'où je voyais au loin les troupes des trois armes</p>	<p>Ἄγγελος - λαμπρὰ μὲν ἀτίτις ἡλίου, κανὼν σαφῆς, ἐβλάλε γαῖαν· ἀμφὶ δ' Ἡλέκτρας πύλας ἐστην θεατῆς πόρρων εὐαγῆ λαβῶν. ὄρω δὲ φύλα τρία τριῶν στρατευομένων:</p>
EUR10		719-725	Thèbes	<p>Je hurlai, je dansai d'allégresse et je battis des mains. Eux fuyaient vers les portes. Dans la cité, clameurs, cris d'enfants, de vieillards. La foule remplissait les temples, affolée. Forcer l'enceinte était facile, mais Thésée contient l'élan des siens ; il n'était pas venu, disait-il, emporter la ville, mais les morts !</p>	<p>ἐγὼ δ' ἀνηλάαξα κἀνοροχρησάμην κἀκουσα χεῖρας, οἱ δ' ἔτεινον ἐς πύλας, βοῆ δὲ καὶ κροκῦός ἦν ἀνά πτόλιαν νέων γερόντων, ἱερά τ' ἐξέπιπλάσσαν φρόβῳ. παρῶν δὲ τευχέων ἔσω μολεῖν, Θησεύς ἐπέσχεν· οὐ γὰρ ὡς πέρσειον πάλιν μολεῖν ἔφρασκεν, ἀλλ' ἀπατήρων νεκροῦς.)</p>
EUR11		752	Thèbes	<p>Le Messenger – Le tumulte d'Arès agita la cité : je m'enfuis par la porte où reflua l'armée.</p>	<p>Ἄγγελος ἐπεὶ παραγμός πάλιν ἐκίνησεν δορί, πύλας διήλθον, ἦμαρ εἰσήει στρατός.</p>

HERODOTE				
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date	Traduction
HER01		I, 89, 2-3	Sardes/ prise de la ville par Cyrus en 546	(2) Agis donc maintenant de cette façon, si mes avis te plaisent : place à toutes les portes de tes gardes en sentinelles ; ordonne-leur de dire à ceux qui emportent le butin au dehors, en le leur enlevant, qu'il faut absolument que la dîme en soit offerte à Zeus. (3) De la sorte, tu ne te rendras pas odieux à tes soldats en leur enlevant de force le butin ; et eux, reconnaissant que tu agis justement, y renoncèrent de bon gré.
HER02		I, 150, 1-2	Smyrne/ très ancien récit	(1) Ils avaient accueilli des citoyens de Colophon vaincus dans une discorde civile et chassés de leur patrie ; par la suite, les exilés de Colophon guettèrent le moment où les Smyrniens célébraient une fête hors des murs, en l'honneur de Dionysoz, ils fermèrent les portes et s'emparèrent de la ville. (2) Les Éoliens virent tous à la rescousse ; on conclut un accord ; les Ioniens restitueraient les objets mobiliers et les Éoliens renonceraient à Smyrne
HER03		I, 179, 3	Babylone/ lors de la prise de la ville par Cyrus	(3) Dans l'enceinte de la muraille, il y a cent portes, toutes entières en airain, ainsi que leurs montants et leurs linteaux.
HER04		I, 186, 2	Babylone/ entre le VIIe et le VIe siècles sous le règne de la reine fictive Nitocris	(2) Elle fit extraire de gros blocs de pierre ; lorsqu'elle eut ces pierres à sa disposition et que l'emplacement de l'étang fut creusé, elle détourna dans l'espace déblayé tout le courant du fleuve, aussi longtemps que ce bassin se remplissait, l'ancien lit se trouvait à sec, elle fit alors revêtir de briques cuites, disposées comme pour la muraille, les berges du fleuve dans la traversée de la ville et les descentes qui menaient des poternes au fleuve.
HER05	<i>Les Enquêtes</i>	I, 187, 1-5	Babylone/ entre le VIIe et le VIe siècles sous le règne de la reine fictive Nitocris	Cette même reine imagina aussi la tromperie que voici. Au-dessus de la porte la plus fréquentée de la ville, elle se fit construire un tombeau haut placé reposant sur la porte même ; et elle fit graver sur ce tombeau une inscription qui disait : « Si l'un des rois qui après moi régneront à Babylone vient à manquer d'argent, qu'il ouvre mon tombeau et prenne autant d'argent qu'il voudra. Mais qu'il ne l'ouvre pas s'il n'est dans le besoin et pour un autre motif, ce ne serait pas pour son bien. » On ne toucha pas à ce tombeau jusqu'à ce que le royauté eût échu à Darius. Celui-ci estima fâcheux de ne pas se servir de la porte où le tombeau se trouvait , et quand les trésors étaient là et que l'inscription même invitait à les prendre, de ne les prendre point (il ne se servait pas de la porte en question pour cette raison, que, s'il y fut passé, il aurait eu le cadavre au-dessus de sa tête). Il fit ouvrir le tombeau, en fait de trésor, il n'en découvrit pas, mais seulement le cadavre, et une inscription qui disait : « Si tu n'étais pas insatiable d'argent et vilainement cupide, tu n'ouvriras pas les sépultures des morts.
HER06		I, 191, 5	Babylone/ 539 lors de la prise de la ville par Cyrus le Grand	(5) Si les Babyloniens avaient su d'avance ce qui se faisait par ordre de Cyrus ou s'en étaient aperçus, ils auraient laissé les Perses pénétrer dans la ville et les auraient anéantis de la pire façon : ils auraient fermé toutes les poternes menant au fleuve , seraient montés eux-mêmes sur les murs qui longeaient les berges, et auraient pris l'ennemi comme dans une nasse.
HER07		III, 146, 3	Samos/ vers 519 lors d'une expédition de Darius	(3) Maïandrios en personne quitta donc Samos et prit la mer ; Charilaos, cependant, fit prendre les armes à tous les auxiliaires, ouvrit les portes de la forteresse, et les lança contre les Perses qui ne s'attendaient à rien de tel et croyaient tout d'accord.
				Texte grec (2) νῦν ὄντοισιν ὁδοῦ, εἴ τοι ἄρεσκει τὰ ἐγὼ λέγω· ἑκάστηον τῶν δορυφόρων ἐπὶ πύλῃσι τῆσι πύλαισι φυλάσκουσιν, οἳ λεγόντων πρὸς τοὺς ἐκφερόντας τὰ χρήματα ἀπαρνούμενοι ὡς σφέα ἀναγκασίους ἔχει δεκατεσθῆναι τῷ Διί. (3) καὶ οὗ τῆ σφί οὐκ ἀπεχθήσασα βίη ἀπαρνούμενος τὰ χρήματα, καὶ ἐκείνοι συγγνώμης ποιέειναι δίκαια ἑκόντες προήκοσσι. (1) Κολοφώνιους ἀνόρους στάσι ἐσωσθέντας, κατέπεσόντας ἐκ τῆς πατρίδος ὑπεδῆσαντο, μετὰ δὲ οἱ φυγάδες τὸν Κολοφώνιον φυλάξοντες τοὺς Σμυρναίους ὄρητι ἔξω τείχεος ποιούμενους Διονυσίου, τὰς πύλας ἀποκλείσαντες ἔσχον τὴν πόλιν.(2) βοήθησαντων δὲ πάντων Αἰολέων, ὁμολογήτη ἐχρήσαντο τὰ ἐπιπλά ἀποδόντων τὸν Ἴωνων ἐκλείπειν Σμύρνην Αἰολιάδας (3) πύλαι δὲ ἐνεστυαυπέριζέ τοῦ τείχεος ἑκατόν, χάλυκαί πάσαι, καὶ σταθμοὶ τε καὶ ὑπερήθηρα ὡσαύτως. (2) ἐτάμνετο λίθους περιμήκειας, ὡς δὲ οἱ ἴσαν οἱ λίθοι ἔτοιμοι καὶ τὸ χορῶν ὄροφροντο, ἐκτρέψασα τὸ ποταμὸν τὸν πρὸ τῆς πόλεως ἐπέφυγον πᾶν ἐς τὸ ὄρουσε χορῶν, ἐν ᾧ ἐπιπλάτο τοῦτο, ἐντοῦτο ἀπεχθήσαντες τοῦ ἀργαίου πρὸς τὸν ποταμὸν τὰ χρήματα τὸ ποταμὸν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὰς καταβάσεις τὰς ἐκ τῶν πύλων ἐς τὸν ποταμὸν φερούσας ἡ δ'· αὐτῆ αὐτῆ βασιλεία καὶ ἀπάτην τοιήνδε τινὰ ἐμπαρήσαντο· ὑπερ τῶν μάλιστα ἀποφρόντων πύλων τοῦ ὕστερος τέρου ἐκστῆ κατασκευάσαντο μετέωρον ἐπιπλάτῃ ἀπέσποντον πύλων, ἐνεκάλυψε δὲ ἐς τὸν τάφον γράμματα λέγοντα ταῦδε. τὸν τις ἐμεῖ ὕστερον γινόμενον Βαβυλωνίους βασιλέων ἢ σπανίστη χρήματα, ἀνοίξας τὸν τάφον λαβέτω ὅσα βούλεται χρήματα· μὴ μόνον γε μὴ σπανίστας γὰρ ἀλλὰ ἀνοίξῃ· οὐ γὰρ ἄμενον· οὗτος ὁ τάφος ἦν ἀκίνητος μέχρι οὗ ἐς Δαρεῖον περιήλθε· ἡ βασιλιχὴ· Δαρεῖο δὲ καίδων ἔδοξε εἶναι τῆσι πύλαισι ταῦτη μὴ οὐ λαβέτω ἀνάτῃ δὲ πύλαισι ταῦτησι οὐδὲν ἔχρητο τοῦδε εἴνεκα, ὅτι ὑπερ κεφαλῆς οἱ ἐγένετο ὄνεκρός διεξέλασόνοντι. ἀνοίξας δὲ τὸν τάφον εἴρε χρήματα μὲν οὐ, τὸν δὲ νεκρὸν καὶ γράμματα λέγοντα ταῦδε· εἰ μὴ ἀπληροῦς τε εἶας χρημάτων καὶ ἀισχροκερδῆς, οὐκ ἂν νεκρὸν θηκασάνεργες. (5) εἰ μὲν νῦν προεπίθοντο ἡ ἔραβον οἱ Βαβυλωνῖοι τὸ ἐκ τοῦ Κύρου ποιούμενον, οὐ δ' ἀνπεριδόντες τοὺς Πέρσας ἐσελθεῖν ἐς τὴν πόλιν διέφεραν ἂν κάκιστα· κατακλείσαντες γὰρ ἂν πάσας τὰς τῶν ποταμῶν πύλας ἐχούσας καὶ αὐτοὶ ἐπὶ τὰς σιμισασιάζοντες τὰς παρὰ τὰ χεῖλα τοῦ ποταμοῦ ἐληλαμένους, ἔλαβον ἂν σφέας ὡς ἐν κύρτη. (3) αὐτὸς μὲν δὴ ὁ Μαϊανδρίος ἐκπέλει ἐκ τῆς Σάμου· τοὺς δ' ἐπικούρους πάντας ὁπλασίας Χαρिलाῶς, καὶ ἀναπειτίας τὴν πύλας, ἐξήκε ἐπὶ τοὺς Πέρσας οὕτε προσδεκομένουσιν οὐδὲν δοκούντας τε δὴ πάντα συμβέβηαι.

HERO8	III, 155, 4-6	Babylone/ Difficilement datable, soit à la fin du VIe siècle sous Darius, soit en 478 sous Xaxès	(4) Car moi (Zopyre), tel que je suis, je passerai comme transfuge dans la place et je dirai aux Babyloniens que c'est toi qui m'as maltraité de la sorte ; et je pense bien que, si je les persuade que les choses sont ainsi, j'obtiendrai le commandement d'une armée. (5) Pour toi, à partir du jour où j'aurai pénétré dans la place, le dixième jour à compter de celui-là, prélève sur ton armée, sur la partie dont la perte ne te causera aucun souci, un millier d'hommes, et place-les en face des portes dites de Sémiramis. Puis de nouveau, le septième jour à compter du dixième, place m'en deux mille en face des portes dites de Ninive. A partir du septième laisse passer vingt jours, et ensuite, mets m'en d'autres, quatre mille, que tu conduiras en face des portes dites des Chaldéens. Et que ni les précédents ni ceux-ci n'aient aucune arme défensive, sauf des épées ; laisse-leur cela. Enfin, aussitôt après le vingtième jour, ordonne au reste de l'armée d'attaquer la muraille tout autour, et place-moi les Perses en face des portes dites Bélides et Kissiennes. Car je pense bien qu'en raison des grandes actions que j'aurai accomplies, les Babyloniens, me confieront les clefs des portes.	(4) εγω μὲν γὰρ ὡς ἔχω ἀπομολήσω ἐς τὸ τεῖχος καὶ φήσω πρὸς αὐτοὺς ὡς ὑπὸ σοῦ τάδε ἔπαθον· καὶ οὐκ ἔγω, πείσας σφείας πάντα ἔχειν οὕτω, τεύξασθαι στρατιῆς. (5) σὺ δὲ, ὅσπ' ἴς ἂν ἡμέρητι ἐγὼ ἐσέλθω ἐς τὸ τεῖχος, ἀπὸ ταύτης ἐς δεκάτην ἡμέρην πηξασσοῦ σοῦ στρατιῆς, τῆς οὐδεμίᾳ ἔσται ὄρη ἀπολλυμένης. ταύτης γὰρ οὐκ ἔστιν ἄλλο μὴ ἄλλων μοι τείχους διαρχέω. μετὰ δὲ αὐτῆς ἀπὸ τῆς δεκάτης ἐς τῆς ἑβδόμης διαλείπεται ἡμέρας, καὶ ἔπειτα ἅλλοις κἀπὼσιν ἰσχυρῶν κατὰ τῶν Χαλδαίων κωλομένων πύλας, τετρακακχίλιους. ἐχόντων δὲ μήτε οἱ πρότεροι μὴδὲν τὸν ἀμυνόντων μήτε οὕτω, πλὴν ἐγγειοῦσιν· τούτω δὲ ἔάν ἔγω, μετὰ δὲ τὴν εἰκοστὴν ἡμέρην ἰθαὺς τὴν μὲν ἄλλην στρατὴν κελῶσιν περιεπερροβήσω κἀ πρὸς τὸ τεῖχος. Πέρσας δὲ μοι τείχων κατὰ τὴν Βηλίδος κωλομένης καὶ Κισσιῶς πύλας, ὡς γὰρ ἐγὼ δοκέω, ἕμω μεγάλα ἔργα ἀποδείξάντων, τὰ τε ἀλλὰ ἐπιτρέφονται ἔμοι Βαβυλωνίοι καὶ ὅτι καὶ τὸν πύλων τῶν βαβυλωνίων.
HERO9	III, 156, 1	Babylone/ Voir ci-dessus	(1) Le voyant du haut des remparts, ceux qui étaient postés de ce côté descendirent à la hâte et, entrebâillant un battant de la porte, demandèrent qui il était et ce qu'il venait chercher. Il leur dit qu'il était Zopyre et qu'il venait chez eux en transfuge. Les gardiens de la porte, lorsqu'ils eurent entendu cela, le conduisirent devant l'assemblée des Babyloniens.	(1) ὀρόντες δὲ ἀπὸ τῶν πύργων οἱ κατὰ τοῦτο τεταγμένοι κατέβησαν κατὰ καὶ ὀλίγον παρακλίναντες τὴν ἑτέραν πύλῃν εἰρότων τὴν εἶη καὶ ὅτι οὗτος διοόμενος ἦτοί. ὁ δὲ σφηγόρηνε ὡς εἶη τε Ζόπυρος καὶ ἀπομολῆσαι ἐξ ἑκείνου. ἦγον δὲ μιν οἱ πύλοισι, ταῦτα ὡς ἤκουσαν, ἐπὶ τὰ κοινὰ τῶν Βαβυλωνίων.
HERO10	III, 158, 1	Babylone/ Voir ci-dessus	(1) Mais quand Darius, selon ce qui était convenu, donna l'assaut sur tout le pourtour de l'enceinte, alors Zopyre manifesta toute la fraude. Tandis, en effet, que les Babyloniens montés sur les murailles, repoussant l'assaut des troupes de Darius, Zopyre ouvrit les portes appelées Kissiennes et Bélides, et introduisit les Perses dans la place.	(1) προσβολὴν δὲ Δαρείου κατὰ τὰ συνκείμενα ποιουμένου περὶ τὸ τεῖχος, ἐνθούτῳ δὴ πάντῳ τὸν δόλον ὁ Ζόπυρος ἐξέφρανε. οἱ μὲν γὰρ Βαβυλωνίοι ἀναβάντες ἐπὶ τὸ τεῖχος ἠμύνοντο τὴν Δαρείου στρατὴν προσβέλλοντες, ὁ δὲ Ζόπυρος τῶν τε Κισσιῶς καὶ Βηλίδος κωλομένων πύλας ἀναπέτασας ἐποίησε τοὺς Πέρσας ἐς τὸ τεῖχος.
HERO11	III, 159, 1	Babylone/ Voir ci-dessus	(1) Babylone fut donc prise ainsi pour la seconde fois. Quand Darius se fut rendu maître des Babyloniens, il détruisit l'enceinte de leurs murailles et arracha toutes les portes (car Cyrus, qui avait pris pour la première fois Babylone, n'avait fait ni ceci ni cela).	(1) Βαβυλῶν μὲν νυν οὕτω τὸ δεύτερον ἀπέβη. Δαρείου δὲ ἔπειτα ἐκράτησε τὸν Βαβυλωνίων, τοῦτο μὲν σφέων τὸ τεῖχος περιέειλε καὶ τὰς πύλας πάσας ἀπέσπασε· τὸ γὰρ πρότερον ἐπὶ Κύρου τὴν Βαβυλῶνα ἐποίησε τοῦτον οὐδέτερον.
HERO12	IV, 78, 3-4	Borysthène (Dniepr)/ sous le règne de Skylès	(3) [...] Chaque fois qu'il amenait la troupe des Scythes près de la ville des Borysthénites (ces Borythénites qui se disent être Miliésiens), toutes les fois que Skylès venait chez eux, il laissait sa troupe dans la banlieue ; (4) et, quand il était entré lui-même dans l'enceinte et en avait fait fermer les portes, il déposait le costume scythique, prenait un vêtement grec, ainsi vêtu, il circulait sur la place, sans être escorté de gardes ni de personne d'autre (on veillait aux portes, pour qu'aucun Scythe ne le vît ainsi costumé).	(3) [...] εὖτε ἀγάγοι τὴν στρατὴν τὴν Σκυθῶν ἐς τὸ Βορυσθενιτῶν ἄστυ (οἱ δὲ Βορυσθενιτῶν οὗτοι λέγονται σφείας αὐτοὺς εἶναι Μιλιάσιους, ἐς τοὺς οὕτως ἔλθοι ὁ Σκυλῆς, τὴν μὲν στρατὴν καταλίπασκε ἐν τῷ προαστείῳ, (4) αὐτὸς δὲ ὄκως ἔλθοι ἐς τὸ τεῖχος καὶ τὰς πύλας ἐπέκλεισε, τὴν στολὴν ἀποθέμενος τὴν Σκυθηκὴν λάμβασκε ἂν Ἑλληνίδα ἐσθήτα, ἔχων δ' ἂν ταύτην ἠγούραζε οὕτε δοροφρονεούμενον οὕτε ἄλλου οὐδενοῦ· τὰς δὲ πύλας ἐφύλασσαν, μή τις μιν Σκυθῶν ἴδοι ἐχονταυτὴν τὴν στολὴν
HERO13	V, 104, 2	Salamine (Chypre)/ 499-493	(2) Onésilos avait déjà encouragé Gorgos à se révolter contre le Roi ; dès qu'il eut appris la révolte des Ioniens, il l'y poussa avec beaucoup d'insistance. Comme il ne pouvait le décider, guettant alors le moment où Gorgos était sorti de la ville de Salamine, Onésilos avec ses partisans ferma sur lui les portes. Gorgos, dépourillé de sa ville, s'enfuit chez les Mèdes.	(2) καὶ πρότερον τὸν Ἰόργον παρηγορήσει ἀπιστάσθαι ἀπὸ βασιλείου, τότε δὲ, ὡς καὶ τοὺς Ἴωνας ἐποθέτω ἀπεσταίονα, πύργῳ ἐπικειμένος ἐνήγε· ὠδρὲ οὐκ ἔπειθε τὸν Ἰόργον, ἐνθάδ' αὖτις μιν φυλάξας ἐξέλιθοντα τὸ ἄστυ τὸ Σαλαμινίων ὁ Ὀνήσιλος ἄμα τοῖσι ἔκωστοι ἑτασιώρηται ἀπεκλείσας τὸν πύλων.
HERO14	V, 114, 1-2	Amathonte (Chypre)/ entre 499 et 493	(1) Les gens d'Amathonte coupèrent la tête d'Onésilos, parce qu'il les avait assiégés, l'emportèrent à Amathonte et la suspendirent au-dessus de leur porte. Cette fête était ainsi suspendue et déjà vide, quand un essaim d'abeilles y entra et l'emplit de rayons de miel. (2) A la suite d'un tel incident, les gens d'Amathonte ayant consulté l'oracle au sujet de la fête, il leur fut répondu de la descendre et de l'ensevelir, et d'offrir chaque année des sacrifices à Onésilos comme à un héros; que, s'ils le faisaient, ils s'en trouveraient mieux. Ils le firent donc, et le faisaient encore de mon temps."	(1) Ὀνήσιλον μὲν νυν Ἀμαθόντιοι, ὅτι σφείας ἐπολιόρητες, ἀποταμίωσαν τὴν κεφαλὴν ἐκείνου ἐς Ἀμαθόντα καὶ μιν ἀνεκρέμασαν ὑπὲρ τῶν πύλων· κρεμαμένη δὲ τῆς κεφαλῆς καὶ πῆρ εὐσεψῆς κοιλῆς, ἐοικὸς μελισσῶν ἐοδὺς ἐς αὐτὴν κτηρῶν μιν ἐνέπληρε. (2) τούτου δὲ γενομένου τοιοῦτου, ἐγρήκοντο γὰρ περὶ αὐτῆς οἱ Ἀμαθόντιοι, ἐμαντεύθη σφί τὴν μὲν κεφαλὴν κατελόντας θάλασσαν, Ὀνήσιλον δὲ θύειν ὡς ἦροτο ἀπὸ πάντων ἐτοῦς, καὶ σφί ποιήσει ταῦτα ἄμεινον συνοισέσθαι.

Les Enquêtes

HERO15		VIII, 52, 1-2	Athènes/ 480 lors du siège de Xerxès	(1) Les Athéniens assiégés n'en continuaient pas moins à se défendre, bien que réduits à la dernière extrémité et trahis par leur barricade ; ils n'accueillirent même pas les propositions faites par les Pisistratides en vue d'un accord, mais imaginèrent d'autres moyens de défense, comme de faire rouler sur les Barbares qui voulaient s'approcher des portes des quartiers des rochers , si bien que Xerxès fut longtemps embrassé, ne venant pas à bout de s'emparer d'eux. (2) Quand les Athéniens virent ces hommes montés sur l'Acropole, les uns se précipitèrent de la muraille en bas et se tuèrent ; les autres s'enfuirent dans la grande salle du temple. Les Perses, qui avaient accompli l'escalade se dirigèrent d'abord vers les portes, qu'ils ouvrirent, et ils massacrèrent les suppliants , et lorsque tous les Grecs furent exterminés, ils pillèrent le sanctuaire et brûlèrent l'Acropole.	(1) Αθηναίων οι πολιορκούμενοι ἠμωζήμυνοντο, κἀπειρ ἐς τὸ ἐργατον κακοῦ ἀπιγμένοι καὶ τοῦ φράγματος προδεδωκότος·οὐδὲ λόγους τῶν Πεισιπρατιδῶν προσφερόντων περὶ ὁμολογῆς ἐνεδέκοντο, ἠμυνομένοι δὲ ἄλλα τε ἀνταμχανόντο καὶ διη καὶ προσάωντων τῶν βαρβάρων πρὸς τῆς πύλας ὀλιγοχρόνους ἄπιεσαν, ὥστε Ξέρξην ἐπὶ χρόνον συγχὸν ἀπορήσει ἐνέχεσθαι οὐδὲν ἄμεινον σφέας ἐλεῖν. (2) οἱ Αθηναῖοι ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν, οἱ μὲν ἐρηπίτεονόωντο·ς κατὰ τὰ τείχος κἀτω καὶ διεφείροντο, οἱ δὲ ἐς τὸ μέγαρον κατέφευγον. τῶν δὲ Περσέων οἱ ἀναβηβηκότες πρῶτον μὲν ἐπάραντο πρὸς τῆς πύλας, ταύτας δὲ ἀνοίξαντες τοὺς ἱκέτας ἐφόνεον· ἐπει δὲ σφί πάντες κατέσφοντο, τὸ ἱεὸν συλήσαντες ἐνέπρησαν πᾶσαν τὴν ἀκρόπολιν.
HERO16	<i>Les Enquêtees</i>	VIII, 53, 2	Athènes/ 480 lors du siège de Xerxès	(1) Les assiégés étaient déjà réduits à ce point de totale détresse, qu'ils faisaient bouillir les sangles de leurs lits pour s'en nourrir. Lorsque cette ressource même vint à manquer, les Perses, avec Artayctès et Otobazos, s'évadèrent nuitamment, en descendant des murs par le derrière de l'enceinte, du côté laissé le plus désert par les ennemis. (2) Le jour venu, les Chersonésitiens, par des signaux qu'ils firent du haut des tours, avertirent les Athéniens de ce qui était arrivé, et ouvrirent les portes . La plupart des Athéniens se mirent à la poursuite des fuyards, les autres occupèrent la ville.	(1) οἱ δὲ ἐν τῷ τείχει ἐς πᾶν ἥδη κακοῦ ἀπιγμένοι ἦσαν, οὕτω ὥστε τοὺς τόνους ἐβροντες τὸν κλιβῆον ἐστῆοντο. ἐπειτε δὲ οὐδὲ ταῦτα ἐπι εἶχον, οὕτω διη ὑπὸ νύκτα σὺχοντο ἀποδρόναιτες οἱ τε Πέρσαι καὶ ὁ Ἀρτακτῆς καὶ ὁ Οὐτοβάζης, ὅπωςθε τοῦ τείχους καταβάντες, τὴν ἐρημωτάτων τῶν πολέμων. (2) ὡς δὲ ἡμέρη ἐγένετο, οἱ Χερσονησίται ἀπὸ τῶν πύργων ἐσήμναν τῶσι Ἀθηναῖοισι τὸ γυγονός καὶ τῆς πύλας ἀνοίξαν. τῶν δὲ οἱ μὲν πλεονῆες ἐδίωκον, οἱ δὲ τὴν πόλιν εἶχον.
HERO17		IX, 118, 1-2	Sestos (Chersonèse)/ 479 peu après la bataille du Cap Mycale		

HIPPOCRATE			
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date
HIPPO1	<i>Épidémies</i>	III, 17, C8	Abdère (Thrace)
	Traduction	À Abdère, Anaxion qui était couché (ou résidait) près de la Porte thrace fut pris de fièvre aiguë, souffrance au côté droit continue ; il avait une toux sèche et n'expectorait pas les premiers jours ; il était assouffi, insomniacque ; urines à la couleur favorable, abondantes, fétues.	
	Texte grec	<p>ἐν Ἀβδήροιςιν Ἀναξίωνα, ὃς κατέκειτο παρά τὰς Θρηκίτιδας πύλας, πυρετός ὀξύεστατος· πλευροῦ δεξιῦ δούνη συνεχής, ἐβήσσε ξηρά, οὐδ' ἔπυρε τὰς πρώτας· δινωδής, ἀγρυπνός, οὐρά δὲ εὐχρὸ πολλὰ λεπτά.</p>	

HOMERE			
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date
HOM1	<i>Illiade</i>	III, 144-149	Troie/ Portes Scées
HOM2		VII, 338-340	Camp des Achéens
HOM3		VIII, 54-60	Troie
HOM4		XII, 291	Camp des Achéens
HOM5		XII, 442-470	Camp des Achéens
HOM6		XIII, 124	Camp des Achéens
	Traduction	<p>Vite, elle (<i>Hélène</i>) se couvre d'un long voile blanc, et elle sort de sa chambre en versant de tendres pleurs. Elle n'est pas seule : deux suivantes l'accompagnent, Eithré, fille de Pitthée, ainsi que Clymène aux grands yeux. Bientôt elles arrivent où sont les portes Scées. Or Priam, Panthoos et Thymoités – Lampos et Clytios et Hikétæon, rejeton d'Arès – Oucalégon et Anténor, deux sages – sont là qui siègent, en Conseil des Anciens, près des portes Scées. Puis, appuyé à ce tombeau, construisons vite un rempart élevé, pour mettre à l'abri nos nefs et nous-mêmes, et pratiqons-y des portes bien ajustées, pour qu'on ait à travers un chemin carrossable. Au dehors, et tout près, creusons un fossé profond, qui tiendra loin de nous chevaux et guerriers et qui empêchera de s'abattre sur nous l'attaque des Troyens.</p> <p>Les Achéens chevelus cependant prennent leur repas, en hâte, au milieu des baraques, et, aussitôt après, revêtent leur cuirasse. Les Troyens, de leur côté, vont s'armant par toute la ville. Moins nombreux, ils n'ont pas pour cela moins d'ardeur à chercher la mêlée, la bataille : la nécessité les y force, pour leurs enfants et pour leurs femmes. Toutes les portes s'ouvrent, l'armée s'élançe au-dehors, les gens de pied comme les chars ; un tumulte immense s'élève.</p> <p>Mais, même alors, ni les Troyens ni l'illustre Hector n'eussent enfoncé la porte du mur avec sa longue barre.</p> <p>C'est ainsi qu'Hector porte la pierre qu'il vient de soulever. Il l'emporte droit aux vantaux qui ferment solidement la porte vigoureusement charpentée, droit aux deux hauts vantaux. A l'intérieur, deux barres les retiennent, qui se font pendant et auxquelles s'ajuste une clef. Il vient se placer tout près ; puis, de toutes ses forces, il lance sa pierre au milieu, bien campé sur ses deux jambes, afin que le coup porte mieux. Il fait de la sorte sauter les pivots et, tandis que la pierre, de tout son poids, retombe à l'intérieur, la porte terriblement mugit, les barres cèdent, les vantaux éclatent en tous sens sous l'élan de la pierre ; et l'illustre Hector s'élançe à travers. Son aspect est celui de la nuit rapide. Il luit de l'éclat terrible du bronze qui vêt son corps et il tient deux lances au poing. Nul, sauf un dieu, n'oserait l'affronter, pour chercher à l'écarter des nefs, a moment où il franchit la porte. Le feu flambe dans ses yeux. Lors, se tournant vers la foule, il crie aux Troyens l'ordre de sauter le mur. Ils obéissent, les uns sautant le mur ; les autres se répandent à travers les portes solides.</p> <p>Près de nos nefs, c'est Hector qui combat, le rude Hector au puissant cri de guerre. Déjà il a enfoncé la porte et sa longue barre.</p>	
	Texte grec	<p>αὐτίκα δ' ἄργεννησί καλοναμένη ὀδονησινორμάτ' ἐκ θαλάμοιο τέρην κατά δάκρυ ζέουσα σοκ οἴη, ἄμα τῆ γε καὶ ἀμφίπολοιο δού' ἔποντο· Αἰθρη Πιπθῆος θυγάτηρ, Κλυμένη τε βοῶπις· αἶψα δ' ἔπειθ' ἱκανὸν ὄθι Σκαίαι πύλαι ἦσαν· οἳ δ' ἄμφι Πριάμον καὶ Πάνθοον ἠδὲ Θυμοίτην Λάμπρον τε Κλυτίον τε Ἰκετιάνον τε ὄζον Ἄρηος Οὐκαλέγον τε καὶ Ἀντήνορ πεπρωμένιο ἀμφοῖσιν ἀφοροῖσιν ἔπι Σκαίῃσι πύλαισι ποτι δ' αὐτὸν δέμιμον ὄκα πύργους ὀνηλοῖς εἰλαρ νῆδον τε καὶ αὐτῶν· ἐν δ' αὐτοῖσι πύλας ποιήσομεν εὖ ἄρρυτιδας, ὄρα δὲ αὐτῶν ἰσηλάσθη ὁδὸς εἴη· ἔκτοσθεν δὲ καὶ ὄς ὑμῖνι μάχασθαίρησιν ἀναγκαίῃ, πρό τε πείδων καὶ πρό γυναικῶν· πύσαι δ' ὠγύοντο πύλαι, ἐκ δ' ἔσσοντο λαῶς, περὶ θ' ἰσηλῆς τε· πολλὰς δ' ὀρυμαγδὸς ὀρόραει.</p> <p>οἳ δ' ἄρα δέπων ἐλοντο κέρη κομόωντες Ἀχαιοῖσιν ἀνά κλάσιδας, ἀπὸ δ' αὐτοῦ θορήσομπο. Τρώες δ' αὐθ' ἔτεροσθεν ἀνά πτόλιον ὀταλίζοντο παρῶταροι· μέμασαν δὲ καὶ ὄς ὑμῖνι μάχασθαίρησιν ἀναγκαίῃ, πρό τε πείδων καὶ πρό γυναικῶν· πύσαι δ' ὠγύοντο πύλαι, ἐκ δ' ἔσσοντο λαῶς, περὶ θ' ἰσηλῆς τε· πολλὰς δ' ὀρυμαγδὸς ὀρόραει.</p> <p>οὐδ' ἂν πτω τότε γε Τρώες καὶ φαίδιμος Ἔκτορ τάχως ἐρρήξιντο πύλας καὶ μακρὸν ὄρημα ὄς Ἔκτορ ἴθις σανίδων φέρε λαῶν ἀείρας, αἳ ῥα πύλας εἰρυντο πύκα στιβαρόες δικελάδας ὀνηλάδας· δοιοὶ δ' ἐντοσθεν ὄρηες εἶχον ἐπιμοιβοί, μία δὲ κληῖς σπῆ δὲ μάλ' ἐγγὺς ἰόν, καὶ ἀπειτάμενος βλάκε μέσσοας εὖ διαβλάς, ἵνα μὴ οἱ ἀφανρότερον βέλος εἴη, ῥήξῃ δ' ἔπι ἄμφοτέρους θαιροῖς· πέσε δὲ λίθος εἴσω βριθοσύνῃ· μέγα δ' ἄμφι πύλαι μύκων, οὐδ' ἄρ' ὄρηες ἐσθλῆτην, σανάδες δὲ διέματιγεν ἄλλυδις ἄλλυλάδος ὑπὸ ρατῆς· ὃ δ' ἄρ' ἔσθορε φαίδιμος Ἔκτορ νοκτι τοῇ ἀτάλαντος ὑπάστα· λάμπρε δὲ χαλκῶ σμερδαλέῃ, τὸν ἔεστο περὶ χροῖ, δοῖα δὲ χροῖ δοῦρ· ἔχεν· οὐ κέν τις μιν ἐρύκακεν ἀντιβολήσας νόσοι θεῶν ὄτ' ἐσάλοτο πύλας· περὶ δ' ὄσσε δέδιχα· κέκλετο δὲ τεῖχος ὑπερβαίναν· τοῖ δ' ὄτρυνοντι πύθοντο· αὐτίκα δ' οἳ μὲν τεῖχος ὑπερβύσαν, οἳ δὲ κατ' αὐτὰς ποιητῆς ἐσέχοντο πύλας</p> <p>Ἔκτορ δὴ παρὰ νηυσὶ πολέμιζέι καρτερός, ἐρρήξεν δὲ πύλας καὶ μακρὸν ὄρημα</p>	

HOM7		XVIII, 273-279	Troie	<p>Mais, si nous suivions mon avis, quelque déplaisir qu'il nous cause (<i>Achille</i>), nous garderons ceux qui font notre force toute la nuit et sur la grand-place : la ville sera défendue par ses remparts, ses hautes portes, et les vantaux qui y sont adaptés, longs, polis, et bien joints. Puis, à la première heure, dès que poindra l'aube, armés de pied en cap, nous prendrons position au sommet des remparts ; et il en cuira à Achille, s'il prétend venir des neufs combattre pour nos murs.</p>	<p>είδ' ἂν ἐμοῖς ἐπέεσσι πηλώμεθα κηρόμενοι περ, νύκτα μὲν εἰν ἀγορή σθένος ἔξομεν, ἄστρῳ δὲ πύργῳι ὑψηλαί τε πύλαι σινίδιες τ' ἐπὶ τῆς ὀρροῖαμακρῆι ἔϋξεστοι ἐξενγμέναι ἀίρῳσσονται· πρῶτ' ὁ ὑπὸ τοῖσιν σὺν ταύχεσσι θωρηχθέντας στήσόμεθ' ἄμ' ἀπύργου· τῷ δ' ἄλγιον, αἶ κ' ἐθέλησιν ἔλθον ἕκ νηῶν περὶ ταύχεος ἄμμι μάζεσθαι.</p>
HOM8	<i>Iliade</i>	XXI, 525-540	Troie	<p>Le vieux Priam était alors posté sur le rempart divin. Il aperçoit le gigantesque Achille. Par lui, les Troyens viennent tout à coup d'être bousculés ; ils fuient, apeurés sans qu'aucun secours apparaisse. Priam gémit et descend du rempart :</p> <p>il stimule les illustres portiers placés le long des murs :</p> <p>« Ah ! que vos bras maintiennent les portes bien ouvertes, jusqu'au moment où nos gens apeurés auront atteint la ville. Achille est là, tout près, qui les bouscule. Je crois bien qu'à cette heure nous allons à un désastre. Lorsque'ils auront rallié les murs et qu'ils souffleront un peu, refermez les vantaux solidement joints : j'ai peur que l'homme fatal, d'un bond, ne soit dans nos murs. »</p> <p>Il dit, et ils ouvrent les portes, en en poussant les barres. Les portes ouvertes font luire le salut.</p>	<p>ἰσθήκει δ' ὁ γέρον Πριάμου θεῖον ἐπὶ πύργῳ, ἐς δ' ἐνόησ' Ἀχλῆα πελώριον· αὐτὰρ ὅτ' αὐτοῦ Τρῳέες ἄφαρ κλονέοντο πεφυζότες, οὐδέ τις ἄλλη γίγνεθ' : ὁ δ' οἰμώδης ἀπὸ πύργῳ βαῖνε· χρημῆζετόντων παρὰ ταύχεος ἀγκυκλιετούς πύλασφρούς·</p> <p>“πεπταμένους ἐν χειρὶ πύλας ἔχειτ' εἰς ὃ κε λαοὶ ἔλθοσι προτὶ ἄστρῳ πεφυζότες· ἢ γὰρ Ἀχλῆυδὸς ἐγγὺς ὄδε κλονέων· νῦν οἴω λοίγητ' ἔσεσθαι, αὐτὰρ ἐπεὶ κ' ἐς ταύχεος ἀναπνεύσοσαν ἄλάντες, αὐτῆς ἐπανθήμεναι σινίδιες πυκινῶς ὀρροῖαμακρῆι· δεῖδία γάρ μῃ οὐλοσ ἀνήρ ἐς ταύχεος ἄλλαται.”</p> <p>ὄς ἔφραθ' , ὅτ' ὁ ἄνεσάν τε πύλας καὶ ἀπόσταν ὄγγυς· αἱ δὲ πετασθεῖσσι τεύξαν φάος</p>

Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date	Traduction	Texte grec
ISO1	<i>Antidosis</i>	126	IVe siècle sur Timothée d'Athènes	<p>(126) Et ainsi donc, grâce à la réputation que lui valut cette conduite, bien des États qui vous étaient hostiles le recevaient à portes ouvertes; et, sans avoir provoqué aucune agitation en sortant il les laissait avec le régime qu'il y avait trouvé à son entrée.</p>	<p>(126) τοιγάροισι διὰ τὴν δόξαν τὴν ἐκ τούτων γιγνομένην πολλὰι τῶν πόλεων τῶν πρὸς ὑμῶς δυσκόλως ἐγχοσὸν ἀναπεπταμέναις αὐτῶν εἰδόμενοι ταῖς πύλαις· ἐν αἷς ἐκείνοισι δὲ μὲν ταραχῆν ἐποίησαν, ἄλλ' ὥσπερ οἰκουμέναις αὐτάς εἰσίων κατέλαβεν, αὐτοὺς ἐξίτων κατέλειπεν.</p>
ISO2	<i>Évagoras</i>	30-31	IVe siècle	<p>(30) Ses actes en font foi. Lorsqu'il débarque dans l'île, il ne pensa pas qu'il fallait occuper une position fortifiée, et, sa personne mise à l'abri, regarder autour de lui si quelqu'un de ses compatriotes viendrait à son secours. Sur-le-champ, dans l'état où il était, la même nuit, il enfonça une poterne du rempart et entraîna par là ses compagnons vers le palais royal. (31) A quoi bon s'attarder à décrire les troubles survenus en ces circonstances, la frayeur des gens, les exhortations de ce héros ?</p>	<p>(30) δῆλον δ' ἐκ τῶν ἔργων· ἀποβάς γὰρ εἰς τὴν νῆσον οὐχ ἠγήσατο δεῖν χωρῶν ἐχρόνηκαταλάσφον καὶ τὸ σῶμ'· ἐν ἀσφαλείᾳ καταστήσας περιουδὲν εἴ τινας αὐτῶ τῶν πολιτῶν βοληθήσοισιν· ἄλλ' εὐθύς, ὥσπερ εἶχε, ταύτης τῆς νυκτὸς διελὼν τοῦ ταύχεος πύλινθον κατὰ τῆ ταῦς μεθ' αὐτοῦ διωγγῶν προσέβαλλε πρὸς τὸ βασίλειον (31) καὶ ταῦς μὲν θορύβους τοὺς ἐν ταῖς τοιοῦταις καιροῖς γιγνομένους καὶ τοὺς φόβους τοὺς τῶν ἄλλων καὶ τὰς παρακελεύσεις τὰς ἐκείνου τί δεῖ λέγοντα διατρέβην</p>

LYCURGUE				
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date	Traduction
LYC1		17	Athènes/ 331-330	(17) Léocrate n'a cure de tout cela : il rassemble ce qu'il a d'argent et, aidé de ses esclaves, le transporte dans la barque du navire qui mouille en rade, prêt à partir. La nuit tombée, accompagné de sa maîtresse Eirénis, il sort par la poterne et, par le milieu du rivage, il va accoster le navire. Il partait, il fuyait, sans pitié pour ces ports de la ville d'où il prenait le large, sans égard pour ces murs de la patrie qu'il abandonnait, pour sa part, privés de défenseurs
LYC2	<i>Contre Léocrate</i>	55	Athènes/ 331-330	(55) Léocrate est donc convaincu de tous les crimes visés par l'accusation ; l'évidence est faite. Mais j'apprends qu'il essaiera de vous tromper en alléguant qu'il s'est embarqué comme négociant et que, s'il s'est rendu à Rhodes, c'est son commerce qui l'y a appelé. Si c'est bien ce qu'il va dire, voyez de quelle manière il vous sera aisé de saisir sur le fait son mensonge. Tout d'abord ce n'est pas en partant de la côte, en passant par la poterne, que s'embarque un navigateur qui prend la mer pour ses affaires, c'est à l'intérieur du port, au vu et sous la conduite de tous ses amis ; puis, ce n'est pas avec une maîtresse et des servantes, mais seul, avec un esclave pour le servir.
LYC3		59	Athènes/ 331-330	(59) He will perhaps in his impetuosity raise the argument, suggested to him by certain of his advocates, that he is not liable on a charge of treason, since he was not responsible for dockyards, gates or camps nor in fact for any of the city's concerns. My own view is that those in charge of these positions could have betrayed a part of your defences only, whereas it was the whole city which Leocrates surrendered. Again, it is the living only whom men of their kind harm, but Leocrates has wronged the dead as well, depriving them of their ancestral rites.
LYSIAS				
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date	Traduction
LYS1	<i>Contre Agoratos</i>	80-81	Athènes/ 404 porte du Pirée ou porte Sacrée	« (80) Vinrent les accords entre les deux partis ; puis la procession où les gens du Pirée montèrent à l'Acropole : Aesimos marchait à la tête des citoyens ; là encore, voyez jusqu'où alla l'impudence d'Agoratos ; il suivit les autres en armes, il accompagna la procession avec les hoplites vers la ville. (81) Mais quand on fut près des portes et qu'on déposa les armes avant d'entrer dans la ville, Aesimos s'avise de sa présence : il s'approche de lui, lui prend son bouclier et le jette à terre en disant : « Hors d'ici ! aux corbeaux ! Un meurtrier n'a pas le droit d'accompagner la procession en l'honneur d'Athéna. » C'est ainsi qu'il fut chassé par Aesimos. Comme preuve, je vais produire des témoins ».

Texte grec

(17) συσκευασμένος ἢ εἴγε χρήματα, μετὰ τῶν οἰκετῶν ἐπὶ τὸν λιμένα κατακόμισε, πηγάως ἦδη περὶ τὴν ἀκτὴν ἐξορμώσῃς, καὶ περὶ δεύτην ὁμίαν αὐτὸς μετὰ τῆς εἰταίρας Εἰρηνίδος κατὰ μέσσην τὴν ἀκτὴν **διὰ τῆς πύλης ἐξέλθων** πρὸς τὴν ναῦν προσέπλευσε καὶ ὄχρετο φερίγων, οὕτε τοὺς λιμένας τῆς πόλεως ἐλέων ἐξ ὧν ἀνήγχετο, οὕτε τὰ τεῖχη τῆς πατρίδος ἀισχυρόμενος ὧν τὴν φολακτὴν ἐρήμιον τὸ καθ' αὐτὸν μέρος κατέλειπε.

(55) ὡς μὲν οὖν ἔνοχος ἐστὶ τοῖς εἰσηγητέμοις ἄπαντι, ὃ ἀνδρες, Λεοκράτης φανερόν ἐστι· πυνθάνομαι δ' αὐτὸν ἐπιχρησθεῖν ὑμᾶς ἐξ απατῶν λέγοντα, ὡς ἔμπορος ἐξέπλευσε καὶ κατὰ ταύτην τὴν ἐργασίαν ἀπεδήμησεν εἰς Ῥόδον. ἐὰν οὖν ταῦτα λέγη, ἐνθυμείσθ' ὃ ῥάδιος λίγησθ' αὐτὸν ψευδόμενον. **πρῶτον μὲν γὰρ οὐκ ἐκ τῆς ἀκτῆς κατὰ τὴν πύλιν ἐμβάινουσιν οἱ κατ' ἐμπορίαν πλέοντες** ἀλλ' εἴσω τοῦ λιμένας, ὑπὸ πάντων τῶν φιλονοκίωμενοι καὶ ἀποστελλόμενοι· ἔπειτα οὐ μετὰ τῆς εἰταίρας καὶ τῶν θρασυανῶν ἀλλήλοισι μετὰ παιδὸς τοῦ διακονοῦντος.

(59) Ἥξει δ' ἴσως ἐπ' ἐκείνων τὸν λόγον φερόμενος, ὧν αὐτῷ συμβεβηλοῦκασι τινας τῶν συνηθῶρων, ὡς οὐκ ἔνοχος ἐστὶ τῆς προδοσίας· **οὔτε γὰρ νεωρίων κύριος οὔτε πύλων οὔτε στρατοπέδων οὐθ' ὕλων τῶν τῆς πόλεως οὐδενός**, ἐγὼ δ' ἠγοῶμαι τοὺς μὲν τούτων κυρίως μέρος ἂν τυροδοῦναι τῆς ὑμετέρας δυνάμεως, τούτων δ' ὄλην ἐκδοτὸν ποιῆσαι τὴν πόλιν. ἔπ' οἱ μὲν τοὺς ζῶντας μόνον ἀδικοῦσι προδιδόντες, οὗτος δὲ καὶ τοὺς τελευτηκότας {καὶ τὰ ἐν τῇ χώρα ἱερὰ}, τῶν πατρίων νομίμων ἀποστερῶν

Texte grec

(80) ἐπαθὴ δὲ αἱ διαλλαγὰι πρὸς ἀλλήλους ἐγένοντο καὶ ἔπειτα οἱ πολῖται ἐκ Πειραιῶς τὴν πομπὴν εἰς πόλιν, ἠγάτο μὲν Αἰσίμος τῶν πολιτῶν, οὗτος δὲ οὗτο τολημῆρος κατεκεῖ ἐγένετο· συνηκολοῦθε γὰρ λαβῶν τὰ ὄπλα καὶ συνέπεμπε τὴν πομπὴν μετὰ τῶν ὁπλιτῶν πρὸς τὸ ἄστυ.

(81) **ἐπαθὴ δὲ πρὸς ταῖς πόλεις ἦσαν καὶ εἴθεν τὰ ὄπλα, πρὶν εἰσιέναι εἰς τὸ ἄστυ**, ὁ μὲν Αἰσίμος αἰσθάνεται καὶ προσέλθων τὴν τε ἀσπίδα αὐτοῦ λαβῶν ἐφρίψε, καὶ ἀπιέναι ἐβλάσεν ἐς κόρακας ἐκ τῶν πολιτῶν. οὐ γὰρ ἔρη δὲν ἀνδροφόνον αὐτὸν ὄντα συνημέμειν τὴν πομπὴν τῆς Ἀθηνῶν. τούτῳ τῷ τρόπῳ οὗτο Αἰσίμου ἀπηγάθη, ὡς ὃ ἀληθὲς ἐγένετο, μάρτυρας παρέξομαι.

PAUSANIAS		PAUSANIAS	
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date/ porte
PAU1		I, 2, 2	Athènes/ Dipylon
PAU2		I, 2, 4	Athènes/ porte sacrée ou dipylon
PAU3		I, 23, 9	Athènes/ porte Mélitide (diaterichisma)
PAU4		I, 36, 3	Athènes/ porte Sacrée
PAU5		I, 38, 6	Eleusis
PAU6		I, 44, 2	Mégare
PAU7	<i>Périégèse</i>	IV, 5, 9	Amphieia (Messénie)
PAU8		IV, 33, 3	Messène
PAU9		IV, 25, 6	Oïniadai/ Combat réel ?
PAU10		VIII, 54, 4	Tégée
PAU11		VIII, 36, 5	Mégalopolis
PAU12		IX, 8, 5	Thèbes
	Traduction		
	(2) [...] Non loin des portes, il y a un tombeau avec en couronnement un soldat debout avec son cheval ; je ne sais pas de qui il s'agit, mais le cheval et le soldat sont de Praxitèle		
	(4) [...] Depuis la porte jusqu'au céramique il y a des portiques , et par devant des statues de bronze représentant des femmes et des hommes qui ont tous acquis quelque réputation.		
	(9) Of the statues that stand after the horse, the likeness of Epicharimus who practised the race in armour was made by Critius, while Oenobius performed a kind service for Thucydides the son of Olorus. He succeeded in getting a decree passed for the return of Thucydides to Athens, who was treacherously murdered as he was returning, and there is a monument to him not far from the Melitid gate.		
	(3) Quand on se rend d'Athènes à Eleusis par la route que l'on appelle la Voie Sacrée, on trouve le tombeau d'Anthémocritos. Les Mégariens ont commis à son égard le crime le plus impie, en tuant Anthémocritos, héraut venu leur demander à l'avenir de ne plus empîéter sur le territoire d'Athènes.		
	(6) Les Eleusiens ont un temple de Triptolemus, de Artémis Propylaia et de Poséidon le père.		
	(2) [...] Près de la porte appelée porte des Nymphes il y a dans le gymnase ancien une pierre en forme de pyramide qui n'est pas de grandes dimensions . On l'appelle Apollon Carinos et il y a aussi un sanctuaire des Ilithyies		
	(9) [...] Il leur (<i>les Lacédémoniens</i>) semblait en outre qu'Amphieia était une base qui leur convenait particulièrement bien pour l'ensemble de la guerre. Ils s'emparent de l'agglomération toutes portes ouvertes et sans garnison		
	(3) Quand on va vers l'Arcadie, en direction de Mégalopolis, il y a à la porte un Hermès de facture attique		
	(6) Ils se disposèrent donc à combattre les Acarnaniens et tel fut, dit-on, le déroulement de la bataille : les uns, bien supérieurs en nombre, n'eurent pas de peine à encercler les Messéniens, sauf que la porte qui se trouvait dans le dos des Messéniens les en empêchait, ainsi que les combattants du rempart qui portaient assistance aux leurs de tout cœur. C'est par là qu'il y avait un obstacle à leur encerclement, mais sur les flancs, des deux côtés, les Acarnaniens les entouraient et les criblaient de leurs javalots de toute part		
	(4) La route directe, qui mène à Thyréa et aux villages de la Thyreatide à partir de Tégée, présentait, à citer dans mon ouvrage, le monument funéraire d'Oreste, fils d'Agamemnon ; les ossements en ont été dérobés par un Spartiate, à ce que l'on dit à Tégée. De mon temps, la sépulture n'était plus à l'intérieur des portes.		
	(5) De Mégalopolis, en passant par la porte dite « du marais » (par là passe la route de Mainalos qui longe le cours de l'Hélisson), on a, sur la gauche de la route, un temple d'Agathos Théos . Si les dieux sont les dispensateurs des biens à l'humanité et si Zeus est le dieu suprême, on peut logiquement supposer que c'est à Zeus que cette appellation appartient. Un peu plus avant, il y a une butte de terre : c'est la tombe d'Aristodémos que l'exercice de la tyrannie n'empêcha pas d'être surnommé « le Bon » ; il y a aussi un sanctuaire d'Athéna.		
	(5) The Crenaeon gate and the Hypsistan they so name for the following reason. . . and by the Hypsistan is a sanctuary of Zeus surnamed Hypsistus		
	Texte grec		
	(2) [...] ἔστι δὲ τῶφος οὐ πόρρω τῶν πυλῶν, ἐπιθήμα ἔχων στρατιωτῶν ἵππο παρσπληκτά : ὄντια μὲν, οὐκ οἶδα, Πραξιτέλης δὲ καὶ τὸν ἵππον καὶ τὸν στρατιωτῶν ἐποίησεν.		
	(4) [...] ἔστιν ἰσθμὸς τῶν πυλῶν ἐς τὸν Κεραμεικὸν καὶ εἰκόνες πρὸ αὐτῶν χαλκᾶ καίροναικῶν καὶ ἀνδρῶν, ὅσοις τι ὑπέργχεν ὄν τις λόγος ἔς δόξαν.		
	(9) [...] νῆφισμα γὰρ ἐνίτησεν Οἰνόβιος καταθεῖν ἐς Ἀθήνας Θεουκοιδίην, καὶ οἱ δολοφρονήεντι ὡς κατῆ: μνήμῃ ἔστιν οὐ πόρρω πυλῶν Μελιτιδίων .		
	(3) ἴσθμι δὲ ἐπ' Ἐλευσίνῃ ἐξ Ἀθηνῶν ἦν Ἀθηνᾶστοι καλοῦσιν ὁδὸν ἱερὰν, Ἀνθιμοκρίτου πεποιτήται μνήμη. ἐς τοῦτον Μεγαρέσθιν ἔστιν ἀνοσιότατον ἔργον, οἱ κήροκα ἐλθόντα, ὡς μὴ τοῦ λοιποῦ τὴν χώραν ἐπαργάζοντο. κτείνουσι νῆφισμα ἄνθιμοκρίτων		
	(6) Ἐλευσινίους δὲ ἔστι μὲν Τριπτολέμου ναός, ἔστι δὲ Προπυλαίας Ἀρτέμιδος καὶ Ποσειδῶνος Πατρός		
	(2) [...] ἔστι δὲ ἐν τῷ γυμνασίῳ τῷ ἀρχαίῳ πλησίον πυλῶν καλουμένων Νυμφαίων λίθος παρεγόμενος πυραμίδος σχῆμα οὐ μεγάλης : τοῦτον Ἀπόλλωνα ὀνομάζουσι Καραῖον, καὶ Εἰλεθιδίον ἔστιν ἐνταῦθα ἱερὸν		
	(9) [...] ἐδοκέει δὲ καὶ ἄλλος ἐς τὸν πάντα πόλεμον ὀρημητήριον σορτανεπιτήθειον ἡ Ἀμφισα εἶναι. καὶ τὸ πᾶσιμα αἰρούσθαι πυλῶν ἀνεφεγμένον καὶ φυλακῆς οὐκ ἐνούσης		
	(3) ἴοντι δὲ τὴν ἐπ' Ἀρκαδίας ἐς Μεγάλην πόλιν ἔστιν ἐν ταῖς πύλαις Ἑρμῆς τῆς Ἀττικῆς		
	(6) καθίσταντο τε δὴ τοῖς Ἀκαρνανῶν ἐς ἀνάσσειν καὶ ὁ τρόπος λέγεται τῆς μάχης γενεσθαιτούσδε: οἱ μὲν, ἅτε πλήθει προέχοντες πολλοί, οὐ χαλεπῶς περιέβαλλον τοὺς Μεσσηνίους, πλὴν ὅσον αἱ πύλαι τε ἀπέργον κατὰ νότον τοῖς Μεσσηνίοις γινόμενα καὶ οἱ ἀπὸ τοῦ τεύχους τοῖς σφετέροις προθύμους ἀμόνοντες : ταῦτη μὲν δὴ μὴ περισεβήθηνα σφάξέσθαι, τὰ δὲ πλεονὰ ἀμφοτέρα ἐκκαλέσαντο αὐτῶν οἱ Ἀκαρνανῶς καὶ ἐσηκόντιζον πανταρχέθεν.		
	(4) ἡ δὲ εὐθέσια ἢ ἐπὶ Θυρέαν τε καὶ κόμας τὰς ἐν τῇ Θυρεατίδι ἐκ Τεγέας παρείχεται ἐς σπηγγωρήν Ὀρέστον τοῦ Ἀγαμέμνονος μνήμη, καὶ ὑφέλεσθαι Σπαρτιώτην τὰ δασταυόσθην οἱ Τεγᾶται λέγουσι: καθ' ἡμᾶς δὲ οὐκέτι πυλῶν ἐντὸς ἐγίνετο ὁ τάφος		
	(5) Μεγαλοπολίταις δὲ διὰ τῶν ἐπὶ τὸ ἔλος ὀνομαζομένων πυλῶν, διὰ τούτων ὀδεύουσιν ἐξ Μαιναλῶν παρὰ τὸν ποταμὸν τὸν Ἐλισσόντα ἔστι τῆς ὁδοῦ ἐν ἀρσπερᾷ Ἀγαθοῦ θεοῦνάς: εἰ δὲ ἀναθῶν οἱ θεοὶ δοθηρῆς εἰσιν ἀνθρώποις, Ζεὺς δὲ ὕπατος θεῶν ἔστιν, ἐτόμενος ἂν τις τῷ λόγῳ τὴν ἐπικλήσιν ταύτην Διὸς τεκμαίροτο εἶναι . παρελθόντι δὲ οὐπὼδ' ἔστι μὲν γῆς γῶμα Ἀριστοδείμου τάφος, ὃν οὐδὲ τυραννοῦντα ἀφείλοντο μητέποναιμάσαι Χρηστῶν, ἔστι δὲ Ἀθηνᾶς ἱερὸν ἐπικλήσιν Μεγαλντιδῶος		
	(5) πύλας δὲ Κρηναίας, τὰς δὲ Ὑψίστας ἐπὶ λόγῳ τοιφῶς ὀνομάζουσι: *** πρὸς δὲ ταῖς Ὑψίστας Διὸς ἱερὸν ἐπικλήσιν ἔστιν Ὑψίστων.		

PAU13	<i>Périégèse</i>	IX, 16, 6		<p>(6) Near the Proetidian gate is built a theater, and quite close to the theater is a temple of Dionysus surnamed Deliverer. For when some Theban prisoners in the hands of Thracians had reached Haliartia on their march, they were delivered by the god, who gave up the sleeping Thracians to be put to death. One of the two images here the Thebans say is Semele. Once in each year, they open the sanctuary on stated days.</p>	<p>(6) πρὸς δὲ ταῖς καλουμένης πύλας Προιτίαι θέατρον ὀικοδόμηται, καὶ ἐγγυδίῳ τοῦ θεάτρου Διονύσου ναὸς ἐστὶν ἐπικλήσιν Λυσιῶν: Θεβίων γὰρ ἀχμαλώτους ἀνδράς ἐχομένους ὑπὸ Θράκων, ὡς ἀγόμενοι κατὰ τὴν Ἀλιαρτίαν ἐγίνοντο, ἔλυσεν ὁ θεὸς καὶ ἀποκτείνῃ σφισι τοὺς Θράκας παρήδωκεν ὑπνομένους. ἐνταῦθα οἱ Θεβαιοὶ τὸ ἔτερον τῶν ἀγαλλμάτων φασὶν εἶναι Σήμελης· ἑναυτοῦ δὲ ἅπαξ ἑκάστου τὸ ἱερὸν ἀνοιγνύναι φασὶν ἐν ἡμέραις τακταῖς.</p>
PAU14	<i>Périégèse</i>	IX, 24, 1	Thebes	<p>(1) Very near to the Neistan gate at Thebes is the tomb of Menoecus, the son of Creon. He committed suicide in obedience to the oracle from Delphi, at the time when Polynceices and the host with him arrived from Argos. On the tomb of Menoecus grows a pomegranate-tree.</p>	<p>(1) Θηβαίους δὲ τῶν πυλῶν ἐστὶν ἐγγύτατα τῶν Νηιστῶν Μενοικέως μνήμα τοῦ Κρέοντος· ἀπέκτανε δὲ ἐκουσίως αὐτὸν κατὰ τὸ μάντευμα τὸ ἐκ Δελφῶν, ἡνίκα Πολυνείκης καὶ ὁ σὺν αὐτῷ στρατὸς ἀφίκοντο ἐξ Ἀργεῶς, τοῦ δὲ Μενοικέως ἐπιπέφυκε ροιά τῆ μνήματι</p>

PLATON			
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date
PLAT1	<i>Lysis</i>	203a	Athènes, poterne au nord et porte de Dioclarès
			Traduction Je revenais de l'Académie directement au Lycée par la route qui longe le mur à l'extérieur. Arrivé près de la poterne où se trouve la fontaine de Panope, je rencontrai Hippothalès, fils d'Hiéronymé, et Ctésippe, du dème de Péantée, avec un groupe de jeunes gens qui les accompagnaient. Comme j'approchais, Hippothalès m'aperçut : "Socrate, dit-il, d'où viens-tu et où vas-tu ?" - "De l'Académie, dis-je, droit au Lycée". - "Viens ici, droit vers nous. Tu ne veux pas te détourner de ta route ? La chose en vaut pourtant la peine." - "Où me mènes-tu ? Et vers quelle compagnie ?" - "Ici, dit-il, en me montrant en face du mur une enceinte dont la porte était ouverte. "C'est là que nous passons nos journées, avec de nombreux et beaux jeunes gens. - "Qu'est-ce là, dis-je, et à quoi vous occupez-vous ?" - "C'est une nouvelle palestine, nous y passons le temps en es entretiens auxquels nous aimerions te voir prendre part.
PLAT2	<i>La République</i>	560c et d	Figuratif
			Traduction Dès lors, revenu chez ces Lotophages, il y habite à la face du monde; et s'il vient du côté de ses proches quelque renfort au parti de l'épargne qui est dans son âme, ces maximes menteuses, fermant les portes du rempart royal , ne laissent entrer ni le secours lui-même, ni la députation des bons conseils que lui adressent des particuliers plus âgés. Ce sont elles qui gagnent la bataille, et traitant la pudeur d'imbécillité, elles la poussent dehors et la bannissent ignominieusement, elles honnissent et chassent la tempérance qu'elles appellent lâcheté, elles exterminent la modération et la mesure dans les dépenses, en la faisant passer pour rusticité et bassesse, secondées dans leur violence par une forte bande de désirs superflus.
PLAT3	<i>Le Banquet</i>	218b	
			Traduction [...] et tant d'autres, tous atteints comme moi du délire philosophique et de ses transports dionysiaques, je vous demande donc, à tous, de m'écouter. Car vous me pardonnerez ce que j'ai fait alors, et ce que je dis aujourd'hui. Et vous, les serviteurs, et tous les profanes et les rustres s'il en est ici, mettez-vous sur les oreilles des portes bien épaisses.
PLUTARQUE			
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date/porte
PLUT1	<i>Vies - Lycurgue</i>	20, 13	Sélimonte
			Traduction (13) Un autre ayant lu cette épitaphe : « Eux qui naguère avaient éteint la tyrannie Après les a couchés morts devant les portes de Sélimonte » « Ces hommes, dit-il, méritaient de mourir car ils auraient dû la laisser brûler tout entière »
Texte grec			
			Texte grec ἐπορευόμενῃ μὲν ἐξ Ἀκαδημίας εὐθὺς Λυκείου τὴν ἐξω τεῖχος ἔπ' αὐτὸ τὸ τεῖχος· ἐπειδὴ δ' ἐγενόμην κατὰ τὴν πυλῖδα ἢ ἡ Πάνοπος κρήνη, ἐνταῦθα συνέντονον Ἱπποθάλα τε τῷ Ἱερωνίμου καὶ Κτησίππῳ τῷ Παιανιεῖ καὶ ἄλλοις μετὰ τούτων νεανίσκοις ἀθρόοις συνεστῶσι. καί με προσίοντα ὁ Ἱπποθάλας ἰδὼν, ὃ Σώκρატες, ἔφρη, ποῖ οὐ πορεύῃ καὶ πόθεν; ἐξ Ἀκαδημίας, ἦν δ' ἔγω, πορεύομαι εὐθὺς Λυκείου. δεῦρο οἴη, ἦ δ' ὅς, εὐθὺς ἦμῶν. οὐ παραβλάλαις; ὄξινον μέντοι. ποῖ, ἔφρη ἐγώ, λέγεις, καὶ παρά τίνας τοὺς ἕμεις; δεῦρο, ἔφρη, δεῖξάς μοι ἐν τῷ κατανηκῆρ τοῦ τεῖχους περιβόλον τέ τινα καὶ θύραν ἀνεφθμένην. διατριβομεν δέ, ἦ δ' ὅς, αὐτόθι ἡμεῖς τε αὐτοὶ καὶ ἄλλοι πάντοτε πολλοὶ καὶκαίκαλοι.
			Texte grec ἄρ' οὐν οὐ πάλιν τε εἰς ἐκεῖνους τοὺς Λωτοφάγους ἑλλῶν φανερός κατοικῆαι, καὶ ἕανταρ οἰκείων τις βολήεα τῷ φεαδιῶλῳ αὐτοῦ τῆς νογῆς ἀφικνήηται, κλησαντες οἰαλαζόνες λόγοι ἐκείνοι τὸς τοῖ βασιλικῶν τεῖχους ἐν αὐτῷ πύλας οὐτε αὐτῆν τήνουμιαζίων περιῶσιν, οὐτε πρόσβας προσβυτέρων [560δ] λόγους ἰδιωτῶν εἰσδέχονται, αὐτοὶ τε κρατοῦσι μαχόμενοι, καὶ τὴν μὲν αἰδῶ ἡλιθιότητα ὀνομάζοντες ὠθοῦσιν ἐξοστήμιος φηγάδα, σοφροσύνην δὲ ἀνανδρίαν καλοῦντες τε καὶ προτηρακίοντες ἐβλάλλουσι, μετρίτητα δὲ καὶ κοσμίαν διαπάνην ὡς ἀγροικίαν καὶ ἀνελευθερίαν οὐσαν πειθίζουσι μετὰ πολλῶν καὶ ἀνομφελῶν ἐπιθυμῶν
			Texte grec πάντες γὰρ κεκοινωνήκατε τῆς φιλοσόφου μανίας τε καὶ βαρκαρίας—διὸ πάντες ἀκούσασθε: συγγνώσασθε γὰρ τοῖς τε τότε προχθῆσαι καὶ τοῖς νῦν λεγομένοις. οἱ δὲ οἰκείται, καὶ εἰ τις ἄλλος ἐστὶν βέλγηλος τε καὶ ἀγροικός, πύλας πάννουμεγῶλας τοῖς ὄσιν ἐπιθεσθε
			Texte grec (13) ὁ δὲ ἀναγνοὺς τὸ ἐπιγράμμα τοῦτο: σβεννύντας ποτὲ τοῦδε τυραννίδα γάλακος Ἄρηις εἶδε: Σελινοῦντος δ' ἄμφι πύλας ἔθανον, 'δικαίως,' εἶπε, 'τεθνήκαντοι τοὶ ἄνδρες: εἶδει γὰρ ἀφ' ἑμὲν ὅλαν αὐτάνκατακασάμεν.'

PLUT2	<i>Vies - Thésée</i>	12, 5-6	Athènes/ règne d'Égée/ difficile de savoir s'il s'agit de la porte du palais d'Égée ou d'une porte de la ville.	(5) Egée comprit tout de suite et, renversant la coupe de poison, il questionna son fils, puis l'embrassa ; enfin, il convoqua ses sujets et leur présenta son fils, qu'ils accueillirent avec joie à cause de sa vaillance. (6) On dit que lorsqu'il renversa la coupe, le poison se répandit là où se trouve à présent l'enceinte du Delphinion. C'est là, en effet, qu'Égée habitait, et l'Hermès qui se trouve à l'est du sanctuaire est appelé l'Hermès de la porte d'Égée.	(5) ταχρὸν δὲ καταμαθὼν ὁ Αἰγέας, τὴν μὲν κύλικα τοῦ φαρμάκου κατέβαλε, τὸν δὲ υἱὸν ἀνάγκρην ἠσπάζετο, καὶ συναγαγὼν τοὺς πολίτας ἐγνώριξεν, ἠδέως δεχομένους διὰ τὴν ἀνδρογαθίαν. (6) λέγεται δὲ τῆς κύλικος πεσοῦσης ἐκχυθῆναι τὸ φάρμακον ὅπου νῦν ἐν Δελφίνῳ τὸ περίφρακτόν ἐστιν, ἐνταῦθα γὰρ ὁ Αἰγέας ὄκει, καὶ τὸν Ἑρμῆν τὸν πρὸς ἑαυτοῦ ἱεροῦ κἀλοῦσαν ἐπ' Αἰγέως πύλαις.
PLUT3		27, 4	Athènes/ lors du combat entre les mythiques Amazones et Athéniens menés par Thésée	(4) Le combat contre cette aile fut mené par les Athéniens qui partirent sud Mouséion pour attaquer les Amazones, et les tombeaux de ceux qui furent tués se trouvent dans la grande rue qui mène à la porte appelée aujourd'hui Porte du Pirée, près du monument du héros Chalcodon.	(4) μάχεσθαι δὲ πρὸς τοῦτο τοὺς Ἀθηναίους ἀπὸ τοῦ Μουσειῶν ταῖς Ἀμαζόων συμπεσόντας, καὶ τὰρούς τῶν πεσόντων περὶ τὴν πλατείαν εἶναι τὴν φέρουσαν ἐπὶ τὰς πύλας παρὰ τὸ Χαλκιδόντος ἥρῳον, ὡς νῦν Πειραιῶντικὰς ὀνομάζουσι
PLUT4	<i>Vies - Thémistocle</i>	1, 3	Athènes/ Ve siècle	(3) Les Athéniens de sang mêlé se réunissaient au Kynosarge (c'était un gymnase situé hors des portes et consacré à Héraclès, parce que celui-ci non plus n'était pas de race pure parmi les dieux, mais se trouvait entaché de bâtardise à cause de sa mère qui était mortelle), Thémistocle entreprit de persuader à de jeunes Athéniens de noble naissance de descendre au Kynosarge et de s'y entraîner avec lui	(3) διὸ καὶ τῶν νόθων εἰς Κυνόσαργας συντελούντων (τοῦτο δ' ἐστὶν ἔξω πύλων γυμνάσιον Ἡρακλέους, ἔπει κάκεινος οὐκ ἦν γνησιος ἐν θεοῖς, ἀλλ' ἐνεῖχτο νοθεῖά διὰ τὴν μητέραν τὴν οὖσαν) ἔπειθέ τιςας ὁ Θεμιστοκλῆς τῶν εὐγενῶν νεανίσκων καταβαίνοντας εἰς τὸ Κυνόσαργας ἀλείφεσθαι μετ' αὐτοῦ
PLUT5	<i>Vies - Cimon</i>	17, 1-2	Corinthe/ Ve siècle	(1) Après avoir porté secours aux Lacédémoniens, il s'en retourna par Corinthe avec son armée. Lachartos lui reprocha d'y avoir fait entrer ses troupes sans en avoir conféré avec les citoyens : « Quand on frappe à la porte d'autrui, dit-il, on n'entre pas avant d'y avoir été invité par le maître. » (2) A quoi Cimon répliqua : « Mais vous autres, Lachartos, vous n'avez pas frappé aux portes de Cléones et de Mégare : vous les avez brisées et vous êtes entrés de vive force et en armes, estimant que tout est ouvert à ceux qui sont les plus forts	(1) ἔπει δὲ βοήθησας τοῖς Λακεδαιμονίοις ἄρτια διὰ Κορινθῶν τὴν στρατιάν ἄγων, ἐνεκάλει Λάχαρτος αὐτῷ πρὶν ἐντρυφεῖν τοῖς πολίταις εἰσαγαγόντι τὸ στράτευμα· καὶ γὰρ θύρασκόνωντας ἄλλοτριαν οὐκ εἰσιέναι πρότερον ἢ τὸν κύριον κελεύσει. (2) καὶ ὁ Κίμων ἄλλ' οὐχ ὁμῆς, εἶπεν, ὁ Λάχαρτε, τὰς Κλεωναίων καὶ Μεγαρέων πύλας κόψαντες, ἀλλὰ κατασχίσαντες εἰσεβιάσασθε· μετὰ τῶν ὄπλων ἀξιοῦντες ἀνεφθῆναι πάντα τοῖς μείζονοις ἀναιδέως.
PLUT6	<i>Vies - Alcibiade</i>	30, 3	Athènes/ Ve siècle peu avant le début de la GdP/ Dipylon	(3) [...] Alors Charinos proposa contre eux le décret suivant : « Qu'il y ait entre les deux villes une haine n'admettant ni trêve ni négociation ; si un Mégarien met le pied en Attique, qu'il soit puni de mort ; quand les stratèges prêteront le serment traditionnel, ils jureront en outre d'envahir la Mégaride deux fois par an ; Anthémocrite sera enterré près de la porte Thriasienne », celle qu'on appelle aujourd'hui Dipylon.	(3) [...] γράφει ψηφίσμα κατ' αὐτῶν Χαρίνος, ἀσπονδῶν μὲν εἶναι καὶ ἀκλήρωκτον ἔχθραν, δεῖ δ' ἂν ἐπιβῆ τῆς Ἀττικῆς Μεγαρέων θανάτω ζημιωθῆσαι, τοὺς δέστρατηγούς, ὅταν ὀμνύοσι τὸν πάτριον ὄρκον, ἐπιμνύειν ὅτι καὶ δις ἀνὰ πᾶν ἔτος εἰς τὴν Μεγαρικὴν ἐμβαλλοῦσι· ταφῆναι δ' Ἀνθημόκριτον παρὰ τὰς Θυριασίας πύλας, αἱ νῦν Διπύλων ὀνομάζονται

PLUT7	<i>Vies - Alcibiade</i>	30, 4-6	Sélymbria (Hellaspoint)/ 410	(4) Ceux qui devaient lui livrer la ville étaient convenus avec lui d'élever une torche allumée au milieu de la nuit. Mais ils furent forcés de donner ce signal avant le moment fixé, par crainte de l'un des conspirateurs qui avait subitement changé d'avis. (5) La torche fut donc brandie avant que l'armée fut prête. Alcibiade, prenant avec lui une trentaine de ceux qui l'entouraient, courut vers les remparts, après avoir ordonné aux autres de le suivre en toute hâte. (6) On lui ouvrit la porte, et, vingt pelastes s'étaient joints à ses trente hommes, il se précipita dans la ville , mais il s'aperçut tout de suite que les Selymbriens se portaient en armes à sa rencontre.	(4) οι γὰρ ἐνδιδόντες τὴν πόλιν συνέβητο μὲν ἀνασχίσειν πυρὸν αὐτῷ μεσοῦσης νυκτός, ἠναγκάσθησαν δὲ τοῦτο ποιῆσαι πρὸ τοῦκαιροῦ, τῶν συνομιστῶν τινα φοβηθέντες ἐξείργης μεταβαλλόμενον. (5) ἀρθέντος οὖν τοῦπυρσοῦ μηδέπω τῆς στρατιᾶς οὐσίας ἐτοιμῆς, ἀναλαβὼν ὅσον τριακοντα περὶ αὐτὸνἐπιείγεται δρόμῳ πρὸς τὰ τεῖχη, τοὺς ἄλλους ἔπεσθη κατὰ τάχος κελύσας. (6) ἀνορθεΐσθης δὲ τῆς πύλης αὐτῷ καὶ προσγενομένῳν τοὺς τριακοντα πελαστῶν εἰκοσιπαρεσπῶν ἐνθῆς ἦσθετο τοὺς Σηλυβριανούς ἐξ ἐναντίας μετὰ τῶν ὄπλωνἐπιφερομένους.
PLUT8	<i>Vies - Nicias</i>	2, 2	Catane/ Ve siècle	(2) Comme il (<i>Nicias</i>) voulait installer son armée en toute sûreté et tranquillité, il envoya secrètement de Catane un homme chargé d'engager les Syracusains, s'ils voulaient prendre le camp vide et les armes des Athéniens, à se présenter à un jour fixé devant Catane avec toutes leurs forces : les Athéniens passant presque tout leur temps dans la ville, les amis des Syracusains avaient résolu, quand ils seraient informés de leur approche, de s'emparer des portes, et en même temps, de mettre le feu à la flotte ; beaucoup de Catanéens faisaient déjà partie de la conjuration, et ils n'attendaient plus que l'arrivée des Syracusains.	(2) καὶ βουλόμενος ἀδεῶς καὶ καθ' ἠσχίαν ἰδῶσαι τὸν στρατὸν, ὑπέπεμψε ἀνθρωπικῆς Κατάνης κελύοντα τοὺς Συρακουσίους, εἰ βούλονται λαβεῖν ἔρημον ἀνδρῶν τόστραπέδον καὶ τὰ ὅπλα τῶν Ἀθηναίων. ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ πρὸς Κατάνην πανστρατιᾶπαρηγενέσθαι, τῶν δ' Ἀθηναίων ἐν τῇ πόλει τὰ πλεῖστα διατριβόντων ἐγνοσκέναι τοὺς Συρακουσίῳν φίλους, ὅταν ἐκαινὸς προσιώντας αἰσθόνται, τὰς τε πύλας καταλαμβάνειν ἅμα καὶ τὸν ναῦσταθμὸν ὑποπιπράναι: πολλοὺς δὲ εἶναι τοὺςσυνεστῶτας ἦδη καὶ τὴν ἐκαινὸν περιμένοντας ἄφιξιν.
PLUT9	<i>Vies - Nicias</i>	28, 4	Syracuse/ Ve siècle	(4) Quant à Démosthénès et à Nicias, Timée prétend qu'ils ne furent pas exécutés sur l'ordre des Syracusains, comme l'ont écrit Philistos et Thucydide, mais qu'Hermocrate leur envoya, alors que l'assemblée siégeait encore, un émissaire et que, grâce à la complaisance d'un de leurs gardiens, ils se donnèrent eux-mêmes la mort. En tout cas, leurs cadavres, jetés devant la porte de la ville, furent exposés aux regards de qui souhaitait ce spectacle.	(4) Δημοσθένην δὲ καὶ Νικίαν ἀποθανεῖν Τίμαιος οὐ φησὶν ὑπὸ Συρακουσίων κελυεσθέντας, ὡς Φιλίστος ἔγραψε καὶ Θουκυδίδης, ἀλλ' Ἐρμοκράτους πέμψαντος, ἔτι τῆς ἐκκλησίαςσυνεστῶσθης, καὶ δι' ἐνὸς τῶν φυλάκων παρέντων αὐτοὺς δι' αὐτῶν ἀποθανεῖν: τὰ μέντοι σώματα πρὸς ταῖς πύλας ἐκβληθέντα κείσθαι φανερά τοῖς δεομένοις τοῦ θανάτου
PLUT10	<i>Vies - Dion</i>	28, 1	Syracuse/ IVe siècle lors du conflit entre Dion et Denys le Jeune	(1) Parmi les Syracusains restés dans la ville, les notables et les hommes de cœur, vêtus de robes blanches, se rendirent aux portes pour accueillir Dion, tandis que le petit peuple se jetait sur les amis du tyran et s'emparait de ceux qu'on appelait les délateurs, gens impies et ennemis des dieux qui, circulant dans la ville et se mêlant aux Syracusains, s'intégraient dans toutes leurs affaires pour rapporter au tyran les pensées et les propos de chacun.	(1) τῶν δ' ἐν τῇ πόλει Συρακουσίων οἱ μὲν γνῶρῖμοι καὶ γαριάντες ἐσθῆτα καθάρων ἔργοντες ἀπήντων ἐπὶ τὰς πύλας, οἱ δὲ πολλοὶ τοῖς τυράννου φίλοις ἐπετίθεντο καὶ συνήραζοντοὺς καλομένους προσεργίδιας, ἀνθρώπους ἀνοσίους καὶ θεοὺς ἔχθρους, ὅτεσφιενόστων ἐν τῇ πόλει καταμεγμμένοι τοῖς Συρακουσίους πολυτραχημονούντες καὶδιαγγέλλοντες τῷ τυράννῳ τὰς τε διανοίας καὶ τὰς φωνὰς ἐκάστων
PLUT11	<i>Vies - Dion</i>	28, 3	Syracuse/ IVe siècle : retour triomphal de Dion ?	(3) À ce moment apparut Dion, qui s'avancait le premier, couvert d'armes brillantes, et près de lui se trouvaient d'un côté son frère Mégacles et de l'autre Callipos, tous trois avec des couronnes sur la tête. Ils étaient suivis de cent mercenaires, qui formaient la garde de Dion. Les autres, bien équipés, étaient conduits par leurs officiers. Les Syracusains les regardaient et les recevaient comme une procession religieuse et sacrée qui ramenait dans leur ville après un intervalle de quarante-huit ans la liberté et la démocratie	(3) ἐν τούτῳ δὲ καὶ Δίων προσερχόμενος ἦδη καταφανῆς ἦν, πρότερος αὐτὸς ὠπλισμένος λαμπρῶς, καὶ παρ' αὐτῶν ἔνθεν μὲν ὁ ἀδελφὸς Μεγακλῆς, ἔνθεν δὲ Κάλλιππος ὁ Ἀθηναῖος, ἔστεφανομένοι. τῶν δὲ ἔξων ἑκατὸν μὲν εἶποντο φύλακες περὶ τὸν Δίωνα, τοὺς δ' ἄλλους ἦσαν οἱ λοχαγοὶ διακεκοσμημένοι, θεομέων τῶν Συρακουσίων καὶ δεχομένων ὅσπερ ἱερῶν τινα καὶ θεοσπετῆ πομπῆν ἐλευθερίας καὶ δημοκρατίας δι' ἐτῶν ὀκτὼ καὶ τετραράκοντα κατῴσισης εἰς τὴν πόλιν.
PLUT12	<i>Vies - Dion</i>	29, 1 (voir ci-dessus)	Syracuse/ IVe siècle/ Porte Téménitide	(1) Quand Dion fut entré par la porte Téménitide , il fit sonner de la trompette pour mettre fin au tumulte et proclamer par un héraut que Dion et Mégacles, venus pour renverser la tyrannie, affranchissaient du joug du tyran les Syracusains et les autres Siciliens.	(1) ἐπεὶ δὲ εἰσῆλθεν ὁ Δίων κατὰ τὰς Τεμενίτιδας πύλας , τῇ σάλπιγγι καταπαύσας τὸνθορυβὸν, ἐκήρυξεν ὅπ Δίων καὶ Μεγακλῆς ἦκοντες ἐπὶ καταλύσει τῆς τυραννίδοςἐλευθεροῦσαι Συρακουσίους καὶ τοὺς ἄλλους Σικελιώτας ἀπὸ τοῦ τυράννου

PLUT13		29, 3 (voir ci-dessus)	Syracuse/ IVe siècle/ Pentapyles	(3) Il y avait sous l'acropole et les Pentapyles un cadran solaire en un lieu élevé et bien en vue. haranguer le peuple et exhorter les citoyens à défendre leur liberté. (5) Comme la nuit allait finir, les ennemis de Dion occupèrent les portes pour lui en interdire l'entrée.	(3) ἦν δ' ὑπὸ τὴν ἀκρόπολιν καὶ τὰ Πεντάπυλα, Διονυσίου κατασκευάσαντος, ἡλιοτρόπιον καταφανές καὶ ὕψηλόν. ἐπὶ τοῦτο προβάς ἐδημηγόρησε καὶ παρόρησε τοὺς πολίτας ἀντέχεσθαι τῆς ἐλευθερίας
PLUT14		44, 5	Syracuse/ IVe siècle au retour d'exil de Dion		(5) τῆς δὲ νυκτὸς προελθούσης οἱ μὲν μισοῦντες τὸν Δίωνα κατεῖχον τὰς πόλιν ὡς ἀποκλείσοντες αὐτὸν
PLUT15	<i>Vies - Dion</i>	45, 5	Syracuse/ IVe siècle/ Hexapyles (nord de la ville). A mettre en parallèle avec DIOD8	(5) Les mercenaires avancèrent avec une vitesse et une ardeur admirables, et il entra par la porte qui donne sur ce qu'on appelle l'Hécatompédos	(5) χρησιμοποιεῖται δὲ θαυμαστῶ τάχει καὶ προθυμίᾳ τῶν ξένων εἰσβῶλε διὰ τῶν πυλῶν εἰς τὴν Ἐκατόμπεδον λεγομένην
PLUT16	<i>Vies - Timoléon</i>	10, 3-4	Rhégion/ IVe siècle lors de l'invasion carthaginoise	Cette suggestion n'était qu'une ruse pour les tromper et pouvoir passer en Sicile, et tous les stratèges de Rhégion étaient de connivence avec lui ; car ils désiraient voir les Corinthiens maîtres de la Sicile et craignaient le voisinage des barbares. (4) Ils convoquèrent donc l'assemblée et fermèrent les portes de la ville sous prétexte d'empêcher les citoyens de s'occuper d'autre chose	(3) τὰῦτα δ' ὑπέτεινεν αὐτοῖς ἀπάτην ἐπὶ τῇ διαβάσει τεχνάζων, καὶ συνετεγγάζων οἱ τῶν Ῥηγίων στρατηγοὶ, πάντες ἐπιθυμοῦντες ἐν Κορινθίους τὰ πράγματα τῶν Σικελιασπῶν γενέσθαι, καὶ φοβούμενοι τὴν τῶν βαρβάρων γεινναίαν. (4) διὸ σὺν ἡὸν ἐκκλησίαν καὶ τὰς πόλιν ἀπέκλειον, ὡς μὴ πρὸς ἄλλο τι πράττεισθαι τοὺς πολίτας

SOPHOCLE			
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date
SOPHI	<i>Antigone</i>	1187-1190	Thèbes/ Un sanctuaire à Athènes Onka se trouvait à l'entrée de Thèbes
			Traduction Eurydice - Oh ! dites-moi, vous tous !... Je vous ai entendus, alors que je sortais pour aller porter mes prières à la déesse Pallas. J'étais là, tirant le verrou et amenant à moi la porte, quand brusquement parvient à mon oreille le bruit d'un malheur pour les miens, et, prise de peur, défaillante, je tombe aux bras de mes captives. (<i>Précision importante : la porte mentionnée ici n'est certainement pas la porte de la ville, mais le sanctuaire se situait bien en dehors des murs, comme l'indique le grec sans être rendu tel quel dans la traduction de Mazon.</i>)
			Texte grec « Εὐροδίκη - ὃ πάντες ἄστοι, τῶν λόγων ἐπιθεθόμην πρὸς ἕξοδον στεῖγρουσα, Πιλλιάδος θεᾶς ὄπισθ' ἰκοίμην ἐνγυμῶτον προσήγορος, καὶ τρυγάνω τε κλήθ'· ἀνασπαστοῦ πύλης χάλωσα καὶ με φθόγγος οἴκειου κακοῦ βάλλει δι' ὄρων· ὑπέρτα δὲ κλίνομαι δεῖσασα πρὸς δμῳοῖσι κἀποπλήροσσοι ἄλλ' ὄστις ἦν ὁ μῦθος αὐδῆς εἴπατε:

THEOPHRASTE			
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date
THEOI	<i>Caractères</i>	XIV, 13	Athènes/IVe siècle, porte sacrée
			Traduction (13) Quelqu'un lui demande : « Combien de convois, à ton avis, sont passés par la porte des tombeaux ? – Autant, répond-il, que je t'en souhaierais, à toi, et à moi ! »
			Texte grec (13) καὶ λέγοντός τινος· πόσους οἶα κατὰ τὰς Ἱερὰς πύλας ἐξενηγέθαι νεκροῦς; πρὸς τοῦτον εἶπεν· ὅσοι ἐμοὶ καὶ σοὶ γένοιοντο·

THUCYDIDE			
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date
THU1		II, 2, 2	
THU2		II, 2, 3	
THU3	<i>Guerre du Péloponnèse</i>	II, 4, 3-4	Platées, 431
THU4		II, 4, 5	
			Traduction (2) Ils répondaient à l'appel de quelques Platéens, qui leur avaient ouvert la porte; c'étaient Naucleïdes et ses partisans, qui voulaient, pour satisfaire leurs ambitions privées, éliminer, parmi leurs concitoyens, ceux qui étaient leurs adversaires, et placer la cité sous l'influence thébaine. (3) [...] C'est ce qui les aida à y pénétrer sans attirer l'attention, aucune protection n'étant alors prévue. (3) De plus, un Platéen ferma la porte par où ils étaient entrés - et qui était la seule à se trouver ouverte - en introduisant dans la barre un petit fer de javeline, en guise de pêne, pour que cette issue même leur fut désormais interdite. (4) Une poursuite eut lieu à tracers la ville : il y en eut quelques-uns qui montèrent sur les remparts et se jetèrent à l'extérieur; ceux-là périrent pour la plupart; d'autres trouvèrent une porte qui n'était pas gardée, et, une femme leur ayant donné une hache, ils purent, sans être vus, briser la barre et sortir en petit nombre (5) Cependant le groupe le plus important et le plus serré tombe dans un vaste bâtiment, qui était à proximité du rempart et dont la porte se trouva être ouverte : ils prenaient cette porte pour une porte de ville et croyaient déboucher directement dehors
			Texte grec ἐπιγίνοντο δὲ καὶ ἀνέφωξαν τὰς πύλας Παταίων ἀνδρῶν, Ναυκλειδῆος τε καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, βουλόμενοι ἰδίως ἕνεκα δυνάμεως ἀνδρῶν τε τῶν πολιτῶν τοὺς σφίσιον ὑπεναντίους διασφραῖρα καὶ τὴν πόλιν Θηβαίους προσποιήσασθαι. ἦ καὶ ῥῆθον ἔλαθον ἐσελθόντες, φυλακῆς οὐ προκαθεστηκυίας. (3) τῶν δὲ Παταίων τις τὰς πύλας ἦ ἐσπλήθον καὶ αἶπερ ἦσαν μόνον ἀνεφωγμένα ἐξέλησε στυρακίῳ ἀκοντίῳ ἀντὶ βολάων χρησάμενος ἐς τὸν μολχλόν, ὥστε μηδὲ ταύτῃ ἐξῆδον εἶναι. (4) διωκόμενοι δὲ κατὰ τὴν πόλιν οἱ μὲν τινὲς αὐτῶν ἐπὶ τὸ ταῖχος ἀναβάντες ἔρριψαν ἐς τὸ ἕξω σφᾶς αὐτοὺς καὶ διεσφάρισαν οἱ πλείους, οἱ δὲ κατὰ πύλας ἐρήμους γυναικῶς δοῦσης πέλεκυος λαθόντες καὶ διακόψαντες τὸν μολχλόν ἐσπλήθον οὐ πολλοὶ τὸ δὲ πλείεστον καὶ ὅσον μάλιστα ἦν ἐνεστραμμένον ἐσπίπτουσι ἐς οἴκημα μέγα, ὃ ἦν τοῦ ταίχους καὶ αἱ θύραι ἀνεφωγμένα ἔτυχον αὐτοῦ, οἴόμενοι πύλας τὰς θύρας τοῦ οἰκήματος εἶναι καὶ ἀντικρὺς διόδον ἐς τὸ ἕξω.

THU5				<p>(2) Démosthène, l'autre stratège, avec des troupes légères formées des Platéens et avec des péripoles, se mit en embuscade vers le temple d'Ényalios, qui est moins loin [...] (3) Au moment où l'autre allait pointer, ces Mégariens-là, ceux qui voulaient livrer la ville, procédèrent de la façon suivante: ils avaient une barque à rames destinée, soi-disant à la piraterie, et s'étaient depuis longtemps arrangés pour qu'on leur ouvrît la porte : avec l'assentiment du fonctionnaire responsable, ils avaient pris l'habitude de la faire passer de nuit sur un chariot de l'autre côté du fossé et de la porter à la mer, où ils embarquaient; avant le jour, ils la retransportaient sur le chariot jusqu'au rempart et le réintroduisaient par la porte [...] (4) Or, cette fois, le chariot était déjà près de la porte : dès qu'on l'eut ouverte, comme on le faisait d'habitude - toute l'affaire étant combinée - les Athéniens, à cette vue, sortirent en courant de leur cachette, voulant arriver avant qu'on ne referma la porte, et profiter que le chariot y était engagé, ce qui empêchait de la rabattre. En même temps, les Mégariens félons massacraient les gardes préposés à la porte. (5) Tout d'abord, les Platéens et péripoles de Démosthène pénétrèrent à la course, là où se trouve actuellement le trophée, et aussitôt la porte franchie, il y eut combat : les Platéens dominèrent bientôt les défenseurs, garantissant ainsi l'usage de la porte aux hoplites athéniens qui suivaient.</p>			
THU6				<p>(4) A l'aube, alors que les murs étaient pris et que l'agitation régnait en ville parmi les Mégariens, ceux qui avaient négocié avec les Athéniens, soutenus par un groupe important de gens dans le secret, déclarèrent qu'il fallait ouvrir les portes et sortir au combat. (5) Les arrangements prévoyaient que les portes une fois ouvertes, les Athéniens feraient irruption à l'intérieur, et eux-mêmes devaient être aisément reconnaissables, car ils s'enduiraient de graisse, pour éviter qu'on leur fit tort, et qu'il y avait pour eux une sécurité accrue à ouvrir les portes</p>			
THU7				<p>(6) Mais, comme nos gens, bien graisés, s'affairaient déjà aux portes, un des hommes dans le secret dénonce le complot à ceux de l'autre parti : ces derniers se réunirent en masse et vinrent déclarer qu'il ne fallait ni faire une sortie ni récipiter la cité dans un danger manifeste</p>			
THU8				<p>(2) [...] Il réclamait qu'on lui ouvrît les portes, en disant qu'il avait l'espoir de reprendre Nisée. PUIJIS (4) [...] rassurés, ils lui ouvrent les portes, l'accueillent et profitent de l'effroi où sont maintenant plongés les auteurs de la négociation avec les Athéniens pour entrer en pourparlers avec lui</p>			
THU9				<p>(3) Ce qui m'étonne, seulement, c'est que l'on m'ait fermé les portes au lieu d'accueillir avec joie mon arrivée.</p>			
				<p>(2) οὐδὲ μετὰ τοῦ Δημοσθένους τοῦ ἑτέρου στρατηγοῦ Πλαταιῆς τε ψιλὸν καὶ ἕτερον περίπολον ἐνήθρευσαν ἐς τὸ Ἐνυάλιον, ὃ ἐστὶν Ἐλασσὸν ἀποθῆν. (3) καὶ ἰσχυρῶς οὐδέ τις εἰ μὴ οἱ ἄνδρες οἷς ἐπιμέλεις ἦν εἰδέναι τὴν νύκτα ταύτην. (4) καὶ ἐπειδὴ οἷος ἐμελλε γίνεσθαι, οἱ προοιδόντες τὸν Μεγαρέων οὗτοι τοιοῦδε ἐποίησαν. ἄκρῳ τῶν ἀμφικρινῶν ὡς λησταί, ἐκ πολλοῦ τεθεραπευμένους τὴν ἀνοσίην τῶν πύλων, εἰσέθεσαν ἐπὶ ἡμέρῃ, πείθοντες τὸν ἄρχοντα, διὰ τῆς τάφρου κατακοιμῆσιν τῆς νυκτὸς ἐπὶ τὴν θάλασσαν καὶ ἐκπλεῖν· καὶ πρὶν ἡμέραν εἶναι πάλιν αὐτὸ τῆ ἡμέρῃ κοιμίσαντες ἐς τὸ τεῖχος κατὰ τὰς πύλας ἐσθῆγον, ὅπως τοῖς ἐκ τῆς Μινώφης Ἀθηναίοις ἀραγῆς διη εἴη τῆ φουλακῆ, μὴ ὄντες ἐν τῷ λιμένι πλείστον φανεροῦ μηδένος. (4) καὶ τότε πρὸς ταῖς πύλας ἦδη ἦν ἡ ἡμέρα, καὶ ἀνοχθεῖσάν κατα τὸ εἰσόδῳ ὡς τὸ ἀκράτωι οἱ Ἀθηναῖοι (ἐγγίνετο γὰρ ἀπὸ ζῆνθηματος τὸ τοιοῦτον) ἰδόντες εἶδον δρόμῳ ἐκ τῆς ἐνέδρας, βουλομένοι φθάσαι πρὶν ζῆγκλησθῆναι πάλιν τὰς πύλας καὶ εἶος εἶτι ἡ ἡμέρα ἐν αὐταῖς ἦν, κώλυμα οὐσα προσεθῆναι· καὶ αὐτοῖς ἅμα καὶ οἱ ζῆμπράσσοντες Μεγαρῆς τοὺς κατὰ τὰς πύλας φύλακας κτείνουσιν.. (5) καὶ πρῶτον μὲν οἱ περὶ τὸν Λημισσθῆν Πλαταιῆς τε καὶ περίπολοι ἐσέδραμον οὐ νῦν τὸ τροπαίων ἐστὶ, καὶ εἰσὸς ἐντὸς τῶν πύλων (ἦσθοντο γὰρ οἱ ἐργότατα Πελοποννήσιοι) μαχόμενοι τοὺς προσρηθοῦντας οἱ Πλαταιῆς ἐκράτησαν καὶ τοὺς τὸν Ἀθηναίων σπλίτους ἐπιφερομένους βεβαιοῖς τὰς πύλας παρεσθον·</p>			
				<p>(4) ἅμα δὲ ἐρ ἀλοκότερον ἦδη τὸν τεχνῶν καὶ τῶν ἐν τῇ πόλει Μεγαρέων θοροβουμένων οἱ πρὸς τοὺς Ἀθηναίους πράξαντες καὶ ἄλλο μετ' αὐτῶν πλῆθος, ὃ ζῆνθε, ἔφασαν γρήναι ἀνοσίην τὰς πύλας καὶ ἐπεξεῖναι ἐς μάχην. (5) ζῆνθεκατὸ δὲ αὐτοῖς τὸν πύλων ἀνοχθεῖσάν ἐσπίπτεαν τοὺς Ἀθηναίους, αὐτοὶ δὲ διάδηλοι ἐμελλον εἶεσθαι (λίπα γὰρ ἀλείψεσθαι) , ὅπως μὴ ἀδικῶνται. ἀσφάλεια δὲ αὐτοῖς μάλλον ἐγγίνετο τῆς ἀνοσίεως·</p>			
				<p>(6) ἀληγμένον δὲ αὐτῶν καὶ ὄντων ἦδη περὶ τὰς πύλας καταγορεύει τις ζῆνεὸς τοὺς ἐτέροις τὸ ἐπιβουλεύεμα. καὶ οἱ ζῆστραφεῖντες ἄφροοι ἦρθον καὶ οὐκ ἔφασαν γρήναι οὕτε ἐπεξεῖναι (οὐδὲ γὰρ πρότερον ποῦ τοῦτο ἰσχυρόντες μάλλον τολμήσασιν) οὕτε ἐς κίνδονον φανερόν τὴν πύλων καταστρεῖν</p>			
				<p>(2) καὶ ἤξει ἰοὶ δέξασθαι σφάξ, λέγων ἐν ἐπιπιδὶ εἶναι ἀνάλαβέν Νισαίαν. PUIJIS (4) θοροβούντες μάλλον ἀνοσίησιν τε τὰς πύλας καὶ δεξιόμενοι καταπεπληγμένον ἦδη τῶν πρὸς τοὺς Ἀθηναίους πραξάντων ἐς λόγους ἐρχονται.</p>			
				<p>(3) θορομάζω δὲ τῆ τε ἰσοκλήσει μου τῶν πύλων, καὶ εἰ μὴ ἀσιμένοις ὑμῖν ἀργίμα.</p>			

THU10		<p>(1) Comme le passage du fleuve avait constitué une surprise pour les gens de la ville et que ceux du dehors se faisaient prendre en grand nombre, ou bien alors venaient chercher refuge derrière les murs, la population d'Amphipolis connut un trouble considérable, d'autant qu'une méfiance réciproque régnait. (2) On dit même que, si Brasidas avait voulu, au lieu de se livrer au pillage avec son armée, marcher aussitôt contre la ville, il l'aurait, semble-t-il, prise. (3) Mais, une fois son armée installée, ayant fait des incursions sur les territoires hors les murs sans rien voir venir de l'intérieur qui répondît à son attente, il se tenait tranquille; (4) et les adversaires de ceux qui devaient lui livrer la ville, assez supérieurs en nombre pour empêcher l'ouverture immédiate des portes, s'entendent pendant ce temps avec le stratège Euclés, qui était là, envoyé par Athènes pour veiller sur le pays.</p>	<p>(1) Καὶ ὡς διαβάσας αὐτοῦ ἄρνον τοὺς ἐν τῇ πόλει γενημένους, καὶ τὸν ἕξο πολλῶν μὲν ἀσκομένων, τῶν δὲ καὶ καταφρονούντων ἐς τὸ πείρος, οἱ Ἀμφιπολίται ἐς θόρυβον μέγαν κατέστησαν, ἄλλως τε καὶ ἀλλήλοισ ὑποκτοίνοντας. (2) καὶ λέγεται Βρασιδᾶν, εἰ ἠθέλησεν μὴ εἶ ἀρπαγῆν τῷ στρατῷ τραπέσθαι, ἀλλ' εὐθύς χωρῆσαι πρὸς τὴν πόλιν, δοκεῖν ἂν εἶέν. (3) νῦν δὲ ὁ μὲν ἰδρύσας τὸν στρατὸν, ἔπει τὰ ἔξω ἐπέδραμε καὶ οὐδὲν αὐτῷ ἀπὸ τῶν ἔδων ὡς προσδέχεται ἀπέβηκεν, ἠσυχάζον· (4) οἱ δὲ ἐναντίοι τοῖς προδιδούσι, κρατούντες τῷ πλίθει ὥστε μὴ αὐτίκα τῆς πόλεως ἀνοίγεσθαι, πέμπουσι μετὰ Εὐκλέους τοῦ στρατηγού, ὃς ἐκ τῶν Ἀθηνῶν παρήν αὐτοῖς φιλῶς τοῦ χωρίου.</p>	
THU11	<p>IV, 110, 2 et 111, 1-2</p> <p>Toroné (Chalcidique), 424-423, attaque de Brasidas</p>	<p>110 (2) [...] aussitôt au fait de sa présence (celle de Brasidas), ils (les conjurés de Toroné) font entrer chez eux des hommes des troupes légères, avec des poignards, au nombre de sept -sur vingt qu'on avait d'abord désignés, ce furent les seuls qui ne prirent pas peur à l'idée d'entrer dans la ville; ils avaient à leur tête Lysistratos d'Olynthe). S'étant glissés par le mur qui donne vers la mer, sans qu'on ne sût rien, ils montèrent tuer les sentinelles du poste le plus élevé (la ville était adossée à une colline) et allèrent enfoncer la petite porte du côté de Canastraion. 111 (1) Brasidas, lui, après s'être un peu avancé, se tenait tranquille avec la masse de l'armée; mais il détacha en avant cent peltastes, qui devraient lorsque les portes s'ouvriraient et que le signal convenu s'éleverait, courir les premiers à l'intérieur. (2) [...] quand on eut enfoncé la petite porte et que l'on fut en train d'ouvrir la porte donnant sur l'agora en brisant la barre, commencèrent par faire le tour à quelques hommes pour les introduire par la petite porte : ils voulaient agir par surprise, en prenant les habitants de la ville à revers et des deux côtés à la fois, alors qu'ils n'étaient au courant de rien, comme ainsi les terrifier; ensuite seulement, ils élevèrent le signal de feu comme convenu et, par la porte donnant sur l'agora, firent entrer le reste des troupes.</p>	<p>110 (2) [...] καὶ ὡς ἴσθητο παρόντα, ἐσκομίζουσι παρ' αὐτοῦς ἐργασίδια ἐχόντας ἀνδρῶν ψιλῶς ἐπτά (τοσοῦτοι γὰρ μόνον ἀνδρῶν εἰκοσι τὸ πρῶτον ταχθέντων οὐ κατέδρασαν ἐσελθεῖν; ἦρχος δὲ αὐτῶν Λυσίστρατος Ὀλυνθίους) . οἱ διαδόντες δὲ τὸ πρὸς τὸ πέλαγος τεῖχος καὶ λαθόντες τοὺς τε ἐπὶ τοῦ ἀνωτάτω φυλακτηρίου φρουρούς, οὐσης τῆς πόλεως πρὸς λόφον, ἀναβάντες διέφθαριαν καὶ τὴν κατὰ Καναστραίον πύλιν ἀνέβησαν. 111 (1) ὁ δὲ Βρασιδᾶς τῷ μὲν ἄλλῳ στρατῷ ἠσυχάζεν ὀλίγον προελθὼν, ἑκατὸν δὲ πελταστῶν προπέμπει, ὅπως, ὅταν τῆς πόλεως πύλης ἀνοίγησιν καὶ τὸ σημεῖον ἀρθῆι ὁ ξυκέτατο, πρῶτον ἐσφραγίσουεν. (2) [...] ὡς αὐτοῖς ἦ τε πόλις διήρητο καὶ αὐτὰ τὴν ἀγορὰν πύλαι τοῦ μολυθῷ διασκοπέντος ἀνεφρόντο, πρῶτον μὲν κατὰ τὴν πύλιν τινας περιεργάζοντες ἐσεκόμισαν, ὅπως κατὰ νότον καὶ ἀμφοτέρωθεν τοὺς ἐν τῇ πόλει οὐδὲν εἰδόντας ἐξαπίνης φοβήσεσιν, ἔπειτα τὸ σημεῖον τε τοῦ πυρός, ὡς εἴρητο, ἀνέσγουεν, καὶ διὰ τῶν κατὰ τὴν ἀγορὰν πύλων τοὺς λοιποὺς ἦδη τῶν πελταστῶν ἐσεδέχοντο.</p>	
THU12	<p>IV, 112, 1-2</p>	<p>(1) Alors, Brasidas, à la vue du signal, partit au pas de course, lançant ses troupes, qui unirent leurs cris et semèrent un grand effroi parmi les habitants. (2) Les uns fonçaient aussitôt à l'intérieur par les portes, les autres le long des poutres écharries qui se trouvaient appuyées, pour hisser des pierres, contre une partie du mur alors effondrée et faisant l'objet de travaux.</p>	<p>(1) καὶ ὁ Βρασιδᾶς ἰδὼν τὸ ξύνημα ἔβη δρόμον, ἀναστῆσας τὸν στρατὸν ἐμβόησαντάς τε ἀφρόν καὶ ἐκπλήξην πολλήν τοῖς ἐν τῇ πόλει παρασχόντας. (2) καὶ οἱ μὲν κατὰ τῆς πόλεως εὐθὺς ἐσεύπτον, οἱ δὲ κατὰ δοκοῦς τετραγώνους, αὐτῶν ἔτηγον τῷ τείχῳ πεπτωκότι καὶ οἰκοδομουμένῳ πρὸς λίθων ἀνολήτην προσκαίμενα.</p>	
THU13	<p>IV, 129-130</p> <p>Mendé, 423</p>	<p>(2) Nicostratos, avec le reste des troupes, s'installait devant la ville, du côté des portes d'en haut, par où l'on va à Potidée. [...] (5) Se jetant sur eux, il les mit en déroute, à cause de l'effroi que leur inspiraient à la fois ce combat inattendu et les portes que l'on ouvrait aux Athéniens : ils se crurent l'objet d'un coup monté. (6) Ceux d'entre eux qui ne furent pas immédiatement massacrés se réfugièrent dans la ville haute, qu'auparavant déjà ils occupaient personnellement; quant aux Athéniens (Nicias, revenu sur ses pas, se trouvait dans le voisinage) ils firent irruption dans la ville et, profitant de ce qu'aucun accord n'avait présidé à l'ouverture des portes, ils la ravagèrent avec l'armée entière comme pays conquis</p>	<p>(2) ὁ Νικιστράτος καὶ Νικοστράτος ὁ Διειτρήφρος ἄρναντες δὲ ἐκ Ποτειδαίας [...] (5) καὶ προσπεσόντες τρέποντες ἅμα μὲν μύθη αἰφνυδίῳ, ἅμα δὲ τοῖς Ἀθηναίοις τῶν πύλων ἀνοιγόμενων φοβηθέντων . ὤρηθησαν γὰρ ἀπὸ προσερπιμένου τινὸς αὐτοῖς τὴν ἐπιγέρσειαν γενέσθαι. (6) καὶ οἱ μὲν ἐς τὴν ἄκρόπολιν, ὅσοι μὴ αὐτίκα διεφθάρησαν, κατέρηγον, ἦνπερ καὶ τὸ πρῶτον αὐτοὶ εἶχον· οἱ δὲ Ἀθηναῖοι (ἦδη γὰρ καὶ ὁ Νικίας ἐπαναστρέφας πρὸς τῇ πόλει ἦν) ἔσπεσαντες ἐς τὴν Μένδιν πύλιν, ἄτε οὐκ ἀπὸ ξυμβιάσεως ἀνοίγεσθαι, ἀπέσθη τῇ στρατιᾷ ὡς κατὰ κράτος ἐλόντες διήρπασαν, καὶ μόλις οἱ στρατηγοὶ κατέσχον ὥστε μὴ καὶ τοὺς ἀνθρώπους διαφθεῖρεσθαι.</p>	

THU14		V, 7, 5	Bataille d'Amphipolis (422-421), Cléon devant les portes de la ville	(5) Et il (Cléon) pensait s'en retourner quand il le voudrait, sans avoir à livrer combat : le fait est qu'on ne voyait personne ni sur le rempart ni sortant par les portes de la ville , qui étaient toutes fermées. Si bien qu'il lui semblait même avoir eu tort de monter vers la ville sans machine de siège : il aurait, croyait-il, pris celle-ci faute de défenseurs	(5) ὅπῃνα τε ἐνόησεν, ὅπῃνα βουλόμηναι, ἀμαρτίαι· καὶ γὰρ οὐδὲ ἐραρίετο οὐτ' ἐπὶ τοῦ τεύχους οὐδέως οὐτε κατὰ πόλιν ἐξῆλθε , κεκλιμέναι τε ἦσαν πάσαι. ὥστε καὶ μηχανάς ὄτι οὐκ ἀνήρῳθεν ἔχον, ἀμαρτύνειν ἐδόκει· ἐλαίν γὰρ ἂν τὴν πόλιν διὰ τὸ ἐρημον.
THU15		V, 9, 7-8	Bataille d'Amphipolis (422-421), discours et stratagème de Brasidas	(7) Toi, Cléaridas, plus tard, quand tu verras que je le presse et que, selon toute vraisemblance, je mets chez eux le désarroi, alors prends tes hommes, les gens d'Amphipolis et les autres alliés, ouvre soudain les portes pour t'élaner au dehors et courir le plus tôt possible à la mêlée : (8) on peut penser que ce sera le meilleur moyen de les mettre en plein désarroi , car qui attaque en second effraie plus l'ennemi que les troupes déjà là et en train de combattre	(7) σὺ δέ, Κλεαρίδα, ὕστερον, ὅταν ἐμὲ ὀρέξῃ ἢδ' ἰδῇ προσκείμενον καὶ κατὰ τὸ εἶκος φοβούμενον αὐτοῦς, τοὺς μετὰ σεαυτοῦ τοὺς τ' Ἀμφιπολίτας καὶ τοὺς ἄλλους ξυμμάχους ἄγων αἰφνίδιως τὰς πόλιν ἀνοίξεις ἐπακθεῖν καὶ ἐπεισθεῖσθα ὡς τάχιστα ξυμμάχῳ. (8) ἐπιπύσει γὰρ μάλιστα αὐτοῦς οὐτό φοβηθήσῃαι : τὸ γὰρ ἔπιον ὕστερον δευτέρου τοὺς πολέμιους τοῦ παρόντος καὶ μαζομένου.
THU16		V, 10, 1	Bataille d'Amphipolis (422-421), discours et stratagème de Brasidas	(1) Voilà tout ce que dit Brasidas; après quoi, il préparait personnellement sa sortie et rangeait les autres, avec Cléaridas, devant la porte appelée porte de Thrace en vue de la sortie prescrite	(1) ὁ μὲν Βρασιδᾶς τοσαῦτα εἰπόν τὴν τε ἔξοδον παρεσκευάζετο αὐτὸς καὶ τοὺς ἄλλους μετὰ τοῦ Κλεαρίδα καθίστη ἐπὶ τὰς Θρακίας καλουμένης τὴν πόλιν, ὅπως ὥσπερ εἴρητο ἐπέξισθαι .
THU17		V, 10, 2	Bataille d'Amphipolis (422-421), début de l'assaut	(2) [...] on apporte les nouvelles à Cléon : on voyait, lui dit-on, toute l'armée ennemie dans la ville et, sous les portes, on percevait un piétinement de chevaux et d'hommes en grand nombre, qui suggérait une sortie	(2) [...] ἀγγέλλεται (προσκεχωρήκει γὰρ τότε κατὰ τὴν θέαν) ὅτι ἦ τε στρατιὰ ἅπασα φανερά τὸν πολέμιον ἐν τῇ πόλει καὶ ὑπὸ τὰς πόλιν ἴππων τε πόδες πολλοὶ καὶ ἀνθρώπων ὡς ἐξείοντων ὑποφαινόμενοι .
THU18	Guerre du Péloponnèse	V, 10, 5-6	Bataille d'Amphipolis, exhorté de Brasidas.	(5) A ce moment, Brasidas qui voit l'occasion offerte et l'armée athénienne en mouvement, dit à ses hommes et aux autres : "Ces troupes ne tiennent pas devant nous : le mouvement des lances et des têtes ne trompe pas, une troupe qui procède ainsi n'a pas coutume de tenir devant une attaque. Allons ! que l'on m'ouvre les portes que j'ai dites et sortons au plus tôt, avec confiance !" (6) Alors lui-même, sortant par la porte qui donnait sur la palissade et par la première porte du grand mur d'alors, se lança au pas de course tout droit par la route où aujourd'hui, quand on suit la partie la mieux défendue du terrain, on voit se dresser un trophée"	(5) κὰν τοῦτ' Ἐρασιδᾶς ὡς ὄρᾳ τὸν κερὸν καὶ τὸ στράτευμα τῶν Ἀθηναίων κινούμενον, λέγει τοῖς μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τοῖς ἄλλοις ὅτι 'οἱ ἄνδρες ἡμᾶς οὐκ ἐμενοῦσιν· δηλοὶ δὲ τὸν τε δοράτων τὴν κινήσει καὶ τὸν κεφαλῶν· οἷς γὰρ ἂν τοῦτο γίνηται, οὐκ εἰκόσθαι μένειν τοὺς ἐπιτότας· ἀλλὰ τὰς τε πόλιν τις ἀνοίγετο ἔπι ὡς εἴρηται, καὶ ἐπέξισθαι ὡς τάχιστα θρασυόντως. ' (6) καὶ ὁ μὲν κατὰ τὰς ἐπὶ τὸ σταύρωμα πόλιν καὶ τὰς πρώτας τοῦ μακροῦ τεύχους τότε ὄντος ἐξέλαθον ἔβαι δρόμῳ τὴν ὁδὸν ταύτην εὐθεῖαν
THU19		V, 10, 7	Bataille d'Amphipolis	(7) Cléaridas sortait comme prescrit par la porte de Thrace et se portait contre eux. Le résultat fut que, victimes de l'imprévu et de la soudaineté, les Athéniens furent, de deux côtés différents, jetés dans la confusion.	(7) καὶ ὁ Κλεαριδᾶς, ὥσπερ εἴρητο, ἦμα κατὰ τὰς Θρακίας πόλιν ἐπέξισθὸν τὸ στρατῶ ἐπέφερετο . ἐννήβη τε τῷ ἀδοκίμῳ καὶ ἐξαπίνης ἀμφοτέρωθεν τοὺς Ἀθηναίους θορυβηθήναι.
THU20		V, 80, 3	Épidaure 418-417	(3) Les Argiens envoyèrent aussi des ambassadeurs aux Athéniens, les priant de quitter l'ouvrage fortifié d'Épidaure; ceux-ci, se voyant en infériorité numérique par rapport aux autres occupants, envoyèrent Démosthène pour ramener leurs hommes; mais lui, une fois arrivé, organisa, comme prétexte, des concours gymniques en dehors du fort et, quand le reste de la garnison fut sorti, il ferma la porte : dans la suite, les Athéniens, après le renouvellement du traité, rendirent personnellement l'ouvrage aux Epidauriens	(3) ἔπειμαν δὲ καὶ παρὰ τοὺς Ἀθηναίους οἱ Ἀργεῖοι πρέσβεις, τὸ ἐξ Ἐπιδαύρου τεύχος κελεύοντες ἐκλεπεῖν, οἱ δ' ὀρόντες ὀλίγοι πρὸς πλείους ὄντες τοὺς ξυμμάχους, ἔπειμαν Δημόσθεν τὸς σφετέρους ἐξέζοντα. ὁ δὲ ἀφικόμενος καὶ ἄργῳά τινα πρόφασιν γυμνικῶν ἐξώ τοῦ φρουρίου ποιήσας, ὡς ἐξήλθε τὸ ἄλλο φρούριον, ὑπέκλεισε τὰς πόλιν ; καὶ ὕστερον Ἐπιδαυρίους ἀνανεοσόμενοι τὰς σπονδὰς αὐτοὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἠπέδωσαν τὸ τεῖχος.
THU21		VI, 51, 1	Catane, 415	(1) Alors, tandis qu'Alcibiade parlait et que l'attention des habitants était absorbée par l'Assemblée, les soldats enfoncent, sans qu'on les voie, une poterne imparfaitement aménagée dans la muraille, pénètrent à l'intérieur de la ville et se répandent sur le marché.	(1) καὶ ἐκκαλιπίας γενόμενης τὴν μεν στρατὸν οὐκ ἐπαύσαντο οἱ καταναῖοι, τοὺς σε στρατηγὸς ἐσελθόντας ἐκέλευον, εἰ τι βούλονται, εἰπεῖν. καὶ λέγοντας τοὺς Ἀλκιβιάδου, καὶ τὸν ἐν τῇ πόλει πρὸς τὴν ἐκκλησίαν τετραμμένον, οἱ στρατιώται πόλιν τινὰ ἐνοκοδομήμενην κακῶς ἔλαθον διελόντες, καὶ ἐσελθόντες ἠγόραζον
THU22		VI, 100, 1-2	Syracuse, printemps 414 lors du siège de la cité par les Athéniens	"(1) [...] ils (les Athéniens) prirent trois cents hommes de choix dans leurs hoplites, avec quelques soldats d'élite appartenant aux troupes légères, mais équipées en hoplites, et leur donnèrent mission d'aller au pas de course se jeter à l'improviste sur la contre-approche; le reste de l'armée se dirigea en deux corps, chacun avec un des généraux, le premier vers la ville, pour le cas où on viendrait à la rescousse, l'autre vers la partie de la palissade proche de la poterne ."	(1) [...] τριακοσίους μεν σφῶν αὐτῶν λογάδας καὶ τῶν ἑλκων τινὰς ἐκλεκτοὺς ὠπλισμένους προὔταξαν θεῖν φρόνῳ ἐξαιτιαίως πρὸς τὸ ὑποεχίσημα, ἡ δ' ἄλλη στρατιὰ δέχα, ἡ μὲν μετὰ τοῦ ἑτέρου στρατηγῶ πρὸς τὴν πόλιν, εἰ ἐπιβοηθεῖαν, ἐχθῶρον, ἡ δὲ μετὰ τοῦ ἑτέρου πρὸς τὸ σταύρωμα τὸ παρὰ τὴν πόλιν .

THU23		VII, 29, 3	Mycalessos (Béotie), mars-octobre 413	(3) [...] il se porte contre la ville – une ville peu considérable – et s'en empare : il surprenait des gens qui n'étaient pas sur leurs gardes et ne s'attendaient pas, si loin de la mer, à ce qu'un ennemi vînt jusque-là les attaquer ; la muraille, en outre, était faible, effondrée même par places, ailleurs trop basse, et, par surcroît, la sécurité régnant, des portes étaient restées ouvertes	(3) [...] τῆ πόλει προσέκειτο οὕτῃ οὐ μεγάλη, καὶ ἀφεί ἀφυλάκτοις τε ἐπιπέσον καὶ ἀπροσδοκίῳτῃς μὴ ἄν ποτέ τις σφίσι ἀποθλάσσης τοσοῦτον ἐπαναβιάτως ἐπιθέσθαι, τοῦ τείχους ἀσθενοῦς ὄντος καὶ ἐστῆν ἢ κάπεπτικώτος, τοῦ δὲ βραγέος φθοδομημένοι, καὶ πυλῶν ἅμα διὰ τὴν ἀδειαν ἀνεφρημένοι
THU24	<i>Guerre du Péloponnèse</i>	VII, 51, 2	Syracuse, mars-octobre 413 attaque des assiégés Syracusains sur leurs assiégeants Athéniens	(2) [...] Le premier jour, ils se portèrent l'assaut des retranchements Athéniens. Un petit détachement d'hoplites et de cavaliers ennemis sortit alors à leur rencontre par une des portes	ἐπειδὴ δὲ κυρὸς ἦν, τῆ μὲν προτέρα πρὸς τὰ τεῖχη τῶν Ἀθηναίων προσέβαλλον, καὶ ἐπεξελθόντες μέρους τινὸς οὐ πολλοῦ καὶ τῶν ὀπίστων καὶ τῶν ἰπιέων κατὰ τινὰς πυλάς
THU25		VIII, 92, 1	Le Pirée mars-septembre 411, forteresse d'Écitioneia, fortification de l'endroit par les oligarques pour faire rentrer l'ennemi (ce mur finit détruit par les partisans de la démocratie)	(1) C'est bien pourquoi ils construisaient activement ce mur, en y ménageant des poternes, des entrées, des voies d'accès pour l'ennemi : ils voulaient l'avoir terminé à temps.	(1) διόπερ καὶ τὸ τεῖχος τοῦτο καὶ πυλάδας ἔχον καὶ ἐσόδους καὶ ἐπεσεργιῶν τῶν πολεμίων ἐτείχισον τε προθύμως καὶ φθῆναι βρούλοντο ἐξεργασάμενοι.

XENOPHON				
Numéro	Œuvre	Référence	Cité/date	Traduction
XEN 1		I, 3, 19-21	Byzance/ 408 lors du siège de la ville par Alcibiade	(19) [...] Mais une fois Cléarque parti, ceux qui voulaient livrer la cité, Cydin, Ariston, Anaxicratés, Lycourgos et Anaxilaos [...] (20) lorsque leurs préparatifs furent terminés, ouvrirent la porte qui donnait sur l'endroit appelé Thrakion, et firent entrer les troupes avec Alcibiade. (21) Hélixos et Coirstadas, qui n'étaient au courant de rien, arrivèrent avec toutes leurs troupes sur l'Agora, mais comme les ennemis occupaient toutes les directions, ils n'eurent d'autre ressource que de se rendre
XEN 2		II, 4, 8	Éleusis/ 404 pendant la Tyrannie des Trente	(8) [...] les Trentes arrivèrent à Eleusis, ils y firent une revue, sous prétexte qu'ils voulaient savoir quelle était la population de la ville et quel effectif supplémentaire de garnison serait nécessaire, ils obligèrent tout le monde à s'inscrire, puis après son inscription, chacun l'un après l'autre dut sortir par la poterne qui mène à la mer ; sur le rivage ils avaient installé la cavalerie de chaque côté de la poterne, et, chaque fois qu'un homme sortait, les agents lui passaient les menottes.
XEN 3		II, 4, 33	Athènes/ 404 lors de la bataille du Pirée entre oligarques et démocrates	(33) Là furent tués Chaitron et Thibrachos, tous deux polémarques, Lacatés, vainqueur des jeux olympiques, et d'autres – ce sont les Lacédémoniens dont le tombeau se trouve devant la porte du Céramique.
XEN 4		III, 1, 18		(18) Un certain Athénadas de Sicyone, lochage, qui pensait que Dercylidas perdait son temps à des niaiseries, et qu'il saurait bien, lui, priver d'eau les habitants de Kébrén, attaque avec son unité et essaye de combler la fontaine ; les gens de la ville, dans une sortie, le blessèrent. Lui tuèrent deux hommes et bousculèrent le reste à coup d'épée et de flèches
XEN 5	<i>Les Héliéniques</i>	III, 1, 19	Kerbrén (Éolide)/ 399 lors de l'expédition de Dercylidas en Éolides	(19) Aussitôt (l'accord du chef) Dercylidas, comme il avait par chance, obtenu ce jour-là des présages favorables, fait prendre les armes et mène ses troupes vers la porte de la ville ; les autres ouvrent les battants et leur font bon accueil. Après avoir installé, là aussi, une garnison, il marcha aussitôt sur Skepsis et Gergis
XEN 6		III, 1, 22	Gergis (Éolide)/ 399 lors de l'expédition de Dercylidas en Éolide	(22) Midas cependant, qui l'accompagnait, lui demanda de lui confier à lui-même la ville de Gergis ; Dercylidas lui affirmait bien qu'il ne serait lésé d'aucun de ses droits ; mais tout en parlant, il s'approchait de la porte de la ville, et l'armée qui le suivait dans une formation de temps de paix, en colonne par deux. Les habitants, qui du haut de leurs tours, et elles sont très hautes, voyaient Midias avec lui, ne tiraient pas ; et, quand Dercylidas lui eut dit « Midias, fais-nous ouvrir la porte ; alors, toi, tu m'introduiras, et moi, j'irai avec toi au sanctuaire pour y sacrifier à Athéna ». Midias hésita sans doute à ouvrir la porte, mais, dans la crainte où il était de se voir arrêté, il donna quand même l'ordre d'ouvrir.
XEN 7		III, 5, 19	Haliartos (Béotie)/ 395 lorsque la domination spartiate est contestée par les Béotiens et Athéniens, Lysandre est envoyé la réprimer aux côtés du roi Pausanias.	(19) A cette nouvelle les Thébains accoururent au pas accéléré, hoplites et cavaliers. Que se passa-t-il alors ? Lysandre fut-il surpris par leur choc, ou, prévenu de leur arrivée, les attendait-il avec l'espoir de les vaincre ? On ne sait ; ce qui est sûr, c'est que la bataille eut lieu près des remparts – le trophée existe toujours près de la porte d'Haliartos
				Texte grec (19) [...] ἐπειδὴ ἐξέπλεσεν ὁ Κλέαρκος, οἱ προδιδόντες τὴν πόλιν τὸν Βυζάντιον, Κύδιον καὶ Λιζάρτων καὶ Ἀναξικράτης καὶ Λυκούργος καὶ Ἀναξίλαος [...] (20) ἐπεί δὲ αὐτοῖς παρεσκευάσθη, νυκτὸς ἀνοίξαντες τὰς πύλας τὰς ἐπὶ τὸ Θράκιον κλιμακώμενας εἰσήγαγον τὸ στράτευμα καὶ τὸν Ἀλκιβιάδην. (21) Ἡλίξος δὲ Ἐλίαςος καὶ ὁ Κοιρστάδας οὐδὲν τοῦτον εἰδότες ἐβόηθον μετὰ πάντων εἰς τὴν ἄγοραν· ἐπεὶ δὲ πάντῃ οἱ πολέμιοι κατεῖχον, οὐδὲν ἔχοντες ὅ τι ποιήσαιεν, παρεδόσαν σφάρας αὐτοῖς. (8) [...] καὶ ἰταροστυγέλιαντες τοῖς ἰταπιδόν ἤλιον εἰς Ἐλευσίνα Κριτίας τε καὶ οἱ ἄλλοι τὼν τριάκοντα· ἐξέτασαν τε ποιήσαντες ἐν τοῖς ἰταπιδῶ, φάσκοντες εἰδένα βούλεσθαι πόσειεν καὶ πόσης φυλακῆς προσδεθῆσιντο, ἐκέλευον ἰταογράψασθαι πάντας· τὸν δεῖταστρογγυμένον ἀεὶ διὰ τῆς πύλιδος ἐπὶ τὴν θάλατταν ἐξένει. ἐπὶ δὲ τῷ αἰγιωλῶ τούτῳ ἐν ἰταπιδῶ ἐβόηεν καὶ εὐθὺς κατέστησαν, τὸν δ' ἐξόντα ἀεὶ οἱ ὑπὴρκαται συνέδον. (33) οἱ δ' ἐν τούτῳ πολλὸ μάλλον ἐπέεικοντο. ἐνταῦθα καὶ ἀποθήρσει Χαίρων τε καὶ Θιβραχῶς, ἀμφὶ πολέμαρχον, καὶ Λακράτης ὁ Ὀλυμπιονίκης καὶ ἅλλοι οἱ ταθαρμμένοι Λακεδαιμονίων πρὸ τῶν πυλῶν ἐν Κεραμικῶ. (18) Ἀθηνάδας δὲ πῆς Σικιώνιος λοχαγός, νομίσας τὸν μὲν Δερκυλίδαν φλυαρειδιωτριβόντα, αὐτὸς δ' ἰκανὸς εἶναι τὸ ἴδιον ἀρελέσθαι τοὺς Κεβρήτιους, προσεδράμων σὺν τῇ ἑαυτοῦ τάξει ἐπεσπάρτο τὴν κρήνην συγχρῶν· οἱ δὲ ἐνδοθεν ἐπέβηθόντες αὐτὸν τεσπυνέτρισαν καὶ δύο ἀπέκτειναν, καὶ τοὺς ἅλλους παιοντέες καὶ βιάλλοντες ἀπῆλσαν. (19) ὁ οὖν Δερκυλίδας εὐθὺς ὥσπερ ἐτογχεκακωλειρηκός τούτῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἀναλαβὼν τὰ ὄπλα ἤγετο πρὸς τὰς πύλας· οἱ δ' ἀναπετάσαντες ἐδέξαντο. καταστήσας δὲ καὶ ἐνταῦθα φρουροὺς εὐθὺς ἦει ἐπὶ τὴν Σκῆψιν καὶ τὴν Γεργίθα. (22) ὁ δὲ Μειδίας παρεπόμενος αὐτῷ ἤεστο τὴν τῶν Γεργίθων πόλιν παρὰ οὐνα αὐτῷ· καὶ ὁ Δερκυλίδας μὲντος ἔλεγεν ὡς τὸν δικαίον οὐδένα ἀνγίχοι· ἅμα δὲ τὰτα λέγοντι πρὸς τὰς πύλας σὺν τῷ Μειδίᾳ, καὶ τὸ στράτευμα ἠκολούθει αὐτῷ εἰρηγικός εἰς δύο, οἱ δ' ἀπὸ τῶν πύργων καὶ μάλα ὑψηλῶν ὄντων ὀρόντες τὸν Μειδίαν σὺν αὐτῷ οὐκ ἐβέβαλλον· εἰπόντος δὲ τοῦ Δερκυλίδου· κέλευσον, ὦ Μειδίᾳ, ἀνοίξαι τὰς πύλας, ἴνα ἡγή μόνος, ἐγὼ δὲ σὺν σοι εἰς τὸ ἱερὸν εἴλω κάνασθα θύσω τῇ Ἀθηνῇ, ὁ Μειδίᾳς ὄκει μὲν ἀνοίγειν τὰς πύλας, φοβούμενος δὲ μὴ παρασχημα συλλαφήῃ, ἐκέλευεν ἀνοίξαι. (19) ἀκούσαντες δὲ πᾶσα ὁ Θιβρατίου, ὄρωμο ἐβόηθον οἱ τε ὁπλίται καὶ οἱ ἰταπῆς ὀπότερα μὲν οὖν, εἰτε λαβόντες τὸν Λυσάνδρον ἐπέεσον αὐτῷ εἰτε καὶ αἰσθήμενος παρῶσπυοντας ὡς κρατήρων ὑπέμενε, ἀδρῶλον· τοῦτο δ' οὖν σαφές, ὅτι παρὰ τὸ τεῖχος ἡμάχῃ ἐγένετο· καὶ τροπαίον ἐστήκει πρὸς τὰς πύλας τῶν Ἀλιαρτίων.

XEN 8		IV, 2, 20	Coreyes/ Fin 373-début 372 lors du siège de la cité par Mnasippos.	(20) Après avoir pris formation, Mnasippos bouscula le détachement ennemi qui était en face de la porte et se mit à sa poursuite : mais quand ces hommes furent arrivés près du rempart, ils firent demi-tour, et, à l'abri des tombes de la nécropole, commencèrent à lancer des flèches et javalois : les autres sortent par l'autre porte et tombent en formation serrée sur l'extrémité de la ligne de Mnasippos	(20) ὁ δ' ἐπεὶ παρετάξατο, αὐτὸς μὲν τοὺς κατὰ τῆς πύλας τῶν πολεμίων τραψάμηνος ἐπέδρασκεν , οἱ δ' ἐπεὶ ἐγγυὸς τοῦ τείχους ἐγένοντο, ἀνεστρέφοντό τε καὶ ἀπὸ πῶνιμνιμάτων βεβλάων καὶ ἠκόντιζον: ἄλλοι δ' ἑκδραμόντως καθ' ἑτέρας πύλας ἐπιτίθενται ἄθροοι τοὺς ἐσγῆταις:
XEN 9		IV, 4, 8	Corinthe/ 394-393	(8) Quand les deux hommes, à la fois par chance et grâce à leurs soins, eurent à prendre la garde ensemble, précisément à la porte où se trouve le trophée , c'est alors que Praxitas arrive avec son bataillon, des gens de Sicione, et tout ce qu'il y avait de bannis de Corinthe : une fois près de la porte, redoutant d'entrer, il décida d'envoyer un de ses hommes de confiance pour voir ce qui se passait à l'intérieur.	(8) ἐπεὶ δὲ τὸ ἄνδρα καὶ κατὰ τύχην καὶ κατ' ἐπιμέλειαν ἐγενέσθη φύλακε κατὰ τῆς πύλας ταύτης, ἐνόησεν τὸ τροπαῖον ἔστηκεν , οὗτο δὲ ἔχον ὁ Πραξιτάς ἐρχεται πῆν τεμόρων καὶ Σικωνίους καὶ Κορινθίους ὅσοι φυγάδες ὄντες ἐτύχον. ἐπεὶ δ' ἦν πρὸς ταῖς πύλας, φοβούμενος τὴν εἰσοδὸν, ἐβουλόθη τῶν πιστῶν ἄνδρα εἰσπέμψαι σκεψόμενον ταῦτόν.
XEN 10		IV, 8, 6	Argos/ 394-386 lors de l'expédition d'Agésilas en Argolide dans la guerre de Corinthe	(6) Un jour, ce fut seulement lorsqu'il reçut des tours une grêle de trait, qu'il repassa le fossé qui entoure l'enceinte ; une fois fois, le gros de l'armée d'Argos était parti pour la Laconie, et il s'avança si près de la porte de la ville que les Argiens qui en gardaient l'entrée la fermèrent en laissant dehors les cavaliers de Béoïe, qui voulaient entrer, car ils eurent peur que les Lacédémoniens n'entraissent dans la ville avec les Béoïens : si bien que les cavaliers durent comme des chauve-souris, se coller contre le mur sous le parapet.	(6) καὶ ἤδη μὲν ποτε βεβλόμενος ἀπὸ τῶν τύρσεων τὰς περὶ τὸ τείχος τάρρους πάλανδιέβη: ἦν δ' ὅτε οἰομένον τῶν πλείστων Ἀργείων εἰς τὴν Λακωνικὴν οὕτως ἐγγυὸς ταύτης ἐνόησεν ὅσοι οἱ πρὸς ταῖς πύλας ὄντες τὸν Ἀργείων ἀπέκλεισαν τοὺς τὸν Βοιωτῶν ἰππέας εἰσελθεῖν βουλομένους , δέισαντες μὴ συνεισπέσοιεν κατὰ τὰς πύλας οἰλακεδαίμονιοι: ὅσα ἠναρκάσθησαν οἱ ἰππέες ὄπισθεν νοκταρῆδες πρὸς τοὺς τείχεσιν ὑπὸ ταῖς ἐπιτάξαις προσαραφάνα
XEN 11	Les Héliéniques	V, 2, 6	Mantinée/ 385 après l'attaque du roi spartiate Agésipolis contre la ville et la reddition de ses habitants	(6) Les amis d'Argos et les chefs du parti démocratique se voyaient déjà perdus, mais le père d'Agésipolis obtint de son fils qu'on leur garantît la vie sauve en les expulsant de la ville – ils étaient au nombre de soixante. Des deux côtés de la route, à partir de la porte, lance en main, se tenaient les Lacédémoniens pour assister à leur sortie ; et, malgré leur haine, ils réussirent mieux que les aristocrates de Mantinée à s'abstenir de tout acte hostile à leur égard	(6) Οἰομένον δὲ ἀποθανεῖσθαι τὸν ἀργολέοντον καὶ τὸν τοῦ δήμου προσατῶν, διεπράξατο ὁ πατήρ παρὰ τοῦ Ἀγησιπόλουδος ἀσφαλείαν αὐτοῦς γενεσθαι ἀπαλλαγμένους ἐκ τῆς πόλεως , ἐξήκοντα οὗτοι. καὶ ἀμφοτέρωθεν μὲν τῆς ὁδοῦ ἀσπόμενοι ἀπὸ τῶν πύλων ἔχοντες τὰ δόρατα οἱ Λακεδαίμονιοι ἔστασαν, θεόμενοι τοῖς ἐξιόντες , καὶ μισοῦντες αὐτοὺς ὁμοῦ ἀπέχοντο αὐτῶν ῥῆον ἢ οἱ βεβλάστοι τῶν Μαντινέων
XEN 12		V, 2, 29	Thebes/ 382 lors de la prise de la Cadmée par le spartiate Phoibidas	(29) Et, pendant que le conseil siégeait au portique de l'Agora, parce que les femmes célébraient les Thesmophories sur la Cadmée – on était d'ailleurs en été, à l'heure de midi, et les rues étaient désertes – alors Léonitiadés accourt à cheval, fait faire demi-tour à Phoibidas, et le mène tout droit à l'acropole. Il y installa Phoibidas avec ses hommes, lui donna la clef du verrou de la porte , et lui recommanda de ne laisser entrer personne dans l'acropole, à moins qu'il ne le lui demandât lui-même	(29) ἐν ᾧ δὲ ἡ μὲν βουλή ἐκάθητο ἐν τῇ ἐν ἀγορᾷ στοῦ διὰ τὸ τὰς γυναῖκας ἐν τῇ Καδαμείῳ μορφιάζειν, θέρος δὲ ὄντος καὶ μεσημβρίας πλείστη ἦν ἡρημία ἐν ταῖς ὁδοῖς, ἐν τούτῳ προσελάσασ' ἐφ' ἵππου ὁ Λεοντιάδης ἀποστρέφει τε τὸν Φοιβίδαν καὶ ἠγείταεινὸς εἰς τὴν ἀκρόπολιν. καταστήσας δ' ἐκεῖ τὸν Φοιβίδαν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ καί παραδοῦς τὴν βαλάντιον αὐτῷ τῶν πυλῶν , καὶ εἰπόν μὴδένα παραίνα εἰς τὴν ἀκρόπολιν ὄντα μὴ αὐτὸς κελεύειν
XEN 13		V, 4, 3	Thebes/ 378 lors de la reprise de la ville par les démocrates	(3) Là-dessus Mélon, avec six des plus aptes à l'entreprise parmi les bannis, munis de poignards sans aucune autre arme, commence par arriver dans le pays de nuit ; puis, après avoir passé la journée dans un endroit désert, ils se présentent à la porte de la ville, comme des gens qui quittent les champs à l'heure où les plus atardés reviennent du travail . Une fois fois entré en ville, ils passèrent cette nuit-là chez un certain Charon, ainsi que toute la journée du lendemain	(3) ἐκ δὲ τούτου προσλαβὼν ὁ Μέλων ἕξ τοὺς ἐπιτηδαιότατους τῶν φυγόντων ξηφιδάχοντας καὶ ἄλλο ὄπλον οὐδὲν, ἐρχεται πρῶτον μὲν εἰς τὴν χώραν νοκτός: ἔπατα δὲ ἡμερῶν σάντες ἐν τινὶ τόπῳ ἐρήμῳ πρὸς τῆς πύλας ἤλθον, ὡς δὴ ἐξ ἄγρου ἄπαντες, ἠνίκα περὶ ὁ ἀπὸ τῶν ἐργῶν ὀψιμαίταιτο . ἐπεὶ δ' ἐτεπλήθον εἰς τὴν πόλιν, διενυκτέρευσαν μὲν ἐκείνην τὴν νύκτα παρὰ Χάρωνι τινι, καὶ τὴν ἐπιούσαν δὲ ἡμέραν διημέρευσαν.
XEN 14		V, 4, 20	Le Pirée/ 393 lorsque l'armostie spartiate Sphrodiades tente de déclencher une nouvelle guerre entre Sparte et Athènes en attaquant cette dernière.	(20) Sphrodiades, gagné par eux, se fit fort de s'emparer du Pirée, où les portes de l'enceinte, il est vrai, n'étaient pas construites	(20) κάκεῖνος παθόμενος αὐτοῖς, προσποιεσάμενος τὸν Πειραιᾶ καταλήγεσθαι, ὄτι δὴ ἀπόλωτος ἦν

XEN 15		V. 4, 34	Le Pirée/ 378 On voit que les portes qui n'étaient pas construites en 393 au Pirée le sont quelques années plus tard.	(34) Cependait à Athènes les gens du parti béotien montraient au peuple que les Lacedémoniens, loin d'avoir puni Sphodrias, l'avaient au contraire approuvé pour sa tentative contre Athènes. La-dessus les Athéniens aménagèrent les portes de l'enceinte du Pirée , mirent des navires en chantier et employèrent leur ardeur à secourir les Béotiens.	(34) τῶν μέντοι Ἀθηναίων οἱ βωιωτάτους ἐδίδασκον τὸν δῆμον ὡς οἱ Λακεδαιμόνιοι οὐχ ὄπισθε τιμωρήσαντο, ἀλλὰ καὶ ἐπαινέσειαν τὸν Σφοδρίαν, ὅτι ἐπεβούλευσε τῆς Ἀθήνας. καὶ ἐκ τούτων οἱ Ἀθηναῖοι ἐπέλωσαν τε τὸν Παρισιάδ, νῆες τε ἐναυπηγοῦντο , τοὺς τεβωιωτοὺς πάσῃ προθυμίᾳ ἐβοήθουν.
XEN 16		VI. 5, 9-8	Tégée (Arcadie)/ vers 370. Portes de Mantinée et de Pallantion	(8) Ceux donc du parti de Callibios qui s'étaient retirés au pied du rempart et de la porte de Mantinée , comme leurs adversaires ne faisaient plus de tentative contre eux, restaient tranquillement rassemblés. Il y avait déjà un certain temps qu'ils avaient député auprès des gens de Mantinée en leur demandant du secours ; pendant ce temps, ils négociaient avec Stasippos et les siens les conditions d'un accord. Mais quand on aperçut les gens de Mantinée qui approchaient, les uns bondirent sur le rempart pour leur dire d'arriver au plus vite à leur secours, et à grand cris leur transmettaient l'ordre de se hâter, d'autres leur ouvrent la porte .	(8) οἱ δὲ περὶ τὸν Καλλίβιον ἀνακεχωρηκότες ὑπὸ τὸ πρὸς Μαντιναίας τείχος καὶ τῆς πύλας , ἐπεὶ οὐκέτι αὐτοῖς οἱ ἐναντίοι ἐπεχείρουν, ἠσυχίαν εἶχον ἠθροισμένοι. καὶ πόλιμῶν ἐπεπόμφεσαν ἐπὶ τοὺς Μαντιναίους βοήθειαν κελαιόντες: πρὸς δὲ τοὺς περὶ Στάσιππονδελέγοντο περὶ συναλλαγῶν. ἐπεὶ δὲ καταφανεῖς ἦσαν οἱ Μαντιναῖς προσιόντες, οἱ μὲν αὐτῶν ἀναπηθόντες ἐπὶ τὸ τείχος ἐκέλευον βοήθειαν τὴν ταχίστην, καὶ βοῶντες σπαιδένδεικελεῖοντο: ἄλλοι δὲ ἀνοίγουσι τῆς πύλας αὐτοῖς .
XEN 17	Les Héliéniques	VII, 1, 18	Corinthe/ 369 lors d'une attaque de la ville par les Thébains.	(9) Stasippos et les siens, après avoir compris ce qui se passait, filent par la porte qui mène à Pallantion , et arrivent avant d'être rattrapés par ceux qui les poursuivaient au temple d'Artémis où ils se réfugiaient : ils en ferment les portes et se tiennent cois.	(9) οἱ δὲ περὶ τὸν Στάσιππον ὡς ἦσαν τὸ γινόμενον, ἐκπίπτουσι κατὰ τῆς ἐπὶ τὸ Παλλάντιον φρουρῆς πύλας , καὶ φθάνουσι πρὶν καταληφθῆναι ὑπὸ τῶν διωκόντων εἰς τὸν τῆς Ἀρτέμιδος νεῶν καταφυγόντες, καὶ ἐγκλεισάμενοι ἠσυχίαν εἶχον.
XEN 18		VII, 2, 7	Phlionte (Péloponnèse)/ avant 366 lors d'une prise de contrôle des Thébains et bannis de la cité de prendre la ville, les autres citoyens restent fidèles à Sparte et les repoussent	(18) Ils s'en retournaient tout plein de mépris pour leurs adversaires, et quand ils arrivèrent près de la place de Corinthe, ils se portèrent au pas accéléré contre la porte qui mène dans la direction de Phlious (certainement une erreur, cette porte étant à l'Ouest tandis que les Thébains arrivent à l'Est) avec l'idée que, si par chance elle était ouverte, ils en forceraient l'entrée.	(18) ἀναχωροῦντες δὲ ἐκεῖθεν μάλιστ' ἀπάντων ὑπεροπτικῶς τὸν ἐναντίον, ὡς ἐγένοντο ἐγγὺς τοῦ Κορινθίου ἀσπείρου, ὄρμηθ' ἐφέροντο πρὸς τῆς πύλας τῆς ἐπὶ Φλειουῦντα ἰόντι , ὡς εἰ ἀνεφθιμέναν εἶδον, εἰσπεσοῦμενοι.
XEN 19		VII, 2, 11	Phlionte (Péloponnèse)/ 366 lors d'une attaque de la ville par les exilés de la cité et les Argiens.	(7) Quand le bruit des clameurs, parvenu dans la ville eut fait arriver les gens de la cité à la rescousse, d'abord les ennemis sortirent de l'Acropole pour combattre dans l'espace devant la porte qui mène à la ville , puis, cernés par la troupe de secours, ils commencèrent à se retirer vers l'Acropole : ceux de la ville s'y précipitèrent avec eux.	(7) ἐπεὶ δὲ κραυγῆς εἰς τὴν πόλιν ἀρικομένης ἐβοήθουν οἱ πολῖται, τὸ μὲν πρῶτον ἐπέβληθόντες ἐκ τῆς ἀκροπόλεως οἱ πόλιμοι ἐμάχοντο ἐν τῷ πρόσθεν τῶν εἰς τὴν πόλιν φρουρούσων πύλων : ἔπειτα πολιορκούμενοι ὑπὸ τῶν προσβοηθούτων ἐχώρουν πάλιν πρὸς τὴν ἀκρόπολιν
XEN 20		VII, 4, 33	Mantinée/ 363 lors des troubles survenant dans la ligue Arcadienne	(11) Tandis que le reste de la troupe passait par le Tricaraanon et descendait sur l'Héraion avec l'intention de piller la plaine, sur le sommet, en face de la porte qui mène à Corinthe , le Thébain laissa des gens de Sicyone et de Pellène pour empêcher ceux de Phlious de faire le tour par là et de leur tomber sur le dos en passant par-dessus l'Héraion.	(11) οἱ μὲν οὖν ἄλλοι αὐτῶν διὰ τοῦ Τρικραράνου κατέβαινον ἐπὶ τὸ Ἥραϊον, ὡς τὸ πεδίοφρονοῦντες, κατὰ δὲ τῆς εἰς Κόρινθον φρουρῆς πύλας ἐπὶ τοῦ ἄκρου κατέλειπε Σικωνίους τε καὶ Πελληγνῆς, ὅπως μὴ ταύτη περιελεύθοντες οἱ Φλειάσιοι κατὰ κεραιήναυτῶν γένοντο ὑπὲρ τοῦ Ἥραϊου.
				(33) En voyant les richesses sacrées utilisées par les magistrats Arcadiens, et servant à entretenir les éparites, les gens de Mantinée furent les premiers à interdire par un vote qu'on s'en servît [...]. Ceux-ci (<i>les magistrats de la Ligue</i>) déclarèrent que les gens de Mantinée gâtaient les affaires de la Ligue, et citèrent leurs chefs devant les Dix-Mille ; puis, comme ceux-ci n'obéissaient pas, ils les condamnèrent et envoyèrent les éparites pour qu'on les leur ramenât après cette sentence. Les gens de Mantinée alors fermèrent les portes de la ville et ne les laisserent pas entrer.	(33) χρομένον δὲ τοῖς ἱεροῖς χρήμασι τῶν ἐν τοῖς Ἀρκάσιον ἀρχόντων, καὶ ἀπὸ τούτων τοῦς ἐπαρῖτους τρεφόντων, πρῶτοι Μαντιναῖς ἀπερηφάσαντο μὴ χρῆσθαι τοῖς ἱεροῖς χρήμασι. [...] οἱ δὲ ἄρχοντες φάσκοντες αὐτοὺς λυμάνεσθαι τὸ Ἄρκωδικόν, ἀνεκάλυτον εἰς τοὺς μύριους τοὺς προστάτας αὐτῶν, καὶ ἐπεὶ οὐχ ὑπήκουον, καταδίκασαν αὐτῶν, καὶ τοὺς ἐπαρῖτους ἐπέμψαν ὡς ἄξοντάς τοὺς κατακεκριμένους. οἱ μὲν οὖν Μαντιναῖς κλείσαντες τῆς πύλας οὐκ ἐδέχοντο αὐτούς εἶσω.

XEN 21	<i>Les Helléniques</i>	VII, 4, 36	Tégée (Arcadie) / Vers 362 suite à un armistice signé entre Thébains et Arcadiens	(36) [...] après l'échange des serments, jurés par tout le monde et en particulier par les Tégéates et le Thébain lui-même, qui se trouvait à Tégée avec trois cents hoplites de Béotie, tandis que les Arcadiens qui y avaient prolongé leur séjour se trouvaient à un banquet où ils faisaient bonne chère en répandant des libations et en chantant des péans pour célébrer l'établissement de la paix, le Thébain et ceux des magistrats qui craignaient les comptes qu'ils auraient à rendre, avec l'aide des Béotiens et des éparites, ferment les portes du rempart de Tégée et ils envoient auprès des dîneurs sous la tente, des gens qui arrêtent les plus notables	(36) [...] γενόμενων δὲ τῶν ὄρκων, καὶ ὁμοσάντων τῶν τε ἄλλων ἀπάντων καὶ Τεγεατῶν καὶ αὐτοῦ τοῦ Θηβαίου, ὃς ἐπιγίγανεν ἐν Τεγέᾳ ἔχων τριακασίους ὀπλίτας τῶν Βοιωτῶν, οἵμην ἄλλοι Ἀρκάδες ἐν τῇ Τεγέᾳ αὐτοῦ ἐπικαταμείναντες ἐδειπνοῦσιν ὅτε κατήλυθον καὶ σπονδὰς καὶ παύσας ὡς εἰρήνης γενημένης ἐποιῶντο, ὃ δὲ Θηβαῖος καὶ τῶν ἀρχόντων οἱ φοβούμενοι τὰς εὐθύνας σὺν τε τοῖς Βοιωτοῖς καὶ τοῖς ὁμογενέσι καὶ τῶν ἀρχόντων οἱ φοβούμενοι τὰς εὐθύνας τοῦ τῶν Τεγεατῶν τεύχους, πέμποντες ἐπὶ τοῖς σκεπηνοῦντας συνελεμέμβανον τοὺς βελτίστους.
XEN 22		VII, 4; 37	Tégée (Arcadie) / Vers 362 (voir ci-dessus)	(37) Beaucoup se trouvaient incarcérés, mais beaucoup s'étaient enfuis en sautant le mur, et il y en avait même qu'on avait laissé passer par les portes de la ville – car personne n'avait de ressentiment contre eux, sinon ceux qui craignaient de subir un mauvais sort	(37) ὡς δὲ πολλοὶ οἱ εἰρημένοι ἦσαν, πολλοὶ δὲ κατὰ τοῦ τεύχους ἐκπεπιθηκότες, ἦσαν δ' οἱ καὶ διὰ τῶν πυλῶν ἀφάντο· οὐδεὶς γὰρ οὐδενὶ ὀργίζετο, ὅστις μὴ ἔστο ἀπολεσθῆαι.

Partie II –
PLANCHES

ATTIQUE

AEGOSTHENES :

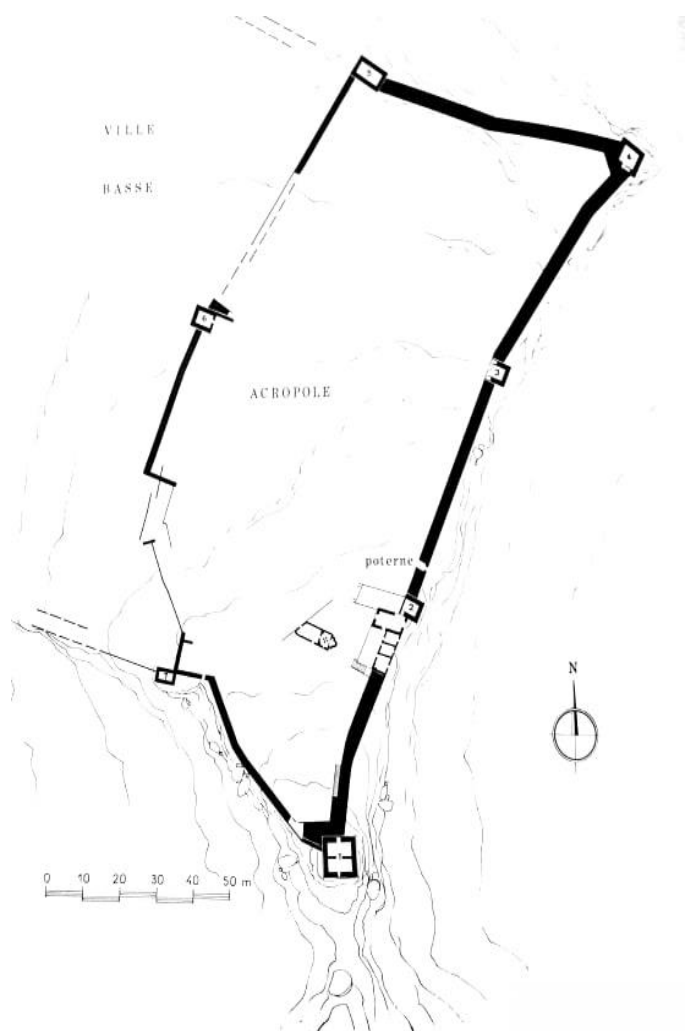


Figure 1. Plan de la fortification de l'acropole d'Aegosthènes, d'après ADAM 1982, p.218.

Figure 2. Plan de la porte principale de l'enceinte basse d'Aegosthènes, d'après ADAM 1982, p.80.

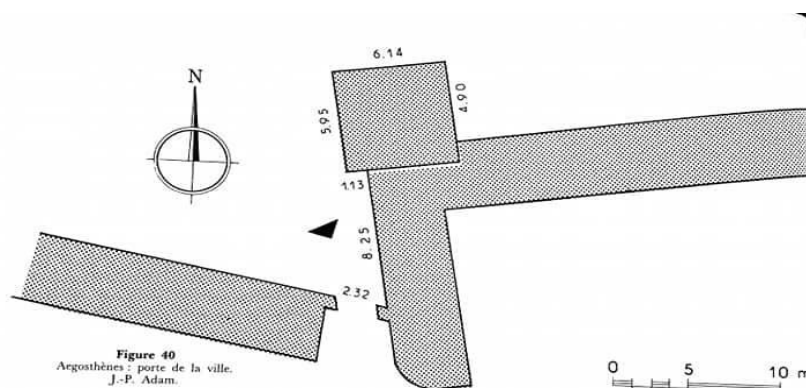


Figure 40
Aegosthènes : porte de la ville.
J.-P. Adam.

ATHENES :

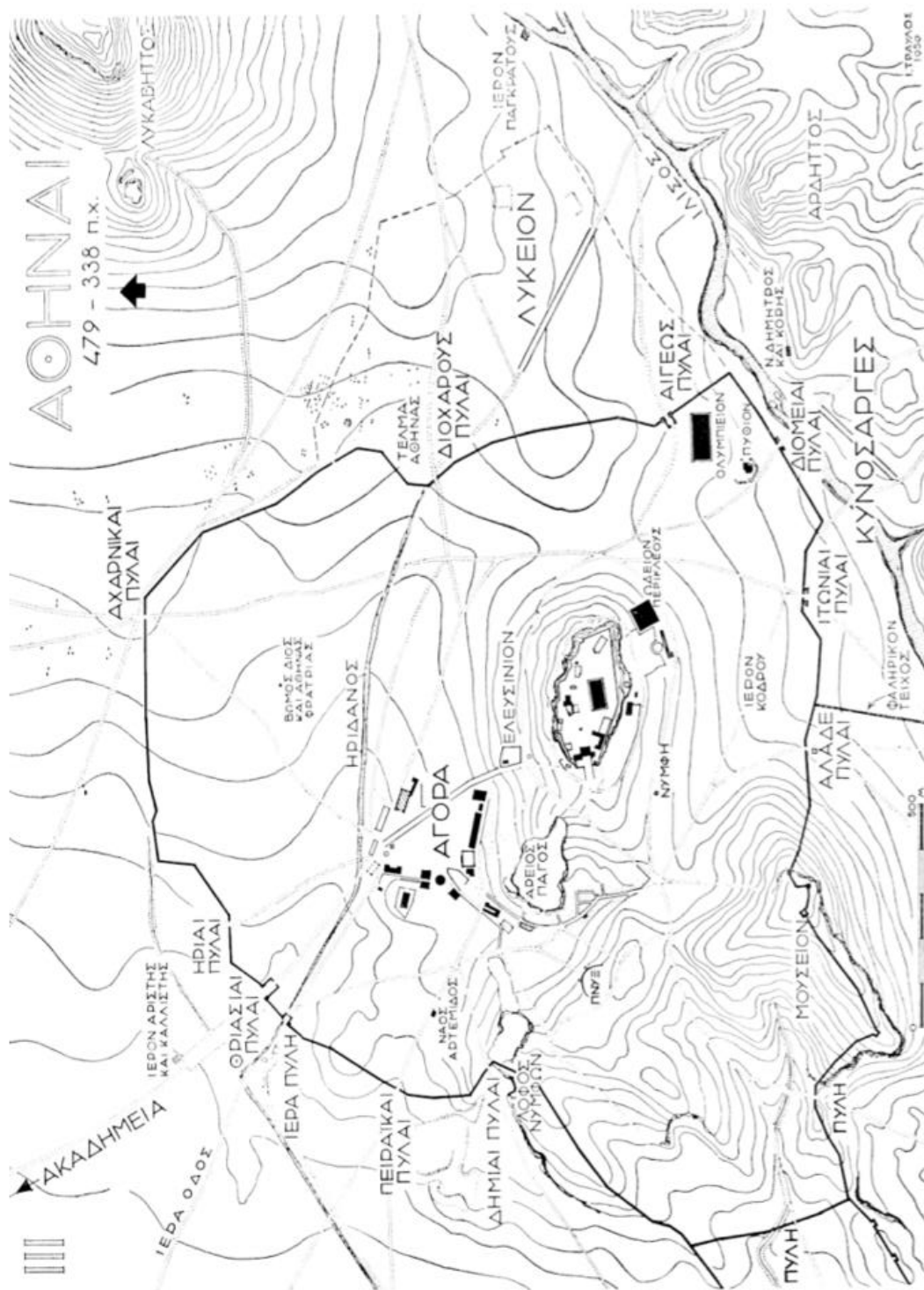


Figure 1. Plan d'Athènes et de ses portes (479-338), d'après TRAVLOS 1960, Pl.III.

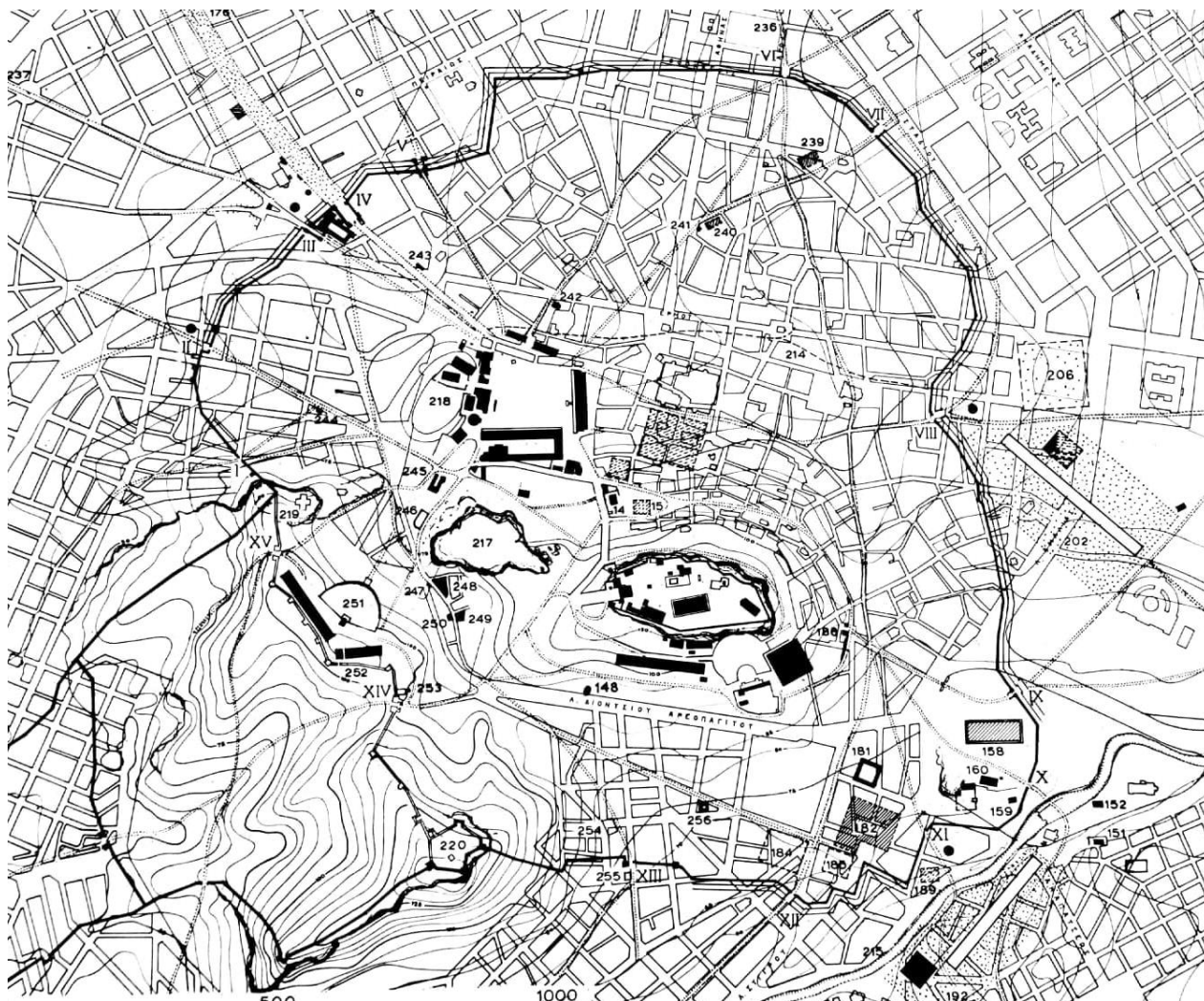


Figure 1. Plan d'Athènes et de ses portes, d'après TRAVLOS 1971, p.169.

Détail des portes d'après Travlos :

I : Porte démiennes

II : Porte du Pirée

III : Porte Sacrée

IV : Dipylon

V : Porte dite « des Tertres »

VI : Porte d'Acharnes

VII : Porte nord-est

VIII : Porte de Diocharès

IX : Porte Ageus (nommée injustement Cavalière par Travlos en 1971)

XI : Porte Itonienne

XII : Porte Halade

XIII : Porte sud

XIV : Dipylon sur les portes

XV : Porte Mélitide



Figure 1. Plan d'ensemble de la fortification d'Athènes (tracé thémistocléen en rouge et portes/poternes entourées), d'après THEOCHARAKI 2019, p.449.



Figure 1. Plan du secteur Ouest de la fortification d'Athènes, d'après GRECO 2014 b, p.1240.



Figure 1. Plan du secteur Ouest/Nord de la fortification d'Athènes, d'après GRECO 2014 a, pl.VII.

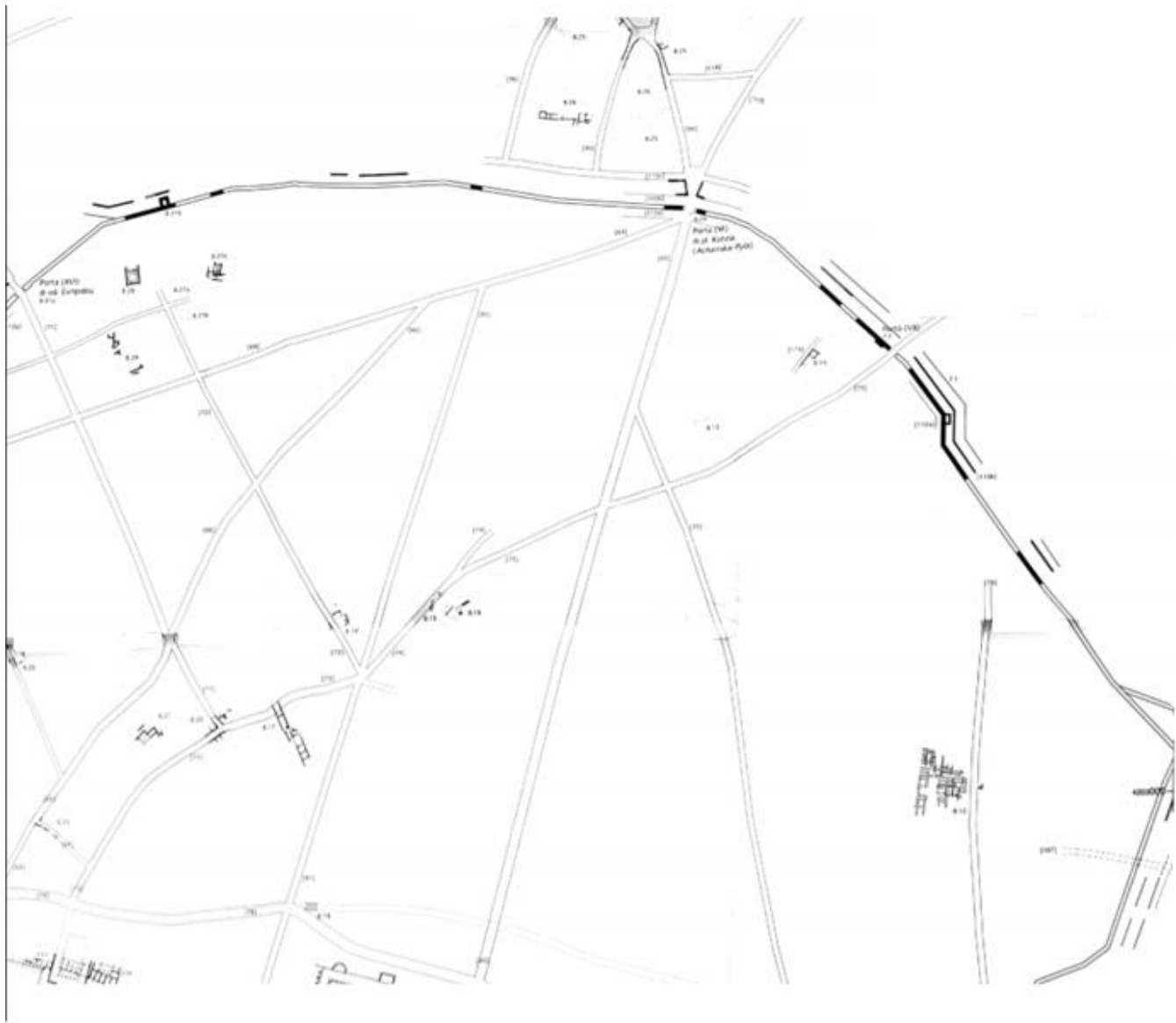
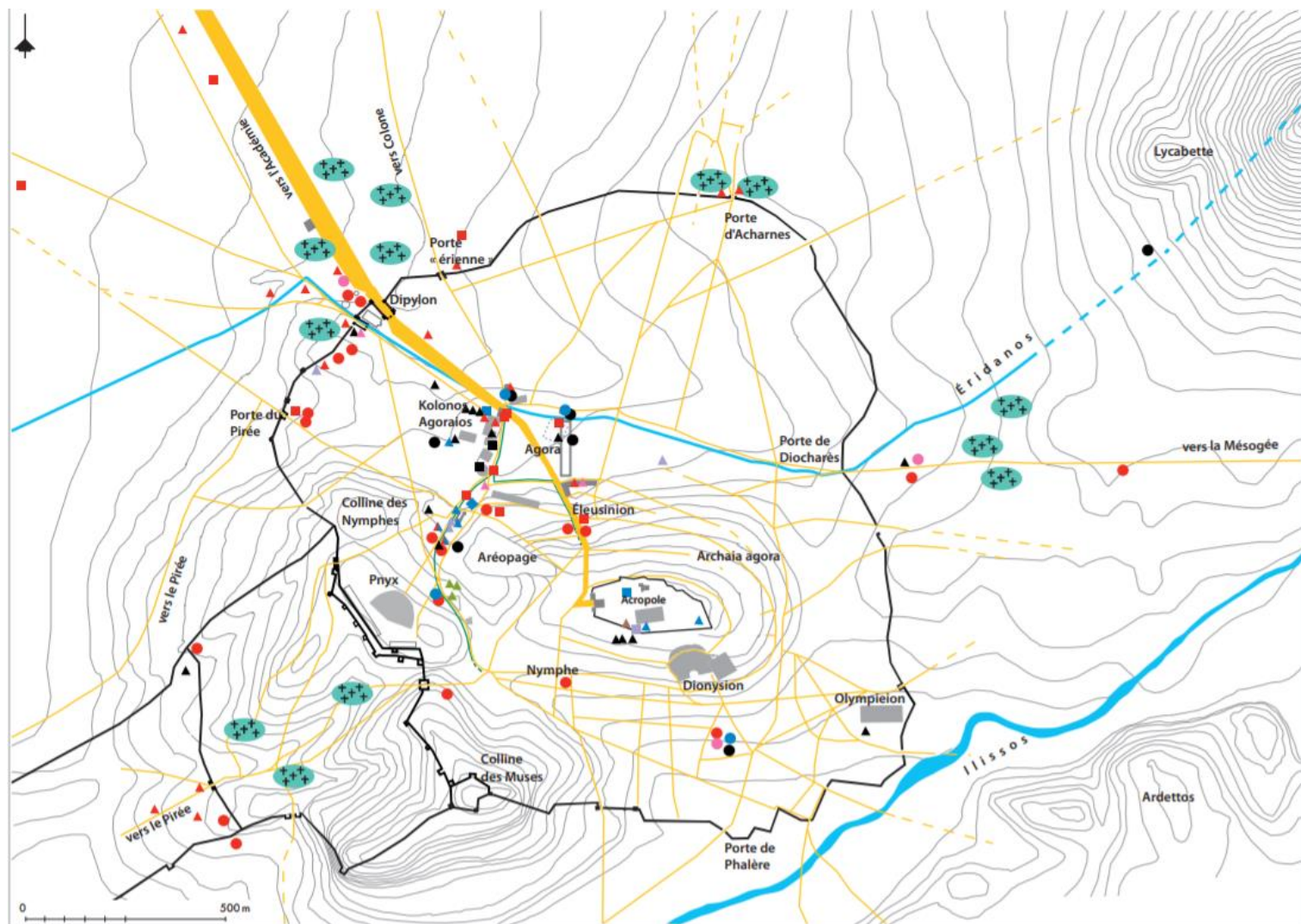


Figure 1. Plan du secteur Nord/Est de la fortification d'Athènes, d'après GRECO 2014 a, pl.VII.



Figure 1. Plan du secteur Est de la fortification s'Athènes, d'après GRECO 2014 a, pl.VII.



- | | | | |
|---------|---|---|------------------------------|
| ■ ▲ ● ◆ | Production métallurgique | ■ | Carré = période archaïque |
| ■ ▲ ● ◆ | Travail de la pierre | ▲ | Triangle = période classique |
| ■ ▲ ● ◆ | Production céramique | ● | Rond = période hellénistique |
| ■ ▲ ● ◆ | Production de verre | ◆ | Losange = plusieurs périodes |
| ■ ▲ ● ◆ | Transformation des matières animales et végétales | | |
| ■ ▲ ● ◆ | Transformation des récoltes | | |
| ■ ▲ ● ◆ | Technique mixte | | |
| ■ ▲ ● ◆ | Activité non identifiée | | |

Figure 1. Plan global d'Athènes et des différents ateliers de production artisanale connus, d'après SANIDAS 2013, p.30.



Figure 1. Plan du secteur du Demosion Sema d’Athènes avec ses polyandrerions (POL), listes de pertes militaires (CL), tombes individuelles (Pv), d’après ARRINGTON 2015, p.60.

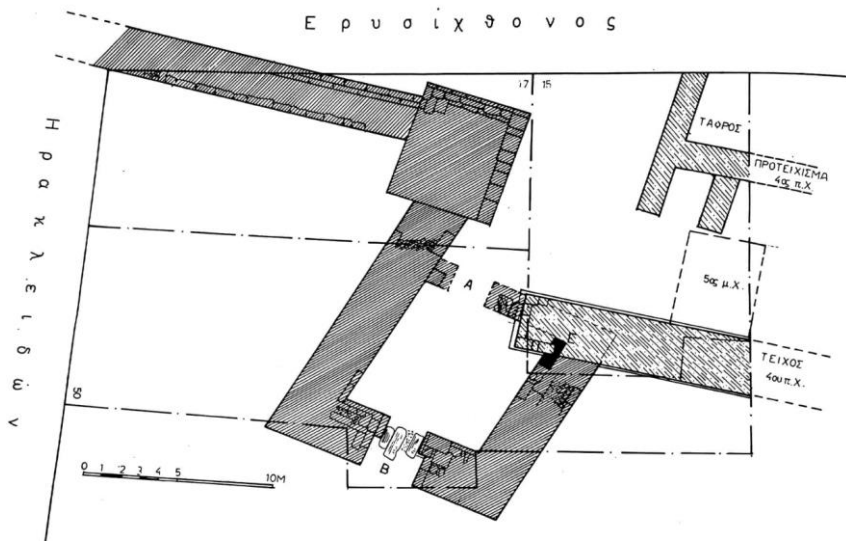
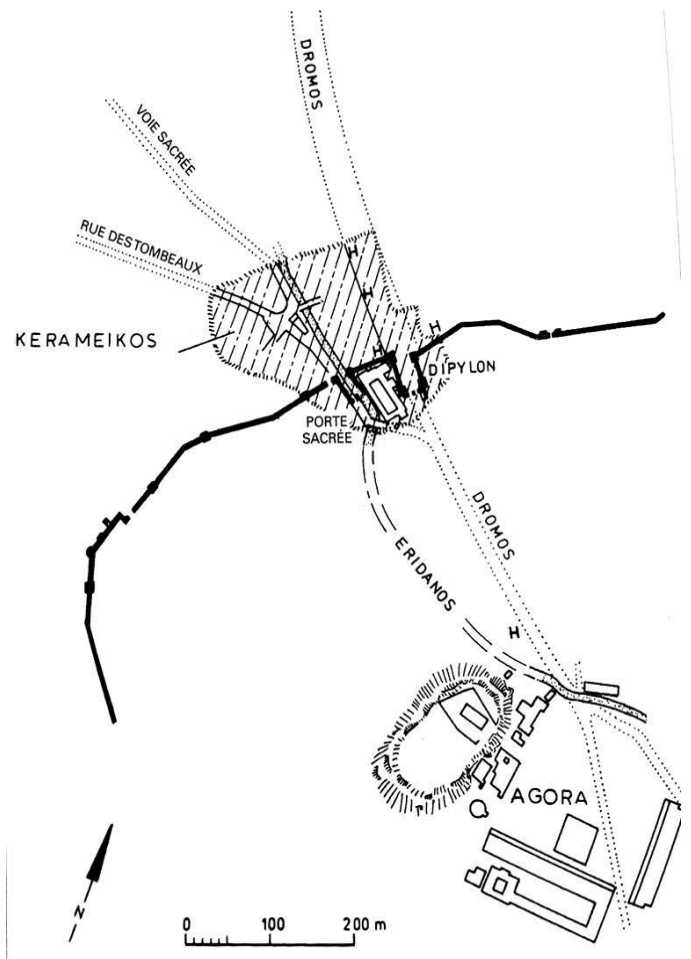
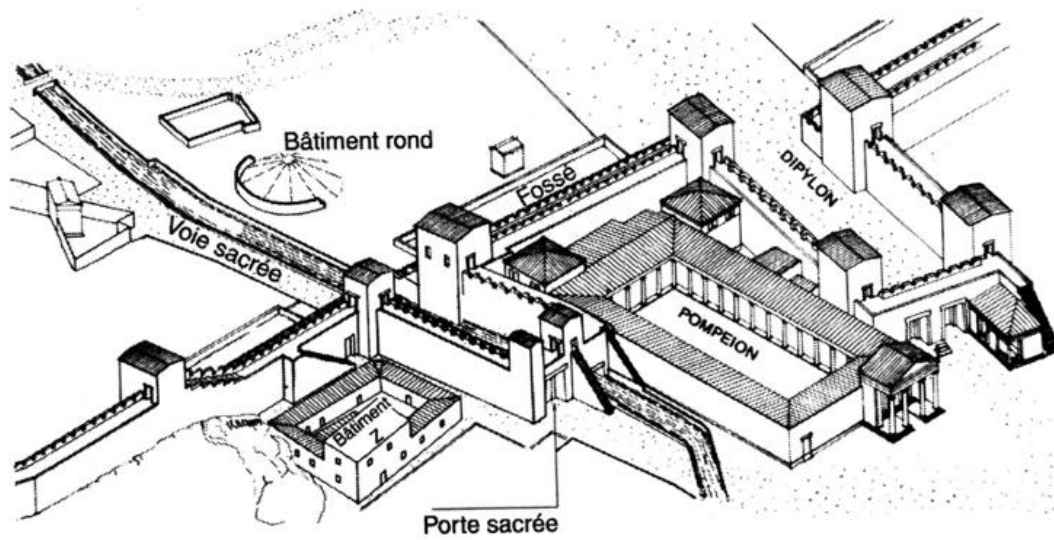


Figure 1. Dessin des restes de la porte du Pirée, d'après TRAVLOS 1988.

Figure 2. Plan du secteur nord-ouest de l'enceinte d'Athènes et des axes menant vers l'Agora, d'après KNIGGE 1991, p.9.





Pl.

Figure 1. Restitution du secteur du Dipylon à la fin du Ve siècle, d'après KNIGGE 1991, fig.48.

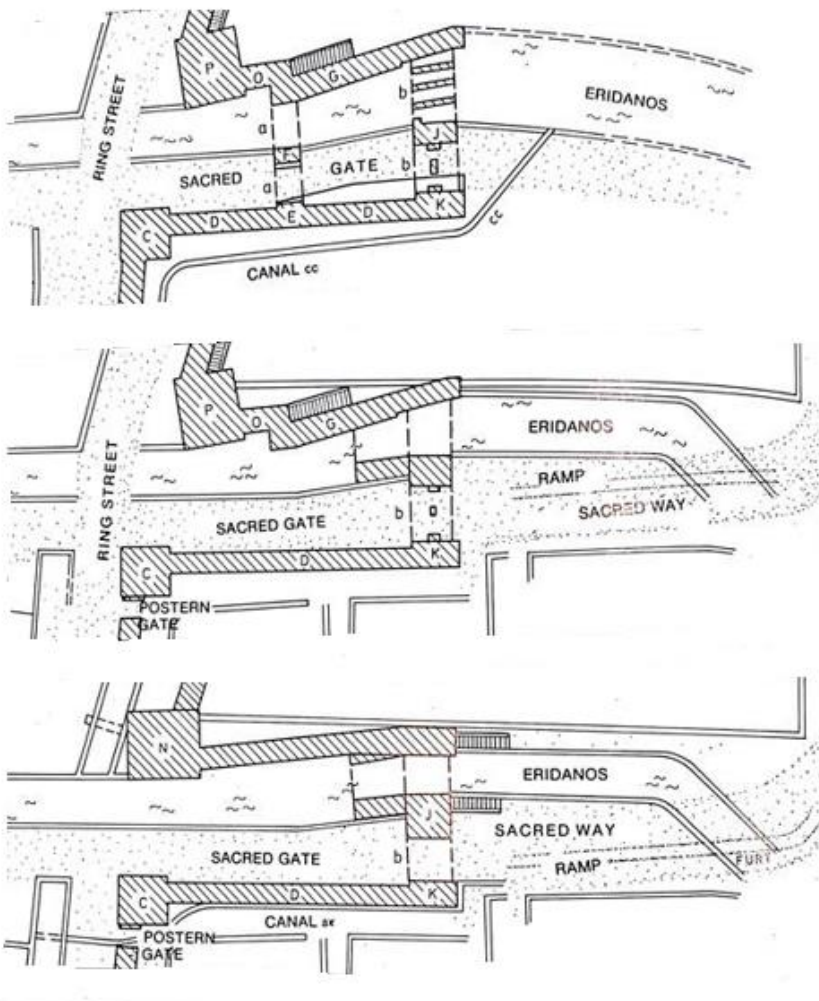


Figure 2. Plans de la porte sacrée d'Athènes, dans ses phases de rénovations successives : a) 478 et 420 b) 394 c) 307-304, d'après KNIGGE 1991, p.58.

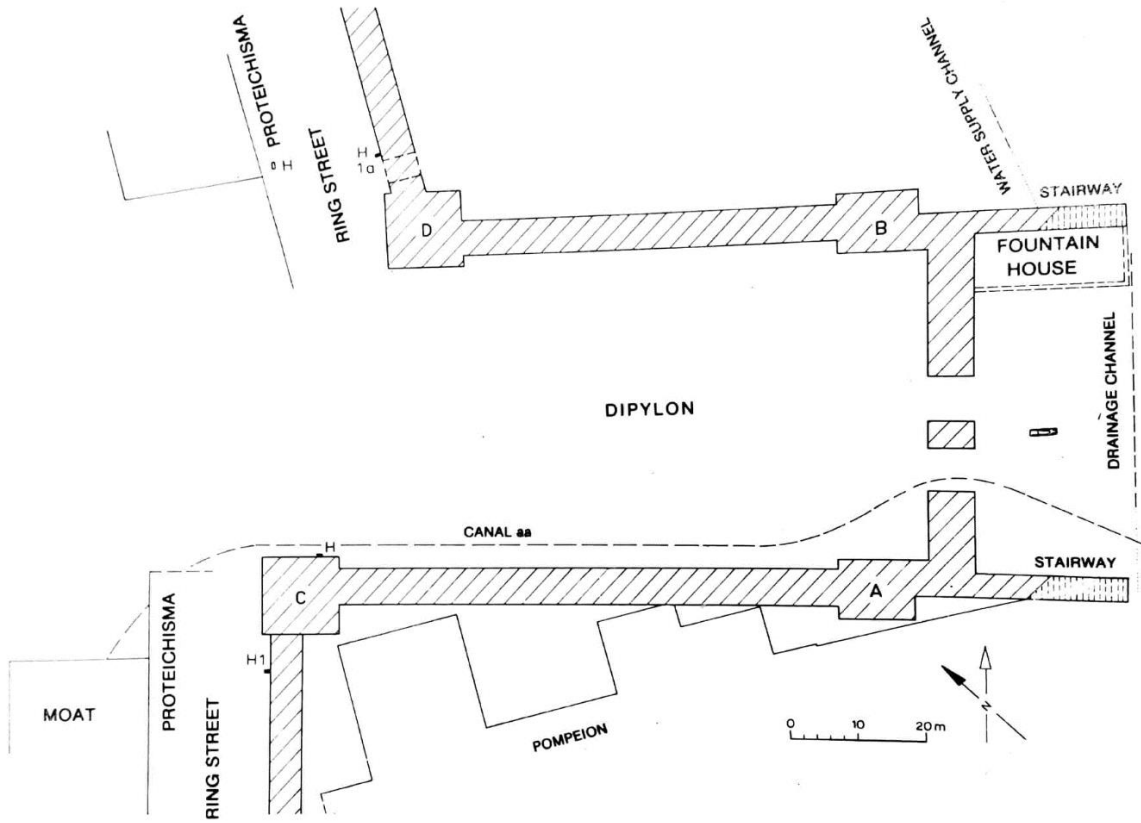


Figure 1. Plan de du Dipylon d'Athènes entre 479 et 307, d'après KNIGGE 1991, p.72.

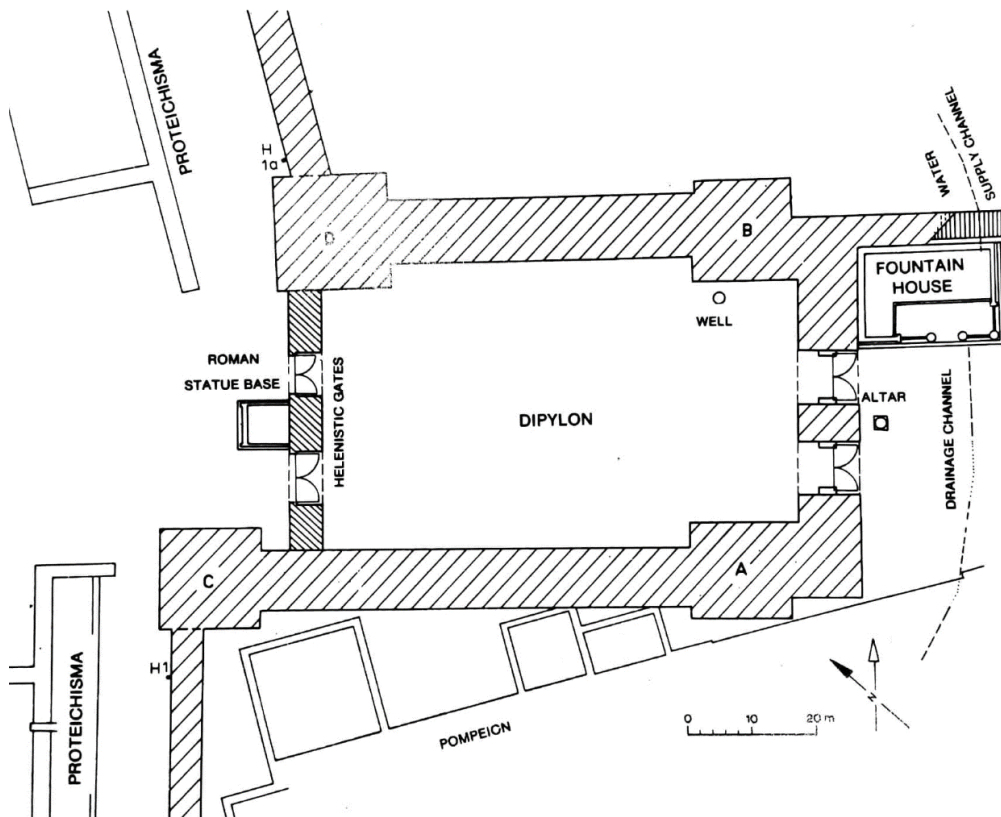


Figure 2. Plan du Dipylon d'Athènes à l'époque hellénistique/romaine, d'après KNIGGE 1991, p.71.

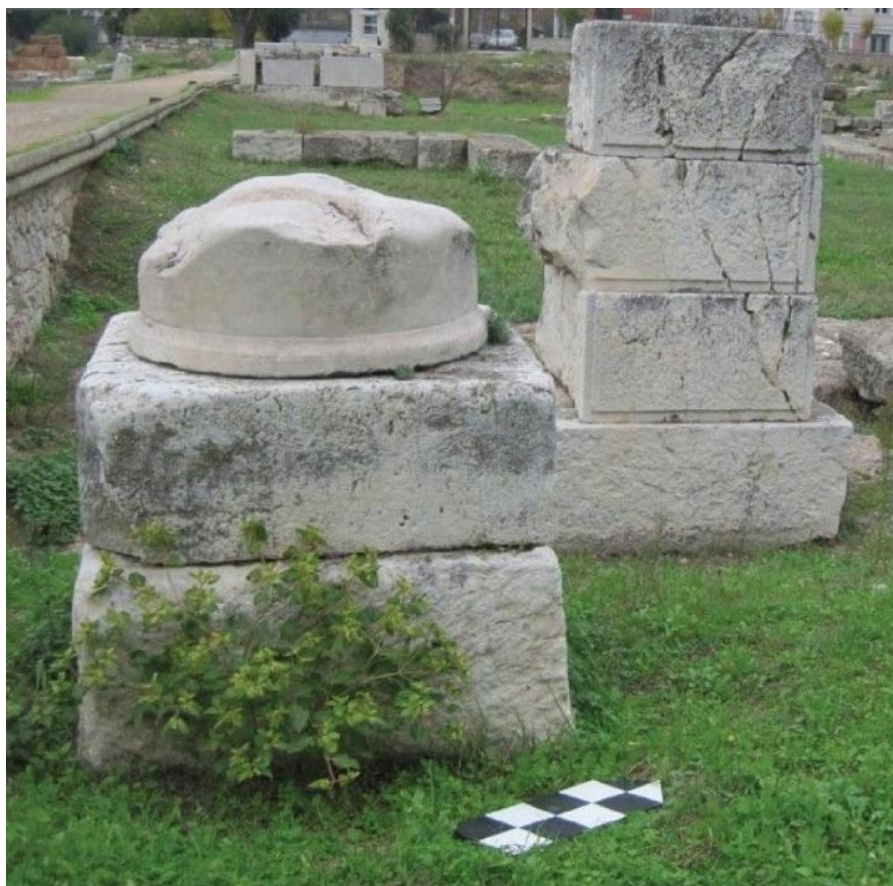


Figure 1. Photographie de l'autel de Zeus Herkeios, Hermès et Akamas au centre du Dipylon, d'après MILES 2015, p.103



Figure 2. Base inscrite pour le défunt Anaxilos, retrouvée à l'intérieur d'une des tours du Dipylon, photographie personnelle.



Figure 3. Stèle funéraire de la fin du VIe siècle, retrouvée comme matériau dans les murs thémistocléens de la ville, photographie personnelle.



Figure 1. Inscription retrouvée à proximité du Dipylon et du mur thémistocléen, elle pourrait dater du IV^e siècle, d'après JUDEICH 1905, p.167.

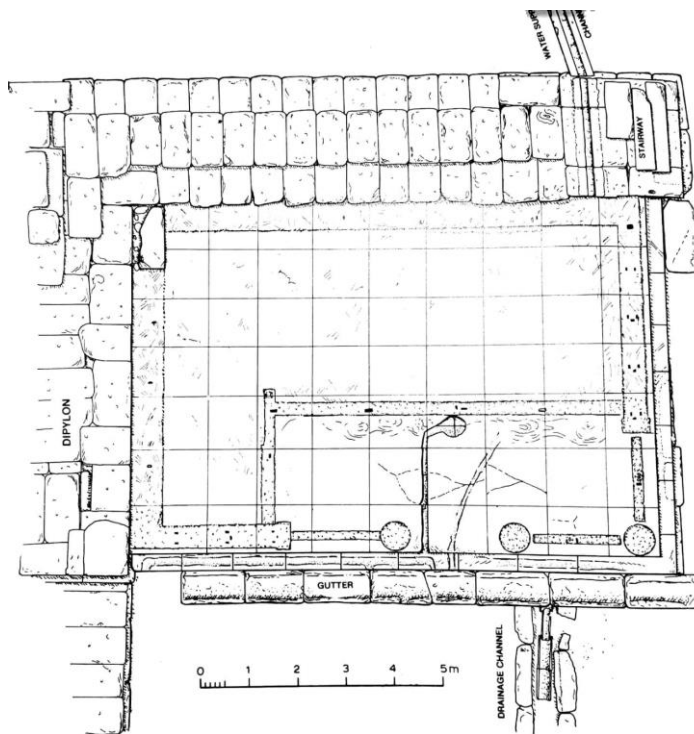


Figure 2. Plan de la fontaine du Dipylon, d'après KNIGGE 1991, p.74.

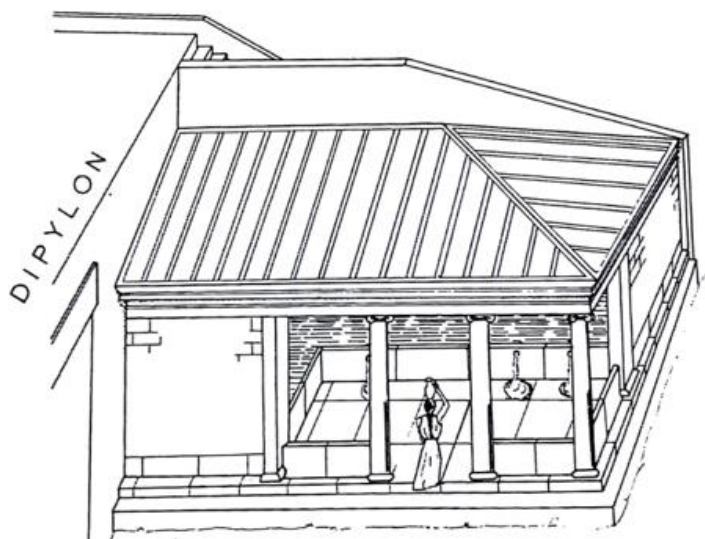


Figure 3. Restitution de l'élévation de la fontaine du Dipylon, d'après KNIGGE 1991, p.75.

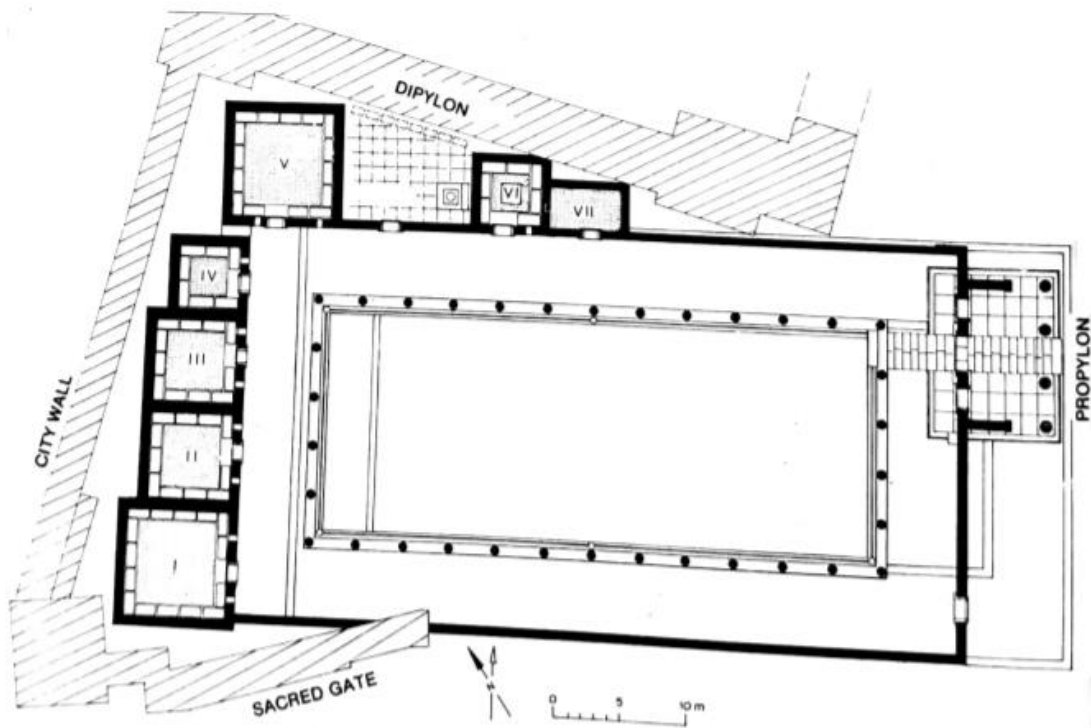


Figure 1. Plan du Pompéion d'Athènes, d'après KNIGGE 1991, p.80.

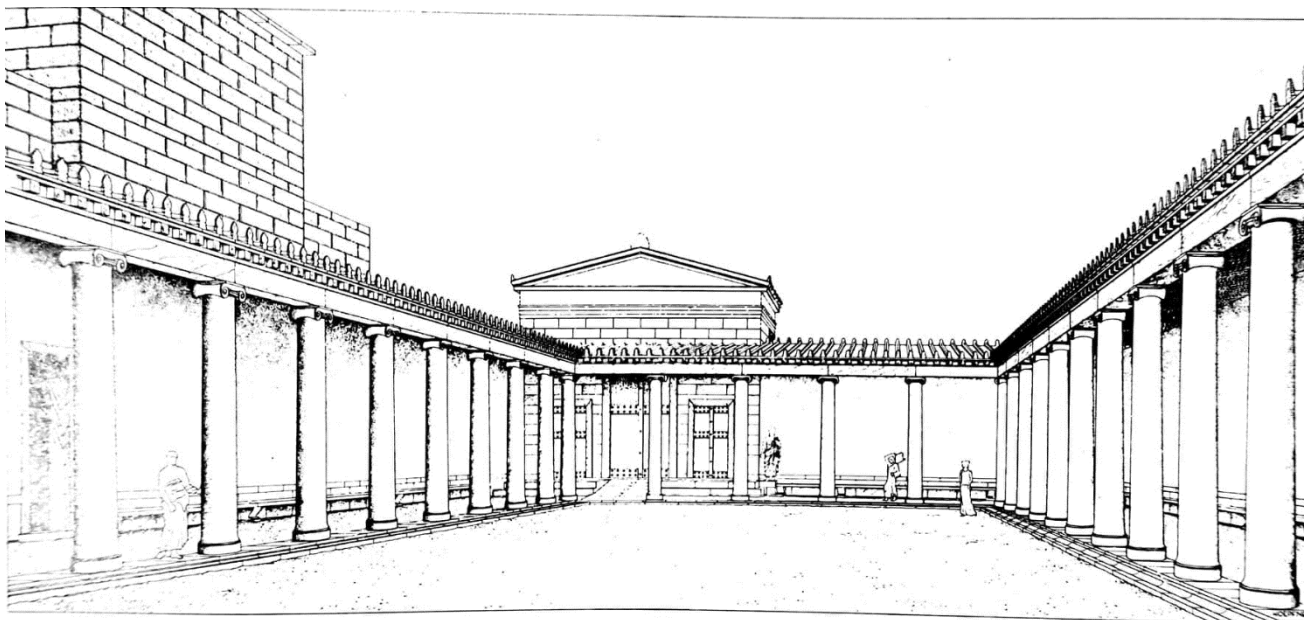


Figure 2. Restitution de la cour à péristyle interne du Pompéion, situé entre les portes Sacrée et Dipylon, d'après KNIGGE 1991, p.81.



Figure 1. Un conducteur de char de la grande procession des Panathénées (moulage de plâtre du musée de l'Acropole d'Athènes), photographie personnelle.

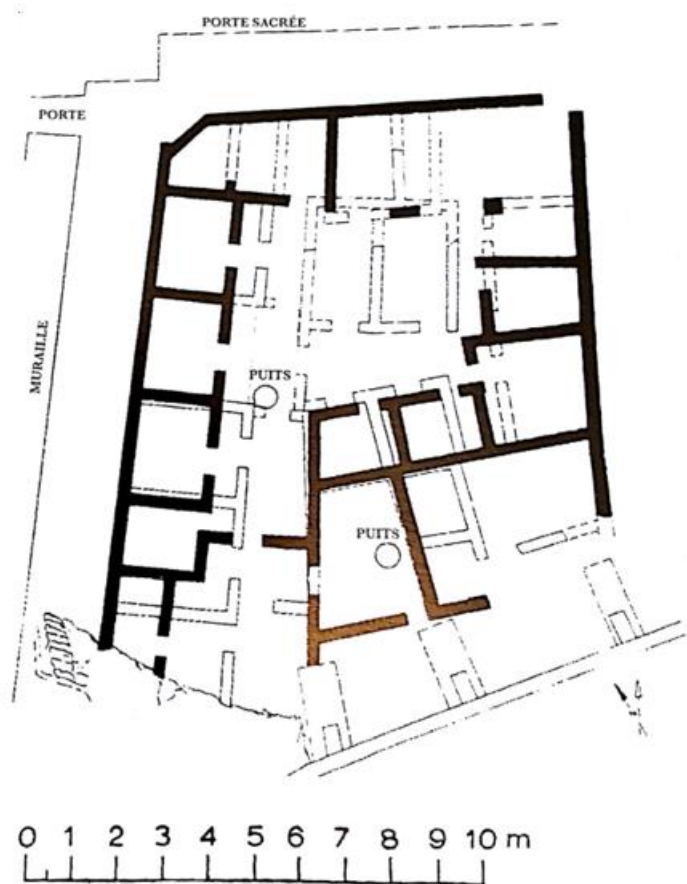


Figure 2. Plan du bâtiment Z à proximité des portes du Céramique, phase 1 (430-420) en clair et phase 2 (420-410) en noir, d'après KNIGGE 1991, p.89.



Figure 1. Porte thémistocléenne d'Acharnes (peut-être les restes d'une tour ?), photographie personnelle.

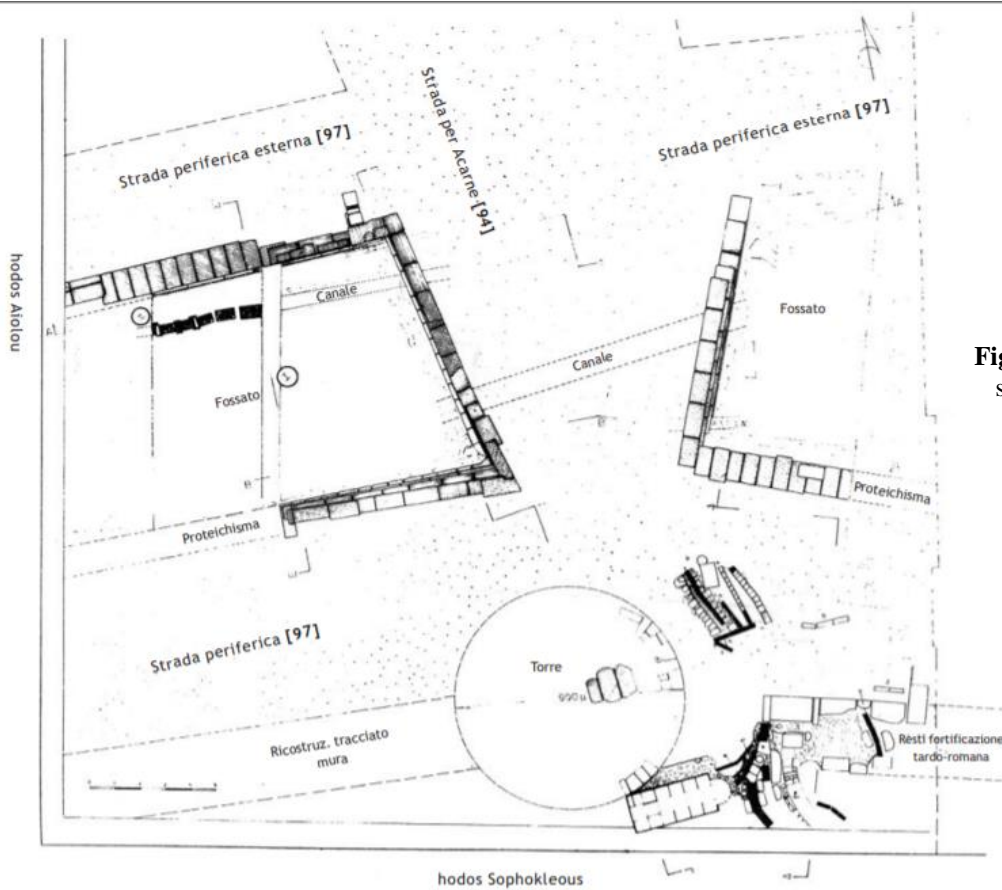


Figure 2. Plan de la porte d'Acharnes et de ses aménagements défensifs successifs, d'après FICUCIELLO 2008, p.198.

ÉLEUSIS :

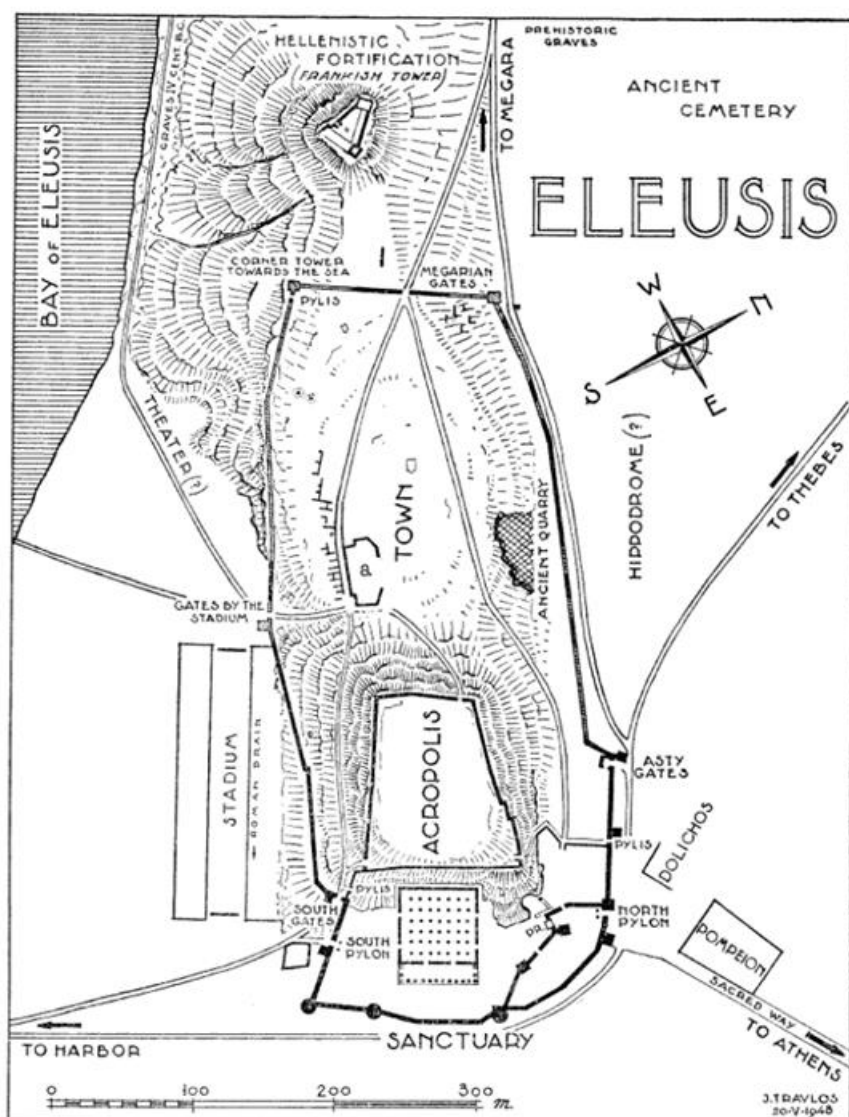


Figure 1. Plan global de l'enceinte d'Éleusis, d'après TRAVLOS 1949, p.139.

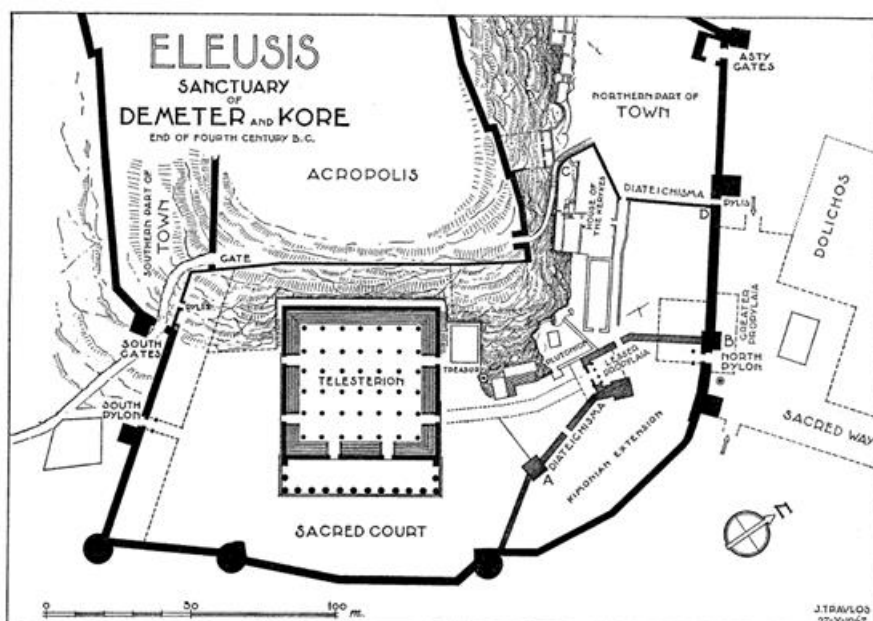


Figure 2. Secteur sud et sanctuaire d'Éleusis à la fin du IV^e siècle, d'après TRAVLOS 1949, p.141.

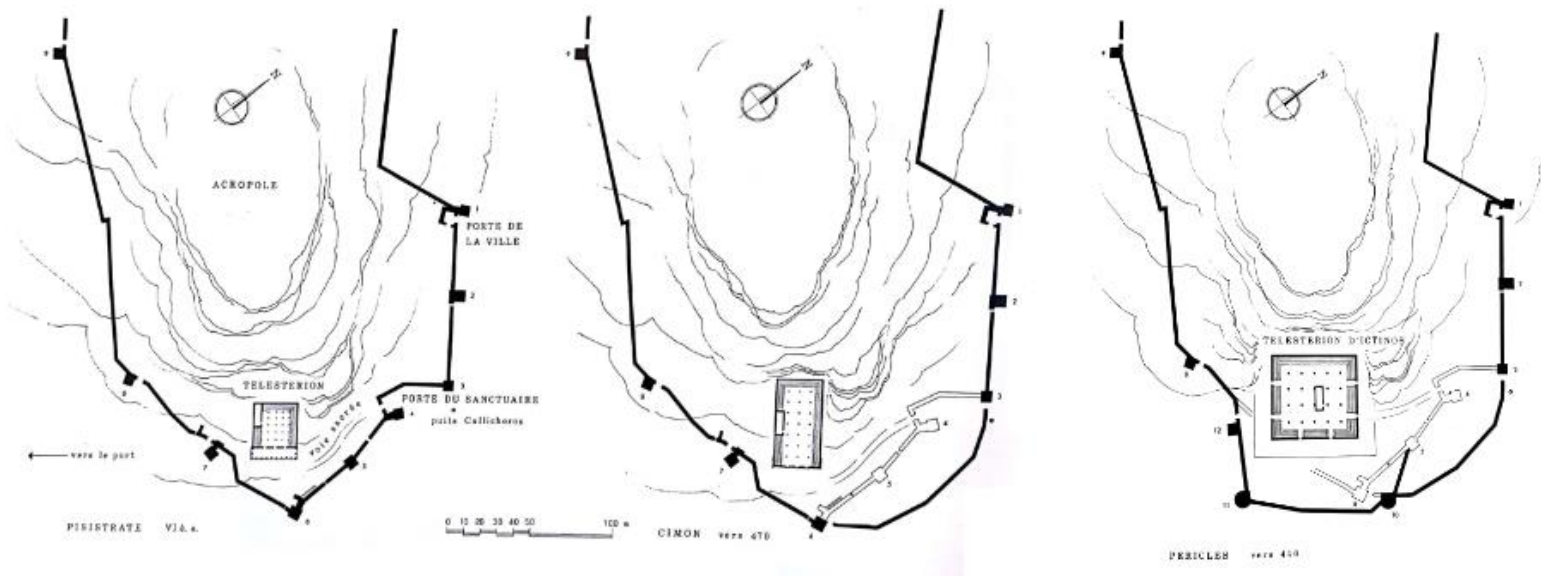


Figure 1. Plans du secteur sud de l'enceinte d'Éleusis, successivement à l'époque des Pisistratides, de Cimon et de Périclès, d'après ADAM 1982, p.198-199.



Figure 2. Photographie de la porte sud F5 de l'enceinte d'Éleusis (phase Cimonéenne), d'après MYLONAS 1969, fig.35.

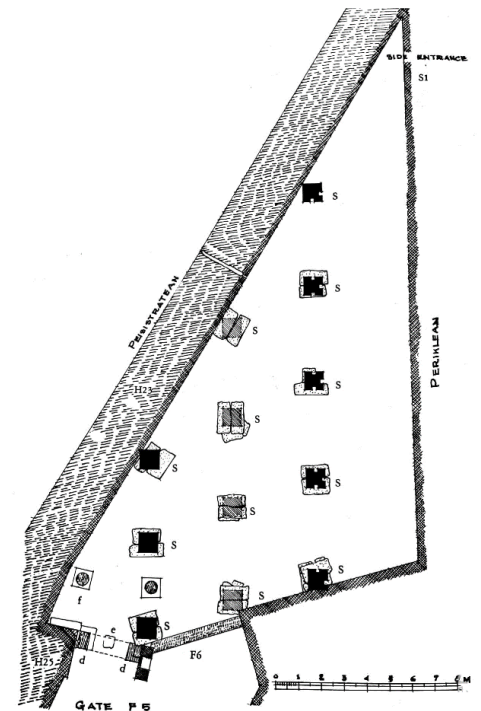


Figure 3. Plan du secteur de la porte F5 d'Éleusis, d'après MYLONAS 1969, fig.36.

GYPH TOKASTRO/ELEUTHERES :

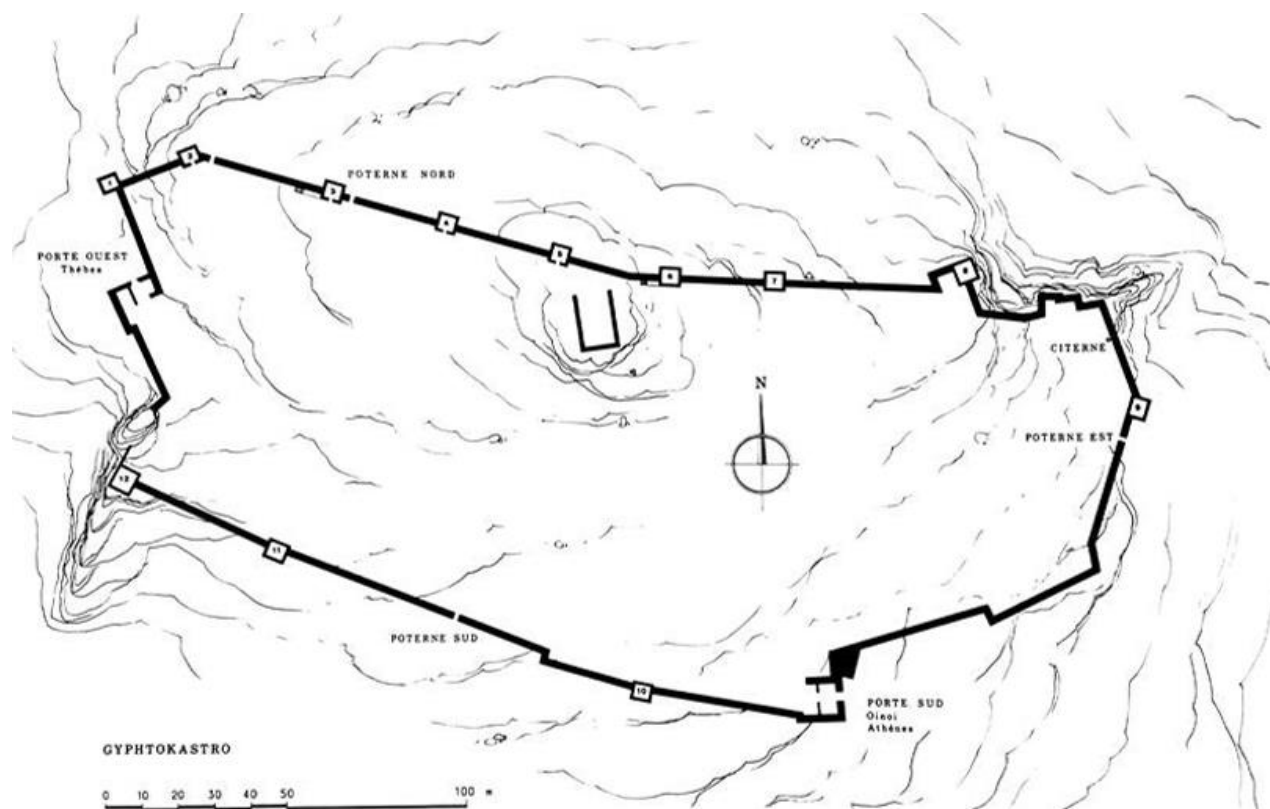


Figure 1. Plan de la forteresse d'Eleuthères (Ve ou IVe siècle), d'après ADAM 1982, p.216.

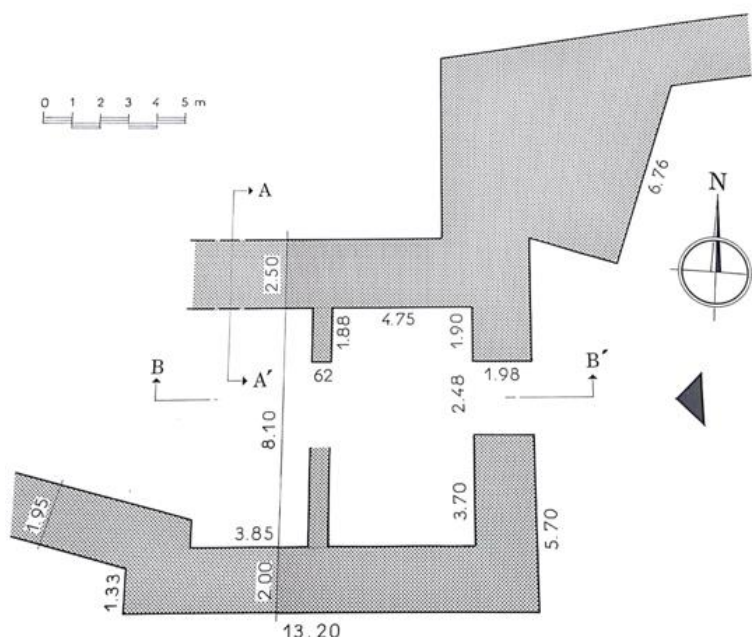


Figure 2. Plan de la porte fortifiée au sud de Gyphtokastro, d'après ADAM 1982, p.70.

ΙΟΥΣΔΙΑ / .ΙΑΣ[...]/ .ΞΑΣΣΤ / ..ΣΤΑΙΣ / ΠΛΑΤ / ΙΑΙΣ.

Figure 3. Inscription retrouvée sur le linteau de la porte ouest de la fortification, indiquant la distance séparant la ville de Platées, d'après BESCHI 1968, p.19.

LE PIRÉE :

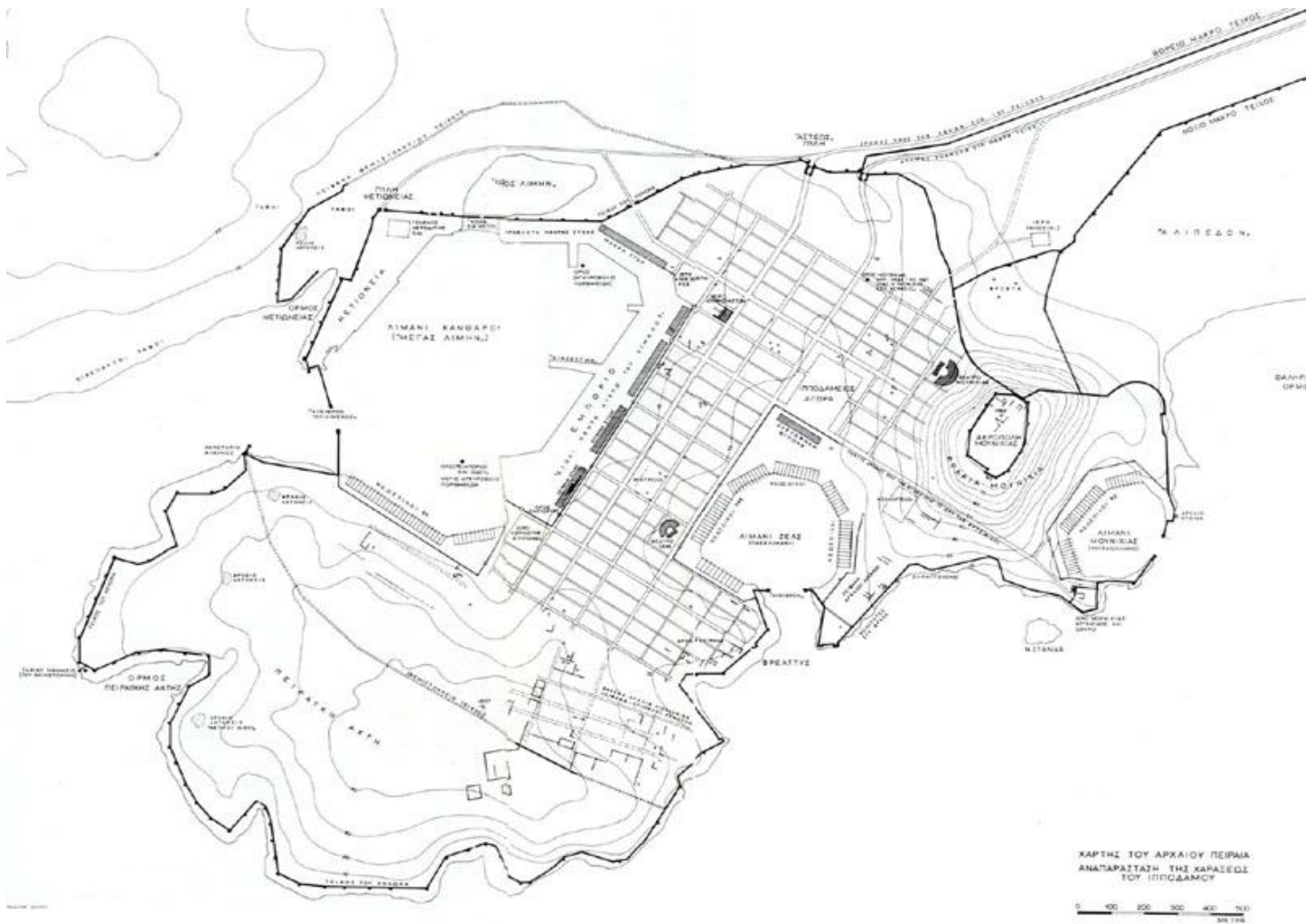


Figure 1. Plan de l'enceinte et de la ville du Pirée, d'après PAPACHATZIS 1974, p.100-101.

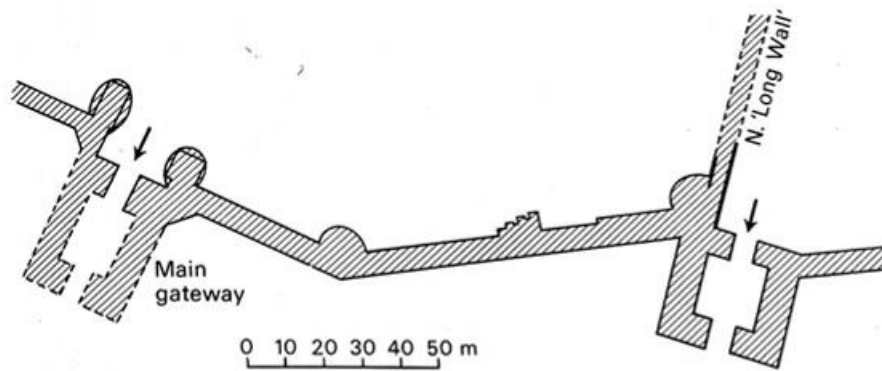


Figure 2. Plan des portes nord de l'enceinte du Pirée, d'après LAWRENCE 1979, p.307.



Figure 1. Restes de la porte de la ville du Pirée, rénovée sous Conon, photographie de DANIELS M., juin 1990.

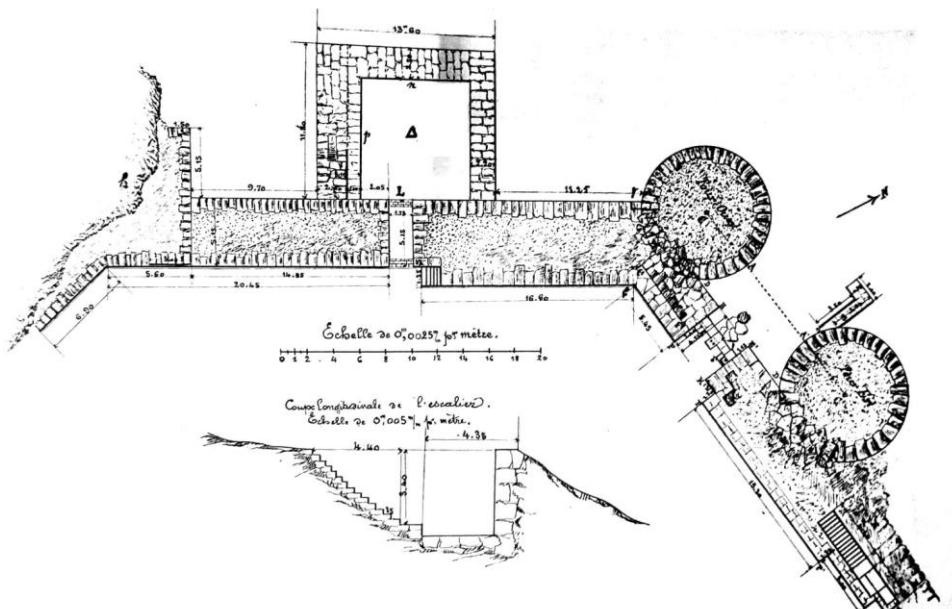


Figure 2. Plan de la porte d'Étioenia, d'après BCH 1888, Pl.XV.

Figure 3. Seuil de la porte d'Étioenia, d'après BCH 1888, p.344.

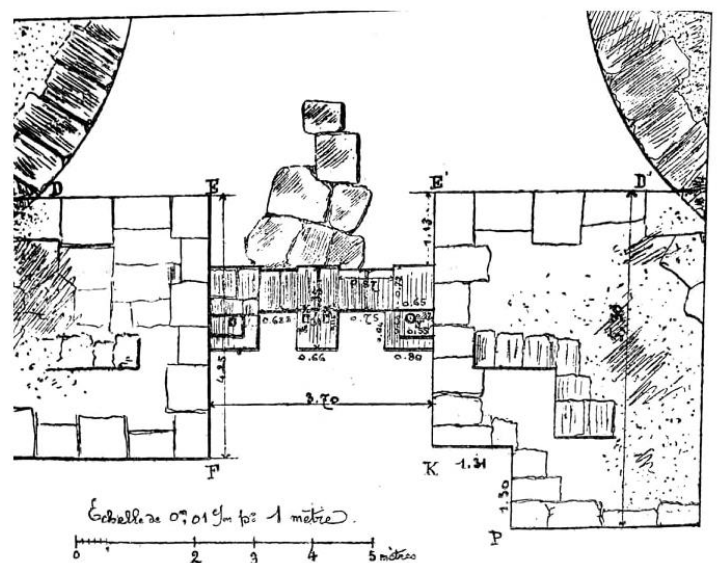




Figure 1. Restes des murs et des tours d'époque conoéenne à la porte d'Éétioenia, photographie de DANIELS M., juin 1990.

RHAMNONTE :

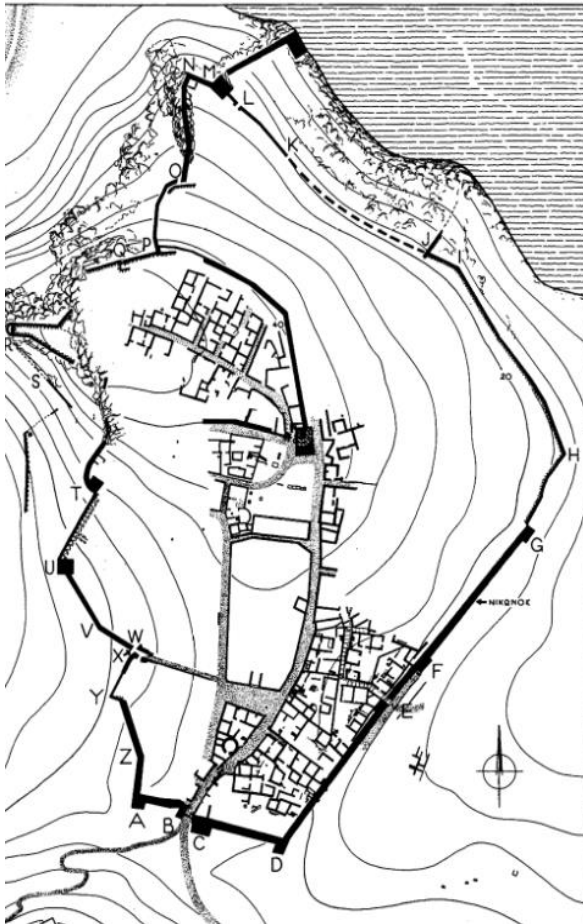


Figure 1. Plan des fortifications de Rhamnonte, d'après PETRAKOS 1997, fig.2.

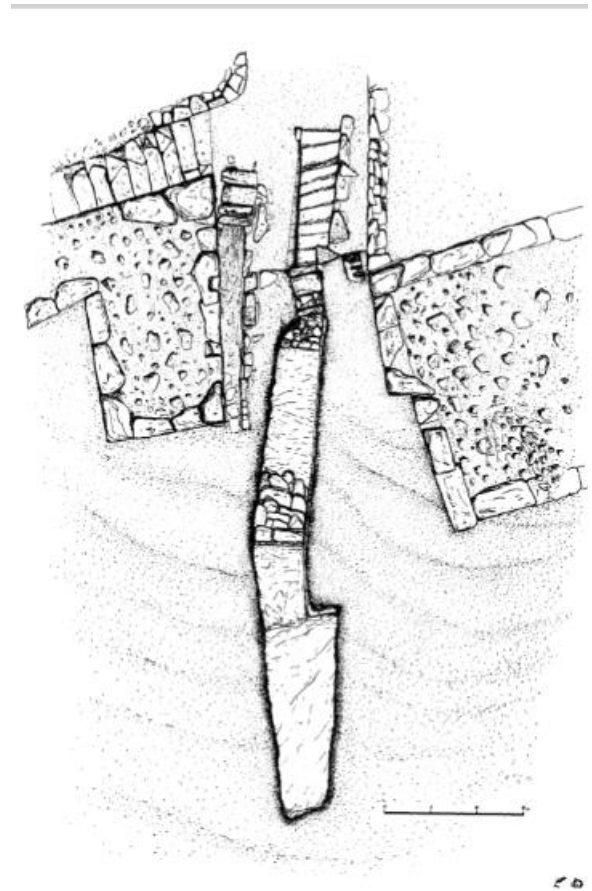


Figure 2. Plan détaillé de la porte sud de Rhamnonte, d'après PETRAKOS 1997, p.618.

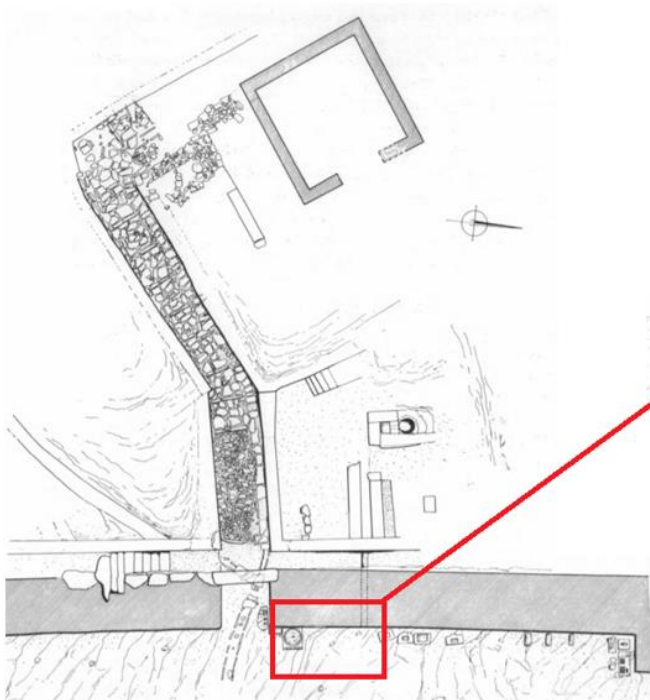


Figure 3. Plan de la porte est de Rhamnonte (IIIe siècle) et de l'élévation de la courtine nord, d'après PETRAKOS 1989, p.12 et 15.

ÉRÉTRIE :

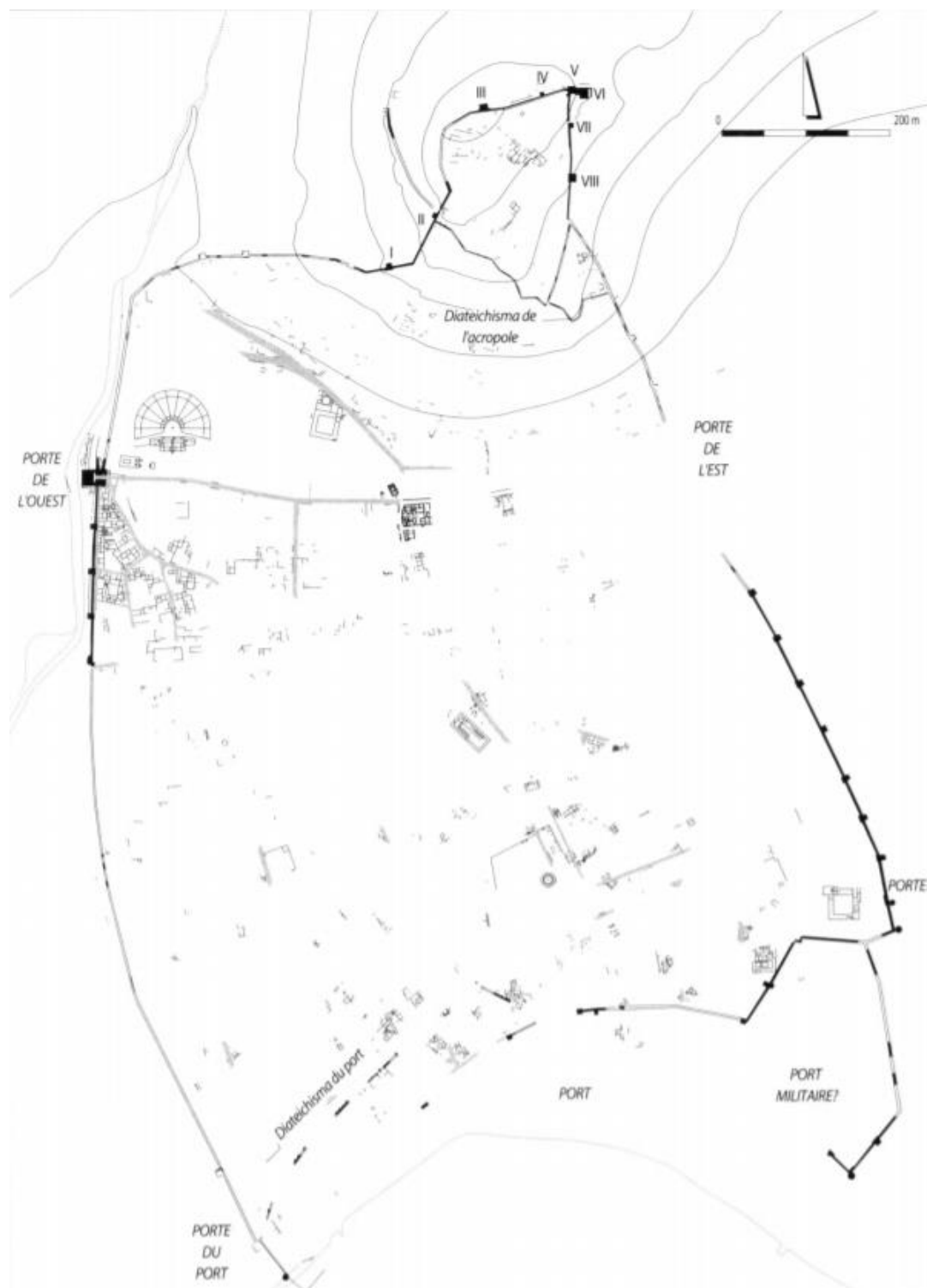


Figure 1. Plan général de l'enceinte d'Érétrie, d'après FACHARD 2014, p.92.

Porte Ouest :

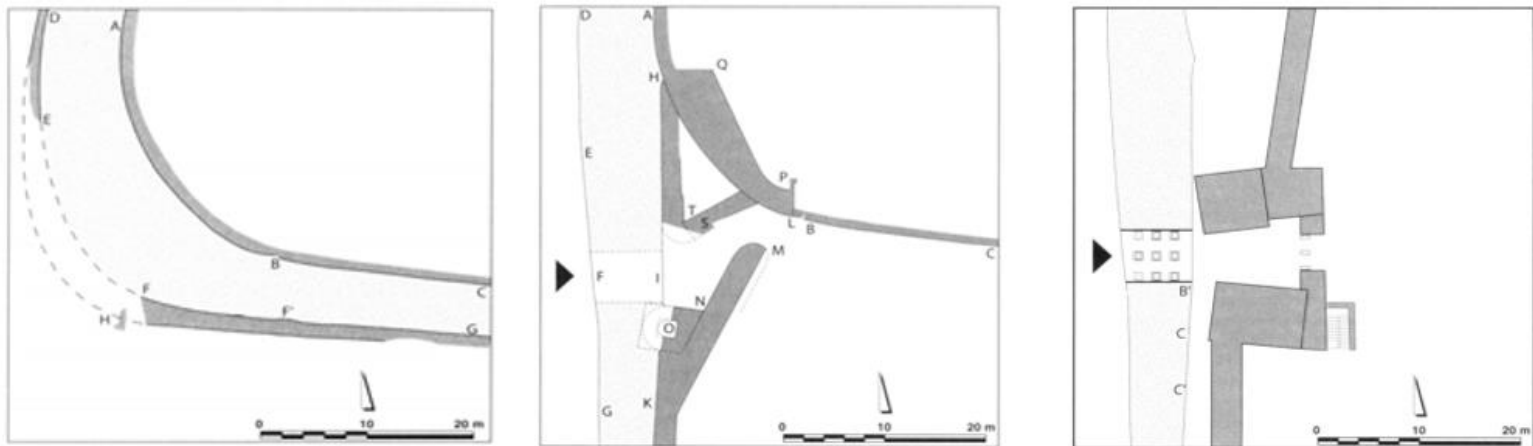


Figure 1. (Au-dessus) Plans de la porte ouest et de son secteur, à l'époque géométrique (gauche), l'époque archaïque (centre) et classique (droite), FACHARD 2004, p.94, 95 et 99.

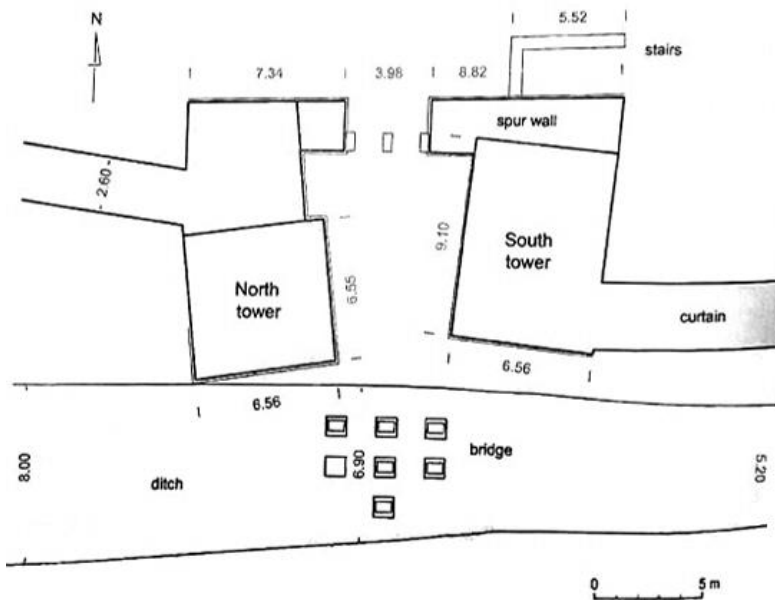


Figure 2. (À gauche) Plan détaillé de la porte ouest d'Érétrie à la fin de l'époque classique, d'après REINDERS 2014, p.126.

Figure 3. Photographie de la porte ouest d'Érétrie d'après KRAUSE 1972, pl.52.





Figure 1. Éléments du seuil de la porte ouest d'Érétrie, d'après KRAUSE 1972, Pl.55-59.



Figure 2. Photographie de l'appareil en dent de scie à la tour nord de la porte ouest d'Érétrie (on voit en-dessous le socle de l'élévation de la tour), d'après FACHARD 2014, Pl.4.

Hérôon :

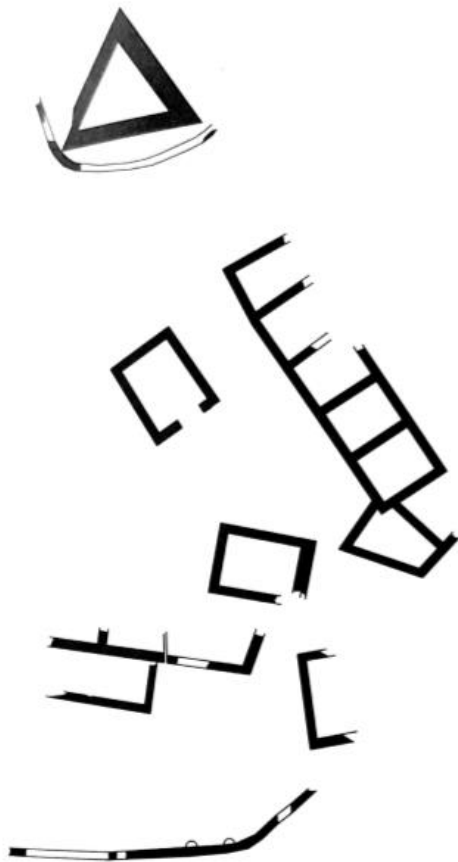


Figure 1. Plan du secteur de l'Hérôon au sud de la Porte Ouest d'Érétrie vers le milieu du VIe siècle, d'après BERARD 1970, p.175.

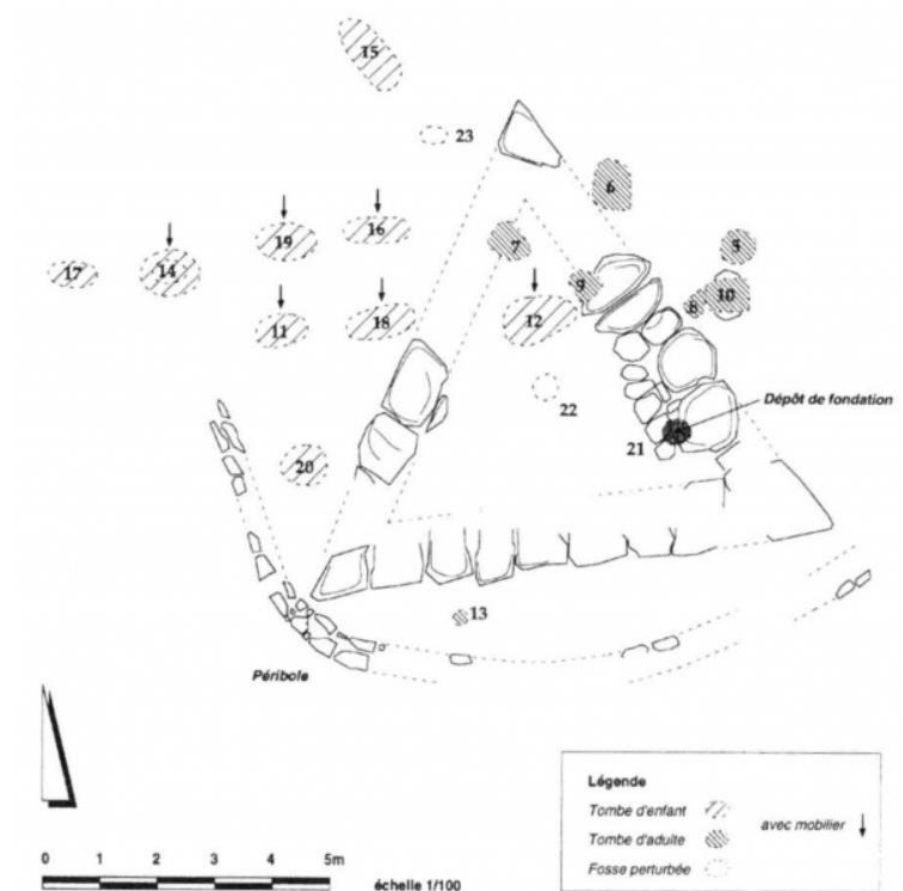


Figure 2. Plan de la nécropole de l'Hérôon de la Porte Ouest d'Érétrie, d'après BLANDIN 1998, fig.2.

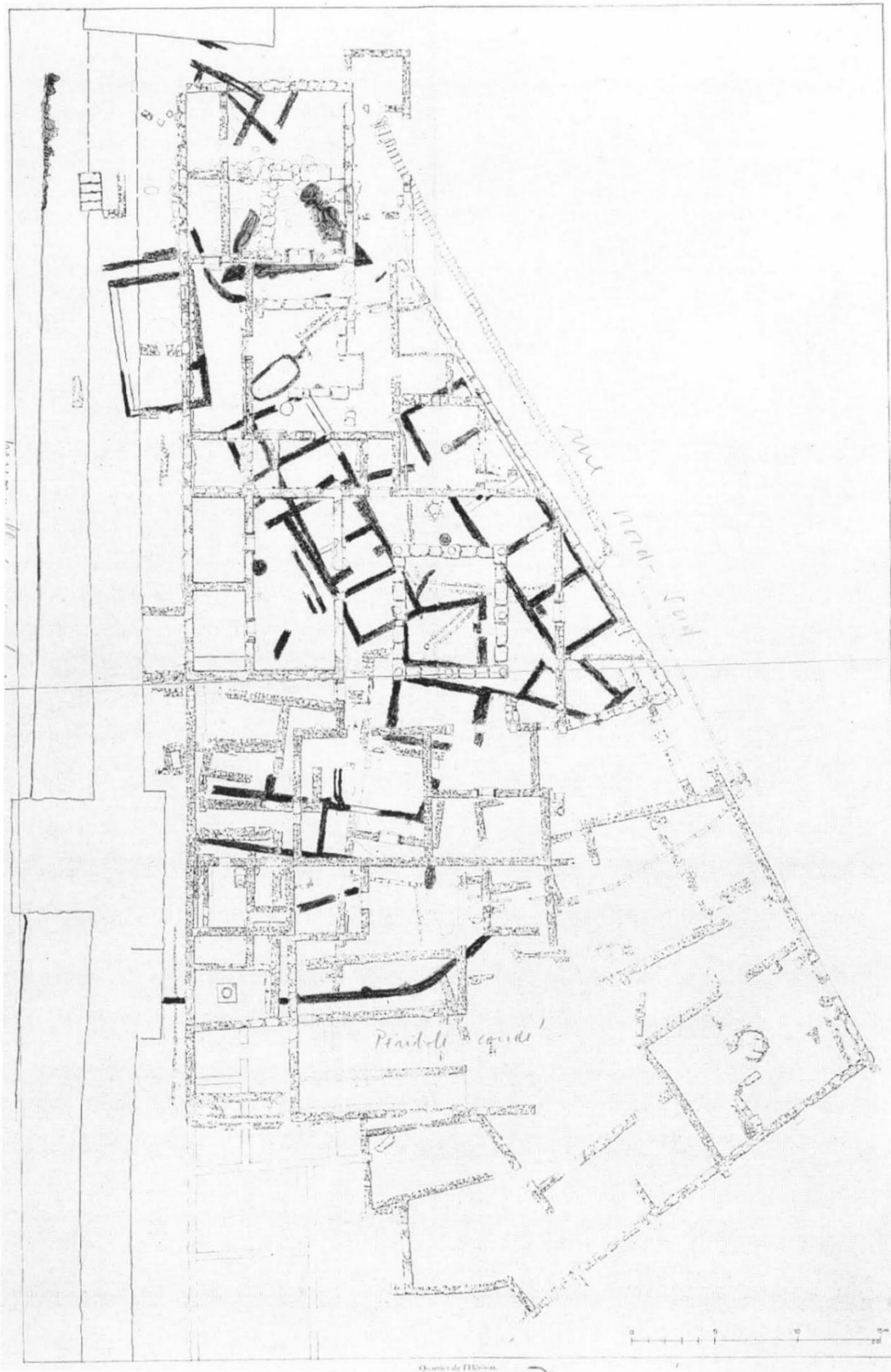


Figure 1. Plan du quartier de l'Hérôn d'Érétrie, d'après BERARD 1998, p.148.

CORINTHE :

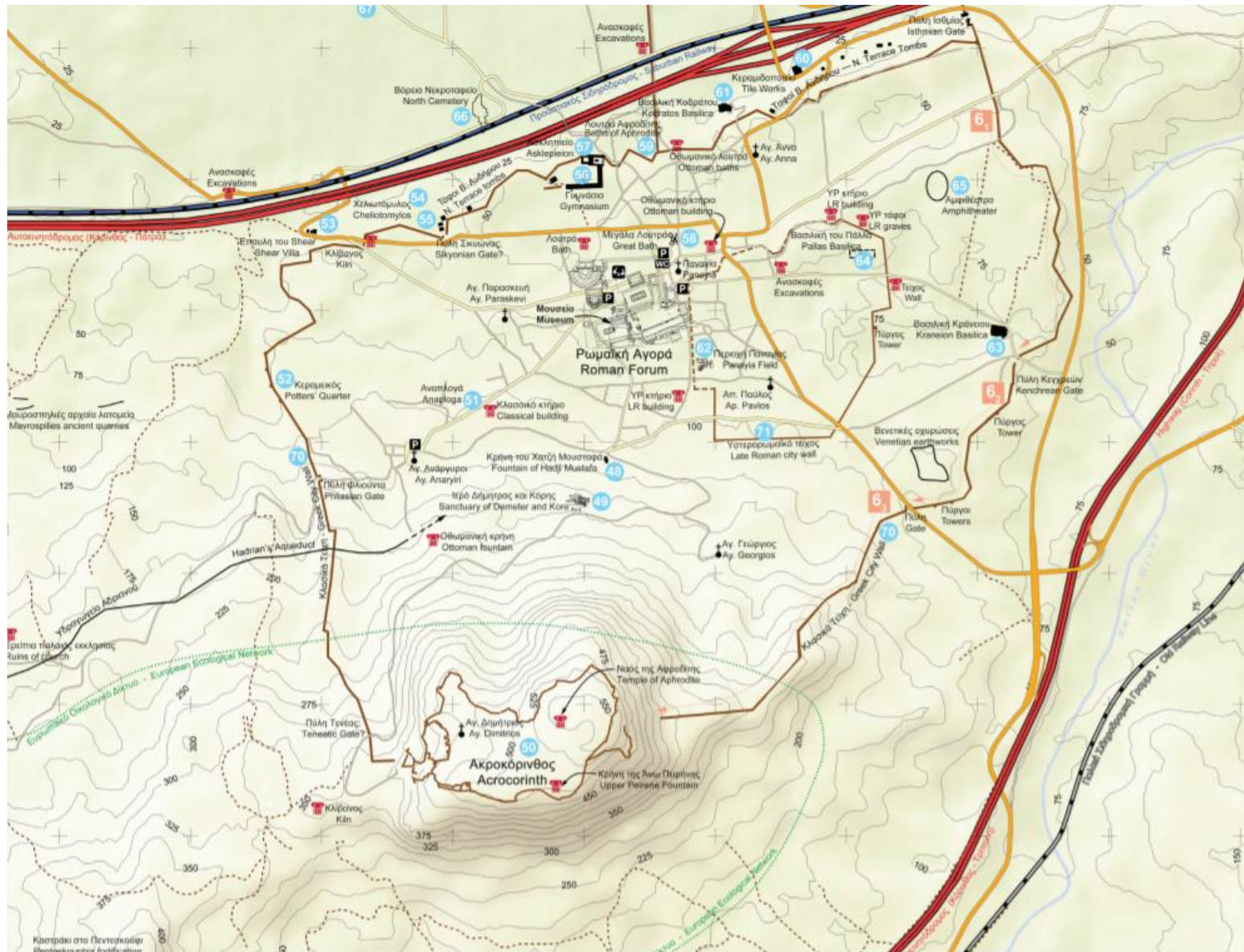


Figure 1. Plan général de la ville et de l'enceinte de Corinthe, d'après SANDERS *et alii* 2018, p.210.

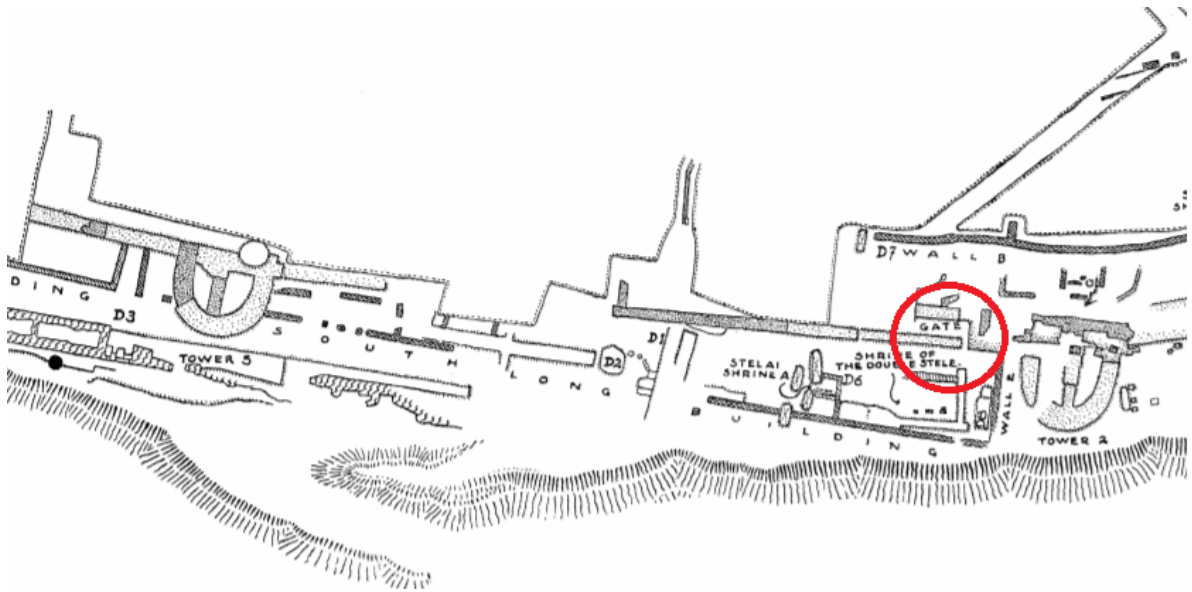


Figure 1. Plan détaillé de la section du mur d'enceinte proche du « quartier des Potiers » de Corinthe, d'après STILLWELL 1952, Pl.60.

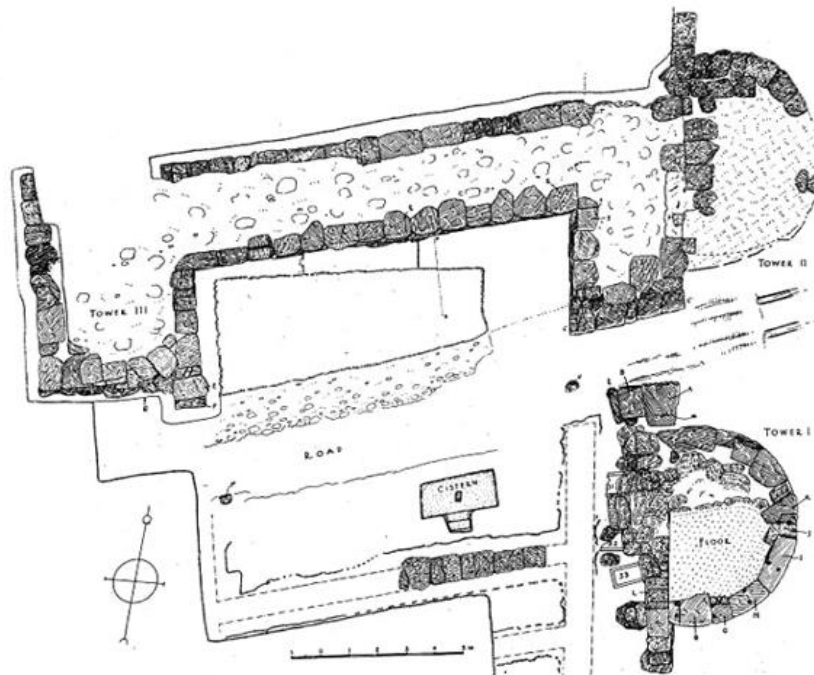


Figure 2. Plan de la porte isthmienne de Corinthe, d'après WINTER 1974, p.224.

PELOPONNESE :

ASINÉ (Argolide) :

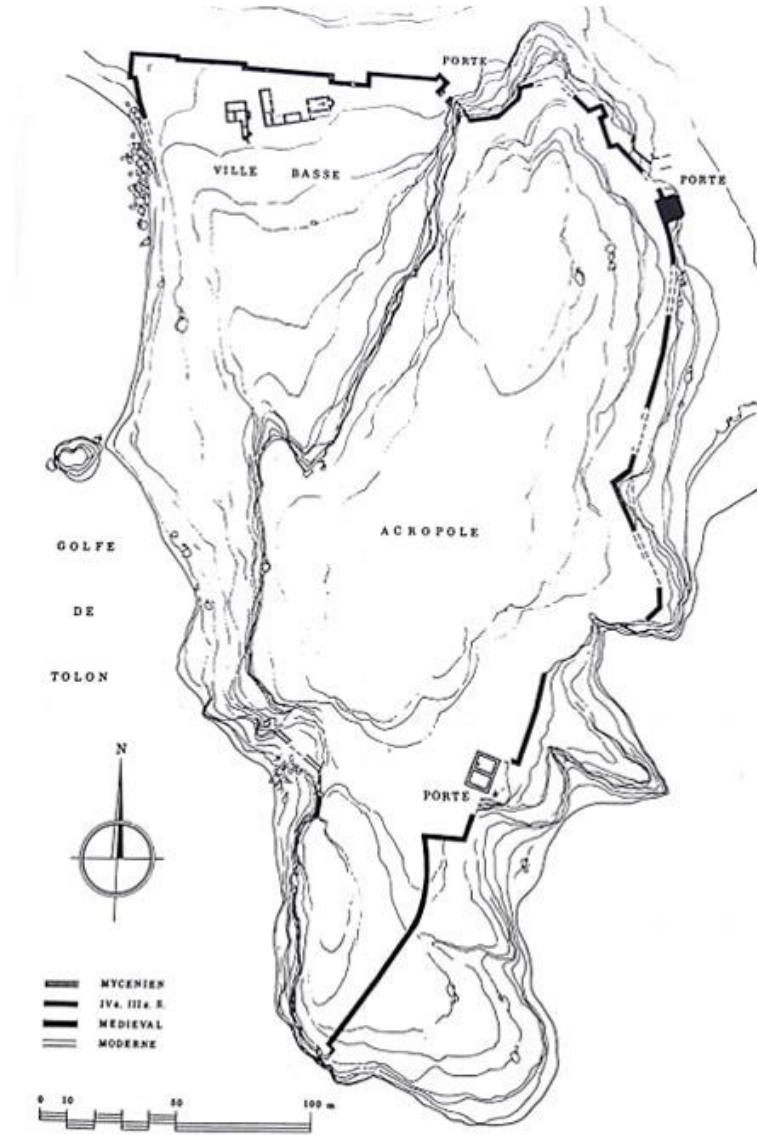


Figure 1. Plan de la ville d'Asiné et de ses fortifications, d'après ADAM 1988, p.11.

GORTYS D'ARCADIE :

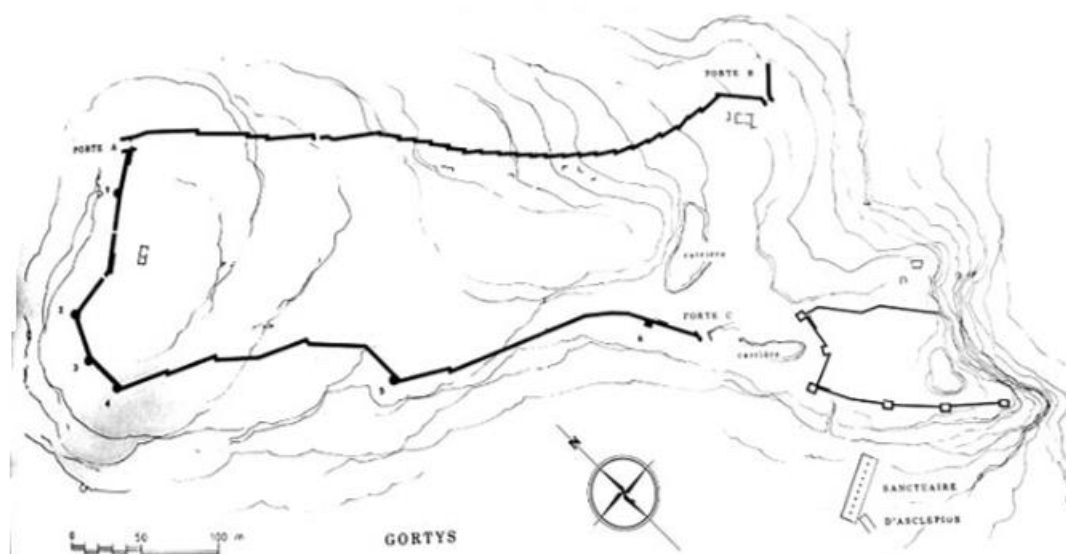


Figure 1. Plan de l'enceinte fortifiée de Gortys d'Arcadie (première moitié du IVe siècle) de son fort annexe (peut-être inclus dans l'enceinte du tracé), d'après ADAM 1982, p.179.

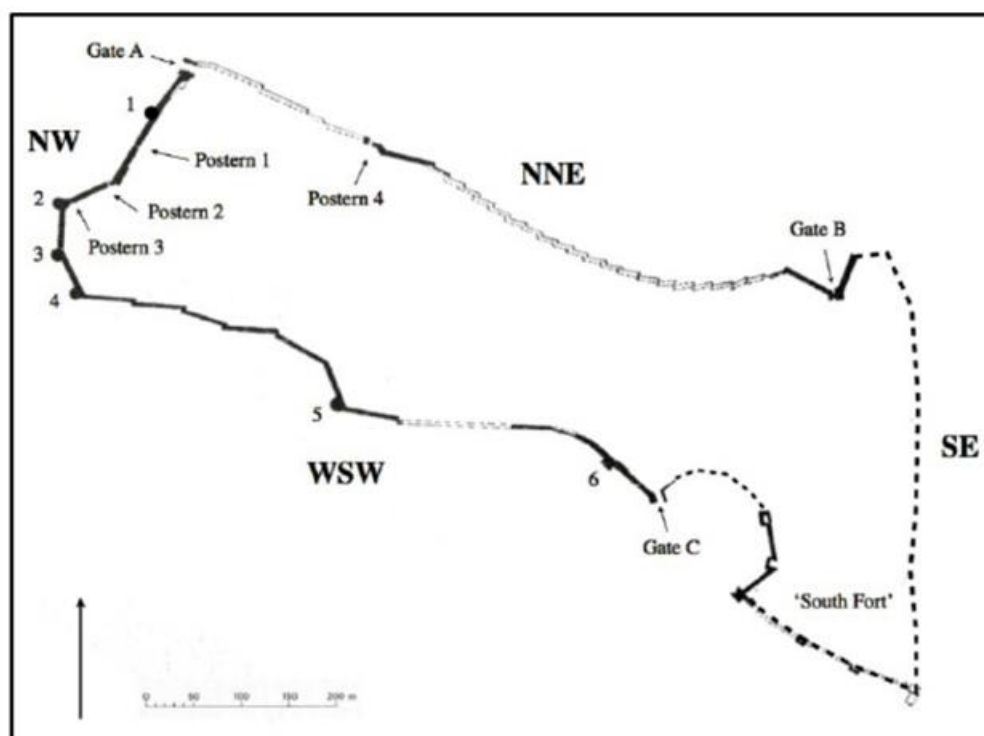


Figure 2. Plan de l'enceinte fortifiée de Gortys d'Arcadie (première moitié du IVe siècle) de son fort annexe (peut-être inclus dans l'enceinte du tracé), d'après ADAM 1982, p.179.

HALIEIS (Argolide) :

Figure 1. Plan de la ville et la fortification d'Halieis (époque classique), d'après MCALLISTER 2005, fig.18.

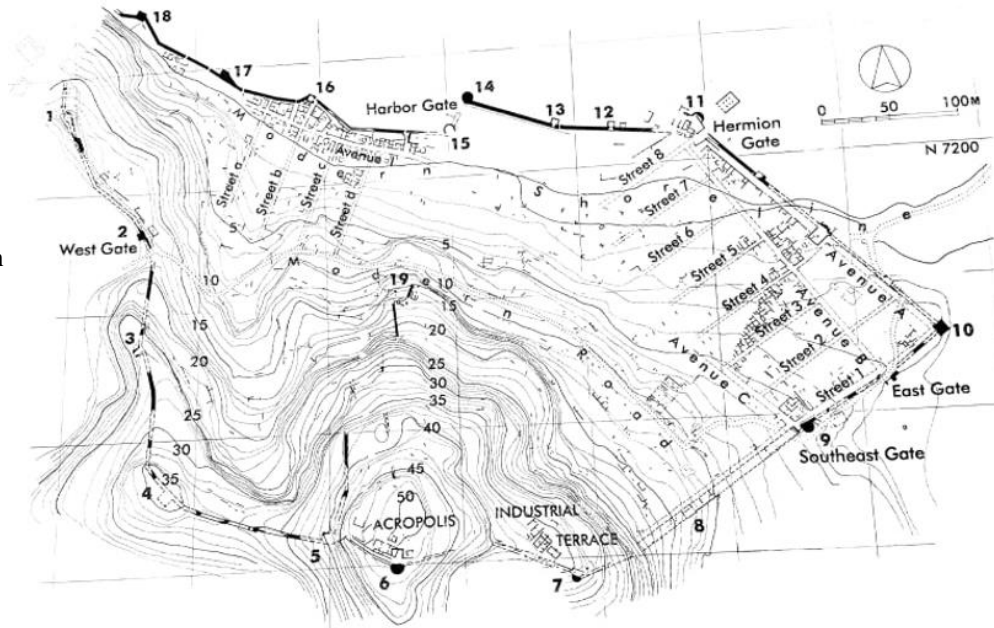
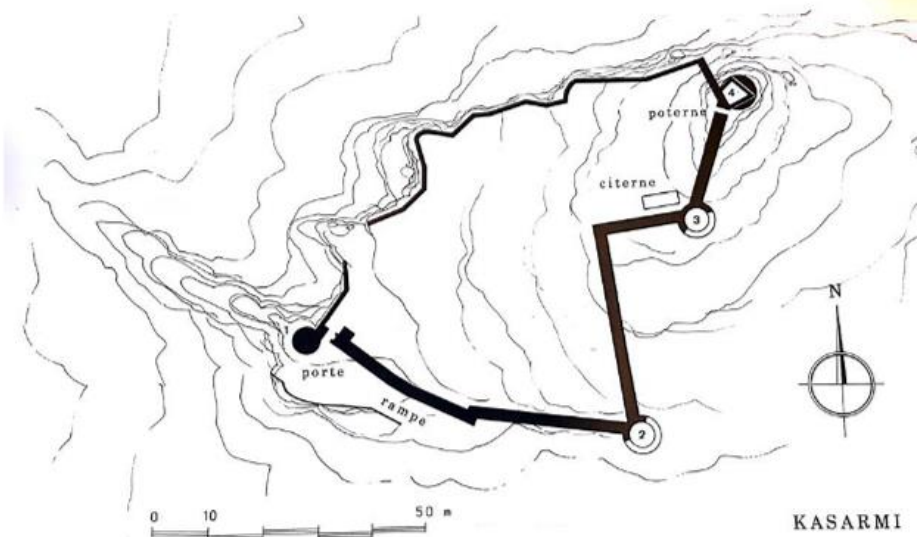


Figure 2. Cavité pour logement de la barre du pivot de la porte sud-est d'Halieis, d'après MCALLISTER 2005, Pl.IX b.

KASARMA (Argolide) :

Figure 3. Acropole de Kasarma, d'après ADAM 1982, p.191.



MANTINÉE (Arcadie) :

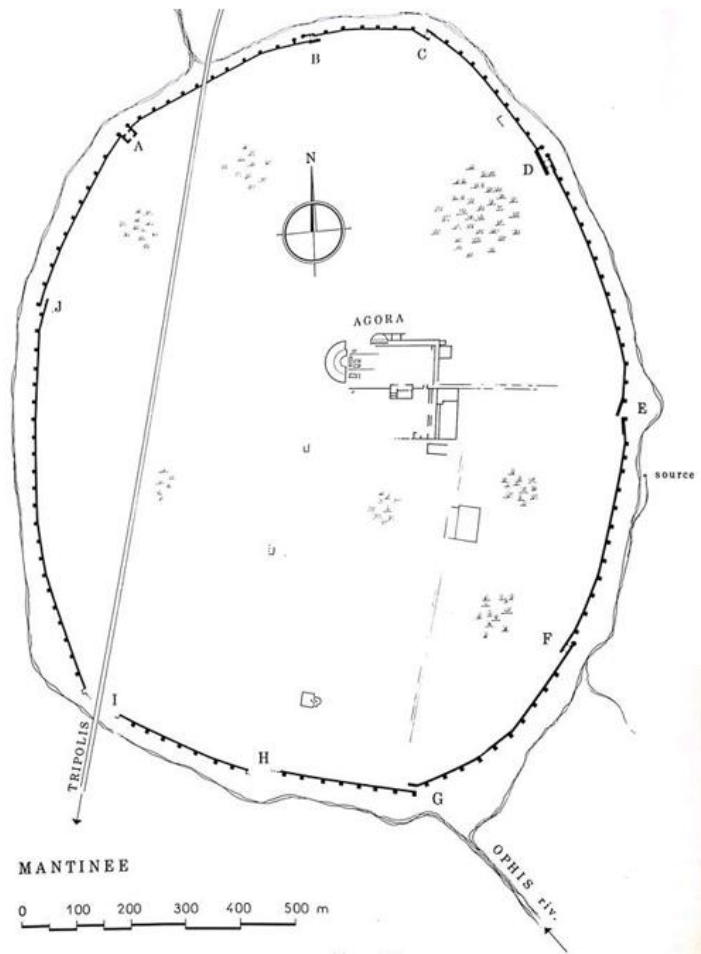


Figure 1. Plan de l'enceinte de Mantinée, d'après ADAM 1982, p.176.

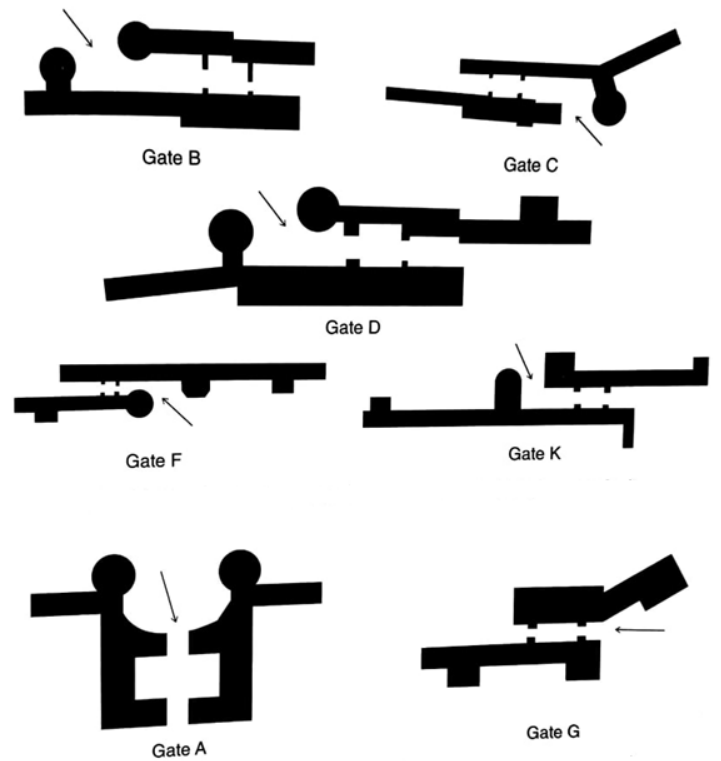


Figure 2. Dessins des différentes portes monumentales de Mantinée, d'après MAHER 2017, p.223.

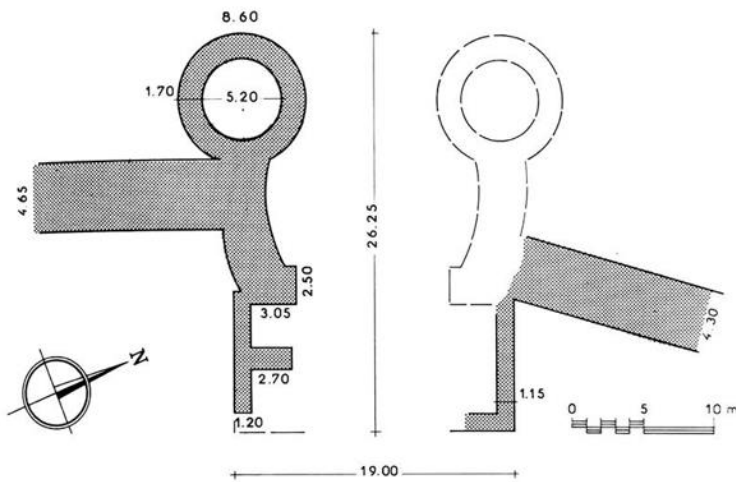


Figure 3. Plan de la porte A de Mantinée, d'après ADAM 1981, p.89.

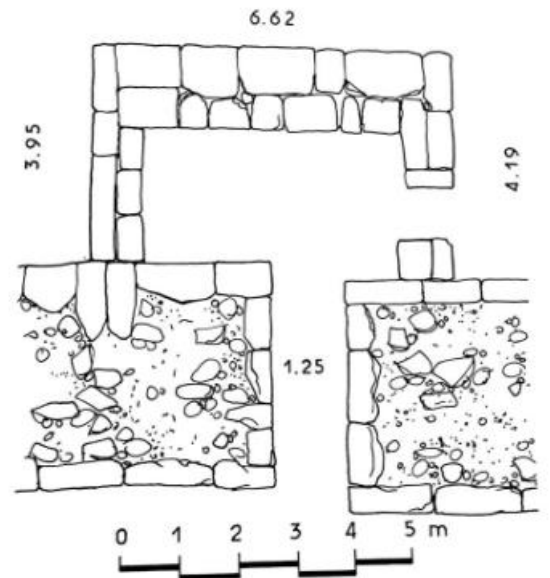


Figure 4. Tour de l'enceinte de Mantinée avec sa poterne creusée dans le flanc, d'après FOUGERES 1989, p.159.

MESSENE :

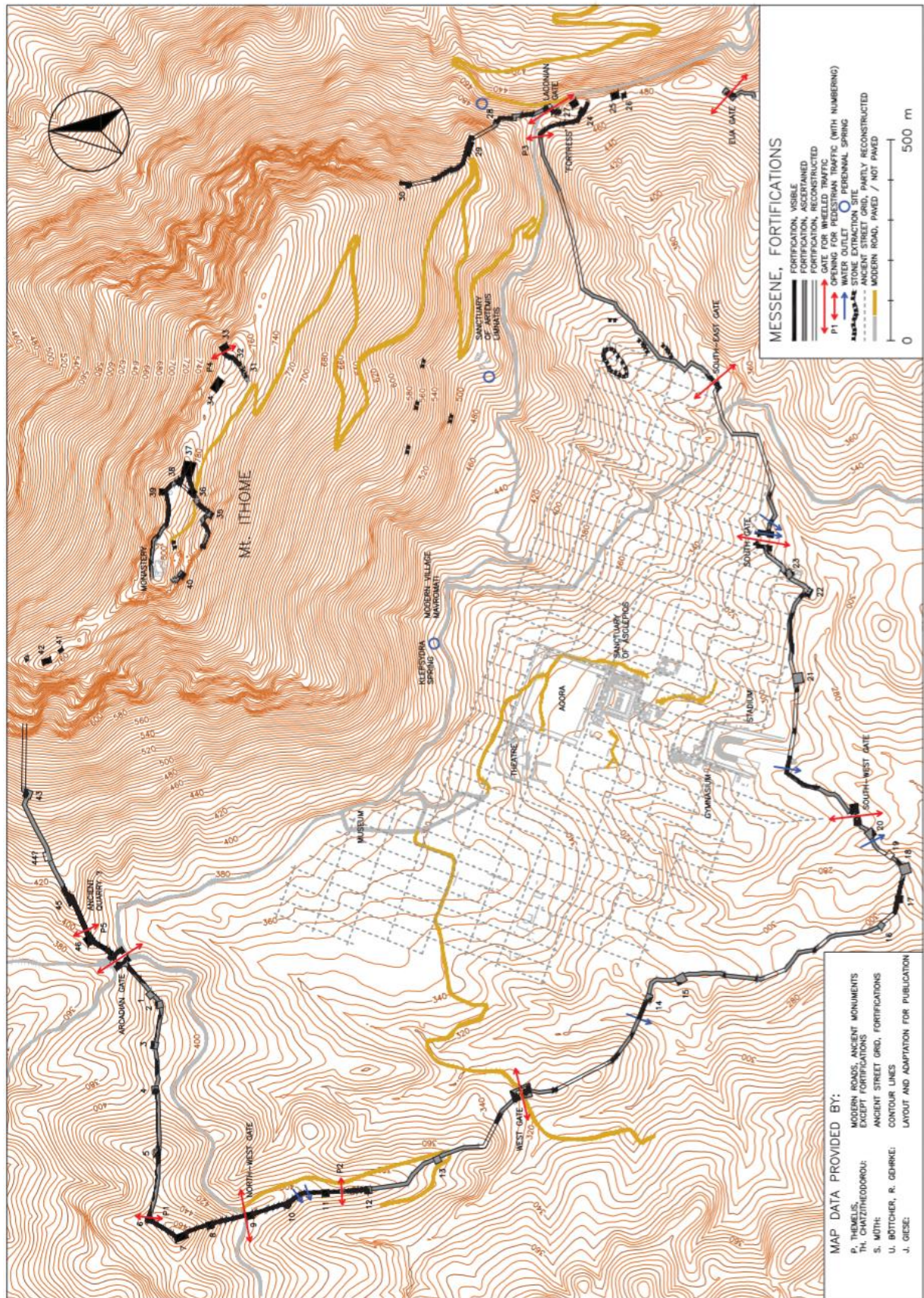


Figure 1. Plan global de l'enceinte de Messène, d'après MÜTH 2016, p.285.

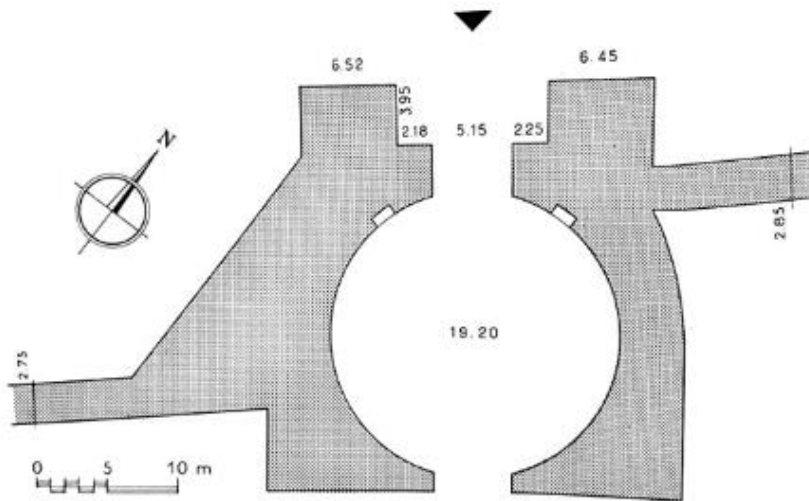


Figure 1. Plan de la porte à cour dite d'Arcadie (IVe siècle ou début IIIe), d'après ADAM 1982, p.90.



Figure 2. Photographie de la porte d'Arcadie et des murs l'entourant, vue en plongée.



Figure 3. Photographie de la porte d'Arcadie et de son linteau monolithique, vue de l'extérieur de la ville.

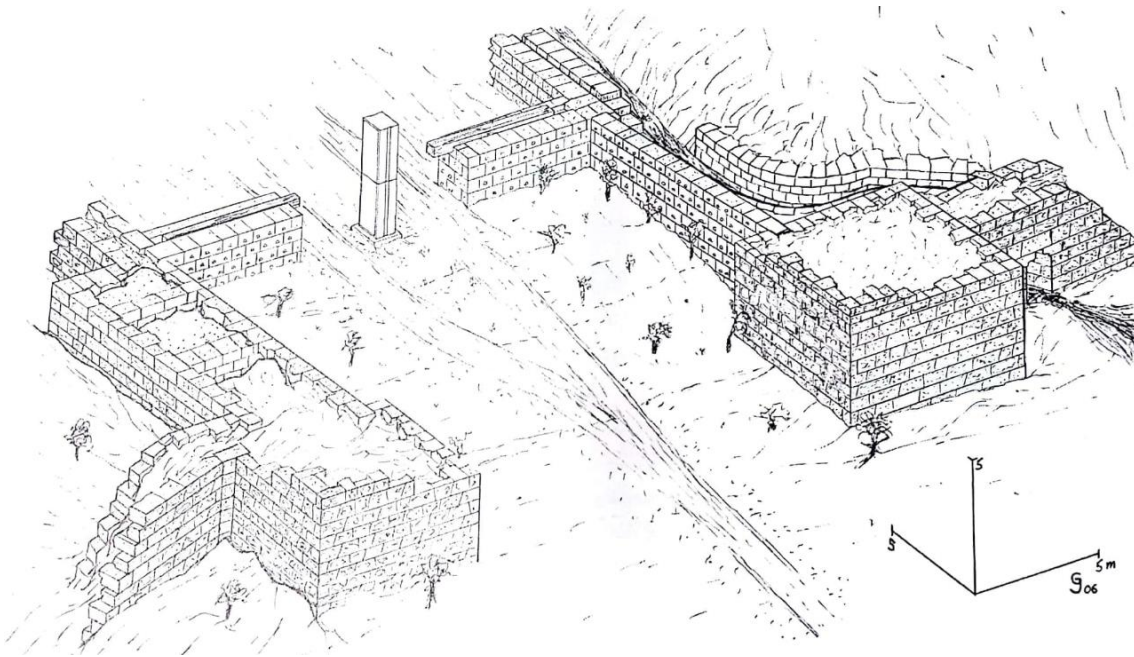


Figure 1. Restitution de la porte sud de Messène, d'après MÜTH 2010, p.120.



Figure 2. Photographie d'une poterne de l'enceinte de Messène, d'après ADAM 1982, p.95.



Figure 3. Photographie d'une poterne de l'enceinte de Messène, d'après ADAM 1982, p.96

PHIGALIE (Arcadie) :

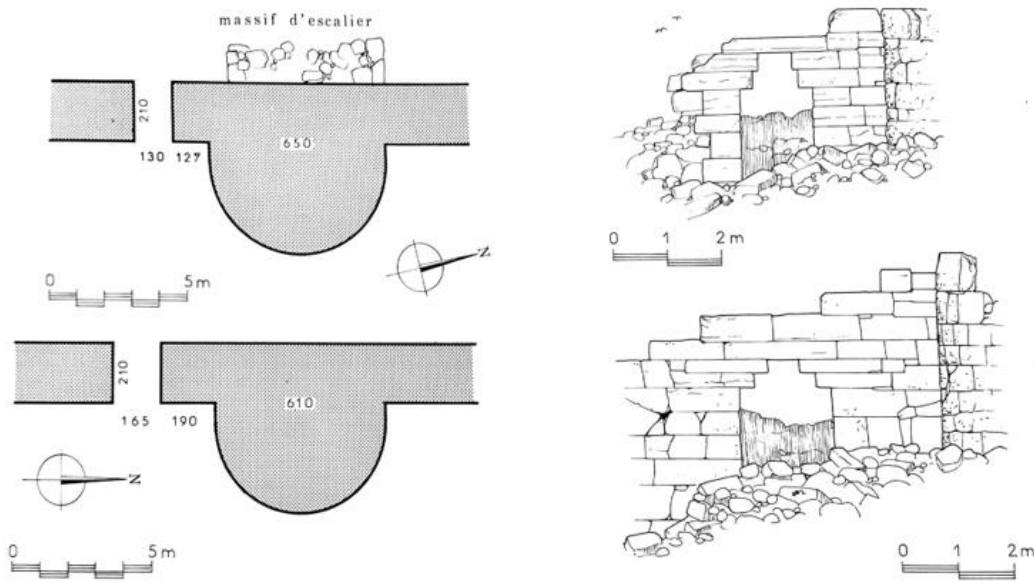


Figure 1. Poternes à l'est de l'enceinte de Phigalie, plan et restitution de l'élévation, d'après ADAM 1982, p.93.

PLATIANA (Élide) :

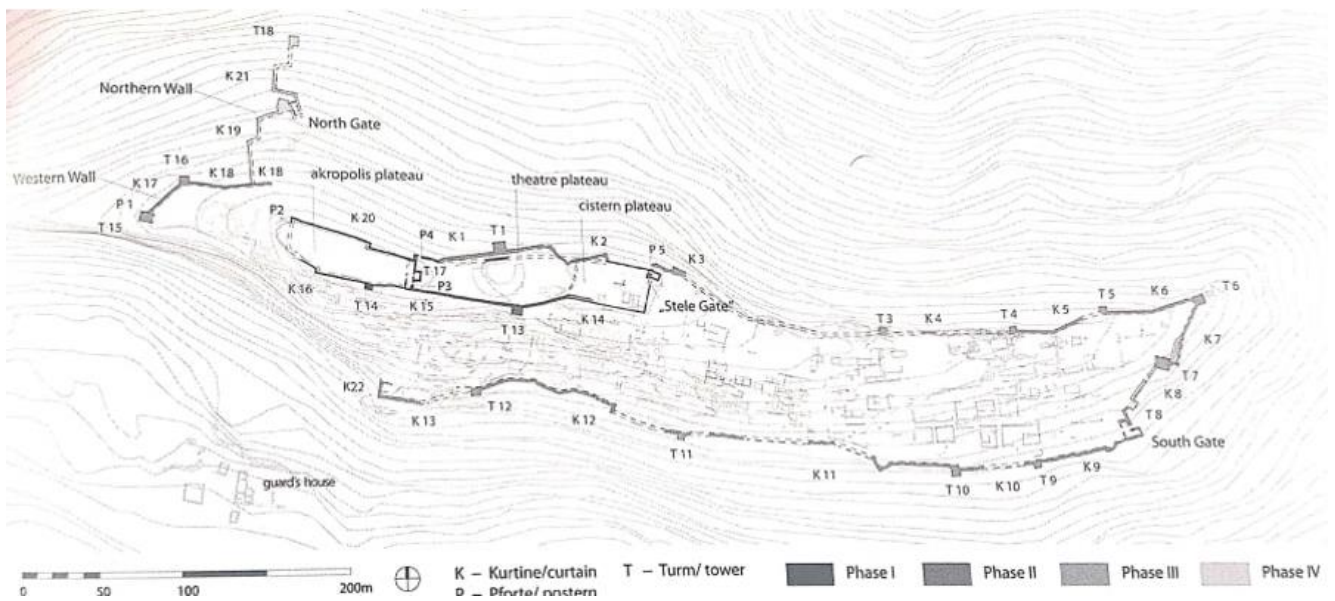


Figure 2. Plan des fortifications de Platiana (fin du IVe siècle – début IIIe), d'après MÜTH 2016, p.313.

SAMIKON (Triphylie) :

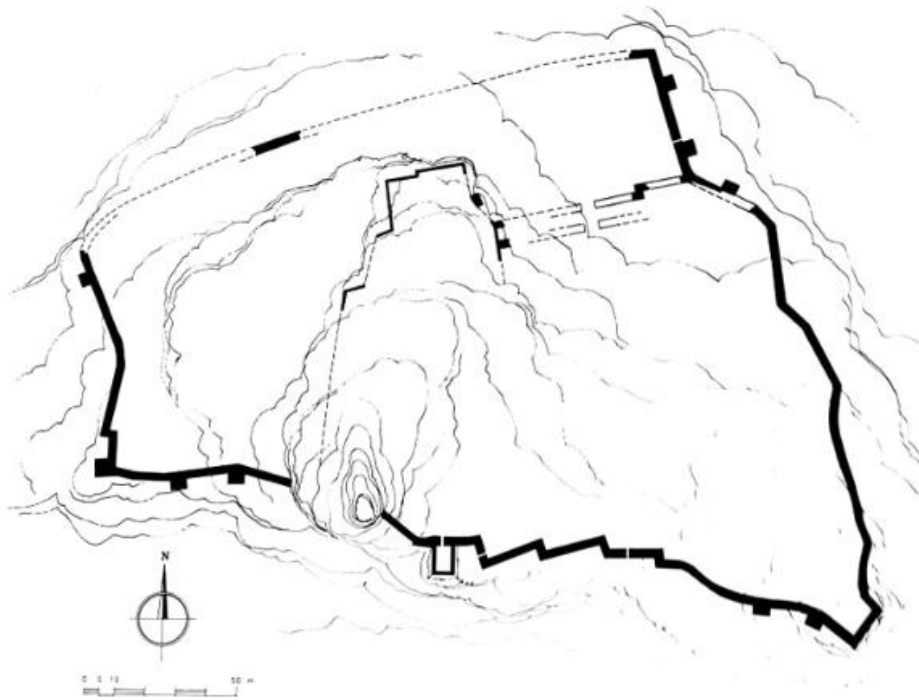


Figure 1. Plan des fortifications du fort de Samikon, d'après ADAM 1982, p.184.



Figure 2. Photographie d'une poterne de l'enceinte du fort de Samikon, d'après ADAM 1982, p.94.

STYMPHALE (Arcadie) :



Figure 3. Plan de Stymphale et de ses fortifications, d'après WALSH K. 2016, p.4.

Porte Phlionte :

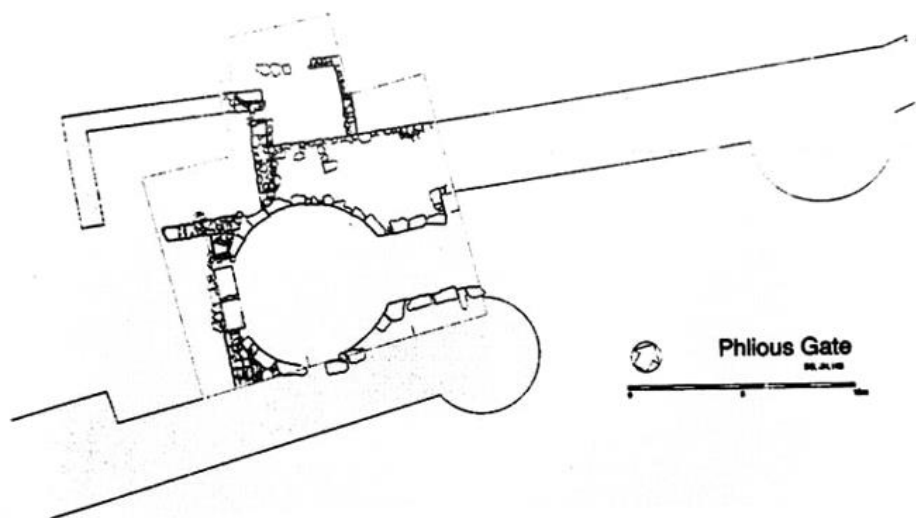


Figure 1. Plan de la porte de Phlionte, d'après GOURLEY & WILLIAMS 2005, fig.9.

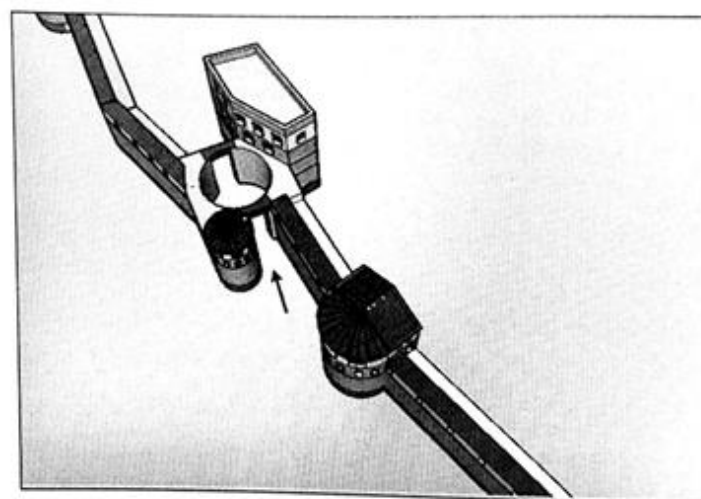


Figure 2. Reconstitution numérique de la porte de Phlionte, d'après MAHER 2017, p.51.

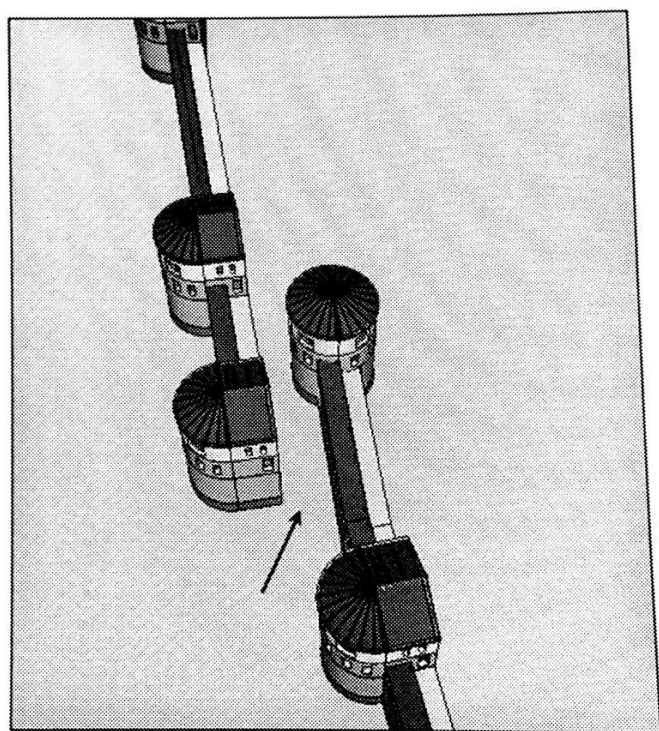


Figure 3. Reconstitution d'une des portes de Stymphale, d'après MAHER 2017, p.52.

TYPANIA (Élide) :

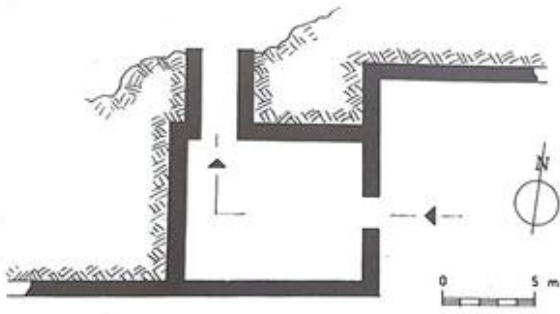


Figure 1. Porte à cour coudé de l'acropole de Platiana, d'après ADAM 1988, p.11.

GRECE CENTRALE

ABAI (Phocide) :

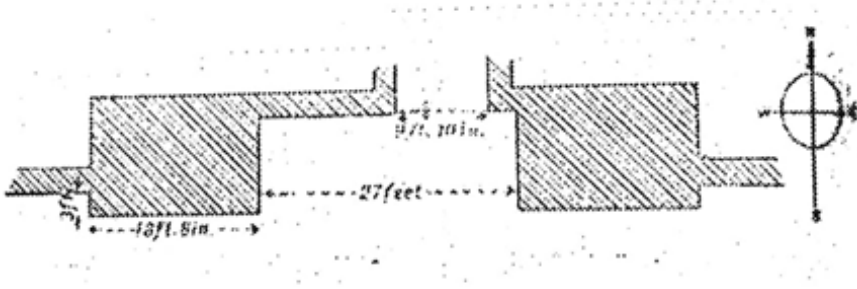


Figure 1. Plan de la porte A d'Abai (v^e siècle), d'après TYPALDOU-FAKIRIS 2004, p.133.



Figure 2. Photographie de la porte A d'Abai (v^e siècle) d'après TYPALDOU-FAKIRIS 2004, p.133.

OINIADAI (Étolie) :

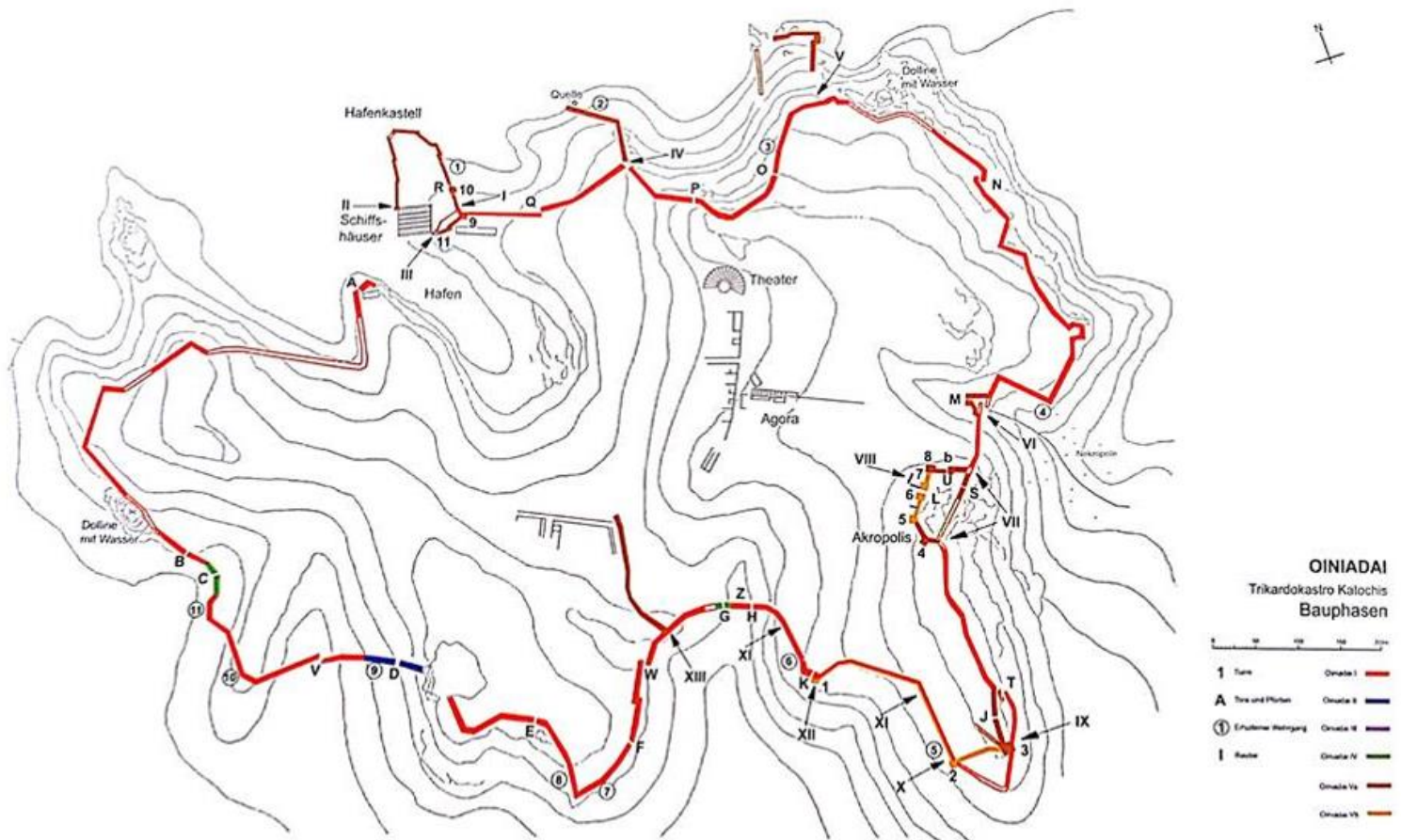


Figure 1. Plan des fortifications d'Oiniadai en Étolie, d'après MÜTH 2016, p.290.

PALAIOMANINA (Acarnanie) :



Figure 1. (En haut à gauche) : Photographie de la porte menant à l'acropole inférieure de Palaiomina, d'après LAMBRINOUDAKIS 2016, p.675.

Figure 2. (En haut à droite) : Photographie de la zone de la porte de l'acropole inférieure avec la mention « DIOS » entourée, d'après LAMBRINOUDAKIS 2016,

Figure 3. (À gauche) : Photographie surplombant la porte de l'acropole inférieure de Palaiomina, on y voit la rigole destinée à laisser s'écouler l'eau (en bas à droite),



PANOPEUS (Phocide) :

Porte B :

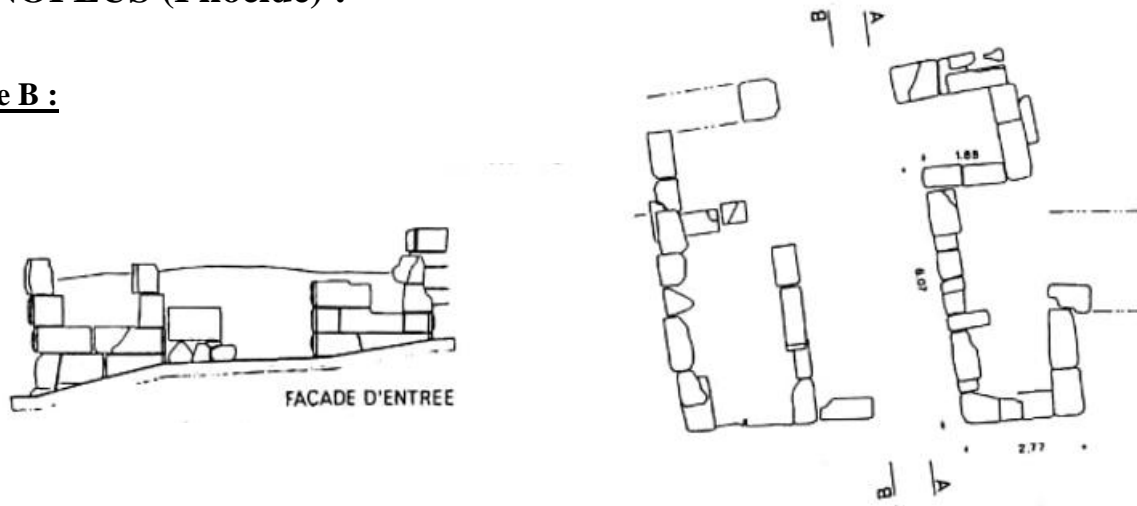


Figure 1. Porte B de Panopeus en Phocide, à gauche l'élevation depuis l'extérieur, à droite le plan du passage au sol, d'après TYPALDOU-FAKIRIS 2004, p.179.

Porte C :

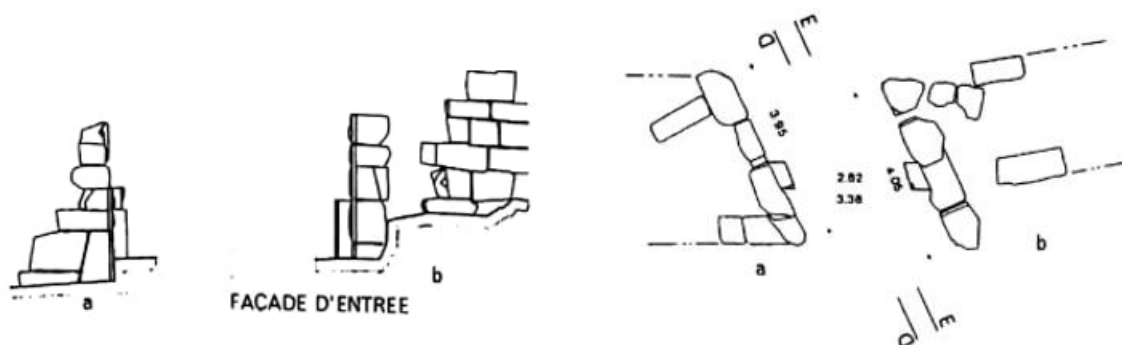


Figure 2. Porte C de Panopeus en Phocide, à gauche l'élevation depuis l'extérieur de la ville, à droite le plan du sol du passage, d'après TYPALDOU-FAKIRIS 2004,

SIPHAI (Béotie) :

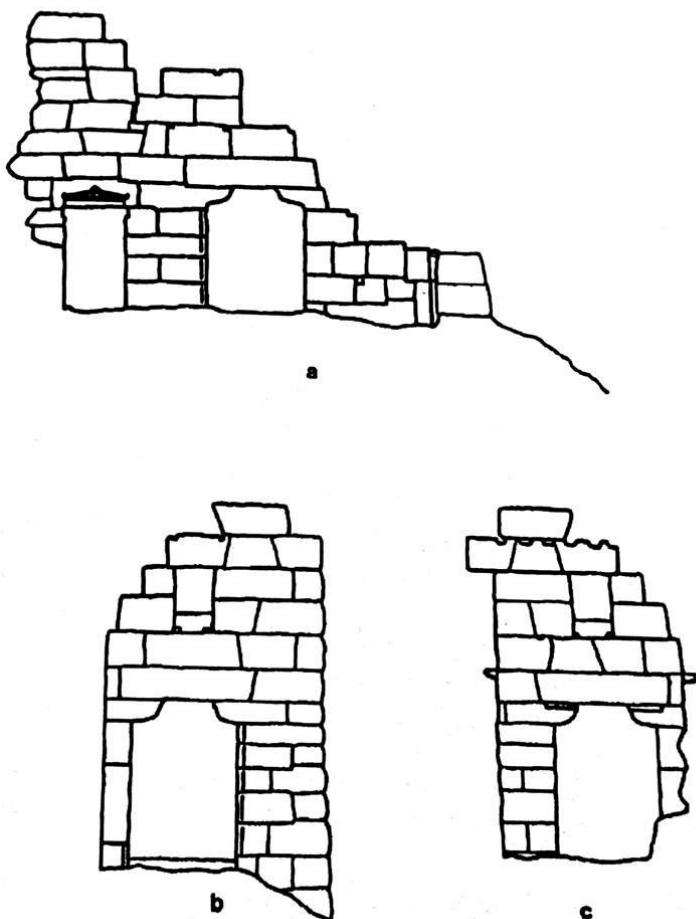


Figure 1. Restitution des poternes de l'acropole de Siphai, d'après COOPER 2000, p.183.

STRATOS (Acarnanie) :

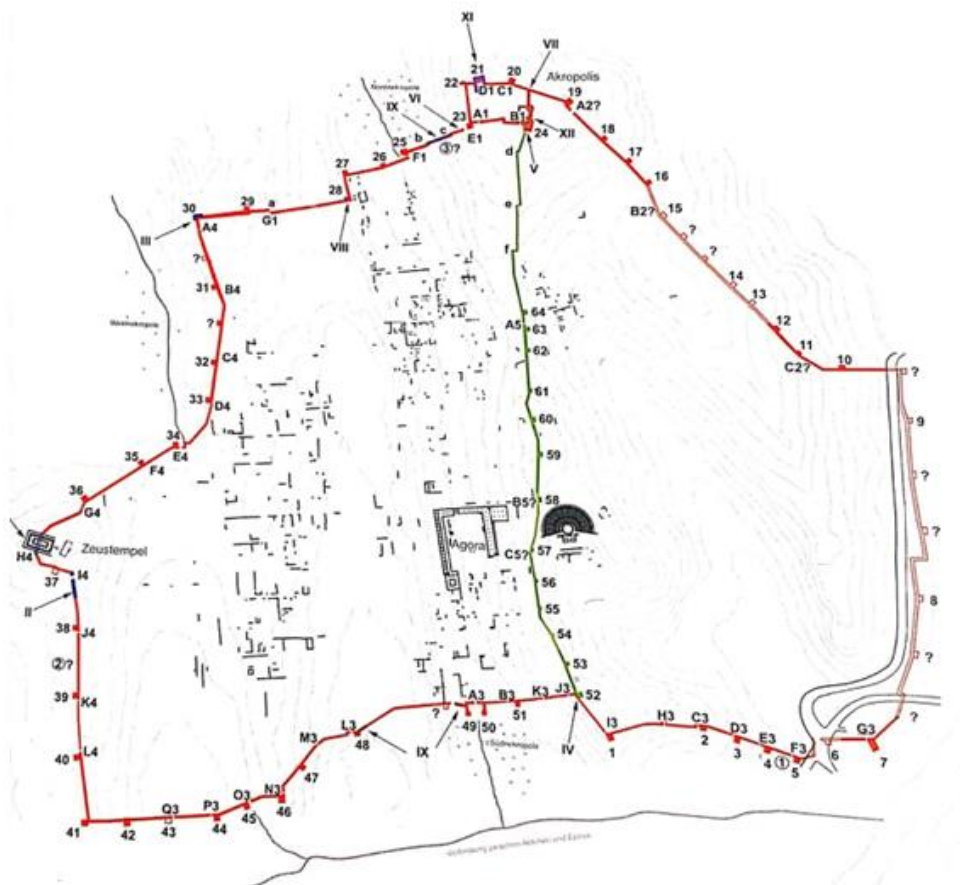


Figure 1. Plan de la fortification de Stratos (entre le Ve et le IVe siècle), d'après MÜTH 2016, p.342.

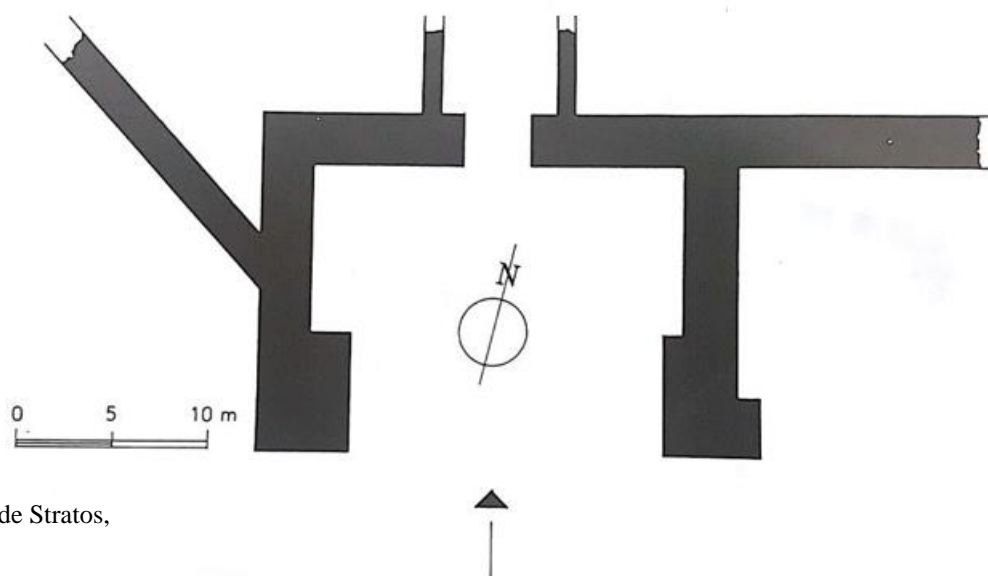


Figure 2. Plan de la porte principale au sud de Stratos, d'après ADAM 1988, p.17.

GRECE DU NORD

AMPHIPOLIS :

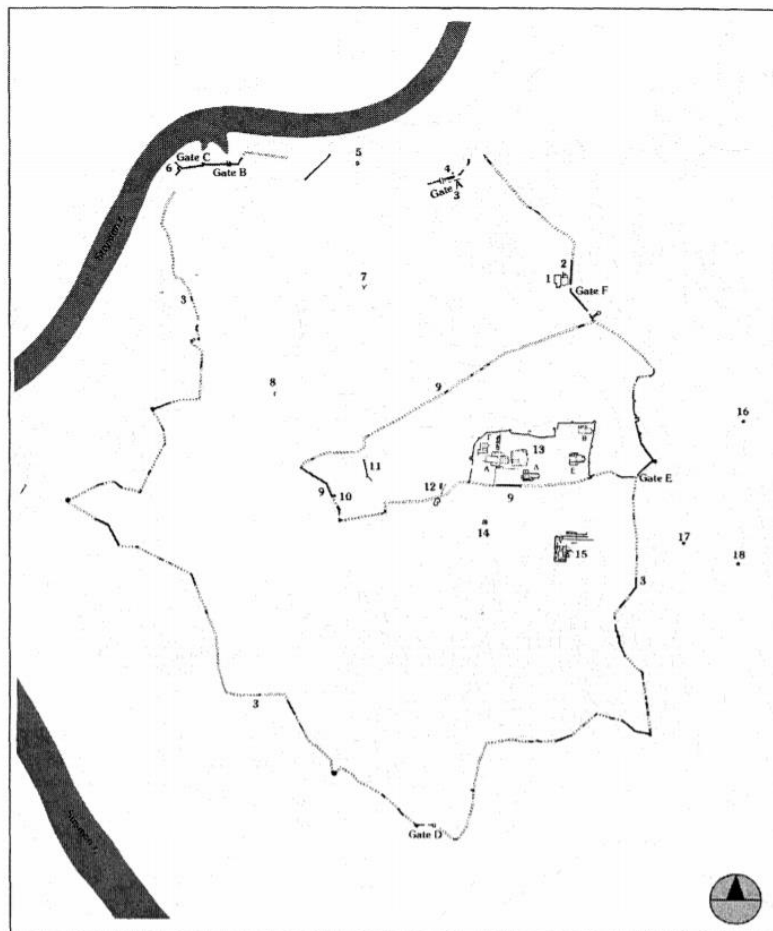


Figure 1. Plan de l'enceinte classique d'Amphipolis, d'après KOUKOULI-CHRYSANTHAKI 2002, p.58.



Figure 2. Photographie de la porte du rempart proche du fleuve Strymon, au nord-ouest de la ville. La cour est certainement datée du début de l'époque hellénistique, d'après LAZARIDIS 1977, p.208.

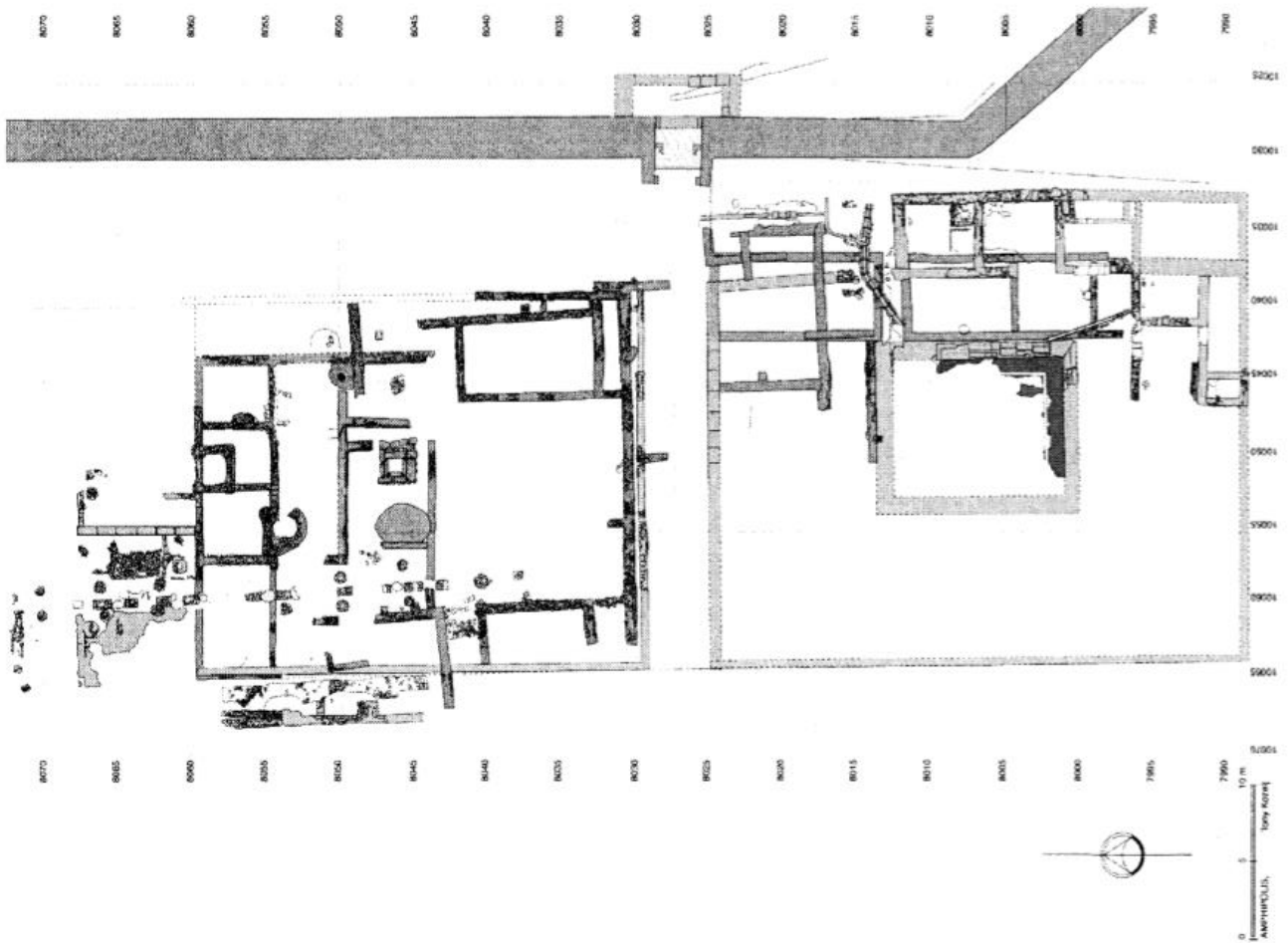


Figure 1. Plan du secteur de la porte Est et de sa tombe, d'après KOUKOULI-CHRYSANTHAKI 2002, p.61.



Figure 2. Photographie de la porte hellénistique (à gauche) et de l'ancienne porte classique (à droite, sous les égouts hellénistiques) du secteur Nord-Est de l'enceinte d'Amphipolis, d'après LAZARDIS 1982, p.

ÉRÉTRIE DE THESSALIE :

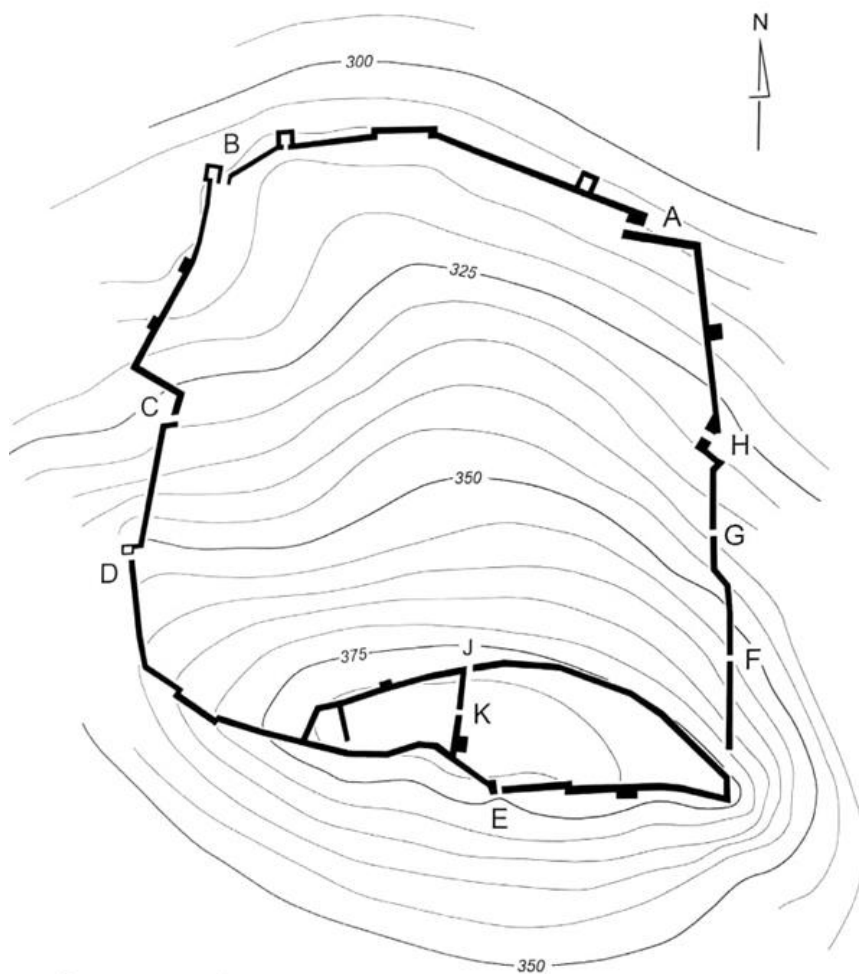


Figure 1. Plan de l'enceinte d'Érétrie de Thessalie, fortifications probablement édifiées à la fin du IV^e siècle, d'après REINDERS 2014, p.124.

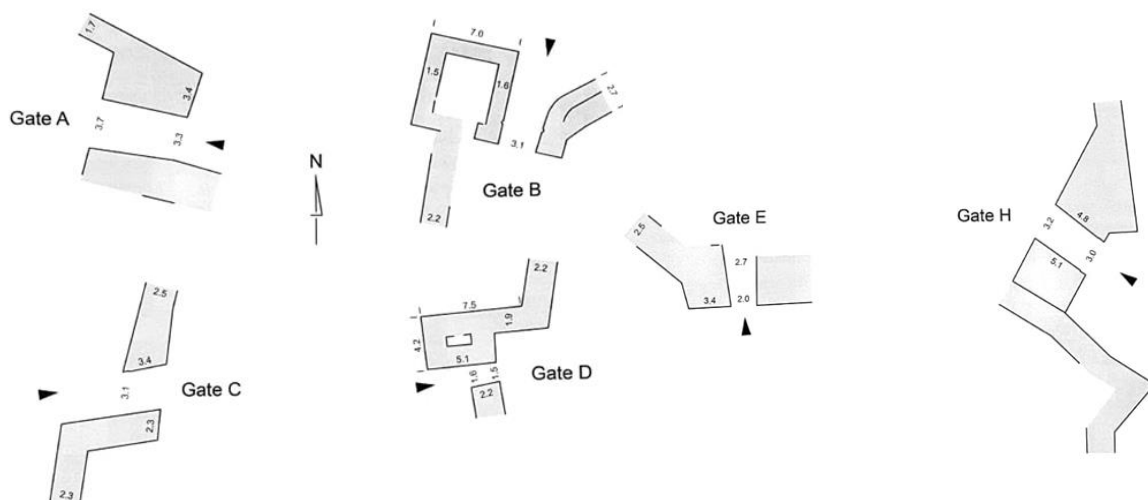


Figure 2. Dessin des portes principales d'Érétrie, d'après REINDERS 2014, p.126.

GORITSA (Thessalie) :

GORITSA 1970 - 1975

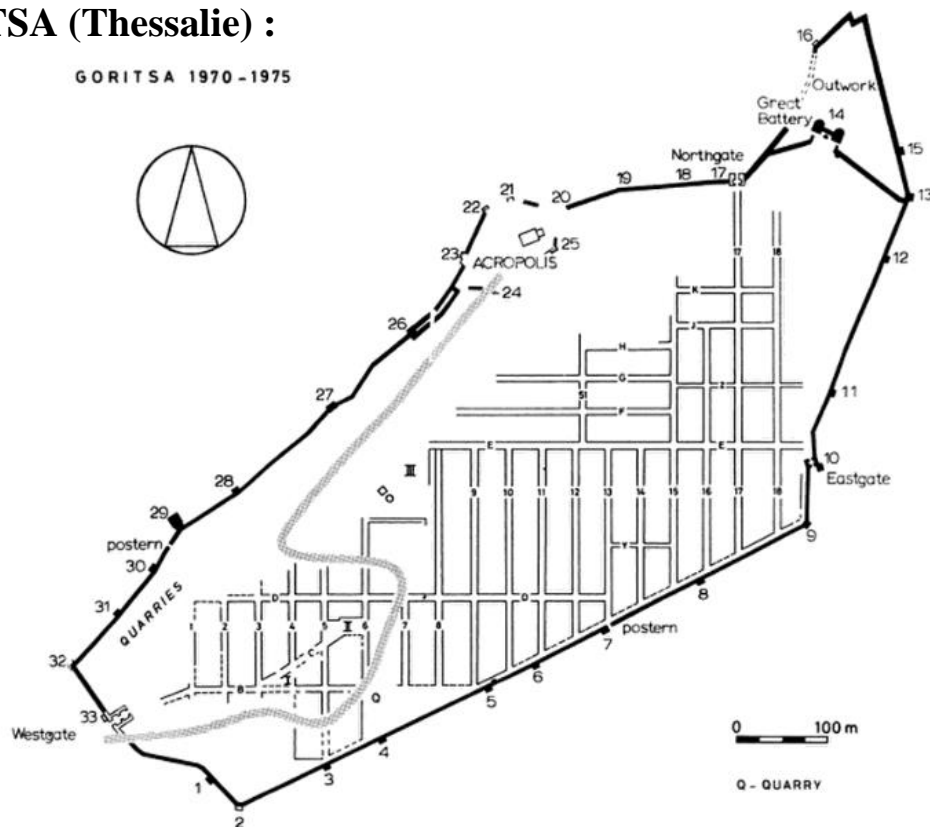


Figure 1. Plan de la cité de Goritsa et de sa fortification (IV^e siècle), d'après BAKHUIZEN 1992, p.175.

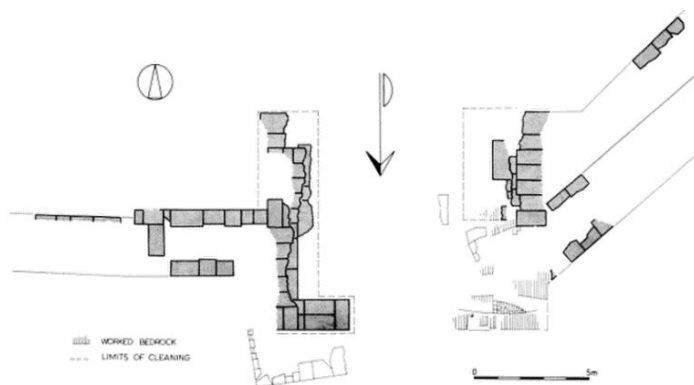


Figure 2. Plan de la porte nord de Goritsa, d'après BAKHUIZEN 1992, p.114.

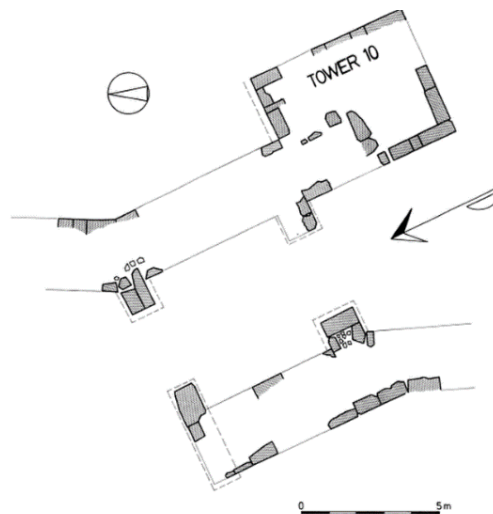
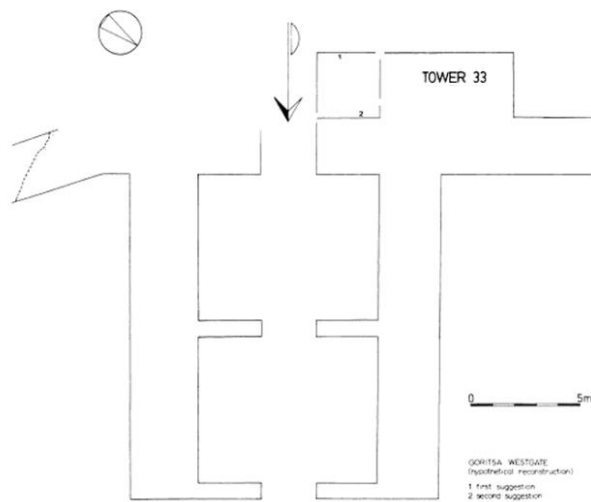


Figure 3. Plan de la porte est de Gortisa, d'après BAKHUIZEN 1992, p.103.



50. Plan of the Westgate and of Tower 33

Figure 4. Plan de la porte ouest de Goritsa, BAKHUIZEN 1992, p.122.2

NEA HALOS (THESSALIE) :

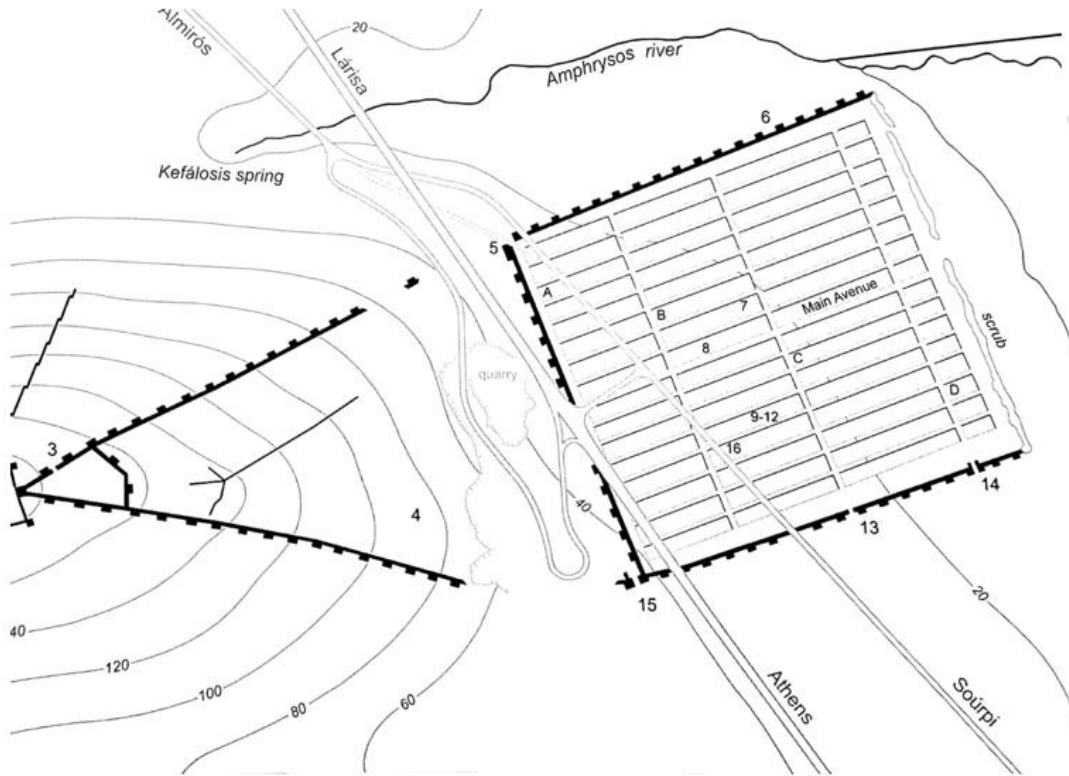


Figure 1. Plan global de l'enceinte et des rues de Néa Halos en Thessalie, d'après REINDERS 2014, p.33.

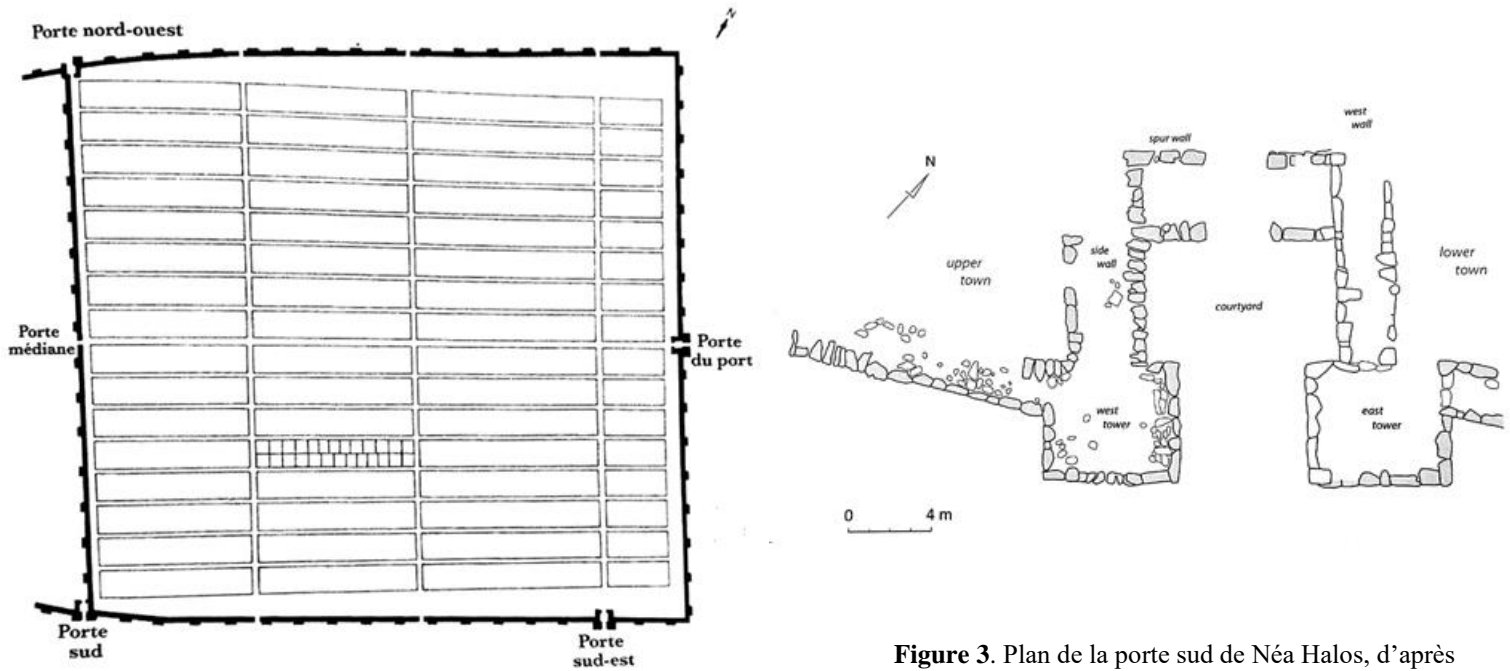


Figure 3. Plan de la porte sud de Néa Halos, d'après REINDERS 2014, p.46.

Figure 2. Détail de la partie est de la fortification de Néa Halos et de ses portes, d'après REINDERS 2014, p.34.

Porte Nord-Ouest :

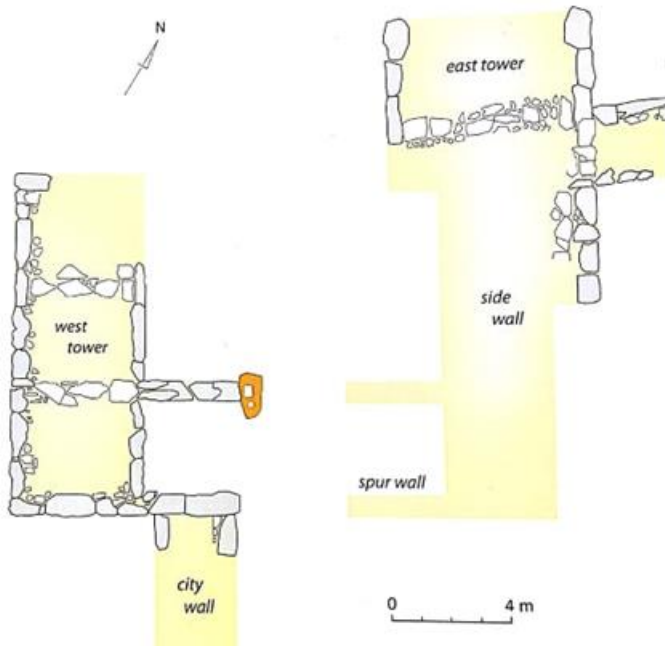


Figure 1. Plan de la porte Nord-Ouest de Néa Halos, d'après REINDERS 2014, p.49.

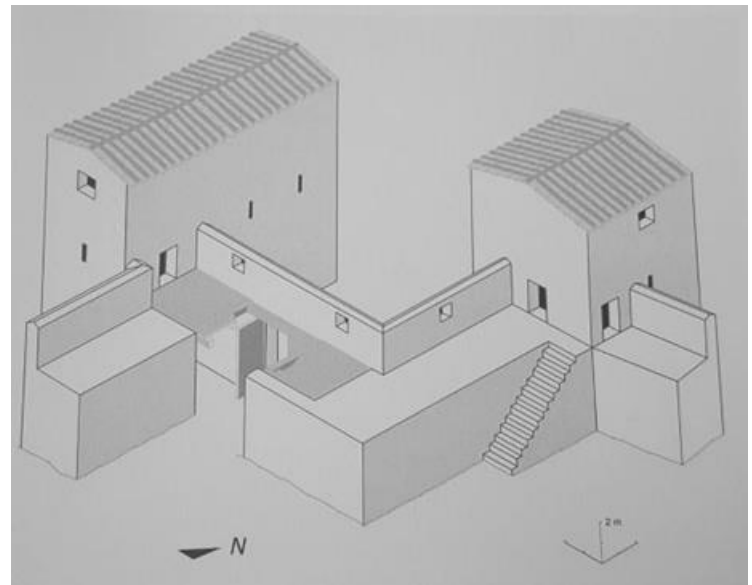


Figure 2. Reconstitution isométrique de la porte nord-ouest de Néa Halos, d'après REINDERS 2014, p.51.



Figure 3. Bloc de pierre de la porte, on y voit la cavité rectangulaire destinée à recevoir le poteau du cadre, d'après REINDERS 2014, p.50.

Porte de l'Acropole :



Figure 1. Photographie du seuil de la porte de l'acropole de Néa Halos, d'après REINDERS 2014, p.55.

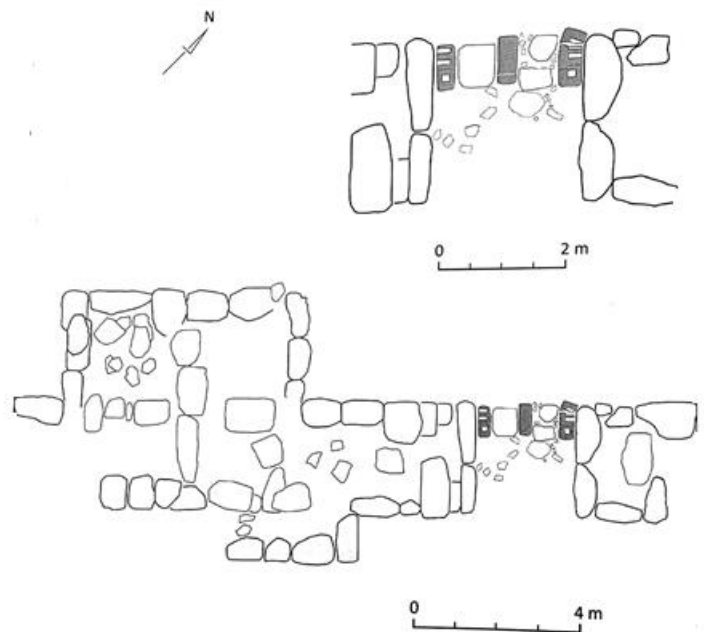


Figure 2. Plan du seuil de la porte de l'acropole de Néa Halos, d'après REINDERS 2014, p.54..



Figure 3. Bloc d'insertion du cadre de bois et du pivot des battants à la porte de l'acropole de Néa Halos, d'après REINDERS 2014, p.56.

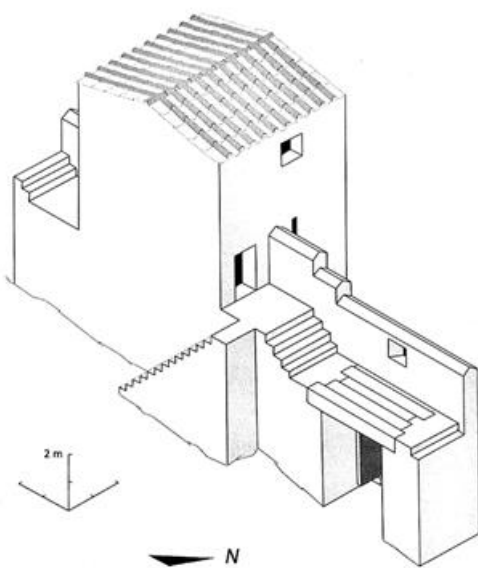


Figure 4. Reconstitution isométrique de la porte de l'acropole de Néa Halos, d'après REINDERS 2014, p.56.

Porte Sud-Est :

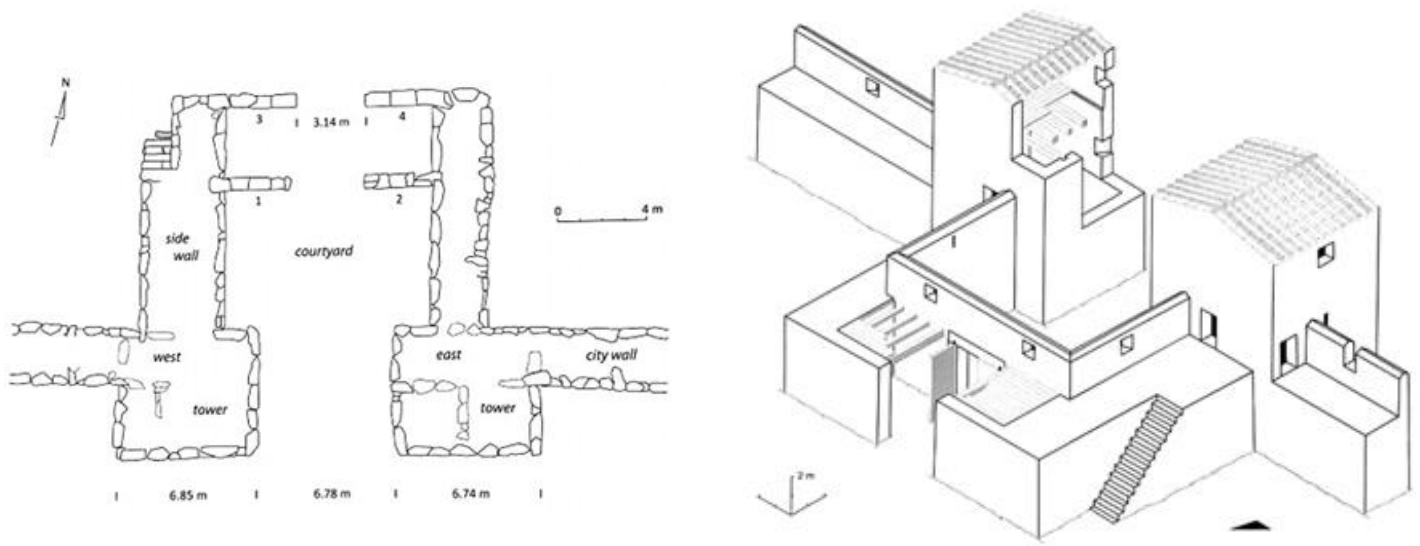
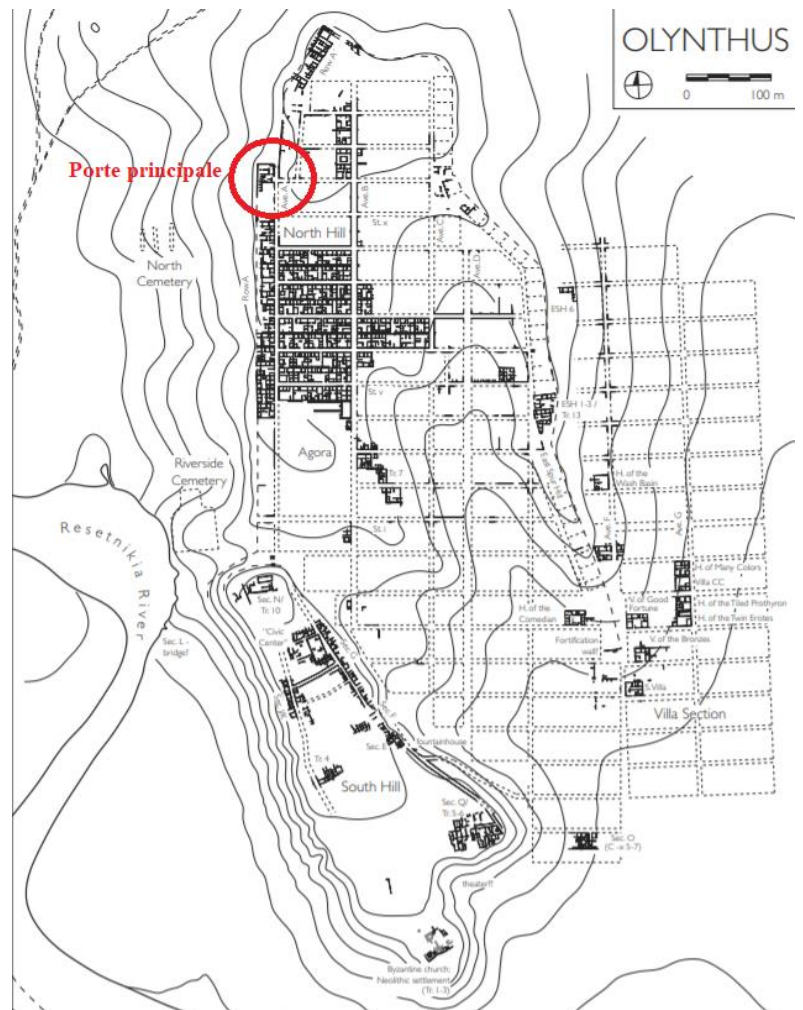


Figure 1. Plan de la porte Sud-Est de Néa Halos, d'après REINDERS 2014, p.75.

Figure 2. Reconstitution isométrique de la porte Sud-Est de Néa Halos, d'après REINDERS 2014, p.90.

OLYNTHE :

Figure 3. Plan d'ensemble de la ville d'Olynthe et localisation d'une des portes de l'enceinte, d'après CAHILL 2002, p.26.



STAGIRE (Chalcidique) :

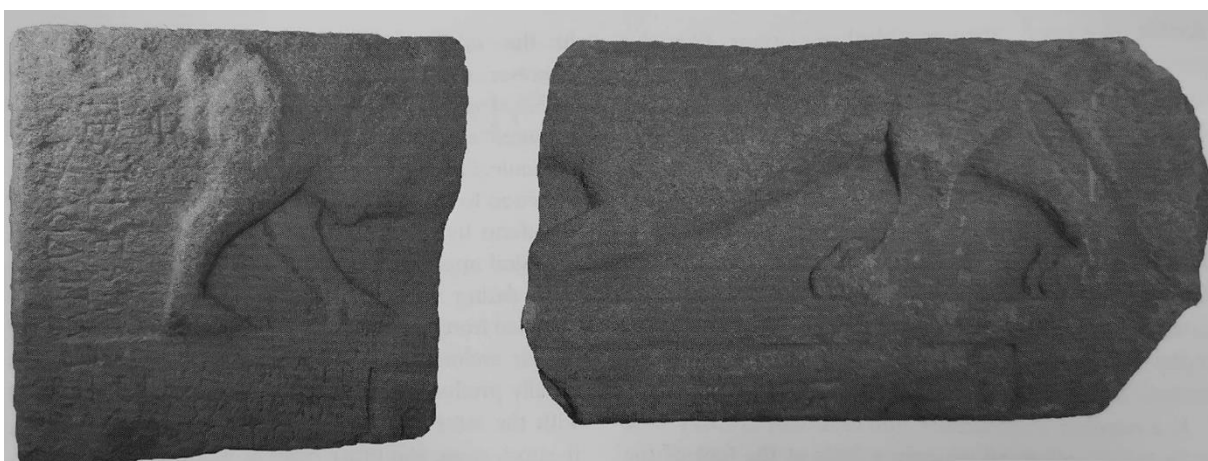
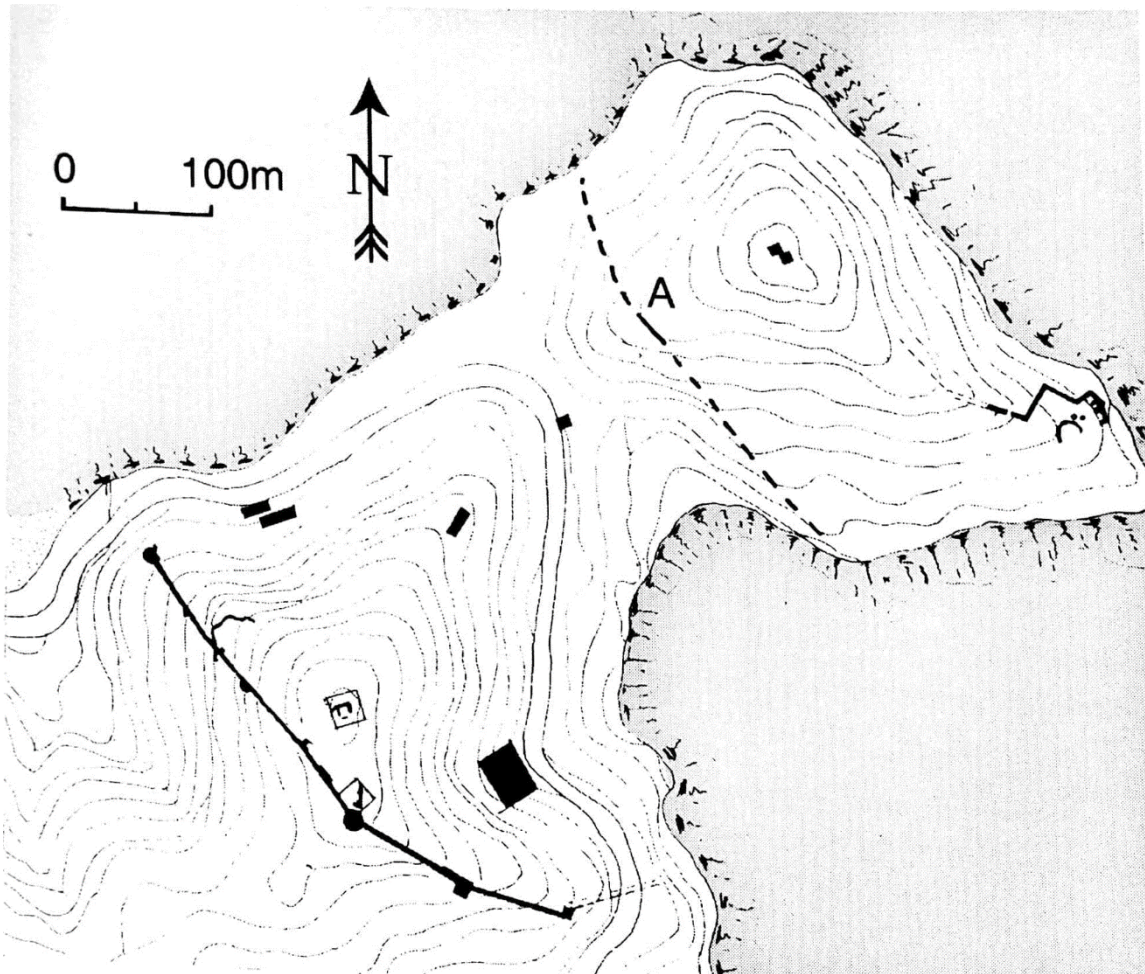


Figure 2. Fragment du linteau d'une porte de Stagire en Chalcidique : on y voit de chaque côté la partie postérieure du corps d'un sanglier (à gauche) et d'un lion (à droite), d'après FREDERIKSEN 2011, p.64.

THASOS :

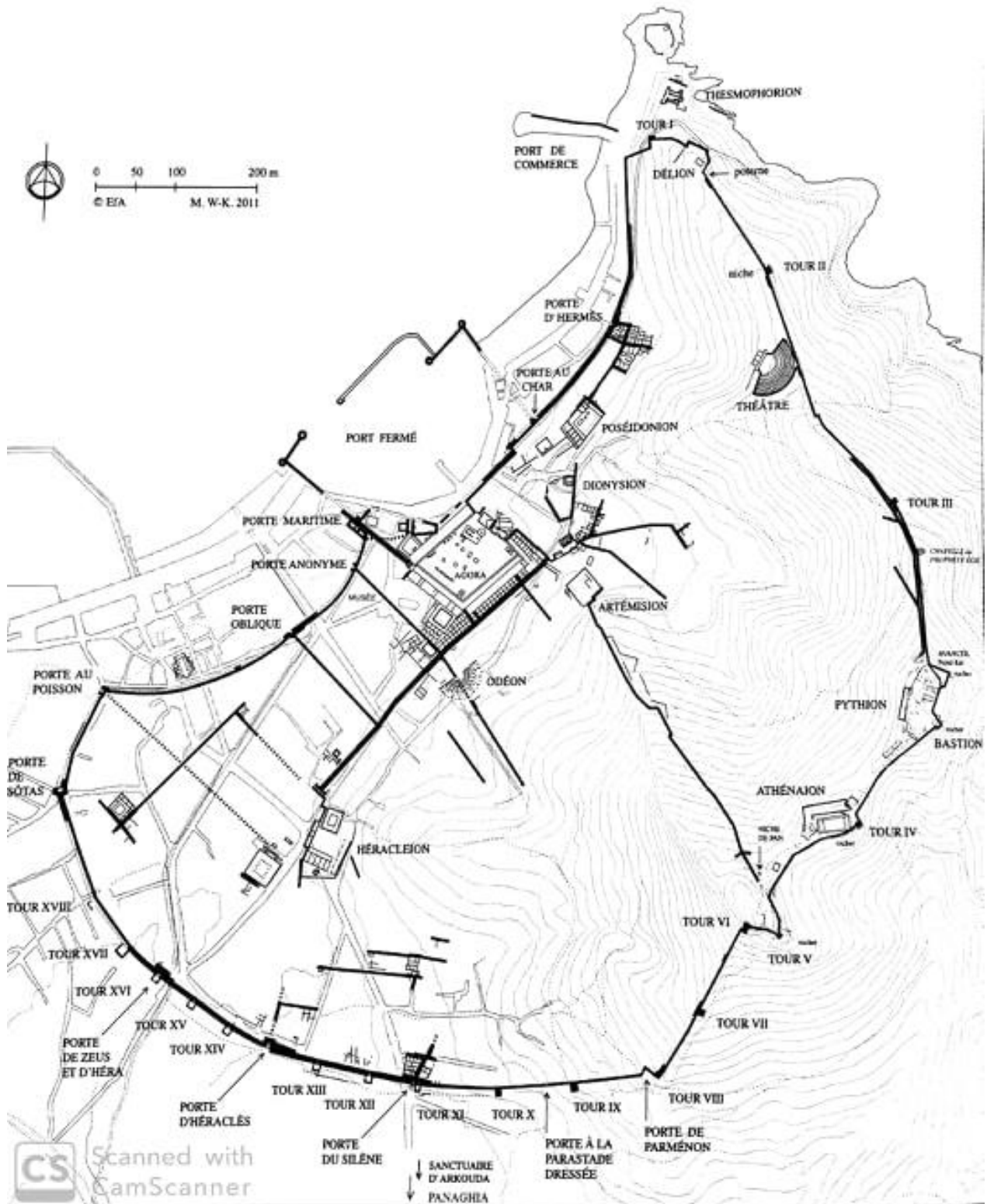


Figure 3. Plan général de Thasos, d'après GRANDJEAN 2011, p.22.

PORTE AU CHAR :

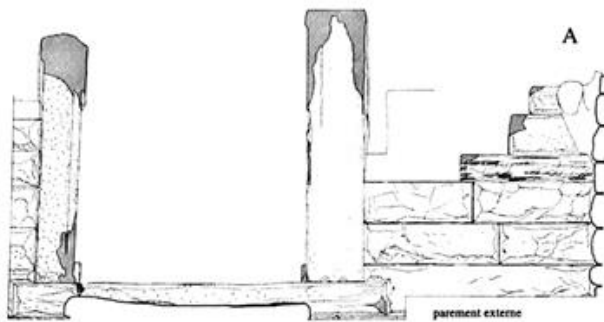


Figure 4. Dessin de l'élévation externe de la porte au char, d'après GRANDJEAN 2011, p.30.

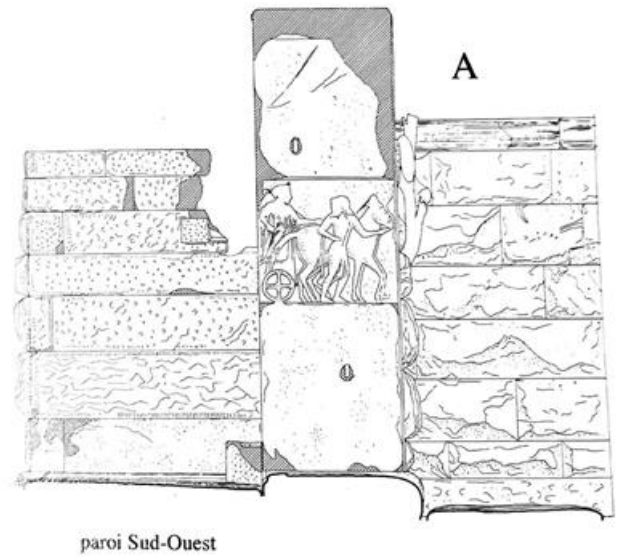


Figure 2. Coupe de la paroi latérale ouest de la porte au char et de son relief, d'après GRANDJEAN 2011, p.31.

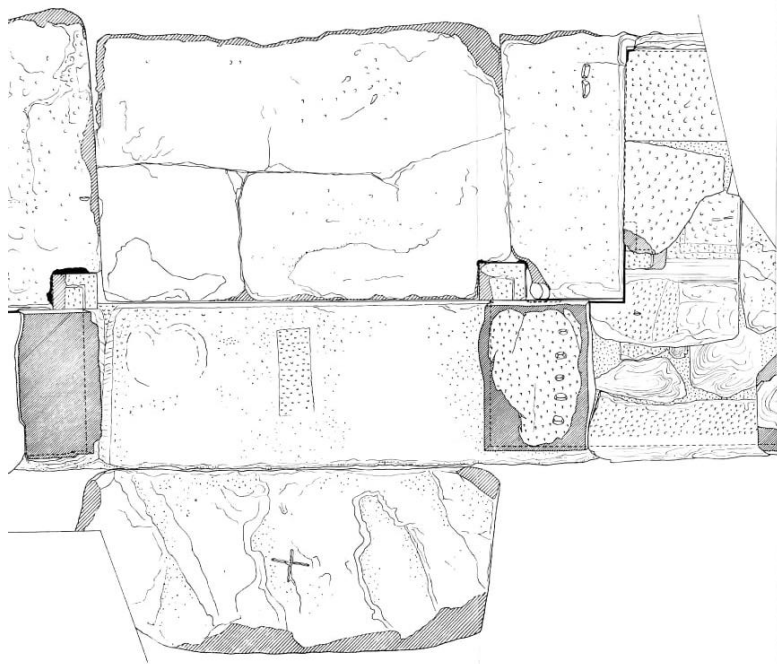


Figure 3. Dessin du seuil de la porte au char, d'après PICARD 1962, p.114-115 (fig.48).



Figure 4. Photographie du relief de la déesse en char, d'après PICARD 1962, p.114.

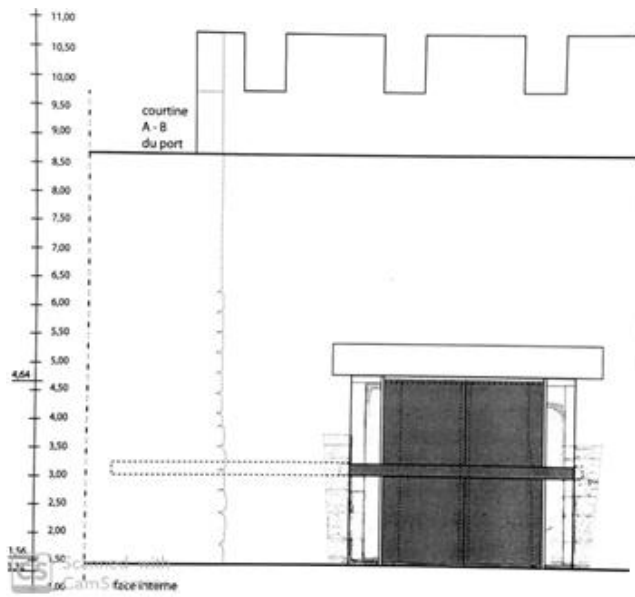


Figure 5. Restitution de la face interne de la porte au char, d'après GRANDJEAN 2011, p.521

PORTE D'HERMES :

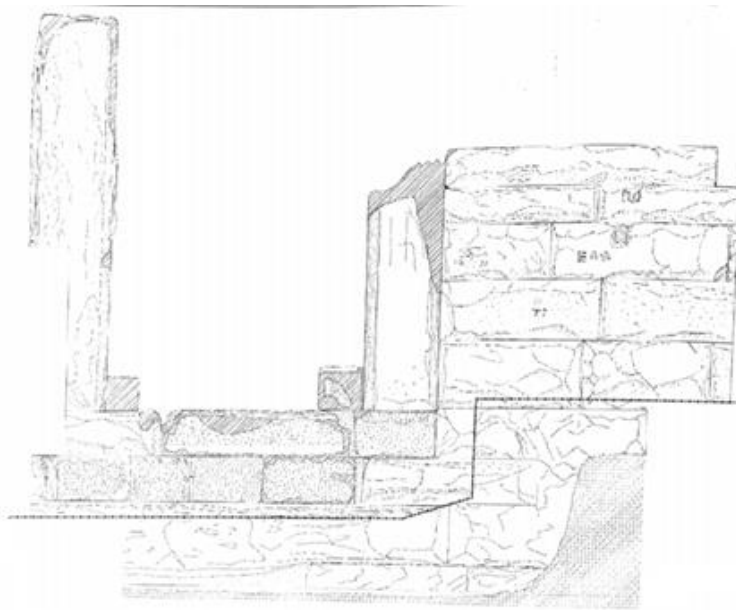


Figure 2. Détail de l'élévation extérieure de la porte d'Hermès, d'après GRANDJEAN 2011, p.36.

Figure 3. Porte d'Hermès (à gauche), galerie d'égouts nord-est (à droite) et escalier de courtoine, d'après GRANDJEAN 2011, p.39.



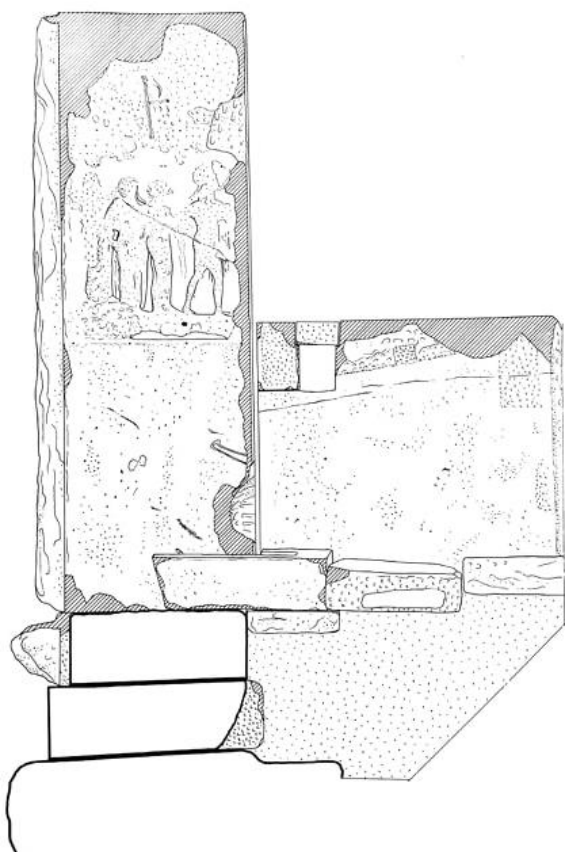


Figure 6. Galerie d'égouts au nord-est de la porte d'Hermès et escalier de courtine, d'après GRANDJEAN 2011, p.40.

Figure 2. Coupe transversale de la porte d'Hermès et reconstitution du relief du cortège hermaïque, d'après PICARD 1962, p.138.

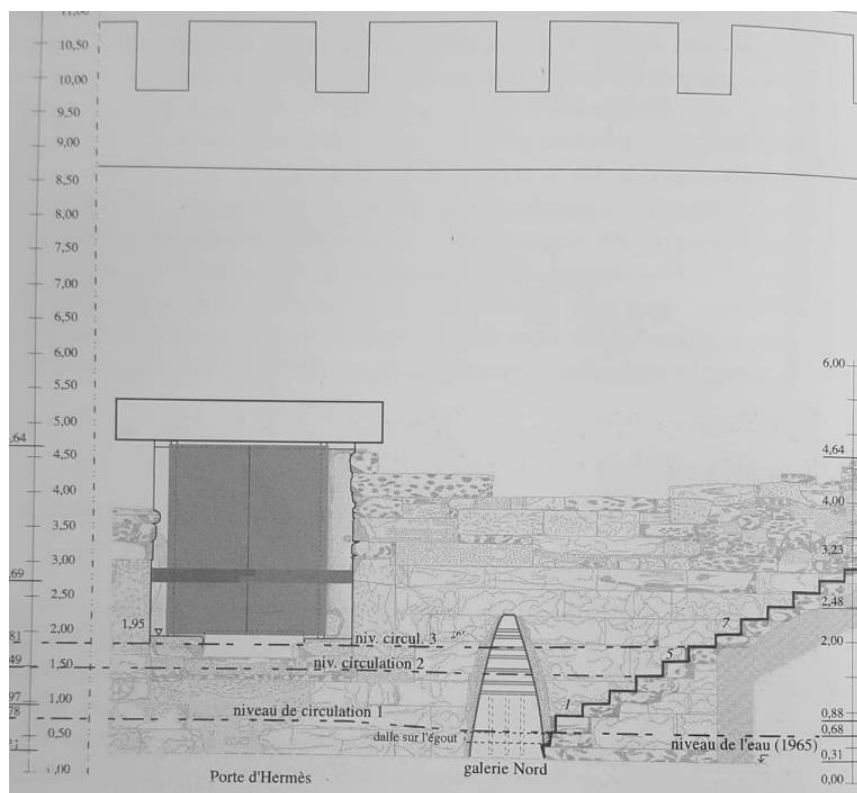


Figure 3. Restitution de la porte d'Hermès dans ses trois premières phases, d'après GRANDJEAN 2011, p.526.

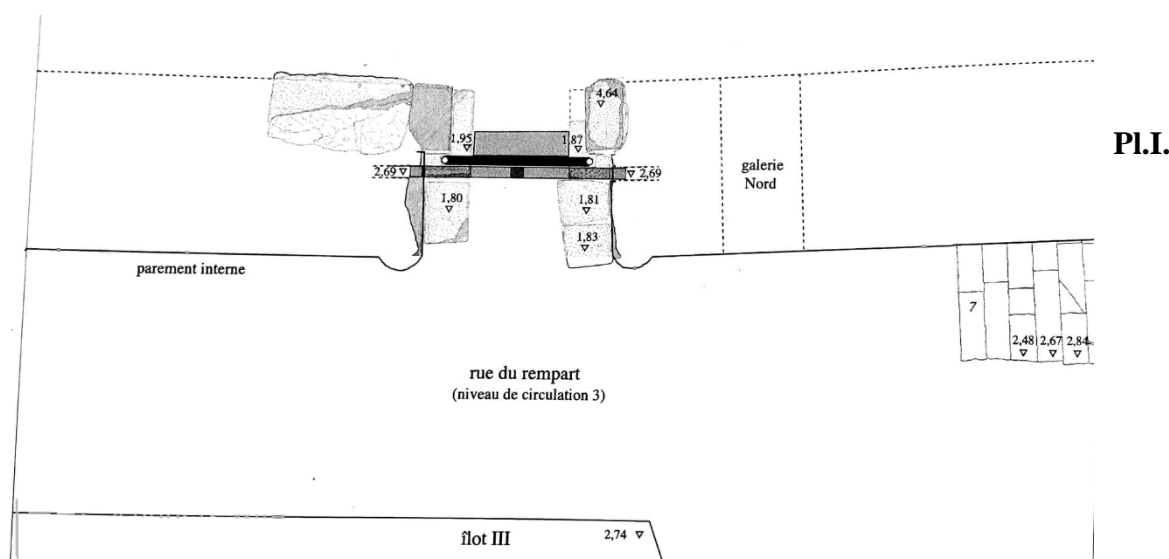


Figure 7. Restitution de la porte d'Hermès vue du dessus, d'après GRANDJEAN 2011, p.526.

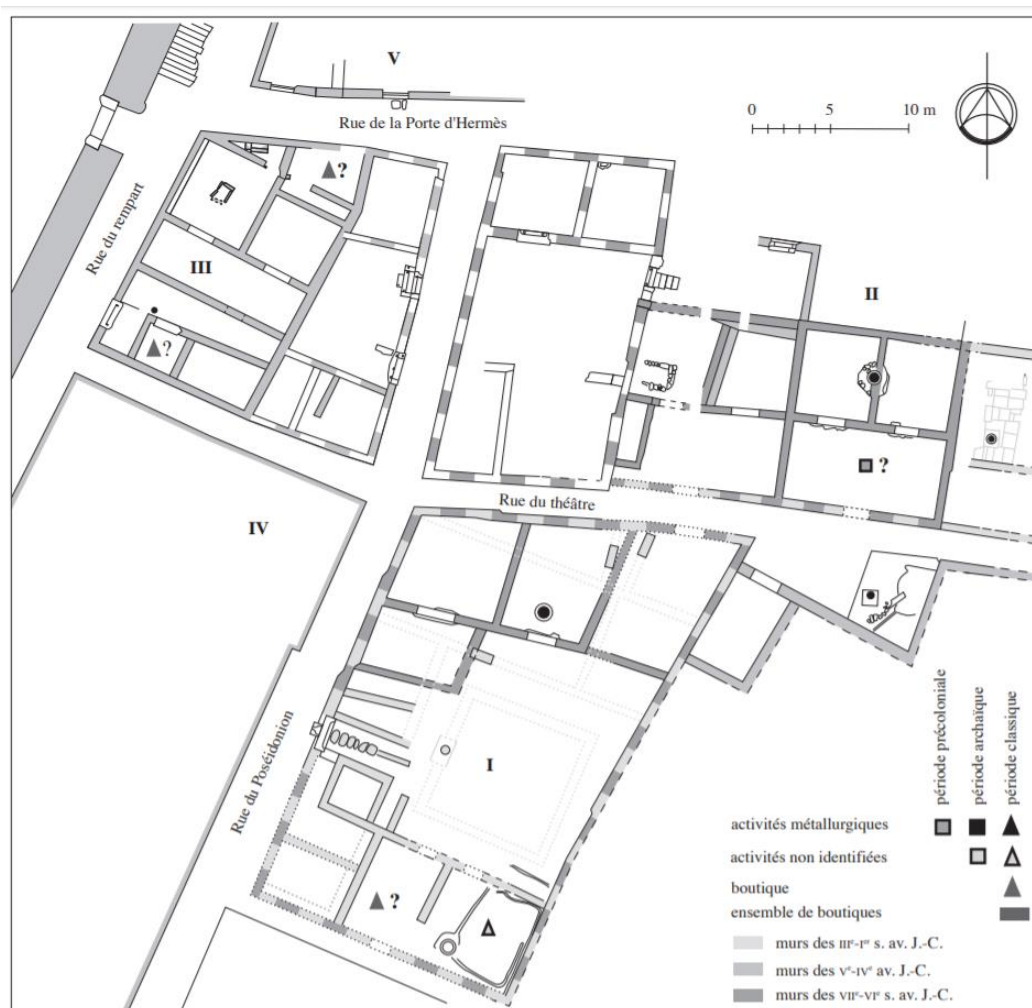


Figure 2. Plan du quartier de la porte d'Hermès et de ses potentielles boutiques et ateliers, d'après SANIDAS 2017, p.142.

PORTE DE PARMÉNON :

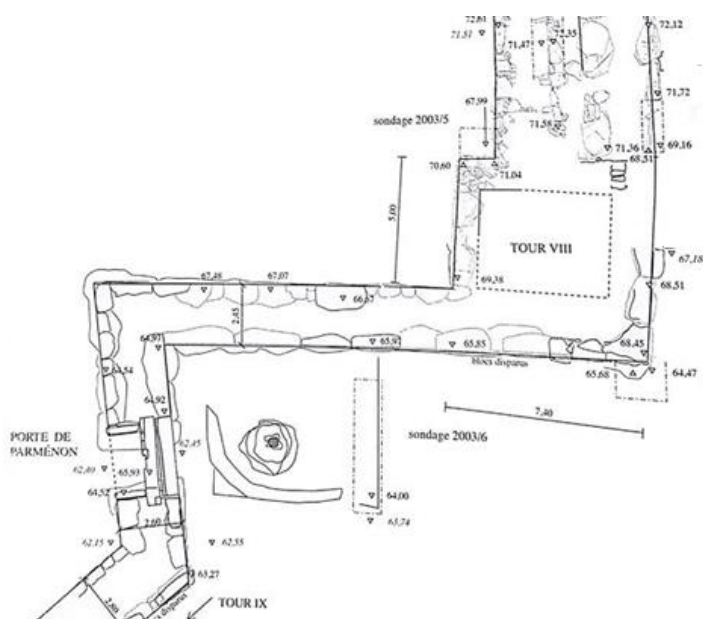


Figure 8. Plan de la fortification de Thasos au niveau de la porte de Parménion et de la tour de protection, d'après GRANDJEAN 2011, p.134.

Figure 2. Photographie du corridor de passage de la porte de Parménion, parastade et orthostate ainsi que le linteau encore visibles, d'après GRANDJEAN 2011, p.141.

Figure 3. Plan du seuil de la porte de Parménion, d'après GRANDJEAN 2011, p.530.

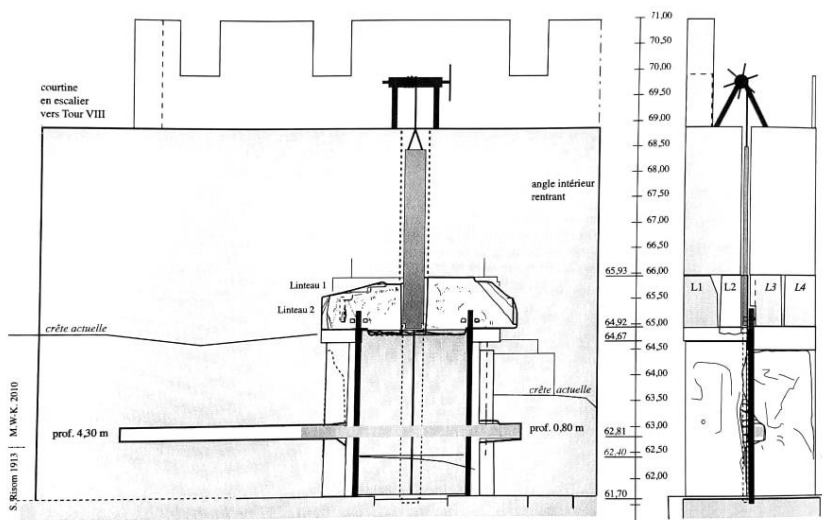
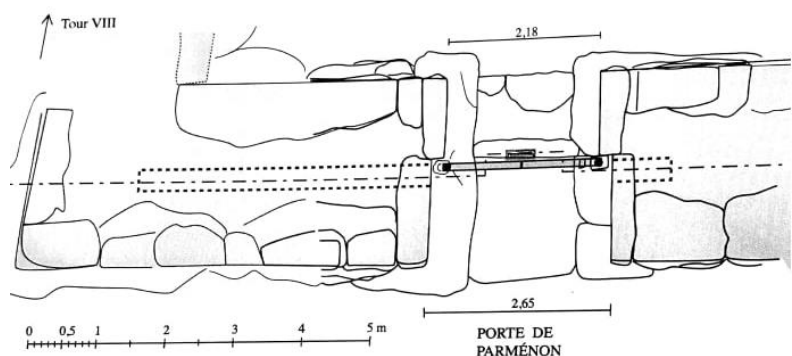


Figure 4. Restitution de la porte de Parménion, face interne et vue latérale, d'après GRANDJEAN 2011, p.530.



Figure 1. Photographie de la rue du rempart au niveau de la porte du Silène, d'après GRANDJEAN 2011, p.413.



Figure 2. Photographie des boutiques de la rue du Silène (on y voit bien les bornes de délimitation), d'après GRANDJEAN 1988.



Figure 1. Plan de la rue de la porte du Silène, d'après *BCH* 98 1974, fig.19.

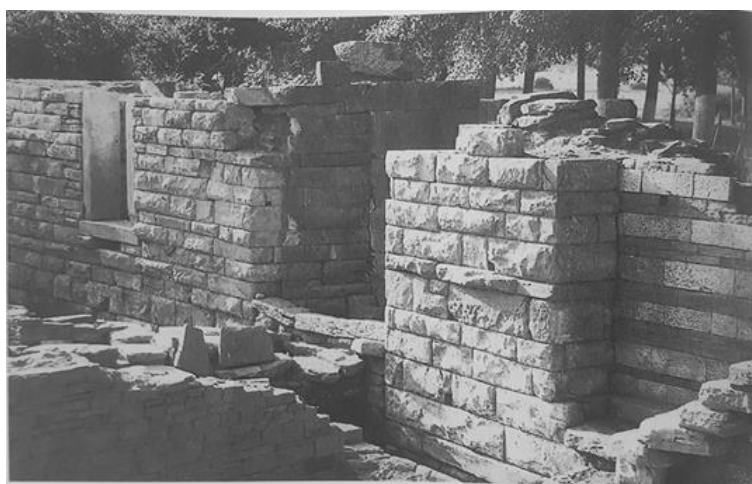


Figure 2. Photographie des parois internes du mur flanquant la porte du Silène, d'après GRANDJEAN 2011, p.168.

Figure 3. Photographie de la face externe de la porte du Silène en 1911, d'après PICARD 1962, Pl.XVII.



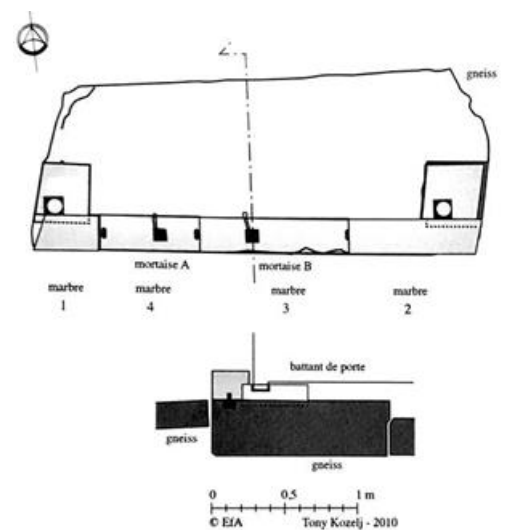


Figure 1. Photographie du relief du Silène au canthare et de la niche à offrandes associée en 1911, d'après PICARD 1962, p.89.



Figure 2. Détails structurels de la porte : bloc d'insertion des battants, seuil, dallage, cavités de la barre de fermeture, d'après GRANDJEAN 2011, p.183.

Figure 3. Restitution du seuil de la porte du Silène dans sa troisième phase (deuxième moitié du IV^e siècle), d'après GRANDJEAN 2011, p.534.



PORTE D'HERAKLES ET DE DIONYSOS :

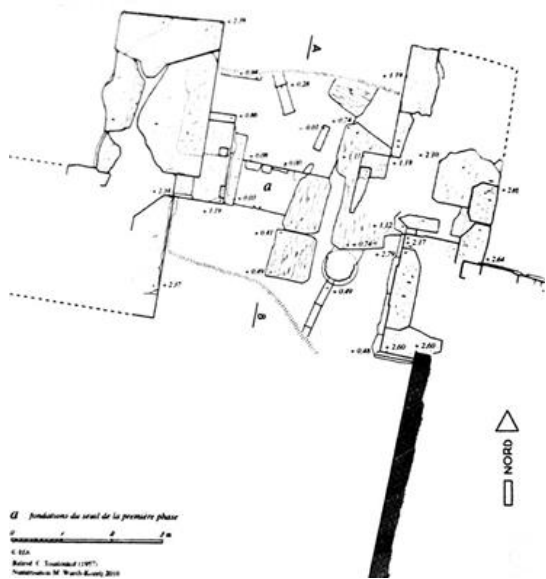


Figure 1. Plan du seuil de la porte d'Héraclès dans sa première phase en 1957, d'après GRANDJEAN 2011, p.222

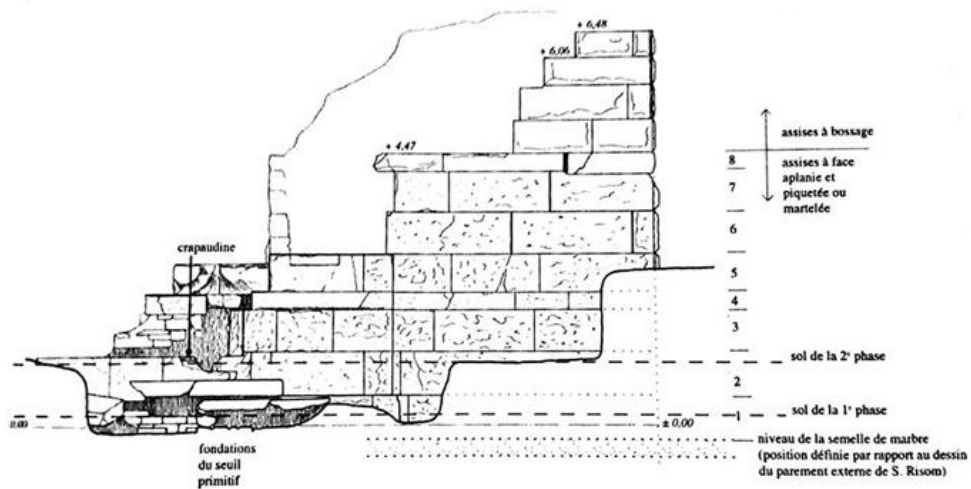


Figure 2. Coupe de l'élévation latérale de la porte et des niveaux de sol, d'après GRANDJEAN 2011, p.225

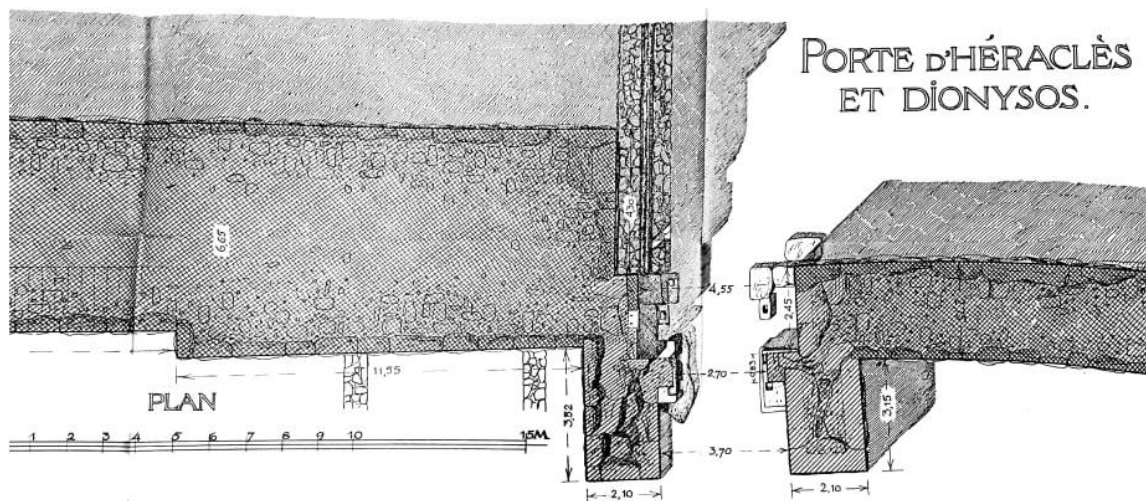


Figure 3. Plan d'ensemble et élévation de la porte d'Héraclès, d'après PICARD 1962, p.

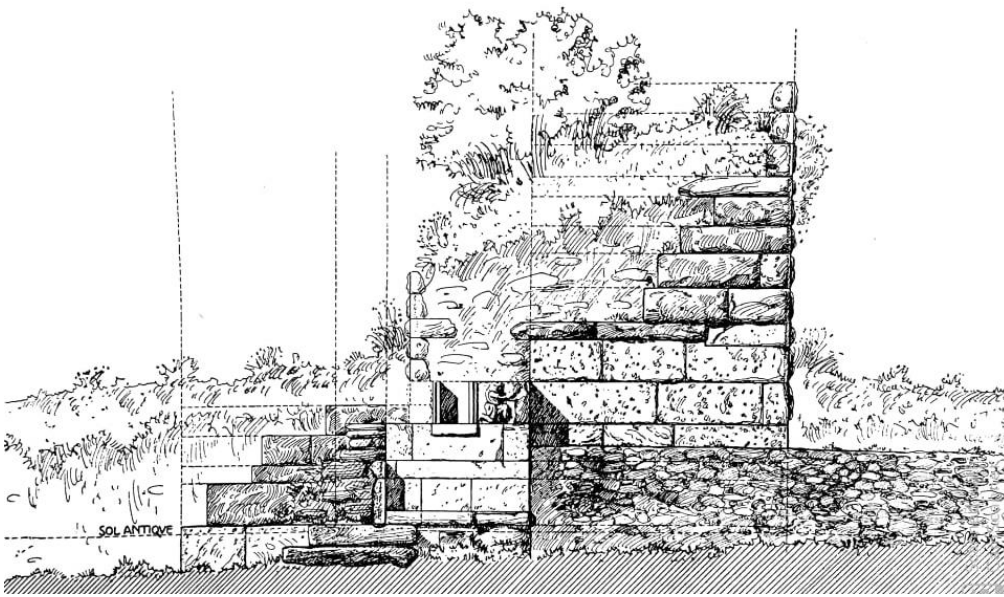


Figure 1. Dessin de l'élévation latérale du passage de la porte d'Héraclès, de la niche à offrandes et du relief du dieu, d'après PICARD 1962, Pl.VII.



Figure 2. Photographie du bloc de pierre taillé en Héraclès bandant son arc vers l'extérieur de la ville, d'après PICARD 1962, p.47.



Figure 3. Dessin du relief perdu de Dionysos, d'après HOLTZMANN 1994, Pl.V.

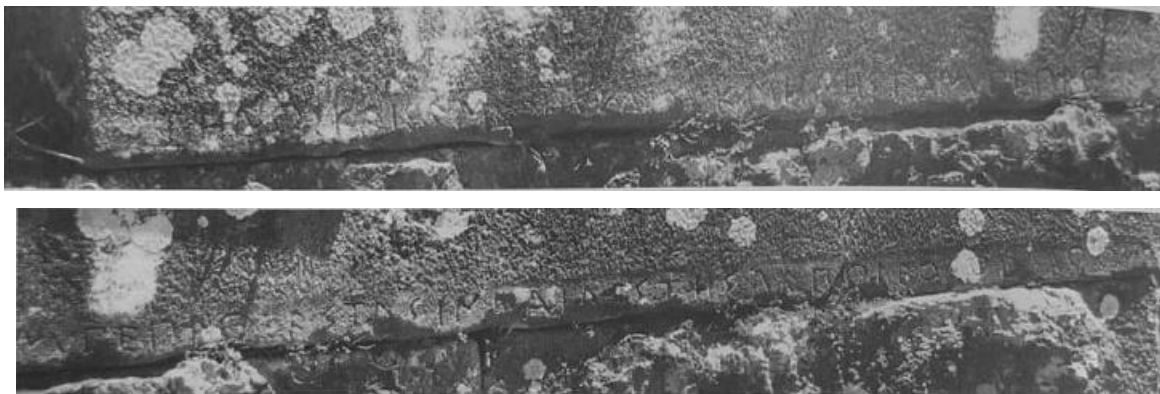


Figure 1. Distique en l'honneur d'Héraclès à sa porte de Thasos, d'après GRANDJEAN 2011, p.588.



Figure 2. Monnaie de Thasos du IV^e à l'effigie d'Héraclès archer, d'après HOLTZMANN 1994, Pl.I.

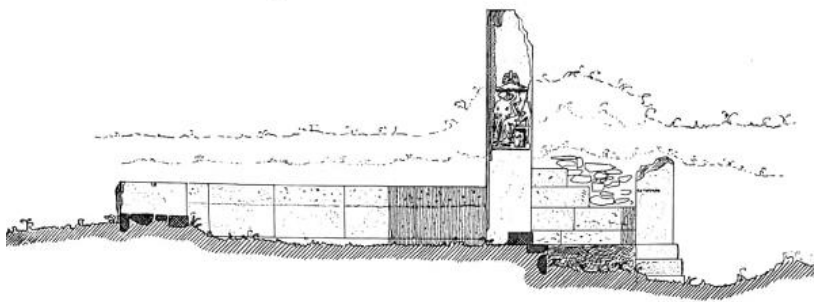


Figure 3. Revers d'une monnaie de Thasos (entre 411 et 390) à l'effigie d'Héraklès archer accompagné du symbole du canthare bacchique, d'après PICARD 1962, p.60.

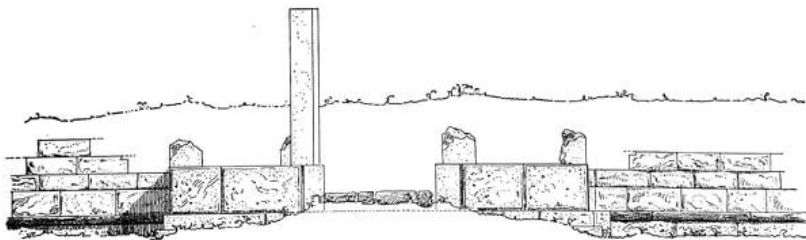
PORTE DE ZEUS ET D'HERA :



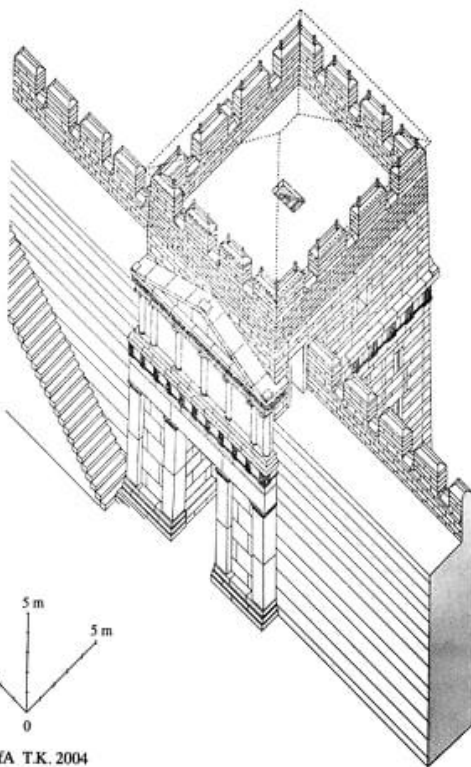
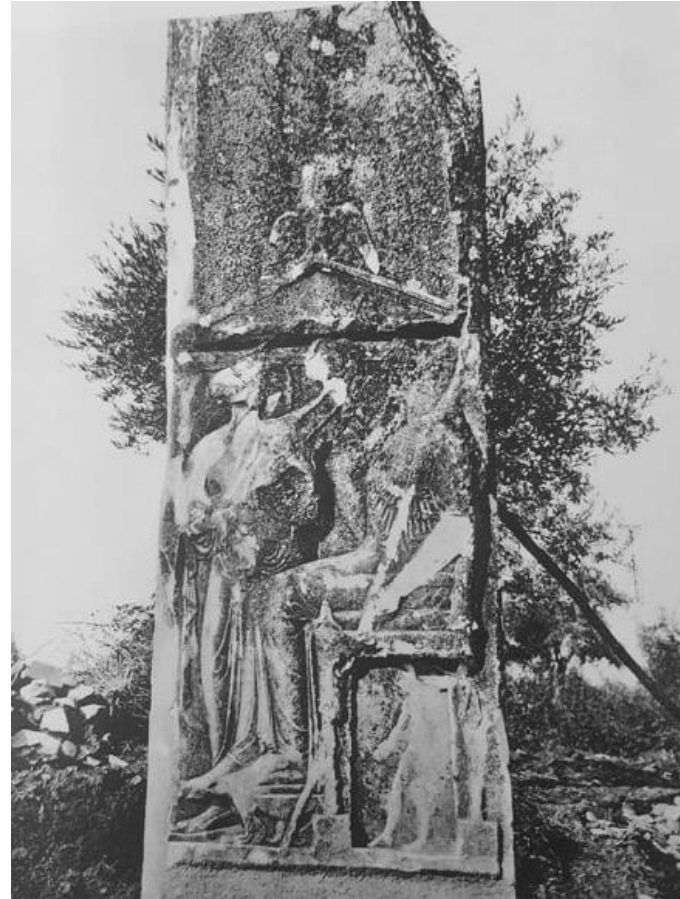
Figure 4. Photographie de la tour surplombant le passage de la porte de Zeus, d'après GRANDJEAN 2011, p.252



Coupe suivant A-B.



Élévation extérieure vers la plaine.



© EFA T.K. 2004

Figure 1. (En haut à gauche) Coupes transversales de la porte de Zeus et de son relief sculpté, d'après PICARD 1962, Pl.XLI.

Figure 2. (En haut à droite) Photographie du relief de la porte de Zeus et d'Héra, d'après PICARD 1962, Pl.XLII.

Figure 3. (À gauche) Reconstitution de la porte de Zeus côté ville dans sa troisième phase (toute fin du IV^e siècle), d'après GRANDJEAN 2011, p.481.

PORTE AU POISSON :

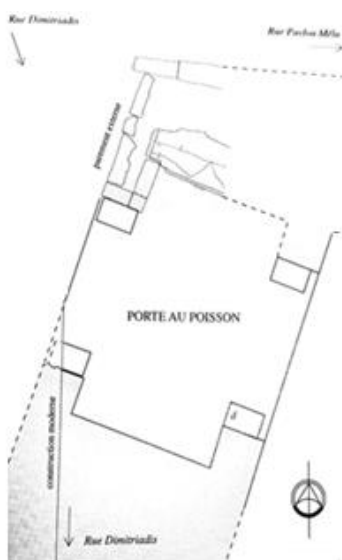


Figure 1. Plan de la porte au poisson après le sondage réalisé en 1958, d'après GRANDJEAN 2011, p.281.

PORTE OBLIQUE :

Figure 2. Photographie de la porte oblique vue du sud, d'après GRANDJEAN 2011, p.285.

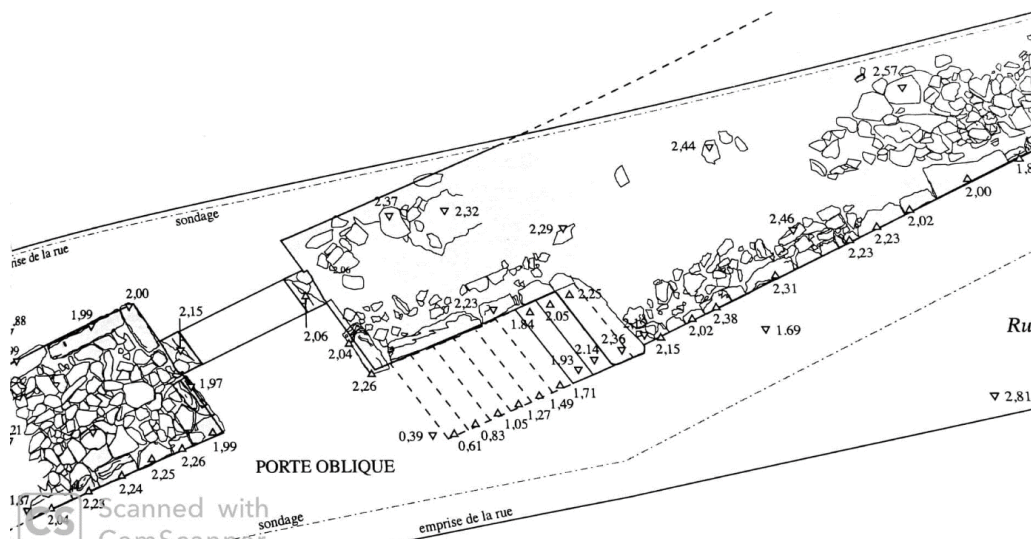
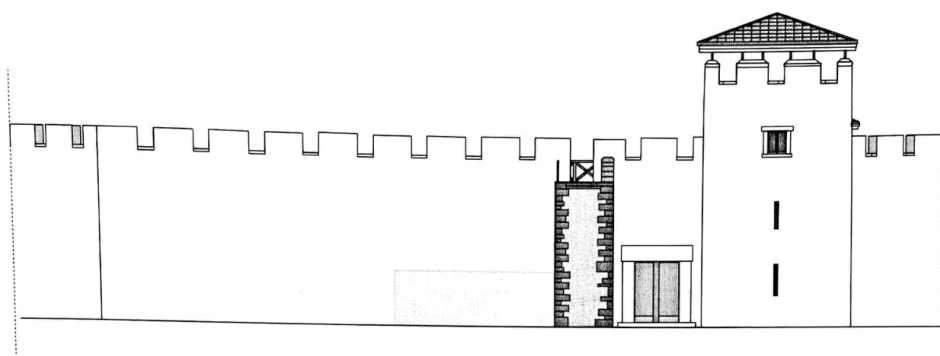
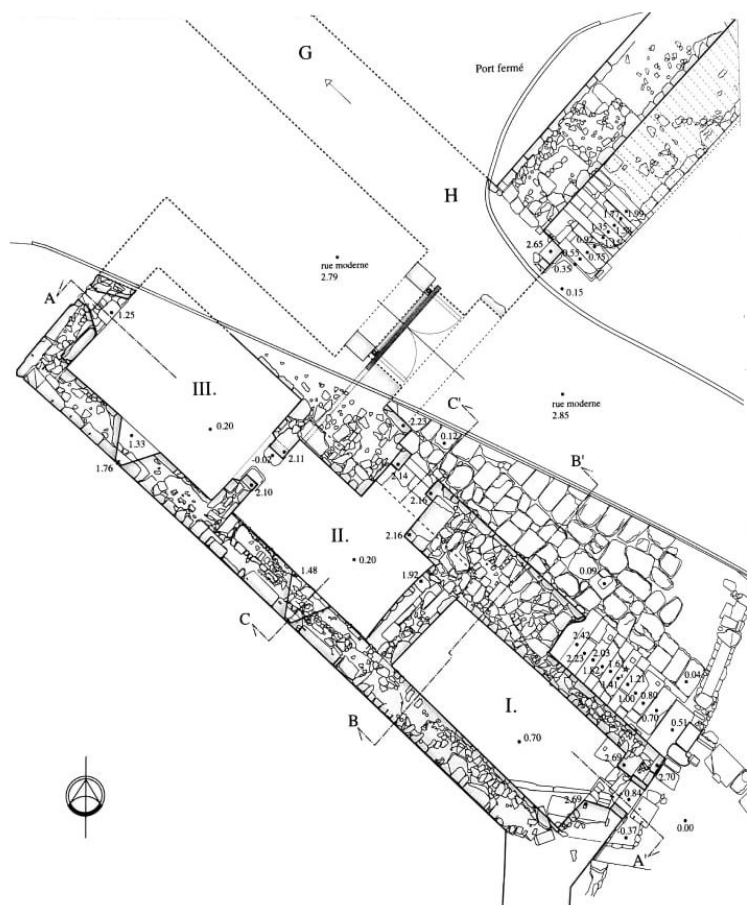


Figure 3. Plan de la porte oblique et de son escalier, d'après GRANDJEAN 2011, p.285.

PORTE MARITIME :

Figure 1. Plan d'ensemble du dispositif défensif de la porte maritime, d'après GRANDJEAN 2011, p.450



Pl.I.

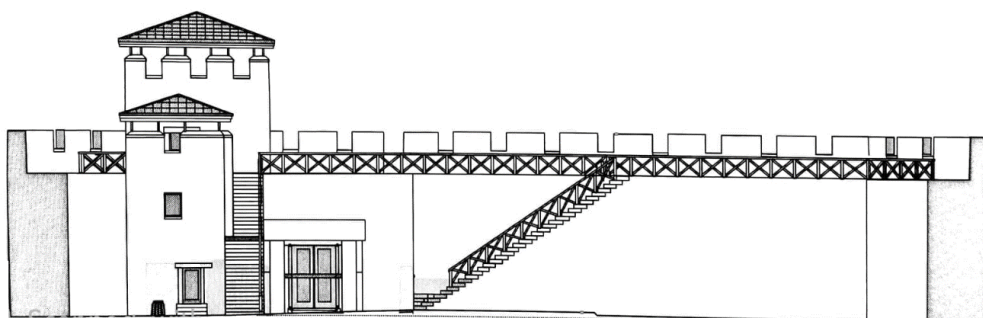


Figure 2. Restitution du dispositif défensif et de sa porte (du côté externe et du côté interne des murs), d'après GRANDJEAN 2011, p.454.

PORTE DES CHARITES :

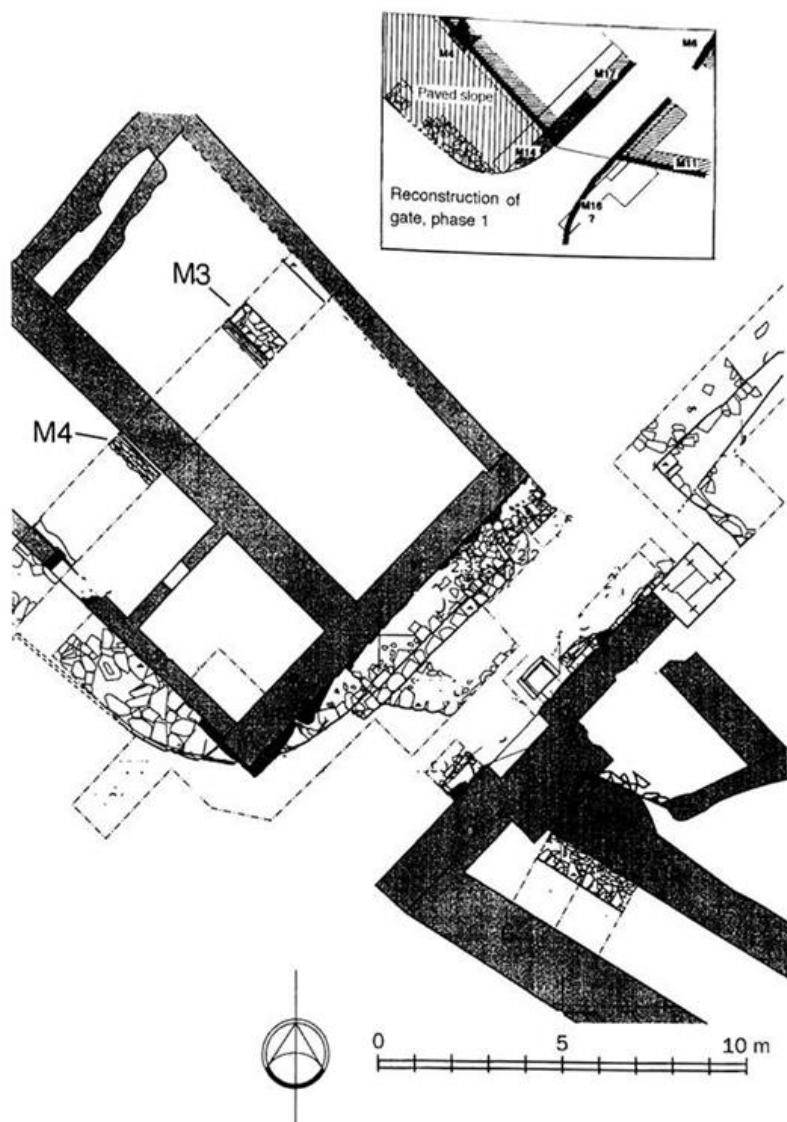


Figure 1. Plan du passage des théâtres et de l'ancienne porte archaïque de Thasos, la porte des Charites, d'après FREDERIKSEN 2011, p.195.

SICILE

GELA :

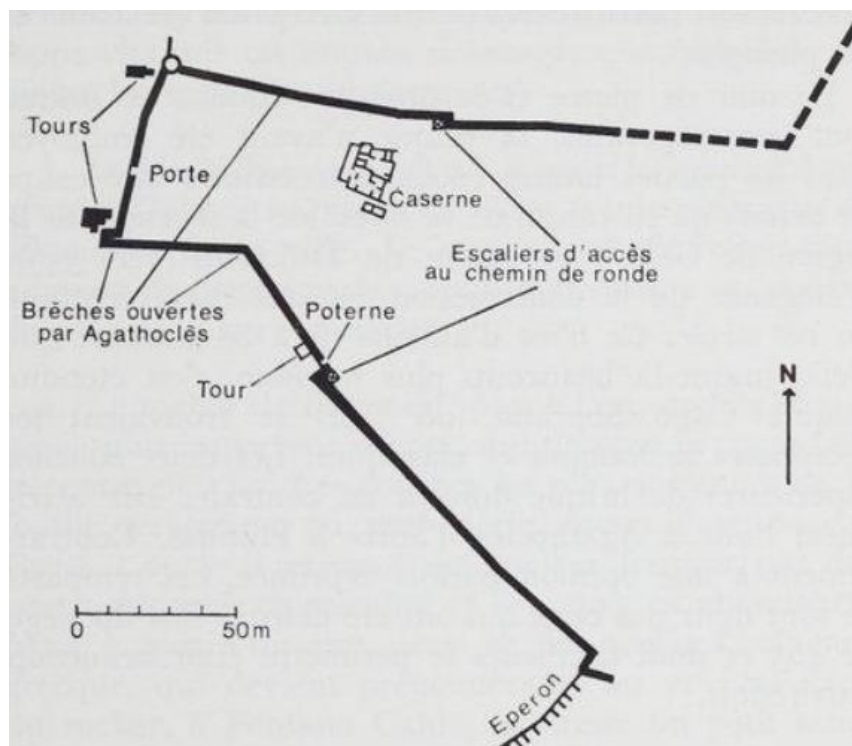


Figure 1. Plan de la fortification de Géla, d'après LEVEQUE 1989, fig.29.

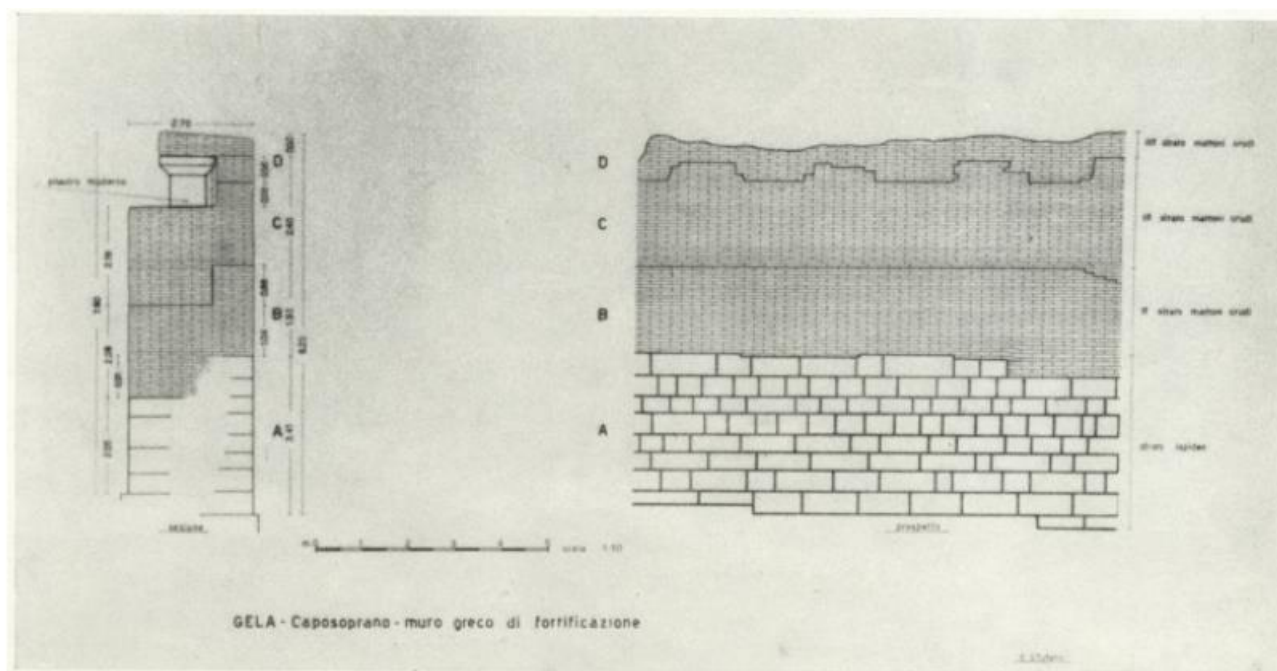


Figure 2. Restitution de l'élévation du mur de Timoléon à Géla, on y voit le socle (A) et les couches successives de briques (B = couche originelle), d'après ADAMESTEANU 1957, p.38.



Figure 1. Photographie de la porte Ouest de Géla en Sicile.



Figure 2. Photographie de la poterne sud de Géla en Sicile.

SÉLINONTE :

Porte Nord :



Figure 1. Photographie des restants de la porte nord de Sélinonte (fin du Ve siècle), d'après MERTENS 2003, p.101.

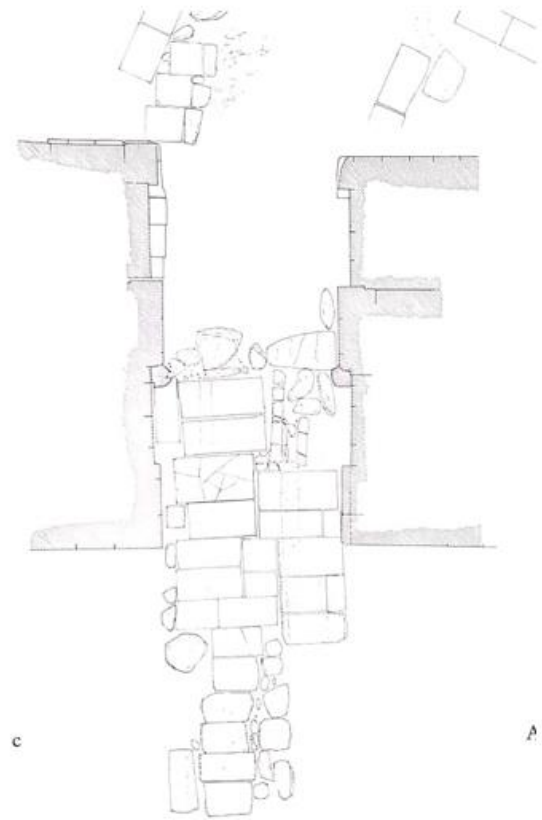


Figure 2. Plan du passage de la porte nord de Sélinonte, d'après MERTENS 2003, p.103.

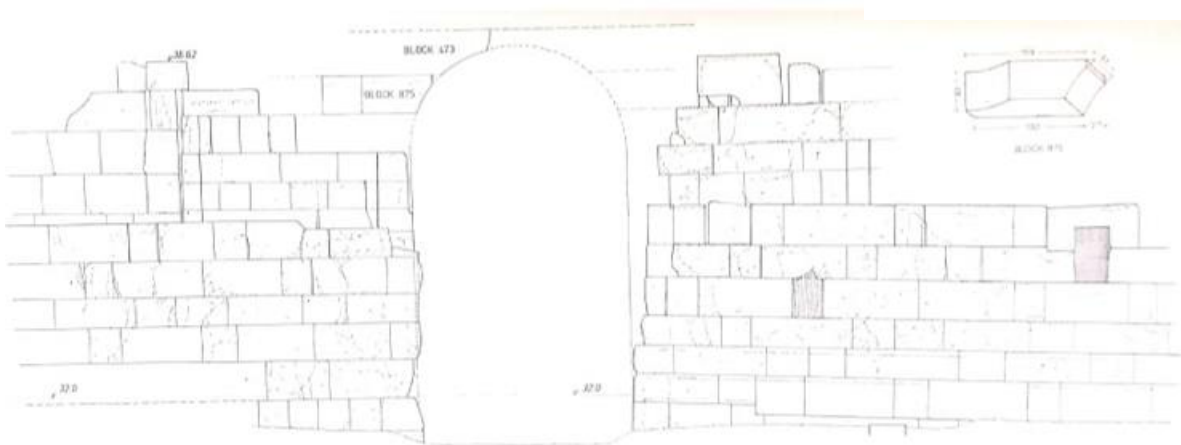


Figure 3. Proposition de restitution de l'élévation de la porte Nord de Sélinonte, d'après MERTENS 2003, p.103.

Porte est :

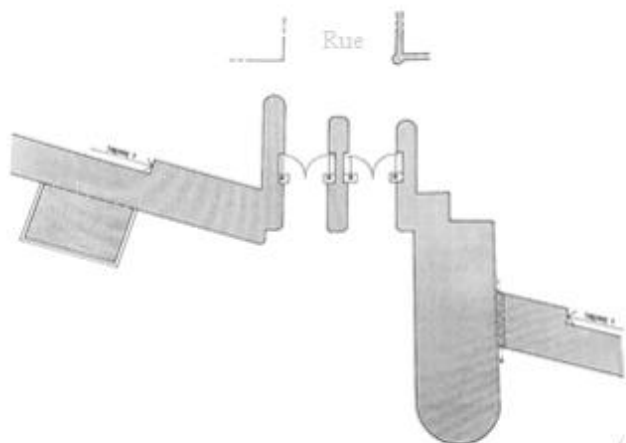


Figure 1. Plan de la porte est de Sélinonte (dipylon séparé par un mur central), d'après MERTENS 2003, p.74.

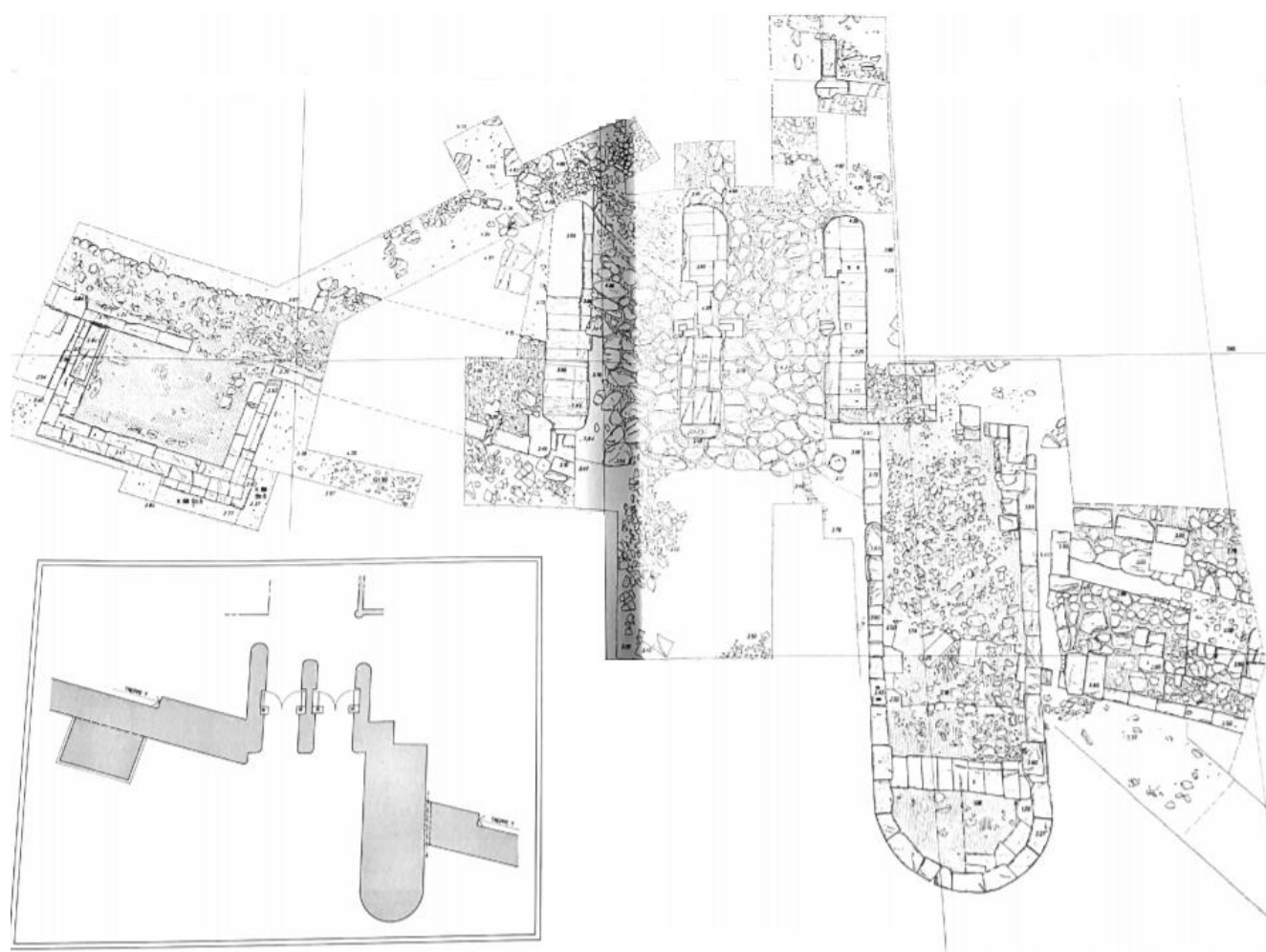


Figure 2. Plan détaillé de la porte est de Sélinonte, d'après MERTENS 2003, p.76.

SYRACUSE :

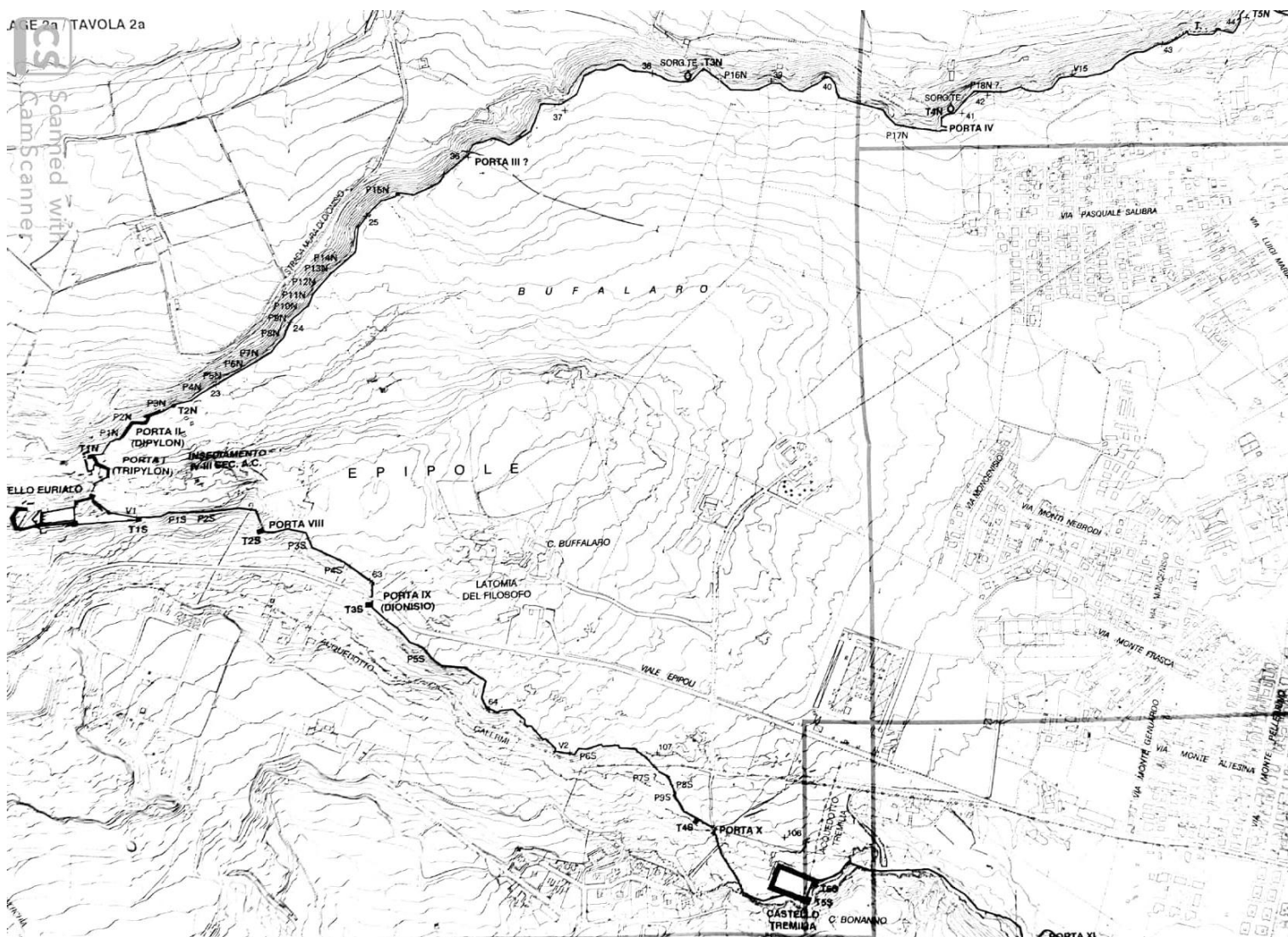


Figure 1. Plan du secteur ouest et nord de l'enceinte de Syracuse, d'après MERTENS 2015.

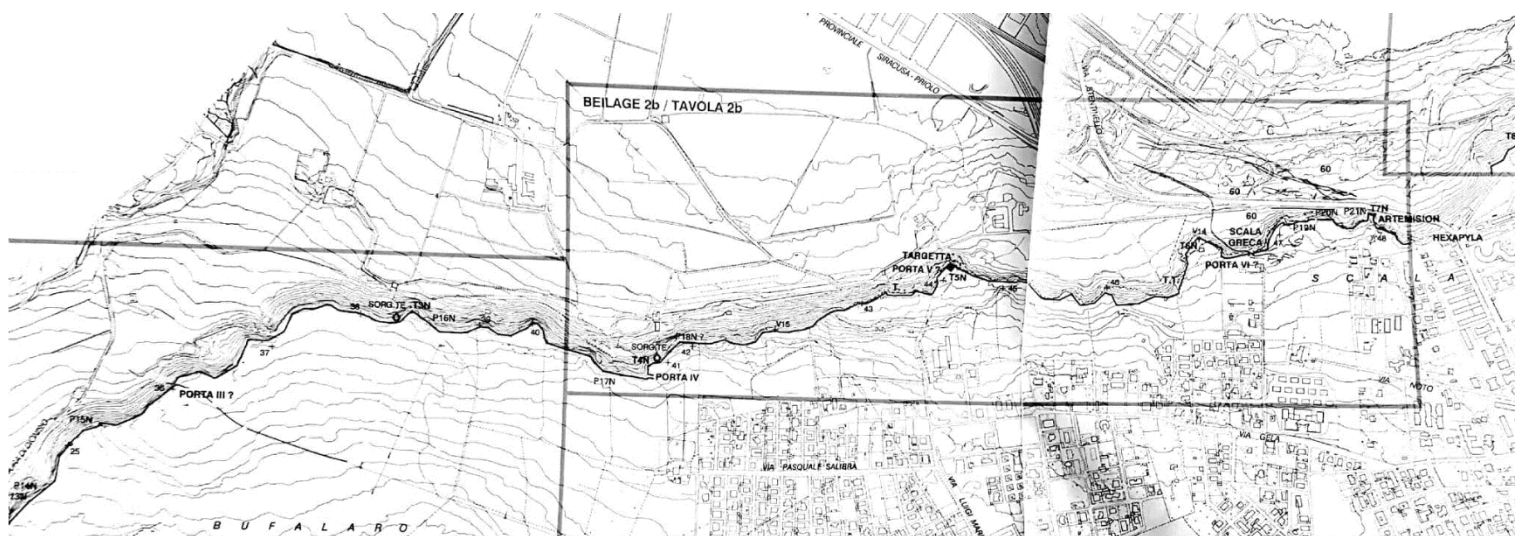


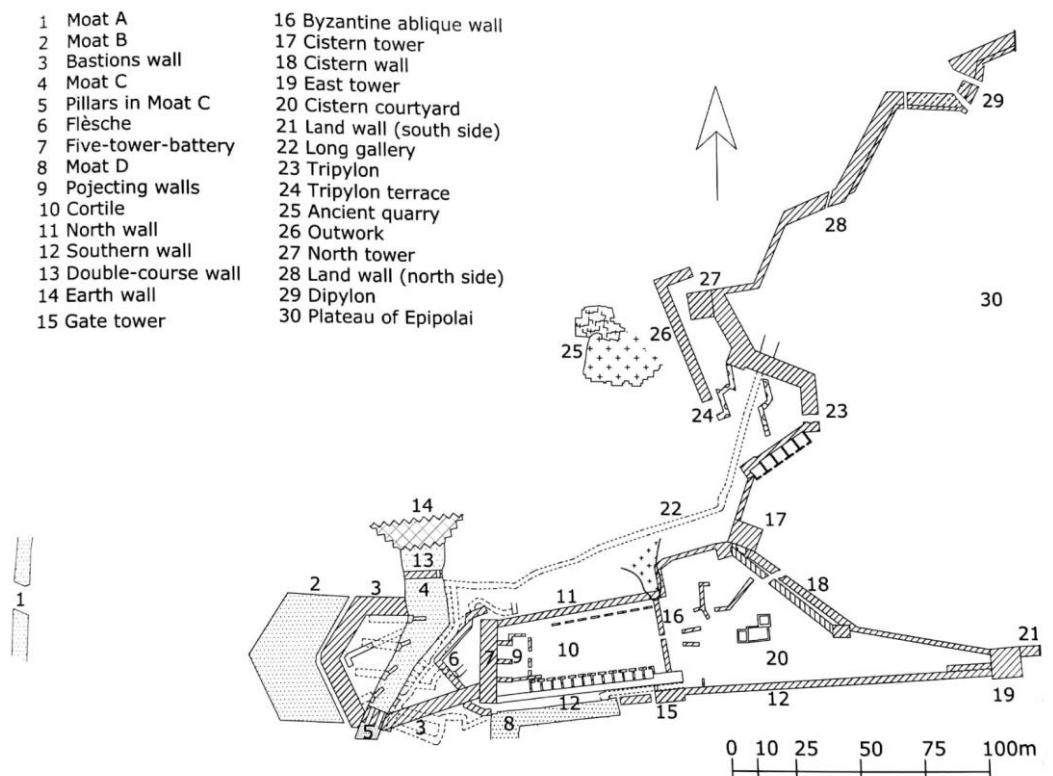
Figure 2. Section nord de l'enceinte de Syracuse, de la porte III aux Hexapyles, d'après MERTENS 2015.



Figure 1. Plan du secteur du château de l'Euryale avec phases de construction, d'après BESTE 2016, p.203.

Phase I : Construction sous Denys de Syracuse / Phase II : Améliorations défensives du château (fossés, *proteichisma*, défenses contre l'artillerie). /Phase III : poursuite de la phase II. / Phase IV : Probablement sous Agathocle, reconstructions de certaines structures et protection du *tripylon*.

Figure 2. Plan du secteur du château de l'Euryale et détail des structures.



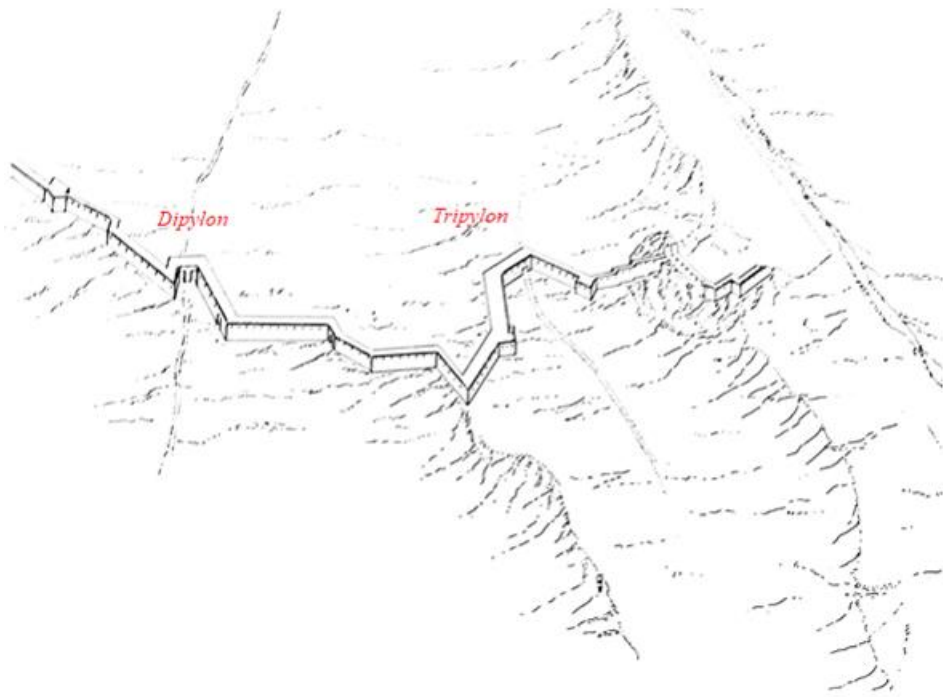
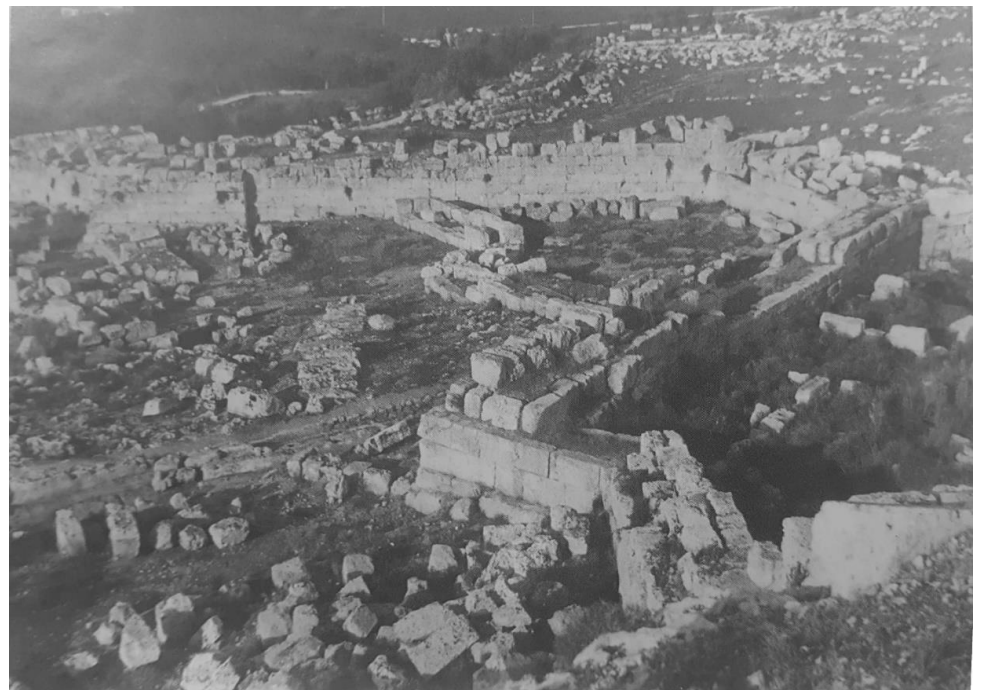


Figure 1. Restitution de l'entrée à proximité du château de l'Euryale dans sa phase I (Denys de Syracuse), d'après MERTENS 2015, p.273.

Figure 2. Photographie des restes du tripylon de Syracuse, d'après VAN DE MAELE 1992, Pl.VIII.



Représentations des portes dans l'art grec :

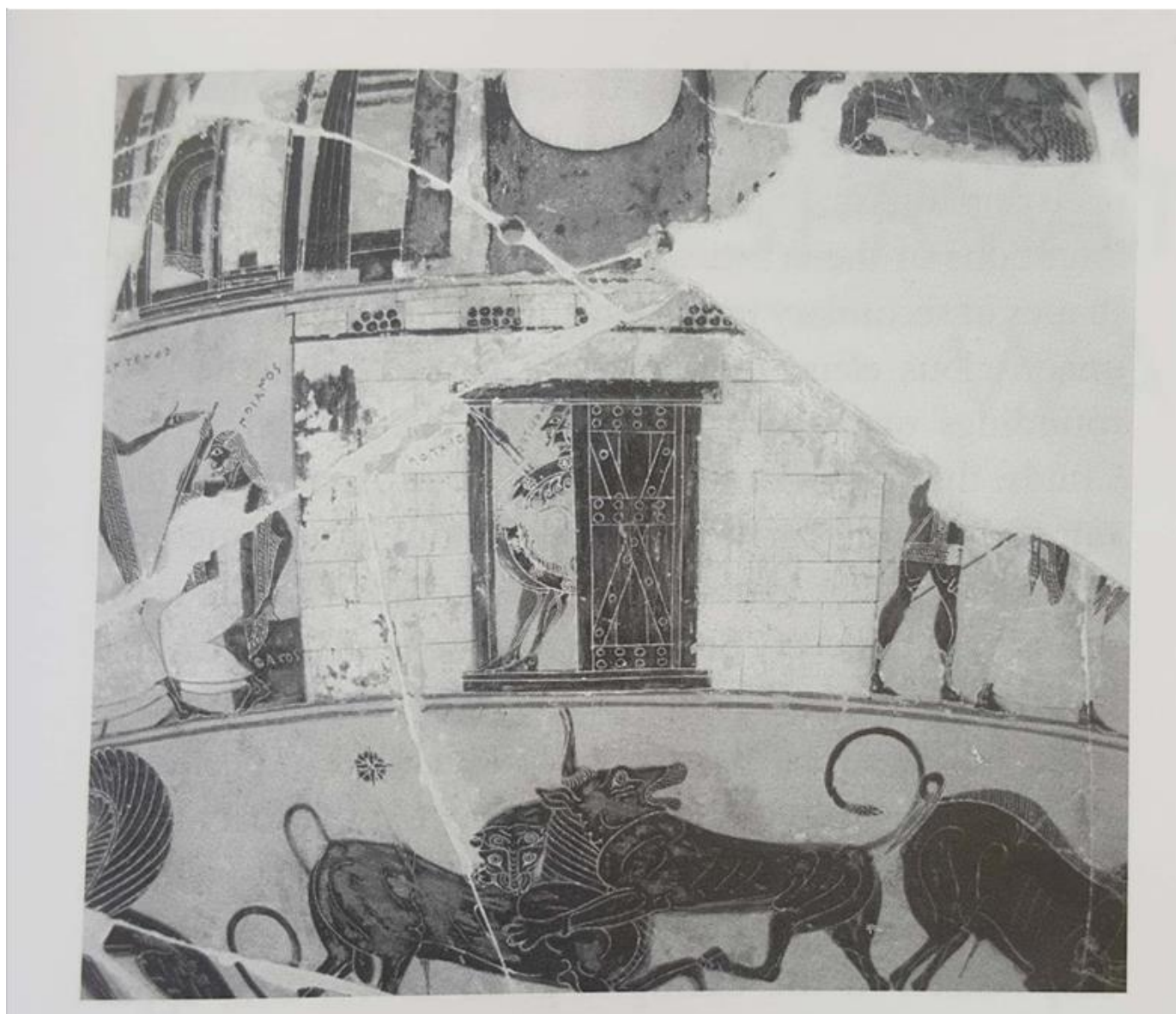


Figure 1. Photographie du vase François, première moitié du VIe siècle, on y voit une porte par laquelle sortent deux hoplites en armes (peut-être les portes Scées), Musée arch, de Florence, d'après FREDERIKSEN 2011, p.39.



Figure 2. Kylix attique représentant le combat entre Hector et Achille (on y voit clairement deux portes de part et d'autre des personnages), entre 490 et 480, Caskey-Beazley, Attic Vase Paintings (MFA), no. 035.



This image is under copyright. Not for publication.

Figure 2. Restitution du dessin des portes de la légendaire Thémyskra, défendue par les Amazones, Amph. tyrrh. de Florence. P. de Castellani. ABV 95, 8.

Figure 3. Hydrie archaïque (550-500) représentant diverses scènes de la guerre de Troie, on y voit clairement une porte franchie par un char tiré par plusieurs chevaux, trouvée en Italie, Étrurie, Vulci, conservée à Munich, Antikensammlungen, 1700.

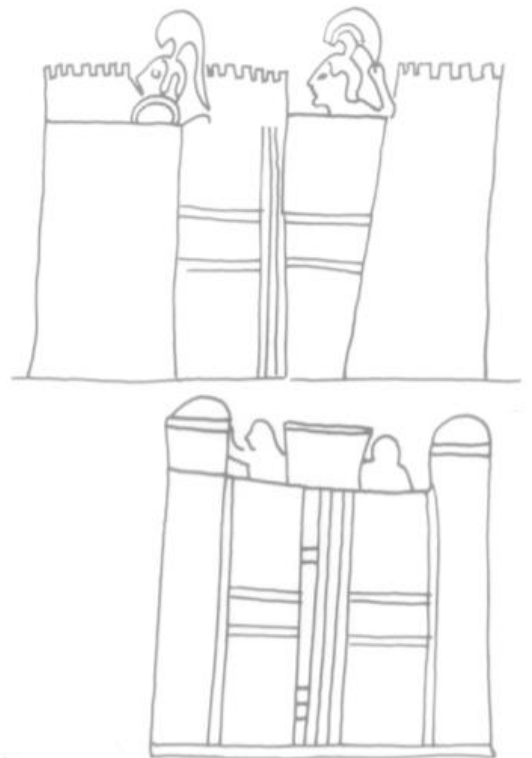




Figure 1. Amphore à col campanienne attribuée au peintre Caivano (milieu du IV^e siècle) : y figure une représentation de l'ascension des murs de Thèbes par Capanée telle que narrée par Eschyle dans *Sept contre Thèbes*, musée J. Paul Getty, Los Angeles, n°92.AE.86.